FRANCE
# Football
5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1662 ● 33e ANNEE ● 14 FEVRIER 1978 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 300 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

## ZOFF
## 110 jours pour trembler

## SIMONSEN
## Un Ballon d'or à Paris

## COUPE
## Nice-Paris course au soleil

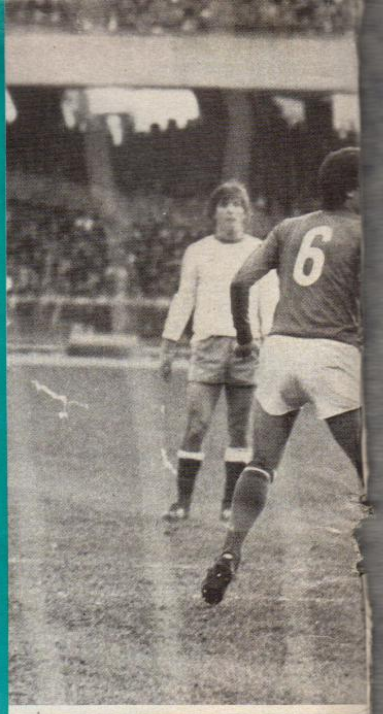
## CHAMPIONNAT
## Nantes sourire aux lèvres

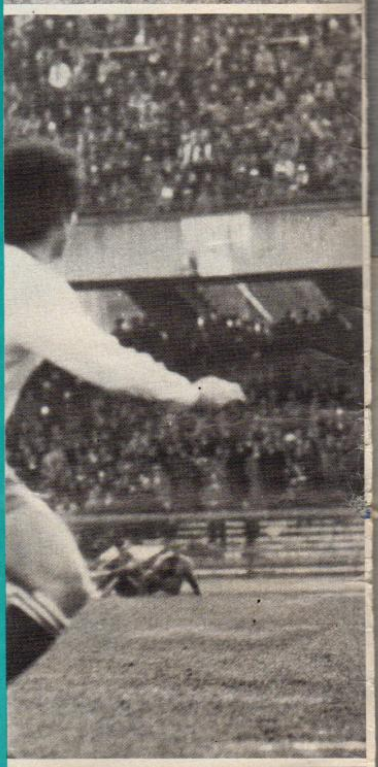
Deux coups francs de Platini dans sa cage, Dino Zoff n'a que modérément apprécié. Le vieux lion a du souci à se faire et 110 jours pour trouver la solution d'un problème difficile. Mar del Plata, la Coupe du monde, Italie-France (le vrai), c'est demain, 2 juin 1978.

(Photos Roger Krieger, André Lecoq, Jean-Claude Pichon).

# UN JOUR A NAPLES AVEC LE « BIMBO D'ORO »

(Victor SINET)





NAPLES. — « Arriva Platinix... »

Jamais à court de bons clichés, les journalistes italiens avaient annoncé à grand fracas publicitaire la venue de celui que l'on peut déjà considérer comme le futur prince du Calcio.

Et déjà la polémique était engagée sur l'identité du club qui lui avait fait un pont d'or.

« Ce sera l'Inter. Nous l'avions annoncé dès la fin novembre », certifiait l'hebdomadaire « Guerin Sportivo », auquel un certain Helenio Herrera prête le concours de sa plume très appréciée des « Tifosi ».

« Oui, c'est bien l'Inter, parce que Fraizzoli est décidé à monter dans les deux ans qui viennent une super-équipe comme celle qui domina l'Europe dans les années soixante », nous confirmait l'ami Franco Mentana, de la « Gazzetta Dello Sport », celui qui passe pour l'un des chroniqueurs de choc du Calcio et qui possède un flair à la dimension de son épaisse moustache poivre et sel.

« Et moi je vous dis que si Agnelli veut Platini, personne ne pourra s'aligner sur la Juventus. Pas même le Cosmos... », retorquait Baretti, de « Tuttosport ».

Il n'y a pas que la France à s'être épanchée sur le cas Platini. Michel a pu en mesurer l'importance à l'étranger dès son arrivée à l'aéroport de Naples, où une nuée de « Paparazzi » et de chasseurs d'autographes s'était abattue sur lui aussitôt qu'il eut franchi la barrière douanière en prononçant dans la langue de Dante le rituel « nulla da dichiarare », rien à déclarer.

Le lendemain, c'était à qui trouverait quelque chose de nouveau pour le présenter dans les journaux de la péninsule. Les uns l'ont baptisé « l'Asso transalpino », les autres « Il ragazzo-Miracolo » ou bien encore, formule que nous préférons à toutes les autres, « il Bimbo d'oro »...

Ce qu'on lui a fait dire ici et là est tout aussi renversant : il paraîtrait en effet que Christelle, la femme de Michel, a des parents à Bergame et qu'elle tient à se rapprocher d'eux. Parallèlement, le joueur nancéien ne compte personnellement plus les innombrables cousins qu'il a du côté de Novara. On lui prête également des propos assez peu courtois à l'endroit des journalistes français, qui seraient tous devenus fous en apprenant sa décision de quitter la France dans dix-sept mois :

« La presse a drogué les supporters, au point que si je ne marque pas trois buts par match, je finirai par être lynché un jour », aurait-il confié à Beccantini, de « Tuttosport ».

Toujours d'après nos confrères transalpins, Platini serait arrivé à Naples complètement traumatisé par tout ce qui s'est dit ou écrit sur son compte depuis une dizaine de jours :

« Je ne voudrais avoir la tête qu'au ballon, lui a-t-on encore fait déclarer, mais on m'a tellement cuisiné à toutes les sauces que je ne sais plus très bien où j'en suis. »

Enfin la confidence, ou prétendue telle, que toute la péninsule attendait :

« Oui, je me sens un peu italien et c'est bien la raison pour laquelle j'ai grande envie de faire plus ample connaissance avec le Calcio. »

## MICHEL LE FRANÇAIS

Redevenu Français, Michel Platini s'est amusé comme un fou aux Thermes d'Agnano, où l'équipe de France avait établi ses quartiers, sur le petit terrain qui jouxte les établissements thermaux de la périphérie napolitaine. Le Nancéien a surpris les nombreux observateurs qui étaient venus le scruter et il n'a pas donné l'impression d'avoir comme on dit « la tête dans le sac ».

Conséquence du bon esprit qui règne au sein de l'équipe de France ? C'est possible, sinon certain.

En tous cas nous avons personnellement eu le sentiment qu'il y avait un monde entre le Platini de tous les jours, celui que nous avions par exemple vu dernièrement à Marseille, et le Platini des grandes circonstances, celui que des milliers d'Italiens ont découvert au pied du Vésuve.

Au stade-vélodrome, c'était en quelque sorte Platini en bleu de chauffe répondant d'un air assez las aux questions relatives à son avenir ou bien jouant à l'économie, se contentant si vous voulez du minimum.

A Fiorigrotta, on a retrouvé Platini en habit de gala, sur le terrain comme au dehors. Un Platini revivifié en somme...

N'y aurait-il plus, pour l'inspirer, que l'équipe de France et ce qu'elle lui offre de peu ordinaire, autrement dit l'occasion de se soustraire à un train de vie de plus en plus obsédant ? C'est à se le demander.

Claude Cuny, qui le connaît bien et qui faisait partie de la délégation française à Naples, doit avoir quelque idée là-dessus, lui qui disait la semaine dernière que son « enfant prodige » n'était pas encore mûr pour être livré au monde dévorant du football-spectacle. Mais le président de l'A.S. Nancy-Lorraine n'a rien voulu ajouter.

« Michel a décidé de n'en faire qu'à sa tête, qu'il se débrouille donc tout seul... », nous avait-il lancé à Marseille de l'air de celui qui, tel Ponce Pilate, s'en lave, ou plutôt veut donner l'impression de s'en laver les mains.

Et puis, derrière ce sourire presque enfantin qui a séduit les Napolitains, volontiers romantiques comme chacun le sait, il y a tout de même cette volonté tout autre que puérile de montrer, quand l'occasion se présente, de quel bois il se chauffe.

Ça, c'est le Platini opiniâtre, déterminé, agressif même et combien attachant, qui n'entend laisser à personne le soin de mettre les choses au point. Un Platini, si l'on préfère, qui tient à montrer qu'il a plus de personnalité qu'on ne le laisse supposer. Dans son désir de ne pas manquer sa sortie napolitaine, il a même été jusqu'à « descendre » Bettega, qui lui avait soufflé une balle, sans le moindre mot d'excuse !

A la mi-temps, pourtant, le jugement que pouvaient porter sur son compte nos confrères italiens volontiers enclins à tremper leur plume dans l'acide, était à la mesure des critiques qui, prématurément, s'abattaient sur l'équipe de France toute entière :

« On a quand même entrevu ses qualités », observait d'un ton mielleux notre voisin de tribune, et un autre de surenchérir, tout aussi ingénuement : « Si, si, e un grosso giocatore. »

Un grosso giocatore, c'est-à-dire, un gros joueur. Il faut souligner à ce propos que grosso est davantage synonyme de très grand que du mot gros tel qu'il est employé dans la langue française. Mais en l'occurrence, on pouvait se demander si ce malin de confrère ne faisait pas volontairement la confusion, en donnant au mot grosso son sens le plus péjoratif.

« Riez, manants, vous ne perdez rien pour attendre », pensait peut-être sous cape l'intéressé.

... Et ce fut, en deux coups de pied joliment exécutés, l'enchantement, la découverte...

## « BELLISSIMO »

Deux coups francs à la limite et d'abord celui sifflé pour fauchage de Henri Michel par Bellugi, Michel qui avait donné une impulsion à l'équipe, Michel l'ancien au secours de Michel le nouveau.

Immédiatement, le « mur » italien se mit en place, dans le plus pur style d'un « Catenaccio » pas si mort qu'on le prétend. Derrière cette forteresse, Dino Zoff disposait tous ses pions, veillait à boucher tous les angles de tir. Platini attendit que ces messieurs dussent reculer sur l'injonction de l'arbitre et aussitôt après, il fit éclater sa première bombe : une balle admirablement travaillée, qui s'éleva au-dessus de tous les défenseurs italiens et alla se loger dans l'angle droit du but de Zoff, à hauteur du premier poteau. Un vrai chef-d'œuvre :

« Bellissimo... », murmura près de nous un collègue milanais.

Seulement voilà : el senor Martinez, un peu trop jaloux de ses prérogatives, ne broncha pas. Il n'avait pas donné ordre à Platini d'exécuter la sentence, donc il ne pouvait pas valider le but. Ce fut la colère dans le camp français. Et Michel s'énerva de telle manière que lorsqu'il fut invité à recommencer, il manqua complètement son essai. Il y avait de quoi.

Heureusement pour lui comme pour les Français, Platini devait assez vite prendre sa revanche et pour les Italiens, ce n'était que reculer pour mieux sauter. Sauter est bien le mot

# PLATINI-ZOFF : Il y a toujours un côté du mur à l'ombre

**A trente-six ans aux prunes, Dino Zoff en a vu de toutes les couleurs dans sa longue carrière de gardien international. Mais un gamin de vingt-deux ans qui se permet de lui marquer deux coups francs en un peu plus d'un quart d'heure, voilà qui va le faire sérieusement réfléchir avant le « vrai » Italie-France du 2 juin à Mar del Plata. Voici les trois tirs de Platini au stade San Paolo.**

**En haut il marque dans la lucarne droite malgré Scirea, Tardelli, Maldera, Pulici, Antognoni, Benetti et Zoff ; au milieu, son tir est repoussé (de gauche à droite : Gentile, Tardelli, Michel, Maldera, Pulici, Antognoni) ; en bas il égalise à ras de terre malgré Sciera, Maldera, Pulici et Benetti.**

car le second coup franc de Platini, consécutif à une charge impétueuse de Scirea, qui avait barré irrégulièrement la route au jeune stratège lorrain lancé à toute allure, devait être fatal à la Squadra.

Cette fois, Michel vit encore plus juste que précédemment. De son regard tranquille, il remarqua que Zoff disposait sa défense d'une façon différente, sans doute afin d'éviter une mésaventure semblable à la première. Ce faisant, le vieux portier transalpin, qui en a pourtant vu d'autres, commit certainement une assez grossière erreur — bévue que le sélectionneur Enzo Bearzot devait d'ailleurs stigmatiser — car il découvrit dangereusement son angle gauche. En outre, Platini, qui, en de telles circonstances, se sert de ses pieds comme il le ferait de ses mains, s'y prit d'une façon telle qu'à nouveau, l'arrière-garde « Azzurra » fut complètement mystifiée. En effet, le ballon ne s'éleva pas. Il contourna plus simplement le « mur » et alla se ficher dans le coin gauche du but italien. Quand Zoff constata les dégats et s'élança, il était déjà trop tard. La balle gisait au fond des filets...

C'est comme ça qu'en deux coups de pieds Michel Platini sauva la France et émerveilla l'Italie. Il avait en quelque sorte fait d'une pierre deux coups et de deux coups de pied une nouvelle conquête.

## « VIENS VITE... »

« Cet arbitre ne nous a pas fait de cadeaux », remarquait Platini avec un courroux évident, en quittant l'immense cuvette de Fuorigrotta. Mais on sentait tout de même que l'intéressé n'était pas mécontent d'avoir pris une belle revanche sur tous ceux qui, déjà, le disaient perdu pour le football français.

Et alors qu'il s'apprêtait à monter dans le car qui allait reconduire les Tricolores vers l'aéroport napolitain, Michel Platini, décidément l'enfant gâté des foules, allait pouvoir également constater combien il est devenu populaire partout où le football déplace les foules.

« Viens vite à nous, hurlaient les tifosi napolitains qui sont, comme on le sait, les plus exhubérants d'Italie et qui ne désespèrent pas de voir un jour l'ange lorrain débarquer parmi eux.

Il faut mentionner à ce propos que Naples, le club le plus étonnant du monde avec ses 70.000 « socios » est bien capable d'une pareille folie, quitte à s'aligner sur l'Inter et sur la Juventus, c'est d'ailleurs son propre président qui l'a dit au lendemain du match Italie-France.

Allons, il y a décidément de l'avenir pour Michel Platini au pays de ses ancêtres.

Et le voici dorénavant bien installé dans sa peau de monstre sacré de la balle ronde en ce bas monde...

# Naples a vu un oriundo heureux

**Comme tous les Tricolores, Michel Platini ne fut guère à l'aise lors de la première mi-temps d'Italie-France. Mais ensuite, quelle démonstration ! Deux coups francs (dont un refusé) dans la cage de Zoff certes mais aussi des actions lumineuses tant sur le plan collectif que sur le plan individuel : appels de balle, dribbles, passes longues, et toujours le geste juste pour ramener l'équipe sur la bonne voie. Platini a démontré une nouvelle fois sous le maillot national son étiquette de grand joueur. Et Naples a vu un « oriundo » heureux, un oriundo que l'on annonce d'ores et déjà à l'Inter de Milan.**

**(Photos Roger Krieger, André Lecoq et Jean-Claude Pichon).**

# Après Naples, le dialogue de l'optimiste et du pessimiste

ON voit assez bien, à propos de l'Italie - France (2-2) de Naples, s'engager l'éternel dialogue de l'optimiste et du pessimiste.

« Ce match nul, dirait, par exemple, l'optimiste, peut être considéré comme une victoire morale. N'a-t-il pas été réalisé par les Français sur terrain adverse, face à 80.000 spectateurs hostiles et malgré un arbitrage défavorable ? Sur terrain et avec un arbitre neutres, il est probable que la France aurait battu l'Italie.

— Pari stupide, répondrait le pessimiste, et qui ne correspond pas à la réalité des faits. D'abord, le public napolitain, très éloigné du terrain, n'a, en aucune manière, pesé sur le match. Il était bien trop occupé à siffler Benetti et à vouer à l'enfer le sélectionneur Bearzot, qui n'avait appelé aucun joueur du Napoli local. Quant à l'arbitre espagnol, il s'est trompé plus que de raison et a paru même parfois perdre les pédales, mais ses erreurs ont été équitablement réparties. Le penalty de Trésor ? Il se justifie par la manière abrupte dont le libero marseillais a bousculé Tardelli, privé de ballon. D'ailleurs, ce penalty douteux n'est qu'une péripétie. 2-0 à la mi-temps, en faveur de l'Italie, ça n'était pas cher, de toute manière, pour les Français ! »

« OUI mais, reprendrait l'optimiste, il y a eu la deuxième mi-temps. Et le redressement d'une équipe de France libérée par le but de Bathenay. Cette mi-temps remit les choses au point et montra que, même dans ces conditions défavorables, « l'équipe tricolore » valait bien la squadra azzura. Chaque minute qui passait accentuait l'emprise de l'équipe de France et ses chances de l'emporter. Les deux coups francs magiques de Platini pouvaient, à eux seuls, nous donner la victoire, si M. Martinez n'avait pas cru bon d'annuler le premier pour des raisons qui ne nous convainquent pas. Et Bathenay eut, au bout de son pied gauche, ce troisième but, celui de l'exploit.

— La France, répliquerait le pessimiste, a refait, c'est vrai, en seconde mi-temps, une bonne partie de son chemin, mais sa domination, pendant cette période, a été loin d'égaler celle de l'Italie avant le repos. Son égalisation a été réussie, grâce à des « coups heureux » : la tête de Bathenay, les coups francs de Platini, elle n'a pas été construite rationnellement. Et si les Italiens ne s'étaient pas déconcentrés, s'ils n'avaient pas cru en avoir terminé avec ce match, s'ils avaient dû à tout prix conserver leur victoire, jamais ils n'auraient concédé leurs buts. Je crains, en fin de compte, que le VRAI MATCH n'ait eu lieu en première mi-temps, lorsque les deux équipes disposaient de tous leurs atouts. C'est dans cette période de vérité que les Italiens ont prouvé une incontestable supériorité. J'ai peur qu'on ne la retrouve, intacte, à Mar del Plata. »

APROPOS des joueurs des deux équipes, on pourrait également exprimer, soit la crainte, soit de l'espoir.

« Quelles ont été les grandes figures de ce match ? », demanderait, par exemple, l'optimiste. Marius Trésor, d'abord, qui a impressionné tout le monde par sa classe jaillissante. Il a paru, à certains moments, jouer un autre football que ses partenaires et que ses adversaires : un football d'une autre envergure, d'une autre volée. Michel Platini, lui, ammoindri physiquement et moralement, n'a d'abord touché à ce match que du bout des lèvres. Mais quand il a eu envie d'y mordre, sa classe est apparue, souveraine. L'Italie souffrira gravement, quand elle rencontrera la France, de n'avoir ni un Trésor ni un Platini, ni peut-être même un Janvion, un Bossis, un Bathenay, un Rey.

— Et Graziani, Bettega, Sala, Benetti, Tardelli, Antognoni, qu'est-ce que vous en faites ? Ne voyez-vous pas qu'à deux ou trois individus exceptionnels du côté français — et dont la tâche est surtout défensive, hormis Platini —, l'Italie oppose un ensemble de footballeurs, à tendance surtout offensive ? Le milieu de terrain français, dont Hidalgo attendait tellement, n'a pas pesé lourd, face à trois joueurs aussi complémentaires et aussi complets que Benetti, Tardelli et Antognoni. Quant aux trois attaquants de pointe français (Dalger, Lacombe, Rouyer), ils ont joué comme des enfants auprès de Claudio Sala, Graziani et Bettega. Encore faut-il rappeler que Causio et Rossi étaient en réserve.

— Rocheteau, Six, Amisse, De Zerbi l'étaient aussi ! Et Gemmrich a prouvé qu'il possédait l'autorité et le poids nécessaires. S'il est vrai que Dalger et Rouyer ont échoué à Naples, c'est, sans doute, en voulant trop « assurer leur coup », au lieu de se jeter spontanément dans la bataille comme ils en ont l'habitude. Dès que l'enjeu en vaudra la peine, on retrouvera certainement une équipe de France au jeu collectif, plus assuré et plus serré, une équipe de France ramassée sur elle-même, une équipe de France qui saura, comme disait Kovacs, devenir un bloc. »

ON pourrait ainsi prolonger le dialogue. En ce qui concerne les conceptions de jeu des deux équipes, l'optimiste soulignerait le rôle offensif des défenseurs et des demis français et les brèches incessantes creusées, en seconde mi-temps, par les une-deux français au sein d'un réseau défensif italien approximatif. Le pessimiste, lui, évoquerait l'extraordinaire progression du football italien dans le domaine du mouvement et de la polyvalence. On a vu Claudio Sala attaquer de tous les côtés sans être gêné ; on a vu, à un moment, le numéro 2, Gentile, et le numéro 3, Maldera, déborder, ensemble, du côté gauche ; et l'on a vu, en revanche, Graziani revenir en défense et concéder un corner. L'équipe italienne du début de match a impressionné Michel Hidalgo précisément par cette lucidité, cette présence, cette mobilité. C'était une véritable équipe, contre laquelle la France s'efforçait vainement. Une supériorité collective pareille a de quoi vraiment nous inquiéter.

Au fond, les mouvements du raisonnement entre « celui qui croit » et « celui qui doute » sont les mouvements même du football. On refera cent fois le match de Naples, d'ici le 2 juin. On se heurtera, à chaque pas, aux mêmes répliques, aux mêmes contradictions. Chaque mot d'espoir sera suivi d'une vague d'appréhension, comme chaque action offensive est suivie d'une contre-attaque. Pour savoir qui aura le dernier mot, il faudra attendre absolument Mar del Plata. Et le match qu'on verra là-bas sera un autre match, plein d'inattendu, et de surprise.

Ce qui est sûr, c'est que les 22 joueurs aborderont cette rencontre dans un esprit très différent. Il ne sera plus question d'attentisme ni d'escarmouche, mais seulement d'engagement et de réalisme. Il faudra porter à fond, ce jour-là, tous ses gestes, toutes ses actions. Et ne pas concéder deux buts en espérant les reprendre par la suite.

Le match de Naples a, curieusement, encouragé les deux équipes. Chacune d'elles croit que ses chances de vaincre en Argentine en ont été augmentées. Gardons-nous de tout optimiste béat. Sachons analyser aussi l'optimiste de l'adversaire. Il ne repose pas que sur du vent.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1.662

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint) et Hubert LESEURRE

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime) 3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire) 3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F.

● PUBLICITE
Régie Football
Services Commerciaux
26 bis, rue François-1er
75008 Paris
256.90.00
Siège social
et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris
824.70.80
Chefs de Publicité : Béatrice Blachard, Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

OJD 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 7 février 1978 n° 1.661 a été tiré à 254.177 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

**Italie - France 2-2**

# HIDALGO : "A Mar del Plata les compteurs seront à zéro"

(Jean-Jacues VIERNE)

Le cap de Naples est franchi. Ce récif, qui menaçait de faire un gros trou dans la coque du vaisseau France, a finalement été évité par une équipe tricolore louvoyant au plus près.

Ne pas être battu, dans ce match si lourd de signification, c'est déjà une victoire. La balance napolitaine penche incontestablement du côté des Tricolores, même si les Azzurri semblent n'attacher que peu d'importance à leur seconde mi-temps plutôt titubante.

Les deux camps, bien sûr, pensent au rendez vous du 2 juin à Mar del Plata. Qui a fait la bonne affaire à Naples ? Michel Hidalgo reste prudent :

« Le doute était déjà dans le camp italien avant le match. Aujourd'hui il doit être plus fort encore. Mais cela ne veut pas dire que nous avons pris un avantage décisif en vue de Mar del Plata. Je pense, au contraire, que dans quatre mois, au milieu d'une ambiance aussi spéciale que celle de la Coupe du monde, les deux équipes seront à nouveau sur la même ligne. »

Hidalgo estime en savoir assez sur les Italiens et, de toute façon, il ne peut prévoir grand-chose à leur égard, le calendrier des Azzurri étant assez imprécis. Le « tecnico » français va donc se consacrer à l'Argentine et à la Hongrie. Il verra la première à deux reprises contre les Brésiliens le mois prochain, et les Hongrois contre l'Angleterre fin mai (et aussi probablement en une ou deux occasions auparavant).

« Car, en fait, au lieu de deux places pour quatre, comme dans les autres groupés, nous aurons droit à une place pour trois. J'ai, en effet, la conviction profonde que chez elle, personne ne pourra barrer la route à l'Argentine. Elle perdra peut-être un point ou même deux — et j'espère que ce sera contre nous. Mais personne ne pourra l'empêcher avec l'appui de son public, de poser le premier tour quelle que soit l'opposition. Les Argentins attendent depuis trop longtemps. »

Maintenant qu'il a bien réfléchi aux enseignements de Naples, Michel Hidalgo va commencer à penser aux prochains matches de son équipe contre le Portugal, le 8 mars au Parc des Princes, et le Brésil le 1er avril au même endroit, ainsi qu'à la sortie de France A' contre la Roumanie le 31 mars à Rouen qui permettra des essais importants en vue de la future liste des 22 « Argentins ».

« **France Football** » vous invite en attendant à un retour sur le match de Naples qui aura quand même laissé certaines traces dans la trajectoire des deux équipes en présence.

## Michel le relanceur

Henri Michel, rentré à la 46e minute, a relancé l'équipe de France. A la grande joie de Michel Hidalgo qui porte une estime particulière au capitaine nantais

« Henri est un joueur de classe et il a agi à Naples comme un joueur de classe. Il a tout de suite compris ce qui n'allait pas et s'est placé en conséquence. Notre flanc droit, défaillant en première mi-temps, a contre-attaqué en seconde, portant à son tour le danger sur le côté gauche de la défense italienne. Michel a sans doute profité aussi d'un logique fléchissement de nos adversaires, trop prodigues avant le repos. Il n'empêche que son exemple a dynamisé l'équipe de France et que son rôle de chef a été essentiel dans notre réussite. »

Avec Michel et Guillou, Hidalgo possède toujours une roue de secours gonflée à la pression idéale. Contre la Bulgarie, ce fut Jean-Marc l'inspirateur ; à Naples c'était Henri. Leur mentalité exemplaire évite le moindre nuage entre deux joueurs à la fois différents et semblables. Mais l'un et l'autre indispensables dans le secteur-clé du milieu de terrain où se gagnent les grandes batailles du football moderne.

## Zoff et les 4 coins

40 % des lecteurs de « L'Equipe » étaient d'avis de ne pas jouer Italie-France. Ils craignaient d'abord que Platini soit victime d'un « accident volontaire », et ensuite que l'équipe de France laisse voir le dessous de ses cartes.

Le procès d'intention intenté aux Azzurri s'étant révélé injustifié — Platini est sorti du stade San Paolo sur ses deux jambes nullement bleuies par les coups — reste que les Tricolores ont dévoilé à Naples l'un de leurs atouts maîtres : les coups francs de Platini.

Quelle folie, dira-t-on, d'avoir intempestivement jeté sur le tapis une carte qui pouvait faire sauter la banque à Mar del Plata ! A présent, Zoff et ses centurions, vont être sur leurs gardes.

Sans doute. Mais reste à savoir de quel côté ? Le vieux Dino surveillera-t-il plutôt, le 2 juin, le coin supérieur droit ou le coin inférieur gauche de sa cage (sans parler des deux coins que Platini n'a pas utilisés à Naples). Un problème qui lui promet quelques heures de sommeil en moins d'ici le rendez-vous en question.

En attendant, Platini fait ses comptes. Il en est à cinq coups francs en treize matches, successivement contre la Tchécoslovaquie, le Danemark, la Bulgarie, la Suisse et l'Italie.

*Tardelli face à Marius Trésor : feu rouge.*

## Tardelli et Benetti au soleil

Bettega s'est montré très discret, Antognoni possède la grande classe, mais il n'est pas au mieux, Zoff n'a pas trop été sollicité (sauf par Platini, bien sûr) : les monstres sacrés de la Squadra Azzurra n'ont guère paru irrésistibles contre la France.

Cela a permis de constater une fois de plus la richesse du Calcio. Car deux habituels porteurs de bidon se sont glissés avec naturel dans l'habit de lumière abandonné par les super-vedettes en demi-teinte.

Le premier est Roméo Benetti, l' « ange noir » du Calcio, un dur de dur qui va parfois trop loin dans ce domaine, mais qui n'en est pas moins un joueur de tout premier plan par sa technique impeccable, son activité intelligente et son calme à toute épreuve. C'est un vieux routier de la profession (32 ans).

Le second, son cadet de près de dix ans, s'appelle Marco Tardelli et il est d'ailleurs son coéquipier sous le maillot de la Juventus. Capable de tout faire vite et bien sur un terrain, aussi sérieux en défense qu'inspiré et décidé en attaque, sec et vigoureux malgré un gabarit plutôt longiligne, Tardelli est sûrement l'un des grands milieux européens de demain. Le Mundial devrait lui servir de tremplin, du moins aux yeux de l'étranger, car en Italie, il n'en a plus besoin depuis belle lurette.

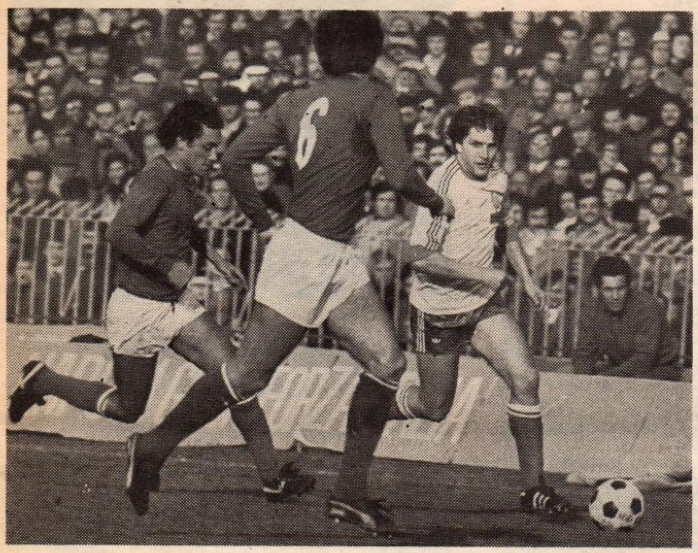
## M. Martinez comme chez lui

M. Franco Martinez, l'arbitre espagnol d'Italie-France, est en balance avec M. Gurucetta pour représenter le corps arbitral de son pays au Mundial argentin. Il paraît que l'on reproche au second un certain manque de discrétion, tant dans son allure générale (barbe, moustaches à la Dali) que dans son arbitrage, quelque peu « wurtzien ». Mais comme notre Alsacien national, Gurucetta est un excellent directeur de jeu.

Un qualificatif qu'on ne saurait décerner sans hésiter à M. Martinez. Non pas que l'homme de Naples ait volontairement et délibérément avantagé une équipe dans le cours du jeu ; mais chaque fois qu'il eut une décision grave à prendre, il sut chatouiller le public dans le sens du poil, tant lors du penalty infligé à Trésor que du coup franc refusé à Platini.

Un arbitre « à la maison », donc, comme on risque d'en voir pas mal au Mundial en faveur des Argentins, voire des Espagnols, des Italiens et des Brésiliens. Michel Hidalgo, fataliste, ne voit pas très bien ce qu'il faudrait faire pour éviter ce phénomène. « **80.000 personnes, cela pèse lourd, très lourd. Autant sur l'arbitre que sur les joueurs de l'équipe adverse. Et personne n'y peut rien.** »

LES DEBUTS D'ALBERT



*Albert Gemmrich, rentrant impromptu à Naples, a donné satisfaction à Michel Hidalgo. « Il s'est bien battu et a pesé sur la défense italienne », a dit le sélectionneur. L'Alsacien reste en course pour l'Argentine.*

# Dites 22

Le remplacement de Rocheteau et de Six par Dalger et Rouyer contre l'Italie n'a pas fait l'unanimité. On ne peut dire non plus qu'il ait débouché sur une réussite inoubliable. Michel Hidalgo pourtant ne regrette rien :

« Rocheteau et Six bénéficient d'un léger préjugé favorable, mais pas au point, lorsque leurs performances en Championnat sont moyennes, d'être obligatoirement titulaires. Six n'a pas apprécié ma décision, et je m'en réjouis, car cela prouve qu'il tient à l'équipe de France. Mais il faut qu'il comprenne que pour être indiscutable en match international, il faut l'être chaque dimanche en Championnat, ce qui n'est pas tout à fait le cas.

De toute façon j'ai besoin de voir beaucoup de joueurs, car en vue du Mundial, je ne suis pas seulement à la recherche d'une équipe type, mais aussi d'une liste de 22. Celle-ci n'est pas facile à faire, car elle doit être soigneusement équilibrée et le dosage est délicat. Certains postes sont plus exposés et je crois indispensable d'emmener trois gardiens, ce qui n'empêche de doubler purement et simplement chaque poste. L'équipe de France A' me permettra des expériences utiles dans ce domaine. »

# Les blocages de Dalger

Christian Dalger, Michel Hidalgo l'aime bien. Pas seulement parce qu'il joue ailier droit à Monaco, comme lui-même il n'y a pas si longtemps. Mais parce qu'il apprécie les joueurs de classe, les créateurs de jeu et les jeunes gens d'humeur agréable.

Si bon enfant qu'il soit, Dalger arborait « le masque » après Italie-France. Hidalgo n'avait pas hésité à sacrifier Rocheteau — pour un match — afin de lui donner une chance. Et inexplicablement, Christian ne sut pas la saisir.

Dalger s'est même rendu coupable d'erreurs techniques extravagantes chez un footballeur aussi fin et aussi adroit. C'est tellement gros que le sélectionneur — à juste raison — se refuse à condamner son Monégasque sur un seul match. Celui-ci n'est pas éliminé, mais il faudra le revoir, peut-être, pour le mettre en confiance, face à des adversaires moins rigoureux et moins traumatisants que les rescapés du catenaccio.

# Voir Naples et courir

L'équipe de France prend une curieuse habitude : celle de rater peu ou prou sa première mi-temps, avant de redresser ensuite une situation plus ou moins désespérée selon les cas.

Cela a commencé avec l'Eiré, d'abord au Parc où le verrou irlandais tint plus de quarante-cinq minutes, puis à Dublin, où la réaction en seconde mi-temps fut timide mais réelle. Cela continua avec la Suisse qui domina allégrement pendant une demi-heure avant de prendre quatre buts, se poursuivit avec le fameux match de Maracana, puis avec France--U.R.S.S. d'octobre dernier.

C'est assez difficile d'avancer une explication sérieuse. On pourra estimer au choix que l'équipe de France est : intelligente (elle sait résoudre le problème posé après l'avoir étudié), maligne (elle laisse l'adversaire se fatiguer avant d'estocader), résistante (sa valeur physique et sa forme finissent par prendre le dessus), masochiste (elle éprouve un plaisir étrange à courir après le score), distraite, endormie, routinière, écervelée et même, pourquoi pas, chanceuse.

# De Chayrigues à Hidalgo

On ne l'a pas assez souligné. Avant Naples, l'équipe de France avait traversé les Alpes à douze reprises ; et une seule fois, une seule, elle n'avait pas perdu. Le 17 mars... 1913 à Turin où des Tricolores emmenés par Pierrot Chayrigues et Gaston Barreau l'avaient emporté par 4-3. Trésor et sa petite troupe ont donc réussi le meilleur résultat d'une équipe de France en Italie depuis soixante-cinq ans ; ce qui mérite pour le moins un air de mandoline.

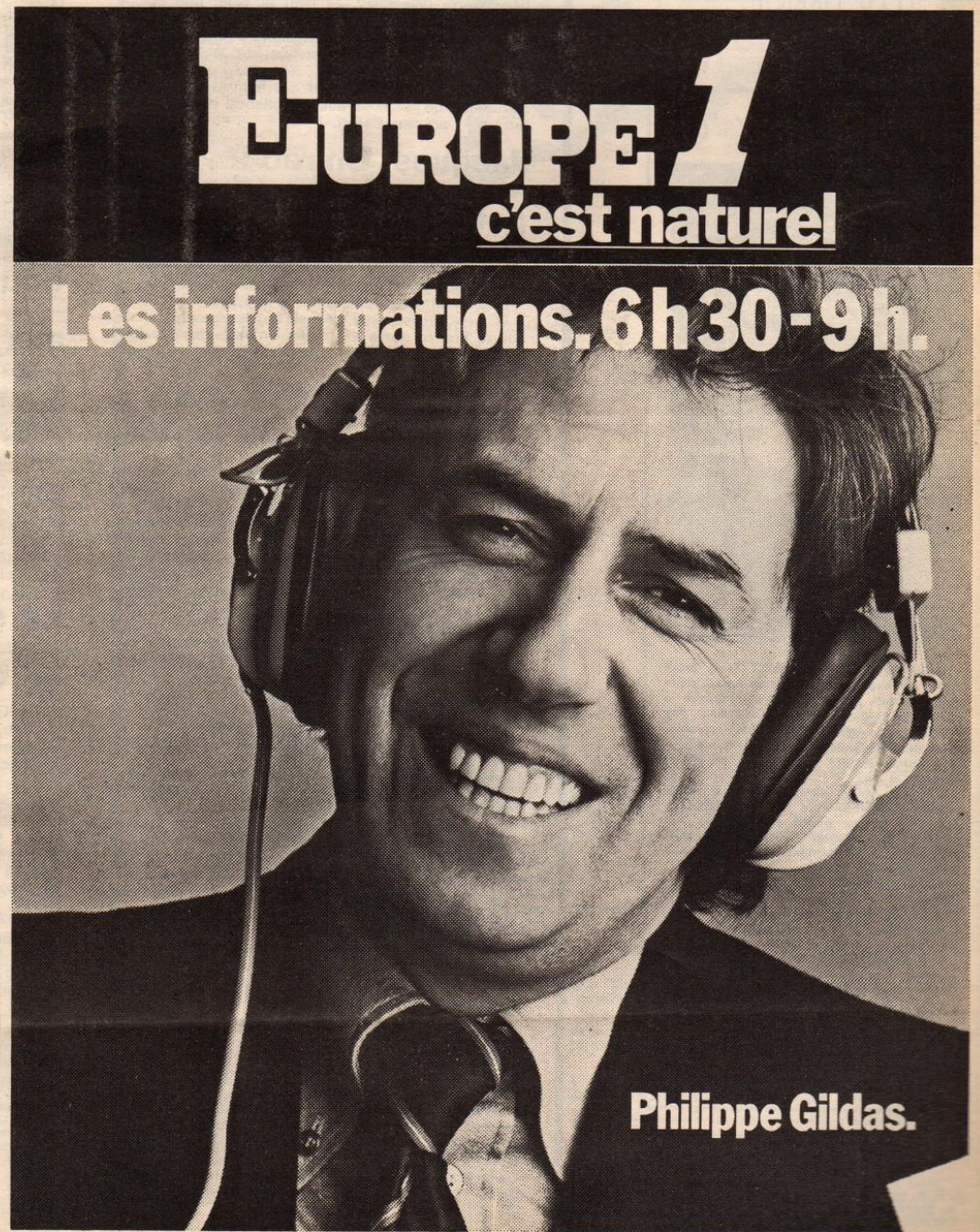
Elle pourra d'ailleurs le partager avec Michel Hidalgo, dont le bilan continue à être très positif depuis son arrivée au pouvoir : sur 14 rencontres (six en France, huit à l'étranger), ses Tricolores en ont gagné 5, partagé 7 et perdu seulement 2, marquant 21 buts contre 12.

## POUR VOS ARCHIVES

**ITALIE et FRANCE : 2-2 (2-0). — Beau temps frais. Terrain souple, mais assez râpé. 85.000 spectateurs. Arbitrage de M. Martinez (Espagne). Buts pour l'Italie : Graziani (12e sur penalty et 22e) ; pour la France : Bathenay (50e), Platini (81e). Avertissements à Tardelli (63e), Michel (67e), Dalger (69e).**

**ITALIE : Zoff — Gentile, Bellugi, Scirea, Maldera — Tardelli, Benetti, Antognoni (puis Patrizio Sala 72e) — Claudio Sala, Graziani, Bettega (puis Pulici 53e).**

**FRANCE : Rey — Janvion, Rio (puis Lopez 74e), Trésor, Bossis — Guillou (puis Michel 45e), Bathenay, Platini — Dalger, Lacombe, Rouyer (puis Gemmrich 29e).**

# FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

## BATHENAY K.-O.

**Bathenay hors de combat ! Trois jours après avoir marqué le premier des deux buts français contre l'Italie, Dominique a été victime d'une grave distension des ligaments du genou lors d'un entraînement des Stéphanois. Un accident malheureux, un partenaire tombant sur sa jambe en porte à faux.**

**L'affaire coûte cher, hélas ! à l'intéressé, à Saint-Etienne et à l'équipe de France : genou plâtré pendant six semaines, rééducation évaluée à trois semaines, retour probable en compétition fin avril, début mai.**

**Michel Hidalgo est désolé pour Bathenay (qui ne jouera ni contre le Portugal, le 8 mars, ni contre le Brésil le 1er avril) et son club. Il est convaincu qu'il sera parfaitement rétabli pour le Mundial.**

**« Dominique est un vrai pro. Il ne négligera rien, bien sûr, pour retrouver son meilleur rythme. De toute façon, j'atteindrai, s'il le fallait, jusqu'à la veille du départ pour l'Argentine. »**

**Le coup dur de Bathenay est doublé par celui de Rouyer victime, lui aussi, d'une distention des ligaments (à Naples) et plâtré dans les mêmes conditions.**

**« Nous les Argentins »**

**F.-F. poursuivra dans son prochain numéro sa grande série sur les Bleus qualifiés pour l'Argentine avec les notes de Michel Hidalgo.**

## Baroti optimiste

« Je n'ai peur de rien après avoir vu cette rencontre et je crois que la Hongrie a des chances très sérieuses de se qualifier dans son groupe du Mundial malgré l'Argentine, l'Italie et la France. »

Lajos Baroti a prononcé cette petite phrase très significative après le match de Naples en précisant : « C'est la technique collective de ma sélection qui me rend optimiste. »

Cette sélection sera choisie parmi les vingt-cinq joueurs suivants :

GARDIENS. — Gujdar (Honved), 26 ans, 17 sélections ; Meszaros (Vasas), 28 ans, 12 sélections ; Z. Toth (Ujpest), 23 ans, 0 sélection.

ARRIERES. — Martos (Ferencvaros), 29 ans, 10 sélections ; Torok (Vasas), 27 ans, 27 sélections ; Kocsis (Honved), 29 ans, 4 sélections ; Balint (Ferencvaros), 30 ans, 54 sélections ; Kerekes (Bekescsaba), 24 ans, 6 sélections ; Keredi (Halados), 25 ans, 22 sélections ; Rab (Ferencvaros), 23 ans, 11 sélections ; J. Toth (Ujpest), 27 ans, 23 sélections ; Lukacs (Honved), 27 ans, 10 sélections.

MILIEU. — Nyilasi (Ferencvaros), 23 ans, 24 sélections ; Halasz (Tatobanya), 27 ans, 2 sélections ; Pinter (Honved), 28 ans, 30 sélections ; Csapo (Tatabanya), 26 ans, 4 sélections ; Zombori (Vasas), 27 ans, 14 sélections ; Ebedji (Ferencvaros), 25 ans, 9 sélections.

AVANTS. — Fazekas (Ujpest) 31 ans, 69 sélections; Pusztai (Ferencvaros), 32 ans, 22 sélections ; Majer (Videoton), 22 ans, 2 sélections ; Torocsik (Ujpest), 23 ans, 9 sélections ; Kovacs (Vasas), 25 ans, 7 sélections ; Varadi (Vasas), 25 ans, 17 sélections ; Magyar (Ferencvaros), 23 ans, 14 sélections.

La préparation spécifique des Hongrois commencera tous les lundis à partir du 20 février et se poursuivra avec quelques tests bien choisis contre : La Tchécoslovaquie (Budapest, 15 avril), deux équipes de clubs Ouest-Allemandes sur leur terrain (Schalke 04, 15 mai, Eintracht Francfort, 20 mai), l'Angleterre (Wembley, 24 mai) et enfin une équipe française, Sochaux ou Strasbourg (26 mai).

La Hongrie s'envolera pour Buenos Aires le 28 mai avec 19 des 22 joueurs retenus sur la liste réglementaire.

« Je n'aime pas convoquer des hommes qui savent au départ qu'ils n'ont aucune chance d'être sur le terrain », précise Baroti.

## Jacques Chirac : points sur les i

Après Georges Marchais et Jean-Pierre Soisson, c'est Jacques Chirac qui a répondu, la semaine passée, aux questions des journalistes de sports.

Deux exemples concernant le football :

Q. — « Pensez-vous, comme M. Georges Marchais, que la France doive se rendre en Argentine, malgré les excès dont se rend coupable la junte militaire dans ce pays ? »

R. — **« Je partage effectivement le point de vue de Georges Marchais sur ce point. Il n'existe aucune raison valable de pénaliser le peuple argentin, sous prétexte que ses dirigeants utilisent des méthodes que nous réprouvons. »**

Q. — « Votre position sur l'aide apportée par la municipalité aux clubs professionnels de la capitale ? »

R. — **« Je ne continuerai pas à payer n'importe quoi, à n'importe qui. Je souhaite n'avoir à donner qu'une seule subvention à un club de grande ambition. Mais si les clubs continuent à s'agiter pour des motivations qui me sont étrangères, je ne donnerai plus rien à aucun. Je trouverai assez de petites sociétés dignes d'intérêt. »**

Cette réplique, qui tient compte évidemment des problèmes du Paris-S.-G., fait discuter les milieux intéressés.

## Ici Cosmos

Kevin Keegan, qui s' « empoisonne l'existence » à Hambourg, dribblera-t-il dans quelques semaines pour le bonheur du Cosmos ?

La question agite la presse new-yorkaise à l'heure où le célèbre club américain prépare sa prochaine campagne. Sans le Roi Pelé (retraité de superluxe), mais avec Beckenbauer, Chinaglia, Carlos Alberto, Bogicevic (un joli cocktail !) rétribués comme des nabats du football.

Le Cosmos veut battre son record d'affluence (76.000 spectateurs), mais renonce à un show européen qui promettait beaucoup.

## Contre-attaque

Daniel Hechter, l'ex-président du Paris-S.-G., suspendu à vie de toute fonction officielle dans un club professionnel, contre-attaque.

Il vient de charger ses avocats d'introduire un recours auprès des tribunaux administratifs pour faire casser le jugement rendu par le Comité des Cinq du Groupement.

Hechter et ses avocats contestent la compétence de ce Comité et, par voie de conséquence, la valeur du verdict.

Cette initiative fait sourire F.F.F. et Groupement.

*Quelle allure ! C'est Mac Queen le recordman d'Angleterre...*

**(Photo : Colorsport)**

## Un demi-milliard pour Gordon

Gordon Mac Queen, l'arrière central de l'équipe d'Ecosse, vient de passer de Leeds à Manchester United. Montant du transfert : 420 millions anciens. (Record de Grande-Bretagne détenu par Dalglish battu de quelques millions) M.U. a payé cash dans le cadre d'un budget provisionnel qui fera rêver nos clubs professionnels : 2 milliard A.F. au titre des mutations... sans courir la moindre aventure puisque le club dispose d'un avoir dix fois supérieur.

C'est ce qu'on appelle du professionnalisme sérieux...

Mac Queen a sa petite opinion sur le prochain Mundial :

« L'Ecosse franchira allègrement le premier obstacle (Hollande, Iran, Pérou) et plus rien ne l'arrêtera. »

La suite... au prochain pronostic.

## Coup de chapeau aux Cadets

Larquié (Bordeaux) — Dutte (Strasbourg), Puel (Monaco), Lestage (Saint-Etienne), Labeyrie (Sochaux) — Wolff (Saint-Etienne), Glassmann (Strasbourg), Recordier (Monaco) — Paganelli (Avignon), Roussey (Saint-Etienne), Quéry (Lens) puis Morice (Saint-Brieuc, 68e).

Ces Cadets de France méritent un coup de chapeau. Ils se sont offert le luxe, mardi dernier, d'une jolie victoire sur leurs correspondants italiens. Et à Cava di Tirreni, s.v.p. !

Là aussi, « nos » coups francs (signés Roussey et Paganelli) ont fait mal aux défenseurs transalpins.

## La sélection de Greenwood

Ron Greenwood, le sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, a désigné deux listes de seize joueurs pour affronter prochainement, à Munich, la RFA (22 février) et la RFA B (21 février).

Dans l'équipe A, Greenwood n'a procédé à aucun changement par rapport à l'équipe qui avait disputé le dernier match de Coupe du monde contre l'Italie. Quant à l'équipe B, reconstituée pour la première fois depuis onze ans, elle présentera cinq nouveaux visages sur le plan international : Flanagan, Needham, Fairclough, Lyons et Statham.

● EQUIPE A

**Gardiens** : Ray Clemence (Liverpool), Peter Shilton (Nottingham F.).

**Arrières** : Phil Neal (Liverpool), Trevor Cherry (Leeds), Dave Watson (Manchester C.), Emlyn Hughes (Liverpool), Billy Bonds (West Ham).

**Milieu** : Ray Wilkins (Chelsea), Ray Kennedy (Liverpool), Trevor Brooking (West Ham), Kevin Keegan (Hambourg).

**Avants** : Steve Coppell (Manchester U.), Bob Latchford (Everton), Stuart Pearson (Manchester U.), Trevor Francis (Birmingham), Peter Barnes (Manchester C.).

● EQUIPE B

**Gardiens** : Joe Corrigan (Manchester C.), Phil Parkes (Q.P.R.).

**Arrières** : John Gidman (Aston Villa), David Needham (Nottingham F.), Mick Lyons (Everton), Phil Thompson (Liverpool), Mick Mills (Ipswich), Derek Statham (West Bromwich).

**Milieu** : Brian Talbot (Ipswich), Terry McDermott (Liverpool), Tony Currie (Leeds), David Fairclough (Liverpool).

**Avants** : Charlie George (Derby), Paul Mariner (Ipswich), Mike Flanagan (Charlton), Gordon Hill (Manchester U.).

## Le 21 pour Marcos

Angel Marcos mène un combat difficile mais passionnant à l'U.S. Toulouse. Acteur et metteur en scène, il a mérité la coupe mensuelle Champagne Mercier des journalistes du football.

L'heureux lauréat sera fêté le mardi 21 à Toulouse en présence de tous ses équipiers et de nombreuses personnalités.

Un coup de pouce au destin d'un club très attachant qui affrontera deux fois Martigues en seizièmes de finale de la Coupe.

## Une magnifique réussite

La « Bundesliga », le Championnat de Première Division de la RFA, se porte bien en cette année de Coupe du monde où elle fête le quinzième anniversaire de son existence. Un bilan de l'A.F.P. en témoigne :

Quatre-vingt quinze millions six cent mille spectateurs depuis 1963 pour une moyenne de 23.853 par match, soit près de un milliard de marks (environ 2,3 milliards de francs) de recettes ! Ces chiffres de rêve suffisent à montrer le succès de la Bundesliga et du football ouest-allemand en général. Il est vrai que — l'un expliquant l'autre — sept clubs ont participé cette saison aux trois compétitions européennes et que l'Allemagne Fédérale, détentrice de la Coupe du monde, compte bien la conserver en Argentine.

Tous les records seront battus cette année : près de six millions de spectateurs ont, en effet, déjà été enregistrés aux guichets depuis le début de la saison 1977-1978.

On peut ainsi facilement imaginer que le chiffre de 7.472.358 spectateurs atteint en 1976-1977 sera dépassé. Si l'on part d'une moyenne actuelle de 27.389 spectateurs par match, le nombre total des entrées s'élèverait à l'issue du Championnat à plus de huit millions.

Le record de fréquentation par club est d'ores et déjà tombé : le nouveau promu, le VFB Stuttgart, a accueilli 617.000 personnes après seulement onze matches à domicile, soit la moyenne fabuleuse de 56.000 entrées payantes par rencontre, ce qui l'amènerait à environ 950.000 spectateurs en fin de saison.

Outre un milliard de marks de recette, il ne faut pas oublier les sommes que rapportent à la Bundesliga la publicité et les droits de retransmission qui s'élèvent également à près de un milliard de marks depuis 1963.

Si les succès sur les plans financier et sportif sont exceptionnels, les débuts de la Bundesliga ont pourtant été extrêmement laborieux. En 1945, l'Allemagne défaite et désorganisée sur le plan politique, l'était également sur celui du football.

Les clubs vedettes, dont la plupart provenaient de l'ancienne « Reichsliga » amateur, se regroupaient en cinq groupes régionaux. Le conflit mondial avait réduit à néant le projet d'une division professionnelle qui reposait dans les tiroirs de la Fédération allemande depuis les années trente.

Il fallut cependant attendre douze ans pour que le feu vert de la Fédération fût donné au congrès de Gelsenkirchen. La nouvelle ligue comprenait seize clubs fournis par les poules régionales. Triées sur le volet, les nouvelles équipes devaient répondre à des critères très élevés de réussite sportive et commerciale. C'est d'ailleurs à cette époque que les grands stades de RFA où les éclairages nocturnes étaient obligatoires, furent construits.

Depuis, le prestige de la Bundesliga n'a cessé d'augmenter. Véritable pépinière de grands joueurs, elle a fourni à la RFA une équipe qui a ramené la Coupe du monde en République Fédérale. Elle demeure un des grands pôles d'attraction pour les footballeurs étrangers.

L'exemple du Français Marc Berdoll (ancien sociétaire de Sarrebruck) ou du Britannique Keegan (Hambourg) montre cependant que l'adaptation n'est pas toujours facile, même si Yougoslaves, Danois (Simonsen) ou encore Belges (Van Gool) semblent s'être pliés aux contraintes d'une terrible compétition.

Réussite financière et sportive sans équivalent : la Bundesliga peut, à l'heure de son 15e anniversaire, se vanter d'être devenue une institution reconnue et très enviée.

## Jacky le journaliste

Jacky Remond : ce nom rappelle de bons souvenirs aux pionniers du Paris-S.-G. et à un certain Monaco.

Jacky a été un pro exemplaire. Il a viré de bord et le voilà, à trente ans, journaliste de sport à « Nice-Matin ».

« F. F. » souhaite à ce témoin éclairé de l'aventure la brillante carrière qu'il mérite.

# INTER-PLATINI : la caméra invisible valait un milliard de lires

**De Milan, Ferruccio Berbenni confirme l'accord Inter-Platini et les détails d'une opération venue de loin.**

« La France a fait match nul à Naples. Mais Platini a gagné en Italie. Il a gagné largement sa partie avec les techniciens et l'opinion publique. A tel point que la presse, qui lui a adressé beaucoup d'éloges, s'est empressé de lancer un référendum parmi les meilleurs gardiens du présent et du passé. Thème : « Comment faut-il faire pour arrêter les coups francs « assassins » du signor Platini, la terreur des Azzurri ? »

Plusieurs joueurs questionnés ont répondu : « Il faut placer un défenseur près du poteau. » D'autres ont répliqué : « Il faut renforcer le mur. »

Mais on parle plus encore du transfert à l'Inter. Les présidents des grands clubs professionnels, réunis à Milan, ont parallèlement discuté de la possibilité de rouvrir les frontières à partir de 1979. Chaque équipe pourrait avoir un étranger. Pas plus, qu'il vienne de n'importe où et cela sans attendre l'éventuel statut, dont on discutera le 28 février à Bruxelles et selon lequel les footballeurs du « Marché commun » pourrait jouer librement dans les pays du traité de Rome.

L'Inter de Milan tend les bras à Platini, ce n'est pas nouveau (voir le rappel de « France-Football »). Mazzola, le P.-D.G. du club, et Beltrami, le secrétaire général, ont enfin déclaré ouvertement « leur intérêt » pour la vedette nancéienne. La « Gazzetta Dello Sport », le quotidien sportif de Milan, a titré sur toute sa première page : « Platini bientôt à l'Inter. »

Pendant ce temps, la Fédération tente de mettre des bâtons dans les roues et parle d'en référer au tribunal du Marché commun. Les avocats risquent donc de faire traîner l'affaire...

Mais l'Inter est puissant et compte avoir la jeune vedette française aussitôt après la Coupe du monde.

« J'espère depuis quelques mois que les frontières du Calcio tomberont. J'ai donc envoyé un peu partout en Europe, au Danemark, en Angleterre, en Suède et en Allemagne des « envoyés spéciaux » avec une caméra. Ils ont filmé les matches et les exploits des hommes qui nous intéressaient. Nous avons projeté les bandes au siège de notre club et nous sommes tombés d'accord sur Platini. Oui, c'est le plus fort ! Il a une technique de base comparable à Cruyff. »

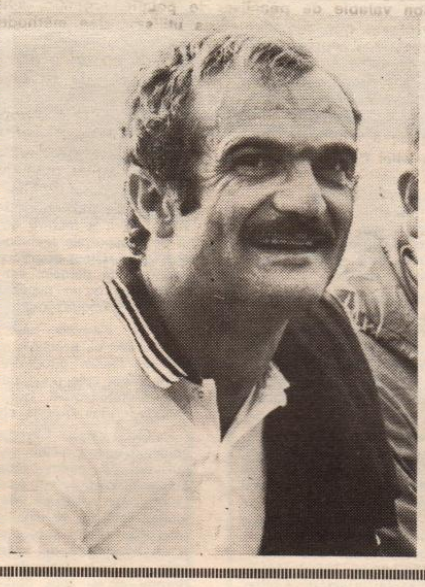
La suite est simple : contacts secrets et accord total. L'Inter voit en Platini le successeur de Mazzola et de Corso et veut l'engager sur-le-champ sans le prêter éventuellement à un club espagnol ou allemand au cas où les frontières resteraient fermées jusqu'en 1981.

Beltrami, le général manager, est catégorique sur ce point : « Nous sommes optimistes... »

Il est vrai qu'en Italie tout s'arrange, se règle, se débrouille dans la vie politique, artistique, sportive.

Ajoutons que le montant du transfert de Platini atteindrait près d'un milliard de lires (plus de 500 millions AF) et que le meneur de jeu des Blues serait déjà intéressé à l'opération dans la proportion de dix pour cent.

*C'était le 7 octobre dernier... et « France Football » annonçait le premier que l'Italie et l'Inter avaient les yeux fixés sur Platini.*



*« Sandro Mazzola a une fois de plus tiré le bon numéro », affirme la presse italienne déchaînée dans l'affaire Platini.*

## Salut Charly !

Lu dans « F. F. » officiel un hommage mérité à un sacré baroudeur de notre football :

**« Charly Loubet, capitaine de l'A.S. Cannes avait été en son temps le plus jeune professionnel de France puisqu'il avait signé son premier contrat (avec l'A.S. Cannes, où il est revenu) en 1962 alors qu'il avait un peu plus de seize ans.**

**Il a fêté ses 32 ans le 21 janvier.**

**Parti de Cannes en 1962 pour venir jouer au Stade Français puis muté tour à tour à Nice et à Marseille avant de reprendre la direction de Nice, Charly Loubet est revenu à Cannes en 1975 pour terminer sa carrière de joueur de métier.**

**Charly Loubet a débuté chez les pros le 4 février 1962 contre Nantes (0-1) à Cannes. Il en est à sa dix-septième saison de footballeur professionnel, ce qui représente pour le seul Championnat 476 matches : 359 en Division I et 117 en Division II.**

**Avec ses participations à la Coupe de France et ses 36 sélections en équipe de France on peut dire que Charly Loubet va allègrement sur ses 600 matches officiels. »**

## Les huitièmes à Toulouse

Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France aura lieu, vendredi 3 mars à 13 h., en direct des studios de Sud Radio à Toulouse.

Un charter conduira dans la ville rose les dirigeants de la Fédération, les représentants des clubs encore qualifiés.

DIVISION 1

# VISA P

*Les Niçois Katalinski, Barraja (4) et Guillou, font une drôle de tête. Christian Dalger possède, il est vrai, une belle frappe.*

(Victor SINET)

**MONACO.** — Ils étaient partis avec l'unique souci de ne pas descendre, d'éviter de faire comme cela s'était déjà produit à plusieurs reprises par le passé, puisqu'aussi bien Monaco était considéré à une certaine époque comme le club ascenseur du football français. Les revoici à présent en tête de la Division I. Pour la huitième fois. On ne peut plus appeler cela une surprise. C'est tout bonnement une confirmation. Oui, vraiment, cet A.S. Monaco 1978, indiscutable révélation de l'année, est vraiment l'une des toutes premières équipes de l'hexagone. Et il y a dorénavant tout lieu de penser qu'il faudra compter jusqu'au bout avec le onze de la Principauté.

Il y a belle lurette que pour notre compte personnel, nous considérons l'équipe de Leduc comme l'une des plus compétitives de Division I. Certes, dans un premier temps, on pouvait penser que les Monégasques devaient leur présence parmi les premiers du Championnat à ce que l'on a coutume d'appeler un départ sur les chapeaux de roues ; mais ce fut précisément cette impression qui faussa en quelque sorte toutes les données.

Monaco, en somme, se trouve un peu dans le même cas que Bastia, que l'on a considéré comme une équipe miracle pour ses brillants résultats en Coupe d'Europe. Alors que depuis trois ou quatre ans, les Corses figurent régulièrement parmi les meilleurs. Mais là aussi, les cartes furent brouillées d'entrée de jeu avec la mauvaise entrée en matière des hommes de Cahuzac qui avaient perdu deux fois de suite chez eux — dont la première, précisément face à Monaco — au début de l'exercice présent.

Voici donc Monaco installé à nouveau dans le fauteuil de leader que Lucien Leduc a sans doute raison de considérer comme un siège singulièrement éjectable, mais ce qui est surtout appréciable dans l'histoire, c'est le fait que l'équipe monégasque continue à produire la meilleure impression.

On l'a encore vu l'autre soir à l'occasion d'un super-derby qui dépassait sans doute les frontières régionales en ce sens qu'il s'agissait d'un match opposant les deux premiers du Championnat, la Côte d'Azur étant en quelque sorte, cette saison, le paradis des footballeurs. Dans cette rencontre qui revêtait une importance certaine, ce furent les Monégasques qui, comme lors de la première édition, fournirent le meilleur spectacle. Il est vrai que Nice, actuellement au creux de la vague, ni fit valoir que son courage, ce qui est peu, on en conviendra, pour une équipe qui brigue tous les honneurs, mais cela n'enlève rien au mérite des coéquipiers de Jean Petit, dont les dispositions techniques et collectives sont à la mesure d'un moral de fer que rien ne saurait ébranler.

Monaco donc a assez facilement pris la mesure de son adversaire niçois, inscrivant un but dans chaque mi-temps et relayant donc pour la nième fois son voisin en tête du classement. C'est appréciable dans la mesure où l'équipe de la Principauté, sous les yeux de son souverain ravi, a montré qu'elle ne manquait ni de ressources techniques ni d'aptitudes physiques. C'est appréciable, surtout, dans l'optique de demain, car à présent, il ne reste plus qu'un mauvais cap à franchir pour les Monégasques.

Et ce mauvais cap, précisément, se situera dès ce prochain mercredi à Nantes, qui est l'autre équipe en forme du moment. Mais cela n'est pas pour faire peur aux Monégasques qui ont, dorénavant, l'habitude des grands chocs :

« Oui, disait Christian Dalger, nous sommes quand même en tête des équipes qui ont le mieux réussi à l'extérieur, puisque nous avons pris en moyenne un point pour chacune de nos rencontres jouées loin de la Principauté, soit 14 au total. Certes, à Nantes, nous aurons affaire à un adversaire de taille, mais outre que cela ne nous intimide pas, nous considérons qu'en tout état de cause, nous n'avons pas grand-chose à faire. Dommage, seulement, que les Bastiais n'aient pas battu les Nantais. Sans cela, nous aurions pu nous rendre sur les bords de l'Atlantique avec un esprit tout à fait serein. »

Il est vrai que même battu à Nantes, Monaco conservera une excellente position d'attente au classement. Et comme il aura alors à jouer six de ses dix derniers matches à domicile, tous les espoirs lui seront autorisés.

Comme quoi le président Campora avait raison de dire, l'autre soir, alors que le stade Louis-II se vidait :

« Oui, à présent, nous pouvons y croire. Nous allons jouer notre chance à fond. C'est en effet un objectif raisonnable, dans la situation où nous nous trouvons, de viser une place européenne. Et vous pouvez être convaincus que nous allons tout faire pour la décrocher. »

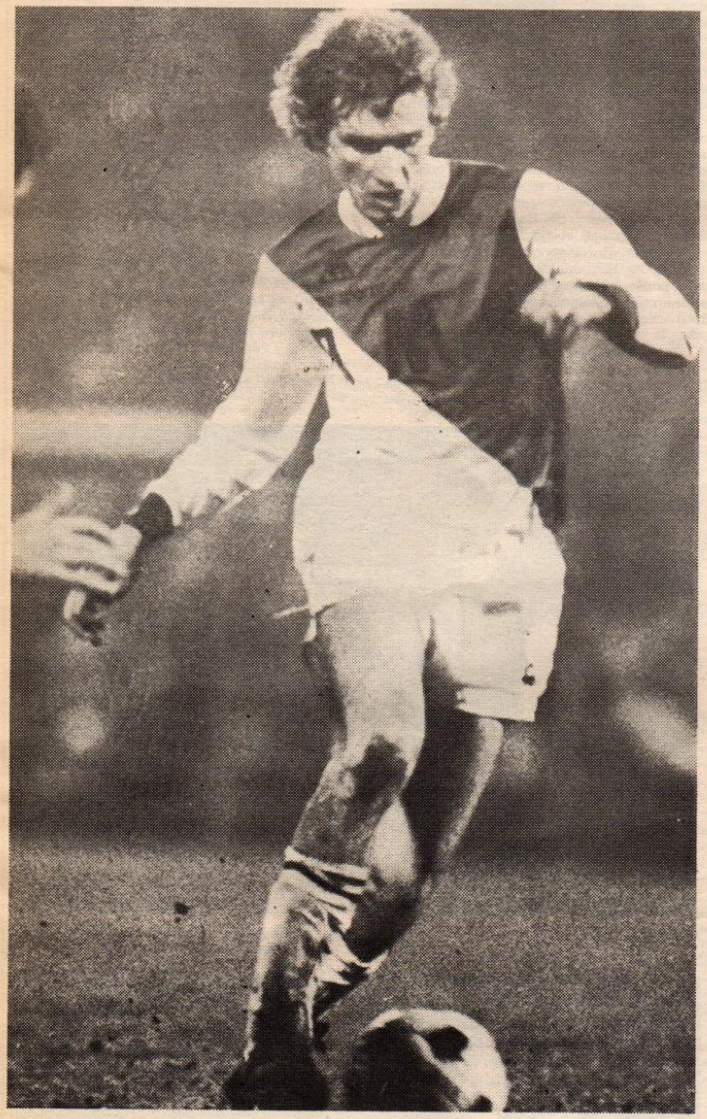
Tel est bien aussi l'avis de Lucien Leduc le sage, dont le nom est si étroitement lié à la réussite du club monégasque :

« Nous avons battu Nice avec deux juniors, ce qui ne fait qu'ajouter à notre mérite, observait-il. Et, pourtant, c'est précisément de réserve que nous manquons le plus. Car à Monaco, faute d'avoir une équipe de Division III, nos remplaçants sont continuellement contraints au repos forcé. Mais il faut dire qu'à Monaco le moral des troupes est sensationnel. C'est cela qui fait que nous allons désormais pouvoir viser plus haut. Certes, il reste onze matches à jouer et les écarts sont faibles. Autrement dit, des rebondissements demeurent possibles. Mais je crois bien qu'après 27 matches à un pareil régime, on peut espérer la meilleure issue pour l'A.S.M. »

Une A.S.M. qui, il faut l'ajouter, jouait pourtant devant Nice sans son buteur Delio Onnis, celui que les défenseurs redoutaient le plus. Mais ainsi va l'A.S. Monaco que rien ne saurait la rebuter. La preuve, le tout jeune Gudimard, 19 ans, sorte d'athlète blond qui n'a peut-être pas encore atteint sa plénitude physique, s'est à son tour mis au diapason dès son entrée en scène samedi soir. Encore une preuve que le football monégasque se porte décidément de mieux en mieux. En attendant la suite...

# POUR L'EUROPE

**MONACO - NICE (2-0)**



*Thierry Gudimard en action. Monaco a des réserves.*
**(Photos : André LECOQ et Patrick BOUTROUX)**

## Thierry Gudimard retenez ce nom !

**MONACO. — Marquer un but qui assure la victoire de « son » équipe pour son premier match officiel devant « son » public. Et le jour où cette équipe prend la tête du classement. Quelle joie pour un garçon qui est encore junior et qui avait la lourde charge de remplacer Onnis.**

**Voilà la belle aventure qu'a vécue Thierry Gudimard, samedi soir, contre Nice. Il aurait même pu obtenir le but de 3-0 ; mais de ne pas l'avoir marqué, personne ne lui en a voulu. Ni son entraineur, qui le félicita d'un mot et d'un sourire, lui tapant sur l'épaule et lâchant : « Bonne graine ! ». Ni ses camarades, heureux autant qu'il pouvait l'être lui-même après ce premier match, à domicile, avec les pros.**

**Car Thierry avait déjà joué en équipe fanion ; mais à Laval et à Strasbourg. « Deux souvenirs pas tellement agréables, puisque nous avions été battus », dit-il. Mais samedi soir, il était rayonnant.**

**Thierry Gudimard n'a rien de l'Azuréen qu'il n'est pas d'ailleurs. Grand (1 m 78), mince (70 kg), très blond, ce garçon, qui peut opérer parmi les juniors jusqu'à la fin de l'actuelle saison, puisqu'il est né le 22 septembre 1958, est natif de Roanne où sa famille est installée depuis au moins deux générations. Comme il se distinguait dans son club local, Saint-Etienne l'avait mis à l'essai.**

**« Mais ça n'avait pas marché », dit-il sans donner trop de raison.**

**C'est alors que ce vieux baroudeur d'Alberto Muro, qui est le recruteur de Monaco, est allé se promener un jour au Forez et a ramené Gudimard. Un stage réussi et ce fut l'inscription au centre de formation que dirige Banide.**

**Voilà bientôt deux saisons que Thierry est à Monaco et il a déjà le pied à l'étrier de l'équipe première.**

**Oh ! pas pour remplacer Onnis tout de suite.**

**D'abord parce que Délio n'a pas l'intention de quitter Monaco et que si son contrat n'est pas encore renouvelé, il pourrait l'être avant la fin de la saison. « Nous discutons », nous a affirmé le Dr Campora, président de l'A.S.M. Et puis il n'est pas sûr que Thierry Gudimard soit l'avant-centre type à la Onnis qui plait à Monaco.**

« J'ai été d'ailleurs milieu de terrain, **dit-il.** Et comme je ne suis ni très rapide, ni très vif — **au moins voilà un garçon qui n'a pas la tête enflée** — je ne suis pas certain d'être un véritable No 9. »

**En tout cas, Lucien Leduc, l'entraîneur, et Jean Petit, le capitaine, sont d'accord pour affirmer :** « No 9 ou No 10, nous verrons. En tout cas, c'est un très beau joueur, élégant, bon technicien, qui efface aisément son adversaire, ne s'affole jamais, joue des deux pieds et peut marquer de la tête — **témoin ce but devant Nice** —, un joueur aux grandes possibilités dont nous reparlerons dans deux ou trois ans. »

**Ces possibilités, il les a effectivement montrées samedi contre Nice.**

**Mais en attendant d'être titulaire à part entière, il s'amuse bien avec ses copains du centre comme Chaussin. Il habite avec eux un immeuble situé en bord de mer, sur Monte-Carlo.** « Vous comprenez que même si je suis éloigné de mes parents, je ne regrette pas trop Roanne », **glisse-t-il — derrière le casino.**

**Mais Thierry Gudimard ne joue pas à ce jeu-là. Le seul jeu qu'il connaisse, c'est sur le terrain, balle au pied, avec un ballon.**

**ENTRETIEN-EXPRESS**

## ROSSI : "Deux semaines capitales !"

**QUESTION. — Léon Rossi, votre équipe n'a pas été brillante devant Monaco. Elle a paru fatiguée ; son milieu de terrain n'a guère pu dominer le « milieu » adverse que durant une vingtaine de minutes. A quoi attribuez-vous ces défaillances ?**

**LEON ROSSI.** — Je voudrais d'abord rendre hommage à Monaco qui a fait un grand match, bien supérieur au nôtre à n'en pas douter ; mais il est évident que certains de mes joueurs accusent une certaine fatigue ; cela saute aux yeux sur le terrain ; pourtant, nous avons ralenti l'entrainement afin de les épargner car nous allons tourner, avec la Coupe, à la cadence de deux matches par semaine.

**Q. — Votre jeu collectif a été faible aussi...**

**Léon Rossi.** — Je pense que ceci est la conséquence de cela : quand un joueur est fatigué, il est pris souvent de vitesse, la conquête et surtout l'utilisation de la balle est moins facile et les erreurs plus nombreuses.

**Q. — Par ailleurs, vous venez de perdre Huck...**

**Léon Rossi.** — Oui, Jean-Noël s'est déchiré aux adducteurs ; nous revenons à la fatigue en raison du rythme démentiel du calendrier. Jean-Noël ne sera pas facile à remplacer ; mais je vais réfléchir.

**Q. — Est-ce que cette défaite devant Monaco est grave pour votre avenir ?**

**Léon Rossi.** — En elle-même non puisque nous restons à la deuxième, voire à la troisième place par goal-average, mais à un point de Monaco et il reste onze matches à jouer. Mais l'avenir dépendra de notre réaction car nous n'avons pas un calendrier tellement favorable. Nous devons notamment aller à Bastia et finir sur deux déplacements, Lyon et Nantes !

Mais pour moi tout va se jouer dans ces deux prochaines semaines, avec un match de Championnat contre Paris-S.-G., dès mercredi (demain), deux autres en Coupe contre ce même adversaire et un déplacement à Laval, le 25 !

**J. C.**


## Préparez chez vous le C.A.P. d'Informatique 1978

**(DIPLOME D'ETAT)**

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : Brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1978.

**L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR**

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

**CONTROLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR**

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

**STAGES FACULTATIFS GRATUITS**

Nos cours par correspondance sont accompagnés de deux stages d'une journée à Lyon, Marseille ou Paris. Dans une ambiance sympathique vous réviserez, avec un professeur de notre institut, les points importants du programme, ce qui vous mettra encore plus en confiance pour passer votre examen.

**NOTRE GARANTIE « ETUDES »**

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

**Cours gratuits pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue »**

**INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT**

en adressant simplement le coupon ci-contre à

**INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION**

7, rue Heynen,
92270 Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation n° 3413 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (maj.) .....

Prénom .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

BASTIA - NANTES (0-0)

# LES JAUNES TISSENT LEUR TOILE

(Victor PERONI)

**BASTIA.** — Pour Nantes, ce match nul et blanc réussi samedi soir à Furiani aura été réellement la bonne affaire. En effet, les Nantais, qui, dès la reprise du Championnat, après la trêve, avaient lancé le sprint, se sont intercalés pour la première fois à la deuxième place du classement entre le leader Monaco qu'ils reçoivent demain et Nice, qu'ils accueilleront pour la dernière journée de Championnat.

La saison dernière, Nantes avait subi à Furiani sa plus nette défaite de la saison. Avec la même équipe, les Nantais, cette fois-ci, au lieu de concéder trois buts sans en rendre un seul, sont revenus avec un point qui pourrait leur permettre dès mercredi soir de prendre la première place. Les Nantais ont-ils été rayonnants samedi soir ? Non, il leur est arrivé de mieux jouer, mais ils ont réussi un match intelligent qui préserve l'essentiel et leur donne une forte chance de conserver leur titre de Champions de France.

Lorsque l'équipe de Jean Vincent vit qu'elle atteignait la mi-temps sans avoir pris le moindre but, elle commença réellement alors à croire qu'elle pourrait enfin ne pas revenir bredouille de Bastia, et les hommes de Henri Michel jouèrent en conséquence : c'est-à-dire avec une certaine prudence, mais aussi en pratiquant le contre, l'arme favorite de l'équipe qui se déplace. Et c'est d'ailleurs au cours de cette deuxième mi-temps que les Nantais se montrèrent les plus dangereux.

Car en première mi-temps, le Champion de France avait connu certaines situations délicates. Et pourtant l'équipe de Bastia s'était présentée sans sa défense centrale habituelle, et Pierre Cahuzac avait dû profondément remanier son équipe. C'est ainsi que Franceschetti, qui reprend à peine la compétition, dut faire sa rentrée comme stoppeur, tandis que Lacuesta se voyait confier le rôle de libero. Du coup Krimau jouait au milieu de terrain et le Hollandais Rep occupait sa place au poste d'avant-centre laissant l'aile droite au jeune Aussu. Cahuzac, avant la rencontre, se demandait ce que pourrait bien réussir une équipe ainsi replâtrée devant le Champion.

Eh bien, Rep fut un avant-centre étonnant, une vedette qui n'hésite pas à « aller au charbon » et fit souffrir Rio, et l'entraîneur bastiais eut la satisfaction de constater qu'une fois encore, en dépit de l'adversité, Bastia, fidèle à sa légende, pouvait encore fort bien jouer et donner le ton avec une équipe remaniée. De fait, en première mi-temps, Bertrand-Demanes eut beaucoup de travail, car Rep, bien épaulé par Krimau et surtout Claude Papi, grand capitaine, toujours omniprésent, eut beaucoup à faire et s'en tira à merveille. Il eut d'excellentes interventions qui confirmèrent d'ailleurs son excellente forme actuelle.

Mais en deuxième mi-temps, bien que Henri Michel ait dû passer libero, à la place de Bargas blessé, les Nantais se montrèrent beaucoup plus, à tel point qu'à tout instant on pensait que le match pourrait bien se jouer sur un coup de dés. Il n'en fut heureusement rien, car aucune des deux équipes ne méritait de perdre un match joué à grande allure, qui ne déçut que dans la mesure où aucun but ne fut marqué.

Mais il est juste de dire que les deux gardiens furent pour une grande part dans ce match nul et blanc. Et Hiard, que les Bastiais voyaient pour la première fois, bien qu'il jouât en cette occasion son troisième match avec sa nouvelle équipe, sut faire la conquête de Furiani.

Pierre Cahuzac était satisfait de ce match nul bien que le point pris par Nantes ait été le premier qu'ait lâché Bastia sur son terrain depuis le 8 août. Mais en fait, l'entraîneur bastiais était heureux que son équipe, ainsi replâtrée, ait pu réussir un aussi bon match contre, disait-il, **« la meilleure équipe de France »**.

Or, Cahuzac n'est pas un homme à distribuer des fleurs uniquement pour faire plaisir. S'il dit que Nantes est la meilleure équipe, c'est que cela ne doit pas être loin de la vérité !

**ENTRETIEN-EXPRESS**

## Vincent : « En plein dans le sprint »

**« Jean Vincent, ce point pris à Furiani, c'est une excellente affaire pour votre équipe ? »**

— A qui le dites-vous. J'aurais signé tout de suite avant le match pour un tel résultat. Car finalement, je craignais quand même pour mes joueurs une petite appréhension. Pensez que la saison dernière, alors que nous avions pris un démarrage bien meilleur que cette saison, nous avions été battus à Furiani par 3 à 0. Or, j'alignais samedi la même équipe que l'an dernier. Ce qui prouve en passant qu'elle a mûri. Car même si l'équipe de Bastia était remaniée, elle a prouvé qu'elle avait des arguments pour nous faire mal.

**— Ce résultat tombe à pic avant la venue à Nantes demain mercredi du nouveau leader Monaco ? »**

— Evidemment. Depuis la reprise du Championnat, nous avions en quelque sorte « lancé le sprint », le match nul réussi à Furiani fait que pour la première fois, nous nous sommes intercalés entre Monaco et Nice qui jusqu'à présent se livraient depuis le début de la saison à un constant chassé-croisé. Aujourd'hui, nous sommes au milieu, en plein sprint, avec seulement un point de retard sur le leader que nous recevons. Demain, chez nous, nous jouerons donc pour la première place.

**— Vous pensiez un peu à cette éventualité en venant à Bastia ? »**

— Je dois avouer que nous y songions et c'est même pour cela que les Bastiais n'ont peut-être pas vu le meilleur Nantes, mais le plus appliqué. »

**V. P.**

## HIARD "L'EXPATRIÉ" A CONQUIS BASTIA

*BASTIA. — Le public de Furiani, ravi l'a découvert samedi soir, car, jusqu'ici Pierrick Hiard, transfuge de Rennes, n'avait pas encore eu l'occasion de jouer devant les habitués du stade Armand Césari. Il a en effet fallu une blessure de Weiller pour que Pierrick puisse enfin démontrer ses qualités, lui qui, en dépit de sa valeur certaine, se trouvait barré à Rennes par Daniel Bernard.*

*On connait l'histoire de ce sympathique breton, né à Rennes il y a vingt-deux ans, et qui n'avait jamais quitté sa Bretagne. Il fut transféré à Bastia en décembre dernier parce que son club avait absolument besoin d'argent. Ce n'était donc pas de gaieté de cœur qu'il partait pour la Corse puisque dit-il : «J'ai mes parents et tous mes amis à Rennes et je n'ai jamais quitté le coin. » Mais Pierrick « s'expatriait » par esprit de solidarité.*

*Il a signé avec Bastia un contrat de quatre ans et demi avec l'idée bien arrêtée de revenir un jour à Rennes puisqu'en partant il a dit au président rennais : « J'espère que lorsque je reviendrai il y aura une place pour moi dans une belle et bonne équipe de Rennes ; c'est le souhait que je formule en partant. » Pourtant aujourd'hui, Pierrick est enchanté de l'accueil qu'il a trouvé à Bastia. Bien entendu, il pense toujours à sa Bretagne, à Rennes, aux copains, mais il a trouvé à Miomo, petit village qu'habitent aussi Rep et Lacuesta, un studio parfait pour ce célibataire, qui a de plus conquis son entraîneur Pierre Cahuzac, lequel a trouvé en lui un homme extrêmement réceptif, comme il les aime. Le courant est en effet tout de suite passé entre Hiard, garçon ouvert et intelligent, et Pierre Cahuzac, le meneur d'hommes au sens psychologique si profond. Et cela ne manquera pas de causer quelques problèmes à l'entraîneur bastiais qui se trouve désormais à la tête d'une équipe qui a deux excellents gardiens dont les qualités d'homme paraissent par ailleurs assez semblables. « Or, dit Cahuzac, il n'y a jamais qu'une place pour un gardien ! » — V. P.*

BORDEAUX - STRASBOURG (3-0)

# BORDEAUX A RETROUVÉ LA SÉRÉNITÉ

**BORDEAUX.** — Lorsque, au soir des défaites les plus graves subies par Bordeaux chez lui, Christian Montes ne cessait de répéter que ses joueurs entraient sur le terrain morts de peur, à partir de là, il avait été pratiquement impossible d'obtenir de bons résultats et de reconquérir le cœur d'un public qui, au fil des revers, lui tournait le dos.

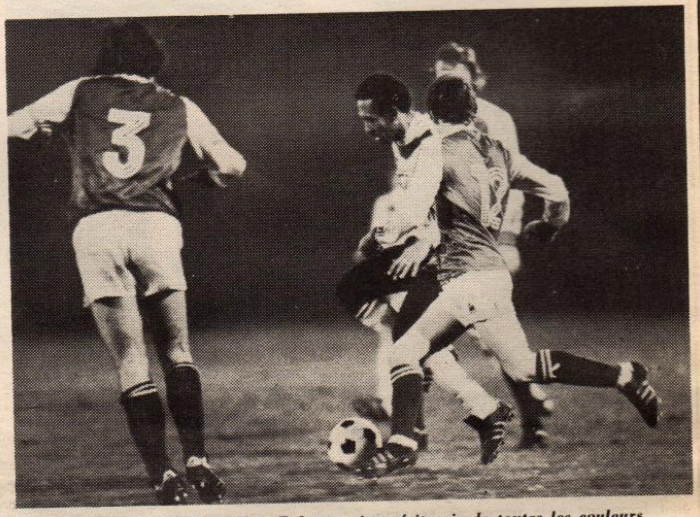
Bordeaux aura mis un certain temps pour obtenir cette indispensable sérénité sans laquelle les plus grandes joies sont interdites. Il semble bien maintenant que les Girondins ont, enfin, tourné une page fort importante de leur saison.

Déjà victorieux de Reims et de Rouen en Championnat et de Rennes en Coupe de France, Bordeaux vient d'obtenir, aux dépens de Strasbourg, un quatrième succès consécutif. Les six points empochés lui permettent maintenant d'entrevoir l'avenir avec un certain optimisme. D'autant que la production réalisée samedi face à Strasbourg est particulièrement encourageante.

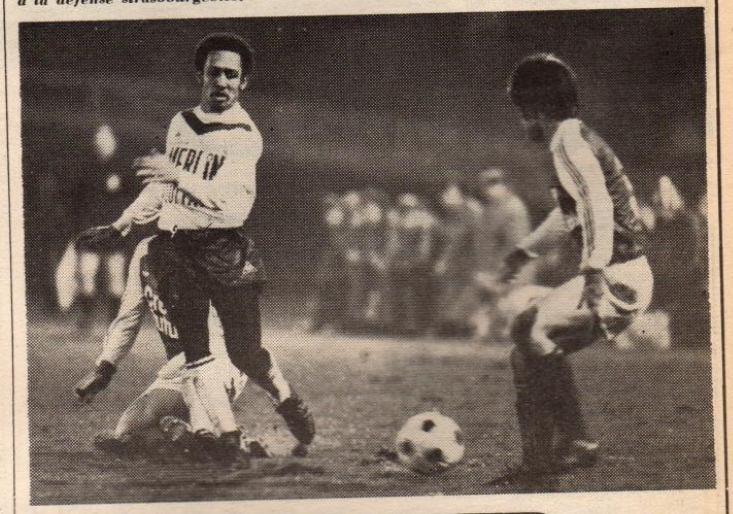
Bordeaux a gagné nettement (3-0), mais surtout, il a fort bien joué, profitant au maximum du bonheur d'avoir inauguré la marque dès les premières secondes de jeu.

Car, en dépit de la marque, Strasbourg a fait une très bonne impression à Bordeaux. Les Strasbourgeois en feront trembler plus d'un. Hélas pour eux, les nombreuses accélérations bordelaises conduites le plus souvent par un Tokoto absolument remarquable, finirent par faire perdre la tête aux défenseurs de Strasbourg, qui commirent alors quelques erreurs fatales. Et puis, les Alsaciens se heurtèrent aussi à un Philippe Bergeroo excellent qui sauva nettement trois balles qui paraissaient devoir faire mouche. Ce n'est pas la première fois que le gardien bordelais réalise quelques miracles. Mais jusque-là, jamais sous les yeux de Michel Hidalgo, notre sélectionneur national. En effet, bien que Michel Hidalgo ne signale jamais sa présence avant un match, un malin hasard avait toujours voulu que Bergeroo manque quelque peu ses productions devant lui. L'injustice est réparée.

**André NOGUES.**



***Bordeaux déchaîné à l'image de Tokoto qui en fait voir de toutes les couleurs à la défense strasbourgeoise.*** **(Photos Jean-Claude Pichon)**



**ENTRETIEN-EXPRESS**

## Montès : « Confiance revenue ! »

**« Cette victoire vous comble ? »**

— Evidemment. Maintenant, nous n'allons plus avoir besoin de constamment regarder derrière nous. Ce succès obtenu sur Strasbourg entre dans le cadre d'une certaine amélioration. Contre le Stade de Reims, nous avions peiné. Face à Rennes en Coupe, ce la alla un peu mieux. A Rouen, ce fut encore meilleur. Aujourd'hui, ce fut franchement bon.

**— Avez-vous le sentiment que Bordeaux vient de réussir son meilleur match de la saison ? »**

— Chaque match contient en soi sa vérité. Mais je dois reconnaître que nous avons joué le coup très intelligemment. Je place notre production face à Strasbourg au niveau de celles que nous avions réalisées à Bastia en début de saison.

**— Quelle explication donnez-vous au redressement que Bordeaux est en train d'effectuer ? »**

— Nous avons retrouvé la confiance. »

**A. N.**

PARIS-SAINT-GERMAIN - LYON (2-3)

# LES INQUIÉTUDES DE LARQUÉ

(J.-Ph. RETHACKER)

**PARC DES PRINCES.** — Ça ne va pas fort décidément dans cette équipe de Paris-Saint-Germain, qui n'arrive pas à trouver son équilibre et qui gâche stupidement les points, après avoir remporté des victoires retentissantes.

Dimanche, dans un Parc sibérien où il gelait à pierre fendre, les Parisiens ont dû subir la loi d'un adversaire lyonnais il est vrai beaucoup plus florissant que ne l'indique son classement.

Pendant toute la première partie du match, l'O.L. fit tout le jeu avec sa maîtrise collective des bons jours, sous l'impulsion de ses techniciens de poche, Chiesa et Lacombe, très à l'aise sur cette pelouse enneigée où le moindre contrepied ne pardonnait pas et où le jeu court, précis, était spécialement recommandé.

Sans le brio de Daniel Bernard, qui réussit trois ou quatre arrêts de classe, l'équipe parisienne aurait pris un retard irréparable. Elle n'avait presque jamais pu, en tout cas, prendre le contrôle des opérations.

Mais, lorsque Carlos Bianchi, profitant d'une grosse erreur de placement et d'un moment d'inattention de la défense lyonnaise, ouvrit la marque à la 56e minute, on crut bien que la chance allait quand même sourire aux Parisiens.

Mais cinq minutes après ce but, la formation du P.-S.-G. perdit son capitaine, Dalheb, blessé sérieusement au genou et contraint de quitter le terrain.

Pour comble de malheur, M. Leloup devait ensuite siffler un penalty contre Héredia pour un tacle sur Olio, qui ne nous parut pas du tout évident d'intention. Et comme trois minutes après ce penalty, Attar, l'ailier gauche lyonnais, donnait l'avantage à l'O.L., on se dit que c'en était fini des chances parisiennes.

Pourtant, un nouveau coup franc de Pilorget et un coup de tête de Redon redonnèrent l'espoir à Jean-Michel Larqué jusqu'au moment où Chiesa fit parler la classe à cinq minutes de la fin et arracha une victoire que les Lyonnais méritaient bien finalement de ramener à Gerland.

Du coup, l'O.L. dépasse Paris-Saint-Germain au classement. Un P.-S.-G. enfoncé à la 12e place. Et voilà que la Coupe arrive avec un match contre Nice, qui aura été précédé d'une première confrontation en Championnat dès demain mercredi. Et tout cela au stade du Ray !

De quoi se faire du mauvais sang ! Larqué déplorait, dimanche soir, le perméabilité d'une défense trop mal couverte. Et par le froid qu'il faisait au Parc, il faut avouer que ça n'était guère prudent !... Le placement et le rôle d'Heredia paraissent ainsi remis en cause par l'entraîneur du Paris-S.-G.

Mais il est vrai aussi que l'équipe de la capitale ne parvient pas à trouver un fond de jeu et une maîtrise collective valables. Par ailleurs, l'esprit ne paraît pas être brillant. Comme si un ressort avait été cassé pour les raisons qu'on peut imaginer !

Une période capitale arrive pour le P.-S.-G. Si Dahleb est, de surcroît, indisponible pendant quelque temps, l'affaire risque d'être inquiétante pour l'avenir.

*Une belle tête de Gallice. Paris prend peur (Bajoc et Renaut).* **(Photo Roger Krieger)**

REIMS - MARSEILLE (0-0)

# LE S.O.S. DE JOSIP

(Jean-Paul OUDOT)

**REIMS.** — Josip Skoblar ne savait pas quel comportement adopter à l'issue de ce Reims-Marseille intéressant et d'un bon niveau, surtout compte tenu des circonstances météorologiques épouvantables, puisque la neige était tombée drue une heure et demie avant le coup d'envoi, rendant ainsi la pelouse très difficile.

Skoblar, l'ancien buteur si prestigieux, étant en effet partagé par le plaisir d'avoir vu son équipe disputer un bon match, clair, enlevé, aérien, varié et par la déception d'avoir le sentiment que la victoire était largement à la portée de ses protégés. Il est, en tout cas, infiniment probable qu'il a trépigné sur son banc de touche, en assistant aux occasions très mal exploitées par Boubacar, Berdoll et Flores, que les Olympiens s'étaient créées.

Cette maladresse marseillaise est d'autant plus impardonnable qu'elle s'est manifestée sur terrain adverse et qu'on connaît l'importance capitale de convertir en buts les occasions à l'extérieur. De telles perspectives ne se présentent pas tous les jours, en effet, et c'est ce qui préoccupe sans doute le plus Skoblar, puisque le manager marseillais nous avait dit avant le match :

« A l'heure actuelle, nous jouons très bien, mais nous avons un gros problème de finition à régler. »

Cette fois, à Reims, il s'est agi davantage de malchance. Alors, si d'aventure vous connaissiez le remède et que vous aimiez bien l'Olympique de Marseille, ne manquez pas de contacter le Yougoslave. Sans doute s'agit-il d'un problème de préparation, donc d'entraînement, mais Skoblar ne paraît pas tout à fait convaincu puisqu'il avoue :

« Nous répétons souvent à l'entraînement les attaques à deux ou à trois, et si mes attaquants de pointe ne font pas toujours preuve de la précision voulue, ils s'exercent beaucoup à l'entraînement à partir de loin et à venir dribbler ou contrer notre gardien de but Migeon. Ce n'est donc pas un problème, mais on peut s'améliorer sur le petit dixième de seconde qui manque parfois ou sur le manque de construction au moment de l'acte terminal. »

En tout cas, soyez sûrs que l'O.M. ne va pas s'endormir en chemin et l'efficacité ou ce manque de réalisme, c'est un problème que Skoblar connaît bien. On peut lui faire confiance et ce n'est pas parce que cette question de finition est une des maladies chroniques du football français qu'il ne trouvera pas la solution.

Quant aux Rémois, ils étaient assez lourdement handicapés devant Marseille et se sont ingéniés à vouloir brouiller les cartes et le jeu. Ils y sont, en quelque sorte, parvenus, mais certains de leurs joueurs ne semblent pas actuellement faire preuve d'une volonté et d'une combativité pourtant indispensables à l'heure actuelle.

Voilà bien un nouveau point perdu pour les Champenois, un point qui risque peut-être de leur manquer au moment du décompte final.

## ENTRETIEN-EXPRESS

### Jacquet : « Bien jouer ne suffit pas... »

QUESTION. — **Voilà une victoire qui a été longue à se dessiner ?**

REPONSE. — Comme d'habitude. Et encore, cette fois-ci, nous avons gagné. Il nous est arrivé tellement souvent, depuis six mois, de bien jouer, de dominer et de nous faire prendre en contres. Ainsi en fut-il à Bastia, à Monaco, en Coupe, contre Ajaccio.

Q. — **Pourquoi ces buts stupides concédés ?**

R. — Allez donc savoir. Nos défenseurs commettent des erreurs d'inattention invraisemblables.

Q. — **Et puis, des occasions gâchées ?**

R. — Nous n'arrivons pas à marquer, en effet. Peut-être jouons-nous trop bien au football, ce qui nous entraîne à vouloir bien jouer, jusqu'aux filets adverses.

Un gars comme Serge Chiesa, par exemple, a traversé une période sombre en matière d'efficacité.

Q. — **Alors, confiant, pour l'avenir ?**

R. — Nous commençons à respirer un peu. Nous pratiquons un très bon football, avons accompli des progrès collectivement, mais devons nous montrer plus sérieux derrière, si nous voulons éviter d'autres tourments.

**J.-Ph. R.**

## ENTRETIEN-EXPRESS

### D'Arménia : « J'ai bon espoir »

**REIMS. — Jean-Claude d'Armenia : « Quel est votre titre exact ?**

— Je suis, pour la fin de saison, entraîneur de l'équipe professionnelle. Avec toutes les prérogatives, les responsabilités, les devoirs que cela comporte. J'ai une autonomie complète pour former mon équipe. C'est ainsi que Pierre Flamion, qui est le manager général du club, me laisse travailler complètement, selon mes conceptions. J'ai un contrat qui me lie au Stade de Reims, jusqu'en juin 1980, en tant qu'entraîneur. Mais il va falloir définir les deux prochaines saisons : à savoir si je continuerai à m'occuper de l'équipe pro ou si je reprendrai l'équipe amateur.

— **Est-on encore optimiste pour l'avenir ?**

— Il règne, chez nous, un très bon esprit, je dirai même un esprit de corps. Je m'attache, en fait, maintenant, à mieux solidifier l'ensemble et à donner à l'équipe une prise de conscience sur ses responsablités. Descendre en Division II n'est bon pour personne, ni pour le club ni pour les joueurs.

— **Quels sont les problèmes majeurs que vous avez à régler ?**

— Surtout un problème d'effectifs, un problème aussi au milieu de terrain, où les joueurs ne sont peut-être pas très complémentaires, car ils sont tous trop portés vers l'offensive. Christian Coste, notre avant-centre, a eu de gros problèmes d'adaptation, mais refait maintenant surface. Je fonde de gros espoirs sur lui et sur son opportunisme. Un autre problème, le calendrier qu'il nous reste à faire. Ainsi, nous devrons recevoir cinq fois : Nice, Metz, Troyes, Laval, Lyon ; et nous déplacer à six reprises : Rouen, Nîmes, Sochaux, Lens, Valenciennes, Nantes. Il est donc urgent de prendre des points, aussi bien à l'extérieur qu'au stade Delaune. » **J.-P. O.**


PONY®

Vous aimez le sport? Pony aussi.
Vous aimez gagner? Pony aussi.
Et quand on veut la victoire, chaque détail compte.
Regardez la "Pelé 10". Elle a une tige en cuir vachette, bout lyre, une languette matelassée mousse, une semelle Ponytrel haute résistance à la flexion, des crampons vissés.

PONY

La marque au chevron.

PONY – 3 avenue Hoche, 75008 Paris. Tél. 766.51.84
Vente exclusive en magasins spécialisés.

J.P. MAILLET

LENS - VALENCIENNES (0-2)

# CE V.A. QUI ÉTONNE...

(Jacques ETIENNE)

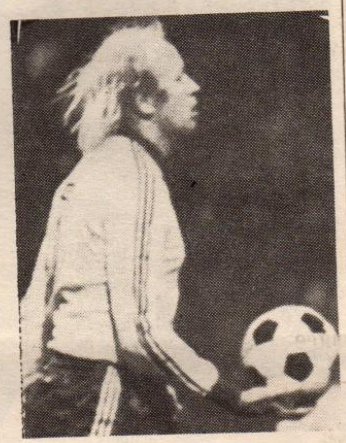
**LENS.** — Où sont les neiges d'antan ? Ce derby nordiste, en d'autres temps, attirait la grande foule à Félix-Bollaert. Moins de neuf mille spectateurs samedi soir. Une misère dans un stade agrandi ou trône désormais une superbe tribune...

Il est vrai que l'autre neige, celle qui tombe du ciel, avait recouvert la pelouse d'un blanc tapis, qu'elle descendait en flocons, retenant chez eux, de nombreux candidats spectateurs... Et puis, il faut bien dire que l'équipe lensoise ne parvient pas, par les temps qui courent, à réchauffer l'atmosphère.

Si l'on ajoute que le sol était gelé, ce qui gêna considérablement les évolutions des vingt-deux acteurs, on conviendra qu'il s'agissait là d'un derby raté. Il le fut encore bien davantage pour Lens qui, dans cette aventure incertaine, perdit deux précieux points et voit avec angoisse se rapprocher la queue du classement. Que le vestiaire des Lensois était bien triste au terme de ce match perdu. Les joueurs prostrés ne lâchaient pas un mot. Sowinski, pâle comme un grand malade, répondait aux questions d'une voix mal assurée et empreinte d'émotion. Bref, une ambiance de veillée funèbre, comme si tout était consommé.

Pourtant, Bousdira et ses camarades avaient fait leur devoir, comme tenait à le souligner le directeur sportif Henri Pruvost. Que pouvait-on leur reprocher en effet ? Un certain manque de réalisme en attaque, à la rigueur, mais Sowinski avait fait avec les moyens du bord et faute d'attaquants de pointe, il misait sur l'esprit offensif de ses demis et sur leur efficacité. Il n'y a pas si longtemps, ce sont ces joueurs-là qui assuraient les succès. Samedi soir, ils n'ont pu trouver la faille dans le système défensif de V.A.

Ce V.A. qui a pris deux points contre toute attente ; ce V.A. qui étonne malgré tout. On peut dire que Destrumelle — qui passerait pour un très grand entraîneur s'il dirigeait Paris, Marseille, Nice ou Monaco — réussit un miracle presque chaque semaine. Il a un secret cet homme-là, pour tirer tant de talents de



*Leclercq : les malheurs lensois...*

footballeurs, dont bien des clubs huppés ne voudraient pas. Sur ce match, Delachet s'est hissé au niveau des tout premiers gardiens français ; et selon nos confrères qui suivent V.A, c'est souvent le cas. Mais qui le sait ? Et ce Jacques, vous connaissez ? Un Martiniquais solide sur ses jambes qui possède un crochet dévastateur. La saison passée, il jouait en Division d'Honneur. Il lui suffit de paraitre en pros pour qu'éclatent aussitôt toutes ses qualités.

V.A. est bien capable de terminer au milieu du tableau, alors qu'il se trouvait quasiment condamné au départ en raison de la saignée qui avait décimé ses rangs. Mais le V.A. de Destrumelle se renouvelle sans cesse à force de persévérance, de travail et de compétence. C'est une leçon pour beaucoup.

La joie des supporters de Valenciennes faisait plaisir à voir, même au terme d'une victoire un peu heureuse de leurs favoris. Mais eux, ils savent...

Où était cette équipe de Sochaux fringante, hardie, entreprenante, qui nous avait offert au cours de la phase des matches aller bon nombre de spectacles de qualité ? Aujourd'hui le F.C.S.M. manœuvre d'une façon confuse et désordonnée. Il semble même avoir perdu toutes ses vertus collectives, malgré la poursuite d'un bon travail effectué à l'entraînement. Et parce qu'elle ne dispose pas d'un véritable « patron » capable de rectifier la mesure, l'équipe sochalienne continue à fournir un jeu approximatif, sans règle ni méthode, ne se fiant qu'à l'inspiration du moment pour tenter de déborder l'adversaire. Or, le moins que l'on puisse dire, c'est que depuis deux matches l'inspiration des Sochaliens est loin d'être convaincante. Les résultats sont d'ailleurs là pour en administrer la preuve : défaite à Troyes devant un adversaire bien timide, match nul devant Nîmes qui, jusque-là, n'avait pris que deux points à l'extérieur.

Il va sans dire que Fauvergue se pose des questions à trois jours de recevoir Laval et à une petite semaine d'affronter Saint-Etienne en Coupe : « Les reproches s'adressent à tout le monde. C'est en effet la collectivité qui est ainsi mise en cause. »

Certes, une fois de plus, Sochaux a été desservi par la chance puisque deux tirs des avants franc-comtois furent repoussés par le poteau, mais cela ne suffit pas à expliquer la défaillance des Sochaliens chez lesquels seul Rust, le gardien, est exempt de reproche. Car, précisons-le, à plusieurs reprises la défense franc-comtoise faillit se laisser surprendre. Seles, devant Marguerite, ne s'est pas montré impérial comme à son habitude.

Quant au milieu de terrain et à la ligne d'avants, ils ont été égaux dans... l'à-peu près, ce qui n'est pas suffisant pour tenir une certaine ligne de conduite. Il faut donc s'attendre à ce que Fauvergue procède à des aménagements.

**Jean RIGOULOT.**

ENTRETIEN-EXPRESS

## Noël : « Maintenant les Verts »

**SOCHAUX.** — Depuis qu'il a repris la direction technique, l'entraîneur nîmois Henri Noël ne peut que se féliciter des résultats obtenus même si aux bonnes performances des « crocodiles » coïncide le réveil des autres mal classés.

Victoire sur Laval, qualification en Coupe et plus près de nous ce match nul à Sochaux face à une équipe en quête de réhabilitation et qui fut loin de faire la loi devant Nîmes. Sochaux, en effet, se trouva à maintes reprises inquiété sur des contres. Il va sans dire que ce point pris à l'extérieur place l'Olympique Nîmois dans les meilleures dispositions pour recevoir Saint-Etienne demain soir. Henri Noël ne manque d'ailleurs pas de le souligner.

« C'est vrai que de notre côté nous sommes prêts à livrer un grand match. J'espère alors que le public saura nous soutenir ; partant du principe qu'il s'agit là d'un tournant décisif dans notre saison.

**— Etes-vous satisfait de vos garçons ?**

— Bien sûr, d'autant que le terrain enneigé était difficile pour nous. Il est certain que notre première mi-temps s'est avérée meilleure que la deuxième. Toutefois, il suffit de revivre le match pour admettre que nous nous sommes créé presque autant d'occasions que nos adversaires. Je crois même pouvoir dire que les nôtres étaient plus nettes.

**— Y a-t-il des individualités à faire ressortir ?**

— Non, c'est avant tout le résultat d'un ensemble, la performance de la collectivité.

**— Estimez-vous que Nîmes à pris un virage ?**

— Je l'espère ; en tout cas, je pense pouvoir dire que l'équipe a d'ores et déjà amorcé son redressement. Un redressement qui devrait se confirmer. Je pense que devant Saint-Etienne demain soir, tous les garçons livreront un combat impitoyable. »

**J. R.**

LAVAL - TROYES (2-1)

# CAMARA AU FOUR ET AU MOULIN

**LAVAL.** — Les absents ont eu tort. Il faisait si froid et les routes du nord de la Mayenne et des départements limitrophes étaient si peu sûres que des milliers d'habitués du stade Francis-Le Basser préférèrent un douillet chez soi que le vent glacial qui soufflait d'est en ouest.

C'est dommage car Lavallois et Troyens méritaient beaucoup mieux que ces cinq mille mordus qui surent les encourager et surtout les remercier de la qualité du spectacle offert dans des conditions de jeu pourtant très difficiles.

Certes, les Lavallois, surtout, ont réalisé un très bon match mais le fait que les Troyens, après une première mi-temps timide, se soient mis à leur diapason a réjoui le cœur d'un public mayennais habitué depuis longtemps à un jeu de qualité.

Grâce à un merveilleux trio, Cougé, Kéruzoré, Camara, à l'intelligente activité de Di Caro, à la vivacité de Lechantre et, enfin, à l'énergique défense de Simondi, Bertin et Laraignée, le Stade Lavallois a remporté une victoire qui aurait pu être plus large si Formici n'avait réussi deux prouesses sur des tirs de Di Caro et de Camara, et si également Lechantre n'avait fait preuve d'imprécision (75e) à la réception d'un ballon venu des pieds de l'inévitable Camara. A cette occasion le petit Sénégalais de Laval, que l'on vit partout sur le front de l'attaque, réussit un exploit technique assez exceptionnel.

Laval a donc réussi ce premier rendez-vous avec les siens, après sa peu glorieuse élimination en Coupe de France.

On a donc pu se rendre compte que la défaite devant Toulouse était plus le fait d'un malheureux concours de circonstances que l'amorce d'un déclin.

Mieux même, le Stade Lavallois, éliminé de la Coupe de France, va pouvoir désormais se consacrer totalement au Championnat et défendre une place qu'il est encore en mesure d'améliorer surtout s'il continue dans la voie tracée samedi dernier.

Qu'il ait su s'adapter au terrain mauvais, bosselé et plein de trous, constitue là aussi un élément intéressant.

Il prouve que, techniquement, les Lavallois sont très au point. Et comme Cougé a retrouvé la totalité de ses immenses moyens en tant que demi défensif, Camara et Kéruzoré, dès lors, pourront se consacrer totalement au rôle qui leur va si bien ; celui d'alimenter sans cesse une ligne d'attaque très rapide et de marquer eux-mêmes les buts.

**Michel JOUNEAUX.**

ENTRETIEN-EXPRESS

## Six : « Ni abattu ni découragé »

— Didier Six, déçu de ne pas avoir joué contre l'Italie ?

**— Déçu, oui, d'autant que Michel Hidalgo a repris presque tout le monde pour ce match. Déçu, mais ni découragé, ni abattu. J'ai bien réagi et puis je ne pense pas être écarté.**

— Avez-vous le sentiment que vous auriez pu faire mieux que les deux joueurs qui vous ont remplacé ?

**— Question vacharde. Il y a beaucoup de façons d'aborder un match Il est difficile de se mettre à la place des autres. Disons que j'ai acquis une certaine expérience internationale et que j'aurais pu apporter, me semble-t-il, quelque chose d'intéressant dans cette rencontre.**

— Avec qui, plus spécialement, vous sentez-vous en concurrence à l'aile gauche ?

**— Avec Amisse qui est, comme moi, un véritable spécialiste du poste. Les autres, à mon avis, ne sont pas de vrais ailiers gauches. Mais si vous écrivez cela, on va encore dire que j'ai la grosse tête.**

— Pourquoi Lens n'effectue pas une meilleure saison ?

**— C'est difficile à dire. Nous avons des blessés, des malades. Et nous sommes poursuivis par la malchance. Devant V.A. nous faisons le jeu et nous tombons sur un Delachet en superforme. Rien à faire quand ça ne veut pas rigoler. La vie d'un club, d'une équipe, c'est complexe...**

— Est-ce que ça affecte votre notoriété, votre rendement ?

**— Ma notoriété, certainement. On dit : Lens ne tourne pas et pourtant ils ont pris Six. Ce qui est une manière de laisser entendre que je n'apporte pas ce que l'on attendait. Je ne suis pourtant pas l'équipe à moi tout seul.**

**Mon rendement, absolument pas. Je me prépare bien et quoi qu'on dise, je suis un gagneur. Vous étiez au match contre V.A. Je vous laisse juge... »**

**J. E.**

SOCHAUX - NIMES (1-1)

# FAUVERGUE TIRE LA SONNETTE D'ALARME

**SOCHAUX.** — Il était convenu que Sochaux et Saint-Etienne, dont l'affrontement en Coupe est prévu pour samedi prochain, devaient déléguer des « espions » aux matches qu'ils avaient respectivement à jouer lors de cette vingt-septième journée. Or, seul Pierre Garonnaire a eu la possibilité de se faire une opinion puisque Saint-Etienne-Rouen a été reporté.

Battant la semelle à l'instar des mille cinq cents témoins courageux, le dirigeant stéphanois a donc assisté à un match véritablement « de saison » et qui s'est disputé sur la neige alors que les flocons ne cessaient de tomber dans un ciel noir comme de l'encre. On peut penser que Pierre Garonnaire a eu froid, ne comptant que sur ses seuls vêtements d'hiver pour se préserver d'une température plutôt frisquette car ce n'est certainement pas le match qui a pu le réchauffer.

Le spectacle en effet, loin d'atteindre les hauts sommets, a été plutôt médiocre. Certes, il était difficile d'opérer sur cette surface blanche, glissante, qui donnait au ballon une vitesse supérieure à la normale. Mais cela ne suffit pas à expliquer la prestation une fois de plus très moyenne des Sochaliens dont on peut penser véritablement qu'ils se trouvent depuis quelque temps au creux de la vague.

## Avec les compliments de Cédolin

**LAVAL.** — René Cédolin n'était ni déçu ni amer. Il n'avait d'ailleurs pas à proprement parler raison de l'être, même si c'est toujours triste de voir son équipe s'incliner.

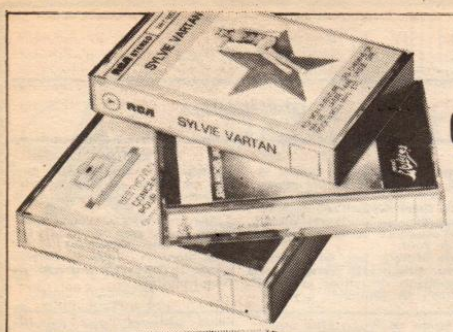
Cependant, il y a parfois dans les défaites de solides raisons d'espérer ; et celle subie par les Aubois dans des conditions de jeu difficiles, fait partie de celles-là. Aussi, René Cédolin qui, cependant, reprocha amicalement à ses joueurs d'avoir joué la première mi-temps trop « apeurés », sut, par la suite, reconnaître leur mérite.

« Mais, ajouta-t-il, le Laval de ce soir a mérité sa victoire grâce à un Camara constamment à la pointe de l'attaque, et à Kéruzoré qui fut toujours là au bon moment pour actionner la machine. » Un compliment qui ira droit au cœur du capitaine de l'équipe de Laval, car il vient de son ancien compagnon des glorieux jours du Stade Rennais.

Dans le camp lavallois, c'était une évidente satisfaction. Michel Le Milinaire se félicitait que ses joueurs aient appliqué ses consignes à la lettre sur un terrain qui rendait la balle très capricieuse.

Camara, évidemment, était l'objet de l'attention de tous ; mais Michel Cougé, lui aussi, savourait les joies nées de son net retour en forme. L'ancien sélectionné olympique joua, en effet, très bien. S'il persévère, le Stade Lavallois obtiendra beaucoup d'autres succès, tant il est vrai que sa présence devant ses arrières permet à Camara et Kéruzoré de se libérer des tâches défensives.

**M. J.**




# Comment recevoir disques ou cassettes à moitié prix et même gratuitement.

© MUNDO DIRECT

**3** **Commencez par choisir** GRANDS DISQUES 33 T 30 cm stéréo* ou 3 CASSETTES stéréo* longue durée *utilisables en mono **pour** **9,95 F** **chaque** (+ port)

| | | |
|---|---|---|
| Michel SARDOU — je vais t'aimer | 315 | |
| THE BEATLES — what I say | 121 | |
| Johnny HALLYDAY — gabrielle - derrière l'amour | 287 | |
| KRAFTWERK — exceller 8 | 116 | |
| Sylvie VARTAN — shang a lang song | 318 | |
| Jean-Michel JARRE — oxygène | 327 | |
| SHEILA — quel tempérament de feu | 125 | |
| ROLLING STONES — metamorphosis | 289 | |
| BEETHOVEN — concerto pour violon et orchestre | 133 | |
| Serge LAMA — l'enfant au piano | 312 | |
| BONEY M. — daddy cool . sunny | 131 | |
| PINK FLOYD — grateful dead | 164 | |
| Georges BRASSENS — le parapluie - le gorille | 84 | |
| STATUS QUO — Pile Driver | 117 | |
| BEE GEES — you should be dancing | 322 | |
| Santa ESMERALDA — don't let me be | 118 | |
| J.-S. BACH — toccata et fugue | 51 | |
| Véronique SANSON — vancouver | 319 | |
| Georges MOUSTAKI — chanson cri | 122 | |
| ALBINONI — adagio | 24 | |
| Enrico MACIAS — Aimez-vous les uns les autres | 115 | |
| SHUKY et AVIVA — fête l'amour | 284 | |
| RINGO — les oiseaux de thailande | 127 | |
| VIVALDI — les 4 saisons - H. Szeryng | 65 | |
| THE WHO — magic bus | 195 | |
| ANGE — par les fils de mandrin | 320 | |
| MORT SHUMAN — papa tango charly | 286 | |
| Yves MONTAND — chante Prevert | 105 | |
| Gloria GAYNOR — glorious | 108 | |
| Raymond DEVOS — à tort ou à raison | 205 | |
| Yves SIMON — respirer chanter | 278 | |
| DVORAK — symphonie n° 5 "du nouveau monde" | 124 | |
| PAICE ASHTON LORD — malice in wonderland | 103 | |
| Paul MAURIAT — l'oiseau et l'enfant | 119 | |
| S. GAINSBOURG — l'homme à tête de chou | 101 | |
| LOS INCAS — el condor pasa | 16 | |
| Marie-Paule BELLE — la parisienne | 104 | |
| Joe COCKER — I can stand a little rain | 277 | |
| TCHAIKOVSKI — le lac des cygnes la belle au bois dormant | 279 | |
| SLADE — slayed ? | 144 | |
| Donna SUMMER — love to love you baby | 326 | |
| Demis ROUSSOS — mourir auprès de mon amour | 321 | |
| Serge REGGIANI — le barbier de Belleville | 114 | |
| Alain BARRIÈRE — si tu te souviens | 316 | |
| EDITH PIAF — mon légionnaire | 59 | |
| Ritchie BLACKMORE — rainbow rising | 325 | |
| LES PLUS CÉLÈBRES AVE MARIA — Gounod - Verdi - Liszt - Brahms | 334 | |
| Fernand RAYNAUD — j'suis pas un imbécile | 48 | |
| Graeme ALLWRIGHT — joue, joue, joue | 120 | |
| Alan STIVELL — à l'Olympia | 294 | |
| James BROWN — body heat | 330 | |
| ROSSINI — ouvertures | 333 | |
| CHRISTOPHE — les mots bleus | 329 | |
| Jerry LEE LEWIS — odd man in | 135 | |
| TRI YANN — la jument de michao | 132 | |
| RINGO STARR — rotogravure | 324 | |
| ZAMFIR — le génie de la flûte de pan | 252 | |
| JAMES LAST — fantastic trumpet | 273 | |
| Maurice ANDRE — concertos pour trompette | 126 | |
| RODRIGO — concerto d'aranjuez | 136 | |
| Jacques BREL — ne me quitte pas les flamandes | 288 | |
| SPACE ART — onyx | 129 | |
| BERLIOZ — symphonie fantastique | 70 | |
| Sacha DISTEL — le père de sylvia | 128 | |
| M. LE FORESTIER — le fantôme de pierrot | 314 | |
| MOZART — symphonies 40 et 41 | 203 | |
| RUBETTES — judy run run | 266 | |
| Pierre PERRET — le zizi | 187 | |
| Jimi HENDRIX — crash landing | 271 | |
| CHOPIN — concerto pour piano n° 2 | 137 | |
| NANA MOUSKOURI — quand tu chantes | 313 | |
| Alain SOUCHON — bidon | 130 | |
| STRAUSS — les plus belles valses | 175 | |
| LES PLATTERS — only you | 22 | |
| Eric CLAPTON — carnival | 332 | |
| BARBARA — la louve | 109 | |
| LES PLUS BEAUX TANGOS DU MONDE — jalousie | 81 | |
| BILL HALEY — rock around the clock | 296 | |
| Waldo DE LOS RIOS — nabucco | 134 | |
| BLACK SABBATH — technical ecstasy | 323 | |

## Vous gagnez tout de suite beaucoup d'argent.

Choisissez trois enregistrements parmi tous les grands succès de notre offre.
Ecoutez-les chez vous tranquillement pendant 10 jours. Puis, s'ils vous plaisent, gardez-les pour 9,95 F seulement chaque en économisant ainsi plus de 120 F. Sinon, vous nous les renvoyez, sans explication ni argent, et nous en restons là !
En revanche, si vous les conservez, vous allez profiter de gros avantages.

## Une réduction permanente de 50 %.

Les prix du Club sont les prix auxquels vous êtes habitué. Mais chaque enregistrement commandé au Prix Club vous donne droit à une réduction de 50 % sur un deuxième que vous pouvez commander quand vous le désirez.
Les nouveautés du Club sont présentées dans un magazine gratuit qui vous est adressé 13 fois par an.
Vous y découvrez les derniers succès de la chanson, de la pop et de la musique classique, dont la Sélection du Mois dans le genre musical que vous aimez.
Pour recevoir cette Sélection, vous n'avez rien à faire. En revanche, si vous préférez un autre enregistrement ou si vous ne voulez rien, vous nous retournez la carte à votre nom jointe au magazine.

## Et des GRATUITS.

Dès que vous avez acheté six enregistrements au Prix Club, vous avez droit à un enregistrement GRATUIT pour deux autre achetés au Prix Club (même en deux fois).
Donc : 2 au Prix Club + 2 avec 50 % de réduction + 1 GRATUIT.
Trouvez mieux !

## Trop beau pour être vrai ?

Non ! Vous commandez ce que vous voulez quand vous voulez. La seule chose que nous vous demandons pour profiter de tous les avantages du Club, c'est d'acheter un minimum de 6 enregistrements au Prix Club dans les 2 prochaines années. Pas plus. Et vous êtes toujours libre de nous quitter à tout moment en nous prévenant par simple lettre dès que vous avez acquis ces 6 enregistrements.
Mais comme ils vous donnent droit à une réduction permanente de 50 % et à des "GRATUITS", concluez vous-même !

## Pas le moindre risque pour vous !

Les plus grands noms : Sardou, Brassens, Sylvie Vartan, Le Forestier, Hallyday, Demis Roussos, Lama, ou les Who, Donna Summer, les Rolling Stones, Bee Gees, Gloria Gaynor, Status Quo, et encore Karajan, Ferras, Richter, Cochereau, Colin Davis, etc.
Les plus grandes marques : Philips, Polydor, Deutsche Grammophon, Mercury, RCA, WEA, DECCA, etc.
La meilleure qualité : nos enregistrements sont identiques à ceux du commerce et, si par extraordinaire l'un d'eux présentait un défaut quelconque, il vous serait échangé gratuitement et sans discussion.

**Pour profiter le plus tôt possible de tous ces avantages, renvoyez aujourd'hui même le bon ci-contre.**

**Club DIAL - Av. des Frères Lumière - 92168 ANTONY Cedex.**

## BON pour 3 grands disques ou cassettes seulement 9,95 F chaque

**A renvoyer au Club DIAL, avenue des Frères Lumière - 92168 ANTONY CEDEX**

J'inscris ci-dessous leur numéro

N°

N°

N°

**J'aime surtout :** (cochez 1 seule case)
☐ **2 variétés, chansons, danses,**
☐ **3 pop, rock, folk,**
☐ **1 classique.**

**Oui, envoyez-moi :** (cochez l'une ou l'autre case)
☐ **3 disques 33 T 30 cm stéréo.**
☐ **3 cassettes longue durée stéréo.**

Après 10 jours d'audition gratuite, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois pour le prix minime de 9,95 F chaque, soit 29,85 F seulement + 8 F de port.
Si je les garde, je m'engage à acheter dans les deux prochaines années 6 enregistrements au Prix Club (actuellement de 31,40 F à 50,90 F + port) parmi les centaines qui me seront proposés aux conditions décrites dans cette annonce.
**Voici les avantages dont je bénéficie au Club :**
1) **Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je suis libre d'en choisir un second avec 50 % de réduction.**
2) Dès que j'ai acheté 6 enregistrements au Prix Club, j'ai droit à un enregistrement gratuit chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en deux fois).
**Donc 2 enregistrements au Prix Club + 2 avec 50 % de réduction + 1 GRATUIT.**
Après l'achat de 6 enregistrements au Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tout moment par simple lettre. Je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour 29,85 F", ni des enregistrements avec 50 % de réduction, ni des enregistrements gratuits donc sans obligation d'achat.

Nom, prénom (en majuscules) _____
N° ☐☐☐ Rue _____
Code postal ☐☐☐☐☐
Commune _____
Bureau distributeur _____
Signature ou celle des parents pour les mineurs.

0160

Offre limitée à un envoi par foyer, réservée aux nouveaux adhérents.

# HIER

| 27e JOURNEE | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES | RECETTES | COMMENTAIRES |
|---|---|---|---|
| **MONACO** 2 (1)<br>Petit (30e)<br>Gudimard (77e)<br>**NICE** 0 | **Monaco.** — ETTORI**** - CORREA***, GARDON****, COURBIS***, VITALIS**** - MOIZAN*****, PETIT*****, CHAUSSIN*** puis ROUQUETTE (80e)*** - DALGER****, GUDIMARD****, NOGUES*** - 13e : VANUCCI. — Entr. : LEDUC. — Total : 42.<br>**Nice.** — BARATELLI*** - ASCERY****, ZAMBELLI****, KATALINSKI***, BARRAJA*** - HUCK**** puis CAPPA DONNA (46e)***, GUILLOU***, JOUVE*** — CASTELLANI***, BJEKOVIC***, TOKO*** puis BOCCHI (62e)***. — Entr. : ROSSI. — Total : 36. | 237.269 F<br>6.063 spect.<br>Arbitrage de M. Buils | Sous la conduite de Dalger et Petit, les Monégasques ont reconquis leur place de leader. Les Niçois firent illusion en début de match, mais ils perdirent de leur belle assurance après le premier but de Petit.<br>Une nouvelle fois, on apprécia le jeu collectif de Monaco, ses changements de rythme et l'effort s'opposa avec beaucoup de brio aux tentatives de Nice, qu'elles viennent de Bjekovic ou Castellani.<br>Rien n'était joué quand Gudimard trompa pour la seconde fois Baratelli, bien malheureux, et mit ainsi Monaco à l'abri. La défense niçoise n'était pas exemple de tout reproche... |
| **BASTIA** 0<br>**NANTES** 0 | **Bastia.** — HIARD**** — MARCHIONI***, FRANCESCHETTI****, LACUESTA****, BURKHARD*** - KRIMAU****, LARIOS***, PAPI**** - AUSSU****, REP*****, MARIOT*** puis DE ZERBI (74e)*** - 13e : GRAZIANI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.<br>**Nantes.** — BERTRAND-DEMANES**** - BOSSIS****, RIO****, BARGAS*** puis SAHNOUN (46e)***, TUSSEAU*** - MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON**** - BARONCHELLI***, PECOUT*** puis LACOMBE (77e)***, AMISSE****. — Entr. : VINCENT. — Total : 40. | 103.383 F<br>3.811 spect.<br>Arbitrage de M. Vautrot | L'équipe de Bastia était privée soudainement de Charles Orlanducci et de Guesdon. Ajoutés à l'absence de Cazes, ces forfaits avaient obligé Cahuzac à remanier toute son équipe. Et c'est ainsi que Rep jouait avant-centre pour la première fois. Ce n'est pas de sa faute si Nantes n'encaissa pas de but car le Hollandais, bien épaulé par Papi, Krimau et parfois Aussu, anima parfaitement l'attaque bastiaise qui fit pratiquement la loi en première mi-temps, sans toutefois pouvoir conclure, car Bertrand-Demanes sut alors éviter bien des chausse-trapes.<br>En deuxième mi-temps, Nantes, qui jouait sans Bargas, blessé, plaça Michel en libero et Sahnoun entra pour tenir le rôle de Michel au milieu du terrain. Les Nantais furent dangereux par leurs contres, mais cette fois, c'est Hiard qui sut éviter le pire, et finalement ce match nul est fort logique. |
| **REIMS** 0<br>**MARSEILLE** 0 | **Reims.** — LAUDU**** - MASCLAUX***, DURAND****, VANDENDAELE****, MATHOU*** - POLANIOK****, SCHALLER****, BETTA***** - SANTAMARIA***, COSTE***, MAUFFROY*** - 12e : GIANETTA - 13e : DUBOUIL. — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 40.<br>**Marseille.** — MIGEON**** - GRANSARD***, ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI**** - J. FERNANDEZ***, TRUQUI****, LINDEROTH***** - BOUBACAR****, BERDOLL***, FLORES**** - 12e : C. FERNANDEZ - 13e : N'GOM. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 42. | 100.762 F<br>4.394 spect.<br>Arbitrage de M. Bacou | Les Rémois ont laissé échapper une victoire à leur portée. Berdoll, Boubacar, Flores eurent chacun le but au bout du pied mais ils se montrèrent incapables de conclure.<br>Leurs maladresse, leurs hésitations permirent à Reims de s'en tirer à bon compte. Les Rémois furent en effet dominés par l'équipe marseillaise qui fit par ailleurs excellente impression et donna le plus souvent le ton de la rencontre. |
| **BORDEAUX** 3 (1)<br>Tokoto (1re)<br>Megido (56e)<br>Barthou (63e)<br>**STRASBOURG** 0 | **Bordeaux.** — BERGEROO***** - LE BLAYO****, EYQUEM****, ROHR****, DOMERGUE**** - GIRESSE****, BUIGUES****, FERRI**** puis GOUBET (78e)*** - TOKOTO*****, MEGIDO***, BARTHOU*** - 13e : BLACQUART. — Entr. : MONTES. — Total : 44.<br>**Strasbourg.** — DROPSY*** - MARX*** puis REDER (68e)***, SPECHT***, DOMENECH****, DUGUEPEROUX*** - OSIM****, EHRLACHER*** puis MOSSER (63e)***, PIASECKI**** - TANTER***, VERGNES****, GEMMRICH****. — Entr. : GRESS. — Total : 38. | 110.695 F<br>5.291 spect.<br>Arbitrage de M. Kitabdjian | Les Girondins ont mené tambour battant ce match et confirmé leur renouveau. Les Strasbourgeois, malgré des contre-attaques très dangereuses, n'ont pu empêcher Bordeaux d'aligner sa troisième victoire consécutive.<br>Trois fois, les Alsaciens cédèrent sous la pression d'une équipe vive et inspirée, à l'image de Tokoto.<br>Comme la défense bordelaise se mit au diapason, avec dans les buts un Bergeroo intraitable, Strasbourg ne put que s'incliner, et Bordeaux remporta là une de ses plus belles victoires de la saison. |
| **LAVAL** 2 (1)<br>Camara (26e et 47e)<br>**TROYES** 1 (0)<br>Verstraete (82e) | **Laval.** — ROSE*** - SIMONDI****, LARAIGNEE***, BERTIN***, GAUTHIER*** - KERUZORE****, COUGE****, SAGNA*** - DI CARO****, CAMARA*****, LECHANTRE**** - 12e : ROQUE - 13e : LHOSTE. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.<br>**Troyes.** — FORMICI**** - DIFFERDING***, ZORZETTO***, GREGOIRE***, LE LAMER*** — RAULIN***, VENDRELY*** puis SANCHEZ (80e)***, VERSTRAETE**** - DIALLO****, FUCHS***, PLESSIS**** - 13e : BORTOLOTTI. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37. | 76.353 F<br>4.390 spect.<br>Arbitrage de M. Martin | Ce fut un match intéressant entre deux équipes se livrant à fond. Les Lavallois firent l'essentiel du jeu et se créèrent un plus grand nombre d'occasions de but. Mais ils durent se contenter de deux buts de Camara et restèrent finalement constamment sous la menace des Troyens... Ceux-ci donnèrent en effet une excellente réplique à Laval, et si la victoire des Mayennais ne peut être contestée, Troyes n'en réussit pas moins une belle sortie qui confirma ses bonnes dispositions actuelles. |
| **SOCHAUX** 1 (1)<br>Pintenat (6e, s. pen.)<br>**NIMES** 1 (1)<br>Domarski (12e, s. pen.) | **Sochaux.** — RUST***** - DUFOUR***, SELES***, GUEYE***, POSCA*** puis BEZAZ (35e)**** - DJADAOUI***, BENOIT***, GENGHINI**** - SOLER***, PINTENAT***, MAIER*** puis PARIZON (85e)***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 37.<br>**Nimes.** — ORLANDINI**** - BOISSIER***, MITH***, MEZY****, MORETTI**** - SABATIER***, LOZANO****, GIRARD*** - MARGUERITE****, DOMARSKI****, GAMOUH*** - 12e : CASTAGNINO - 13e : MANSOURI. — Entr. : NOEL. — Total : 39. | 19.464 F<br>1.544 spect.<br>Arbitrage de M. Delmer | Sur un terrain enneigé, Sochaux et Nîmes nous ont offert un spectacle de qualité très moyenne. Les reproches s'adressent tout particulièrement aux Sochaliens qui avaient pour mission de faire le jeu mais, depuis la reprise, les hommes de Jean Fauvergue ne sont pas au mieux de leur forme.<br>Pourtant, après six minutes de jeu, Sochaux comptait un but d'avance marqué sur penalty. C'était assez, semble-t-il, pour les mettre en confiance. Toutefois, après que Domarski eut rétabli l'équilibre sur penalty là aussi, l'action des locaux devint plus désordonnée. Certes, Sochaux domina dans l'ensemble, mais sans véritablement être maître de la situation. Il faut noter tout de même qu'à deux reprises les montant suppléèrent Orlandini sur des essais de Maier et de Genghini. |
| **PARIS S.-G.** 2 (0)<br>Bianchi (56e)<br>Redon (84e)<br>**LYON** 3 (0)<br>Spiegel (70e, s. pen.)<br>Attar (73e) | **Paris-S.-G.** — BERNARD**** - PILORGET***, BAJOC***, HEREDIA***, LOKOLI*** - RENAUT***, F. BRISSON***, M'PELE**** - REDON****, BIANCHI***, DAHLEB*** puis PORQUET (64e)***. — Entr. : LARQUE. — Total : 36.<br>**Lyon.** — GIBERT*** — ALEKSIC***, DESBOUILLONS***, JODAR**** puis OLIO (53e)****, MARAIS*** - RAVIER****, GALLICE****, SPIEGEL**** - CHIESA****, LACOMBE****, ATTAR**** puis GENET (74e)****. — Entr. : JACQUET. — Total : 40. | 207.360 F<br>10.348 spect.<br>Arbitrage de M. Leloup | Les Lyonnais dominèrent pendant toute la première période du match sans pouvoir prendre l'avantage.<br>Après le repos, Bianchi ouvrit la marque mais le Paris-S.G. perdit Dahleb, blessé. Lyon, après avoir pris l'avantage, fut rejoint sur un but de Redon. Mais Chiesa arrachait in extremis une victoire méritée. |
| **LENS** 0<br>**VALENCIENNES** 2 (0)<br>Jeskowiak (81e, 88e) | **Lens.** — TEMPET*** - HOPQUIN***, FLAK***, KRAWCZYK****, JOLY**** - SAB****, ELIE****, LECLERCQ**** - FRANÇOISE***, BOUDIRA****, SIX**** - 12e : GODEL - 13e : MASTROIANNI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.<br>**Valenciennes.** — DELACHET***** - LAITEM****, KUSKOWIAK****, FUGALDI****, KOURICHI*** - METSU***, MASCZYK***, GIACHETTI**** - JESKOWIAK****, ZAREMBA***, JACQUES**** - 12e : HAZAM - 13e : JOUANNE. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41. | 103.248 F<br>8.094 spect.<br>Arbitrage de M. Muchembled | Sur un terrain enneigé et très difficile à jouer, Lens a dominé et s'est créé les occasions de but les plus nombreuses et les plus nettes. Mais Delachet, très brillant, devait faire obstacle aux tentatives lensoises. Et notamment sur des tirs de Six (13e, 14e, 23e), de Bonsdira (34e), de Sab (43e), et encore de Bonsdira (44e). Pourtant, sur contre-attaque, Giachetti avait failli surprendre Tempet (38e).<br>En seconde mi-temps, Lens continua de dominer mais sans parvenir à marquer et c'est au contraire Valenciennes qui, en fin de match, réussit sur deux contres à surprendre la défense lensoise et à s'adjuger — grâce à Jeskowiak — les deux points de la victoire. |
| **NANCY**<br>**METZ** | **Match remis (terrain enneigé)** | | |
| **SAINT-ETIENNE**<br>**ROUEN** | **Match remis (terrain enneigé)** | | |

# LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

## DALGER TOUT SEUL

**(APRES 27 MATCHES)**

*** L'équipe de Saint-Etienne compte deux matches en moins ; celles de Bordeaux, Nîmes, Troyes, Rouen, Nancy et Metz un match en moins.**

● **113 ETOILES**
Dalger (Monaco).

● **112 ETOILES**
Guillou (Nice).

● **111 ETOILES**
Bossis (Nantes).

● **109 ETOILES**
Bracci (Marseille).

● **108 ETOILES**
Rey (Metz) et Camara (Laval).

● **107 ETOILES**
Amisse (Nantes) et Petit (Monaco).

● **106 ETOILES**
Betta (Reims).

● **105 ETOILES**
Metsu (Valenciennes), Papi (Bastia), Linderoth (Marseille), Nogues et Moizan (Monaco).

● **104 ETOILES**
Gemmrich (Strasbourg).

● **103 ETOILES**
Bertrand-Demanes (Nantes), Jodar (Lyon), Trésor (Marseille) et Delachet (Valenciennes).

● **102 ETOILES**
Rose (Laval), Huck (Nice) et Piasecki (Strasbourg).

### ★ CLASSEMENT PAR POSTES

**Il s'agit d'un classement à la moyenne effectué après vingt-six matches et établi entre les joueurs ayant participé à dix-sept rencontres au moins depuis le début de la saison.**

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 4,15 ; 2. Formici (Troyes), 4 ; 3. Moutier (Nancy), 3,88 ; 4. Bertrand-Demanes (Nantes), Bergeroo (Bordeaux) et Rose (Laval), 3,80 ; 7. Ettori (Monaco), 3,77 ; 8. Delachet (Valenciennes) et Gili (Rouen), 3,76 ; 10. Dropsy (Strasbourg), 3,73 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 4,11 ; 2. Bracci (Marseille), 4,03 ; 3. Domenech (Strasbourg), 3,84 ; 4. Janvion (Saint-Etienne), 3,80 ; 5. Boissier (Nîmes), 3,79 ; 6. Joly (Lens), 3,76 ; 7. Battiston (Metz), 3,70 ; 8. Vanucci (Monaco), 3,64 ; 9. Cazes (Bastia), 3,61 ; 10. Farison (Saint-Etienne), 3,56 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Schilcher (Strasbourg), 3,94 ; 2. Seles (Sochaux), 3,91 ; 3. Novi (Strasbourg), 3,89 ; 4. Curbelo (Nancy), 3,88 ; 5. Zvunka (Marseille) et Rohr (Bordeaux), 3,86 ; 7. Vandendaele (Reims), 3,85 ; 8. Lopez (Saint-Etienne), 3,83 ; 9. Wrazy (Valenciennes), 3,82 ; 10. Jodar (Lyon), 3,80 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Nice), 4,19 ; 2. Camara (Laval), 4,12 ; 3. Djadaoui (Sochaux), 3,95 ; 4. Metsu (Valenciennes), Piasecki (Strasbourg), Petit et Nogues (Monaco), 3,92 ; 8. Svnaeghel (Saint-Etienne), 3,90 ; 9 Papi (Bastia) et Platini (Nancy), 3,88 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 4,19 ; 2. Rep (Bastia), 4 ; 3. Amisse (Nantes), 3,96 ; 4. Marx (Lens), 3,95 ; 5. Kocheteau (Saint-Etienne), 3,90 , 6. Gemmrich (Strasbourg), 3,84 ; 7. Soler (Sochaux), 3,80 ; 8. Santamaria (Reims) et Chiesa (Lyon), 3,76 ; 10. Dahleb (Paris-S.G.), 3,72 ; etc.

● **AVANTS-CENTRES.** — 1. Bjekovic (Nice), 31,91 ; 2. Lacombe (Lyon), 3,87 ; 3. Berdoll (Marseille), 3,76 ; 4. P. Revelli (Saint-Etienne), 3,68 ; 5. Pecout (Nantes), 3,57 ; 6. Martinez (Laval) et Curioni (Metz), 3,50 ; 8. Zaremba (Valenciennes), 3,45 ; 9. Braun (Metz), 3,44 ; 10. Pintenat (Sochaux), 3,43 ; etc.

### ★ MAILLOT VERT

1. Dalger (Monaco), 77 pts ; 2. Guillou (Nice), 74 pts ; 3. Rey (Metz), 70 pts ; 4. Bossis (Nantes), 67 pts ; 5. Camara (Laval), 66 pts ; 6. Bracci (Marseille), 59 pts ; 7. Petit (Monaco), 57 pts ; 8. Amisse (Nantes) et Betta (Reims), 56 pts ; 10. Piasecki (Strasbourg), 55 pts ; etc.

### EQUIPE TYPE DU MOIS DE JANVIER A LA MOYENNE

**Rey (Metz, 4,50) - Krivokuca (Rouen, 4,33), Djadaoui (Sochaux, 4,33), Specht (Strasbourg, 4,33), Bossis (Nantes, 4,33), - F. Brisson (Paris-S.G., 4,33), Keruzoré (Laval, 4), Moizan (Monaco, 4) - Rémy (Metz, 4,25), Platini (Nancy, 4,50), Amisse (Nantes, 4).**

### CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Dalger (Monaco), 4,18 ; 2. Camara (Laval) et Rey (Metz) 4,15 ; 4. Guillou (Nice) 4,14 ; 5. Bossis (Nantes), 4,11 ; 6. Bracci (Marseille), 4,03 ; 7. Formici (Troyes) et Rep (Bastia), 4 ; 9. Amisse (Nantes) et Petit (Monaco), 3,96 ; etc.

## EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

| | | |
|---|---|---|
| | DELACHET (Valenciennes, 5 ét.) | |
| ASCERY (Nice, 4 ét.) | RIO (Nantes, 4 ét.) | KRAWCZYK (Lens, 4 ét.) |
| PETIT (Monaco, 5 ét.) | BETTA (Reims, 5 ét.) | LINDEROTH (Marseille, 5 ét.) |
| TOKOTO (Bordeaux, 5 ét.) | CAMARA (Laval, 5 ét.) | GEMMRICH (Strasbourg, 4 ét.) |

## CLASSEMENT

| Matches Terrain J | G | N | P | Adverse J | G | N | P | Total J | G | N | P | Classement | Points | Buts Terr. P | C | Adv. P | C | Total P | C | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 13 | 10 | 2 | 1 | 14 | 4 | 6 | 4 | 27 | 14 | 8 | 5 | 1. Monaco | 36 | 28 | 13 | 20 | 19 | 48 | 32 | + 16 |
| 13 | 11 | 2 | 0 | 14 | 2 | 7 | 5 | 27 | 13 | 9 | 5 | 2. Nantes | 35 | 30 | 6 | 12 | 16 | 42 | 22 | + 20 |
| 14 | 11 | 2 | 1 | 13 | 5 | 1 | 7 | 27 | 16 | 3 | 8 | Nice | 35 | 39 | 24 | 20 | 24 | 59 | 48 | + 11 |
| 14 | 9 | 4 | 1 | 13 | 5 | 2 | 6 | 27 | 14 | 6 | 7 | 4. Marseille | 34 | 29 | 9 | 18 | 22 | 47 | 31 | + 16 |
| 14 | 11 | 3 | 0 | 13 | 1 | 5 | 7 | 27 | 12 | 8 | 7 | 5. Strasb. | 32 | 37 | 9 | 15 | 25 | 52 | 34 | + 18 |
| 13 | 10 | 2 | 1 | 14 | 2 | 5 | 7 | 27 | 12 | 7 | 8 | 6. Laval | 31 | 24 | 8 | 14 | 28 | 38 | 36 | + 2 |
| 13 | 8 | 3 | 2 | 14 | 3 | 4 | 7 | 27 | 11 | 7 | 9 | 7. Sochaux | 29 | 30 | 12 | 15 | 25 | 45 | 37 | + 8 |
| 14 | 11 | 1 | 2 | 13 | 2 | 2 | 9 | 27 | 13 | 3 | 11 | Bastia | 29 | 25 | 9 | 13 | 26 | 38 | 35 | + 3 |
| 13 | 8 | 5 | 0 | 13 | 3 | 1 | 9 | 26 | 11 | 6 | 9 | 9. Nancy | 28 | 31 | 11 | 15 | 25 | 46 | 36 | + 10 |
| 12 | 10 | 0 | 2 | 13 | 2 | 4 | 7 | 25 | 12 | 4 | 9 | St-Et. | 28 | 22 | 12 | 11 | 21 | 33 | 33 | 0 |
| 14 | 7 | 3 | 4 | 13 | 4 | 1 | 8 | 27 | 11 | 4 | 12 | 11. Lyon | 26 | 27 | 16 | 20 | 24 | 47 | 40 | + 7 |
| 13 | 6 | 4 | 3 | 14 | 3 | 3 | 8 | 27 | 9 | 7 | 11 | 12. P.-S.-G. | 25 | 36 | 22 | 17 | 25 | 53 | 47 | + 6 |
| 14 | 6 | 3 | 5 | 12 | 4 | 1 | 7 | 26 | 10 | 4 | 12 | 13. Bord. | 24 | 23 | 21 | 11 | 21 | 34 | 42 | — 8 |
| 14 | 5 | 4 | 5 | 13 | 4 | 1 | 8 | 27 | 9 | 5 | 13 | 14. Valenc. | 23 | 25 | 19 | 14 | 27 | 39 | 46 | — 7 |
| 13 | 7 | 2 | 4 | 14 | 1 | 4 | 9 | 27 | 8 | 6 | 13 | 15. Lens | 22 | 31 | 21 | 12 | 33 | 43 | 54 | — 11 |
| 13 | 8 | 3 | 2 | 13 | 1 | 1 | 11 | 26 | 9 | 4 | 13 | Metz | 22 | 20 | 11 | 8 | 33 | 28 | 44 | — 16 |
| 12 | 7 | 2 | 3 | 14 | 0 | 4 | 10 | 26 | 7 | 6 | 13 | 17. Troyes | 20 | 17 | 9 | 12 | 39 | 29 | 48 | — 19 |
| 12 | 6 | 4 | 2 | 14 | 0 | 3 | 11 | 26 | 6 | 7 | 13 | 18. Nîmes | 19 | 15 | 10 | 13 | 32 | 28 | 42 | — 14 |
| 14 | 5 | 6 | 3 | 13 | 1 | 1 | 11 | 27 | 6 | 7 | 14 | Reims | 19 | 16 | 12 | 9 | 30 | 25 | 42 | — 17 |
| 14 | 6 | 2 | 6 | 12 | 0 | 1 | 11 | 26 | 6 | 3 | 17 | 20. Rouen | 15 | 25 | 23 | 8 | 35 | 33 | 58 | — 25 |

## CHALLENGE ACKERMAN :

**Tenants :** MONACO et SAINT-ETIENNE, cinq victoires consécutives (séries terminées).

**Challenger : Bordeaux, trois victoires consécutives (série en cours).**

**Ont déjà obtenu au moins trois victoires consécutives :** Bastia, Laval, Lyon, O.M., Monaco, Nancy, Nantes, Nice, Paris-Saint-Germain, Reims, Saint-Etienne, Sochaux.

**ACKERMAN EXTRA BRUT**

# DEMAIN

# Nantes-Monaco, le grand tournant

**DIVISION I — VINGT-HUITIEME JOURNEE**

**MERCREDI 15 FEVRIER**

(Jean-Marie LORANT)

### NANTES - MONACO

**Stade Marcel-Saupin**
**La saison dernière : Monaco en Division II**
**Match aller : *Monaco et Nantes, 1-1**

**NANTES (2)** ne perd plus. Sa défense est particulièrement hermétique, et constitue le point fort actuel. La première place est à sa portée, si son attaque trouve le bon régime.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux et Nantes 1-1 ; *Nantes b. St-Etienne 1-0 ; *Bastia et Nantes 0-0.
● **Buteur :** Pecout, 9 buts.
● **Le 25 février :** va à Paris.

**MONACO (1)** en tête du Championnat de nouveau, passe un test important. Son jeu collectif fait merveille, son attaque est au point. Capable des plus beaux coups.

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. V.A. 3-2 ; *Lyon et Monaco 1-1 ; *Monaco b. Nice, 2-0 ;
● **Buteurs :** Dalger et Onnis, 14 buts.
● **Le 25 février :** reçoit Rouen.
● **Pronostic :** Nantes.

### NICE - PARIS-S.-G.

**Stade du Racing**
**La saison dernière : *Nice b. Paris-S.G., 1-0**
**Match aller : *Nice b. *Paris-S.G., 3-0**

**NICE (2)** est inquiet pour sa défense qui prend beaucoup trop de buts Cette lacune explique ses résultats en dents de scie.Demeure bien placé quand même.

● **Trois derniers matches :** *Troyes b. Nice, 3-1 ; *Nice b. Lens, 5-4 ; *Monaco b. Nice, 2-0.
● **Buteur :** Bjekovic, 21 buts.
● **Le 25 février :** va à Laval.

**PARIS-S.G. (12)** capable du pire et du meilleur. Réussit bien contre les grandes équipes, mais l'ensemble demeure fragile, surtout à l'extérieur.

● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Rouen, 3-1 ; *Metz b. Paris-S.-G., 2-1 ; Lyon b. *Paris-S.-G., 3-2.
● **Buteur :** Bianchi, 25 buts.
● **Le 25 février :** reçoit Nantes.
● **Pronostic :** match nul.

### MARSEILLE-BORDEAUX

**Stade Vélodrome**
**La saison dernière : * Marseille et Bordeaux, 1-1**
**Match aller : Marseille b. *Bordeaux, 2-1**

**MARSEILLE (4)** peine depuis la reprise, surtout en attaque. Occupe néanmoins une position intéressante et il suffirait de peu de chose pour que la machine reparte de plus belle.

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Marseille, 2-0 ; *Marseille et Nancy, 1-1 ; *Reims et Marseille, 0-0.
● **Buteur :** Berdoll, 13 buts.
● **Le 25 février :** va à Strasbourg.

**BORDEAUX (13)** vient d'aligner trois victoires d'affilée. C'est la fin d'un long cauchemar. Le sauvetage est en vue et l'équipe tourne très rond, devant comme derrière.

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Reims, 2-0 ; Bordeaux b. *Rouen, 2-1 ; *Bordeaux b. Strasbourg, 3-0.
● **Buteur :** Giresse, 9 buts.
● **Le 25 février :** reçoit Valenciennes.
● **Pronostic :** Marseille.

### METZ - STRASBOURG

**Stade St-Symphorien**
**La saison dernière : Strasbourg en Division II**
**Match aller : *Strasbourg b. Metz, 5-1.**

**METZ (15)** remonte tout doucement la pente. Fragile à l'extérieur, son comportement est satisfaisant à domicile où il reste sur de bons résultats.

● **Trois derniers matches :** *Laval b. Metz, 3-0 ; *Metz b. Paris-S.-G., 2-1 ; *Nancy-Metz remis.
● **Buteur :** Braun, 11 buts.
● **Le 25 février :** va à Saint-Etienne.

**STRASBOURG (5)** a connu une sévère défaite à Bordeaux et ne réussit pas bien loin de La Meinau. Une nouvelle épreuve difficile l'attend à Metz.

● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Strasbourg, 3-1 ; *Strasbourg b. Reims, 2-1 ; *Bordeaux b. Strasbourg, 3-0.
● **Buteur :** Gemmrich, 14 buts.
● **Le 25 février :** reçoit Marseille.
● **Pronostic :** Metz.

### ROUEN - BASTIA

**Stade Robert-Diochon**
**La saison dernière : Rouen en Division II**
**Match aller : *Bastia b. Rouen, 3-2.**

**ROUEN (20)** paraît condamné. Le seul objectif des Rouennais est aujourd'hui de réaliser un ou deux coups d'éclat. Une maigre consolation.

● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Rouen, 3-1 ; Bordeaux b. *Rouen, 2-1 ; St-Etienne-Rouen, remis.
● **Buteur :** Pena, 8 buts.
● **Le 25 février :** va à Monaco.

**BASTIA (7)** semble écarté de la course aux premières places. Un ensemble solide qui retrouve un à un ses principaux éléments. Redoutable à l'extérieur.

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Marseille, 2-0 ; *Valenciennes b. Bastia, 2-0 ; *Bastia et Nantes, 0-0.
● **Buteur :** Rep, 14 buts.
● **Le 25 février :** reçoit Troyes.
● **Pronostic :** Bastia.

### SOCHAUX - LAVAL

**Stade Bonal**
**La saison dernière : *Sochaux b. Laval, 2-0.**
**Match aller : *Laval b. Sochaux, 3-1.**

**SOCHAUX (7)** perd régulièrement du terrain sur les premiers. Son attaque bafouille, et le retard grandit. On attend une réaction.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux et Nantes, 1-1 ; Troyes b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux et Nîmes, 1-1.
● **Buteur :** Pintenat, 14 buts.
● **Le 25 février :** va à Lens.

**LAVAL (6)** continue de jouer les « trouble-fête » et se maintien aux avant-postes. Un jeu brillant ; n'a plus rien à perdre.

● **Trois derniers matches :** *Laval b. Metz, 3-0 ; *Nîmes b. Laval, 1-0 ; * Laval b. Troyes, 2-1.
● **Buteur :** Camara, 9 buts.
● **Le 25 février :** reçoit Nice.
● **Pronostic :** Sochaux.

### LYON - NANCY

**Stade Gerland**
**La saison dernière : *Lyon b. Nancy, 2-1.**
**Match aller : * Nancy b. Lyon, 3-1.**

**LYON (11)** joue bien, mais des résultats en dents de scie, du très bon, victoire à Paris, et du moins bon. De grandes possibilités.

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Lyon, 1-0 ; *Lyon et Monaco, 1-1 ; Lyon b. *Paris-S.-G., 3-2.
● **Buteur :** Lacombe, 21 buts.
● **Le 25 février :** va à Reims.

**NANCY (9)** revient au grand galop. Son attaque a retrouvé toute sa flamme. La blessure de Rouyer risque de perturber l'équipe. Mais les Lorrains sont sur la bonne voie.

● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Strasbourg, 3-1 ; *Marseille et Nancy, 1-1 ; *Nancy-Metz, remis.
● **Buteur :** Platini, 15 buts.
● **Le 25 février :** reçoit Nîmes.
● **Pronostic :** Lyon.

### NIMES-SAINT-ETIENNE

**Stade Jean-Bouin**
**La saison dernière : *Nîmes et St-Etienne, 1-1.**
**Match aller : *St-Etienne b. Nîmes, 2-1.**

**NIMES (18)** poursuit son redressement. L'équipe ne joue plus avec la hantise de perdre et paraît mieux équilibrée. Une attaque en demi-teinte, une défense solide.

● **Trois derniers matches :** *Lens b. Nîmes, 4-1 ; *Nîmes b. Laval, 1-0 ; *Sochaux et Nîmes, 1-1.
● **Buteur :** Domarski, 6 buts.
● **Le 25 février :** va à Nancy.

**SAINT-ETIENNE (9)** espère disputer une Coupe européenne malgré son retard. Toujours les mêmes problèmes en attaque. Handicap supplémentaire : la blessure de Bathenay.

● **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Lyon, 1-0 ; *Nantes b. St-Etienne, 1-0 ; *St-Etienne - Rouen, remis.
● **Buteurs :** P. Revelli, Bathenay, Sarramagna, Rocheteau, 5 buts.
● **Le 25 février :** reçoit Metz.
● **Pronostic :** Nîmes.

### VALENCIENNES-REIMS

**Stade Nungesser**
**La saison dernière : *Valenciennes b. Reims, 5-0**
**Match aller : *Reims b. Valenciennes, 3-0**

**VALENCIENNES (14)** étonne tout le monde. Sans gros moyens, V.A. se maintient hors de la zone dangereuse. Une équipe difficile à manœuvrer.

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Valenciennes, 3-2 ; *Valenciennes b. Bastia, 2-0 ; *Valenciennes b. 2-0.
● **Buteur :** Zaremba, 9 buts.
● **Le 25 février :** va à Bordeaux.

**REIMS (18)** fait de la corde raide. Très faible à l'extérieur où l'équipe manque de moyens pour imposer son jeu.

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Reims, 2-0 ; *Strasbourg b. Reims, 2-1 ; *Reims et Marseille, 0-0.
● **Buteur :** Coste, 9 buts.
● **Le 25 février :** reçoit Lyon.
● **Pronostic :** Valenciennes.

### TROYES - LENS

**Stade de l'Aube**
**La saison dernière : Lens b. *Troyes, 2-0.**
**Match aller : *Lens b. Troyes, 3-2**

**TROYES (17)** ne manque pas de bonne volonté, mais ne parvient pas à mettre la tête hors de l'eau. Jouer à domicile lui réussit bien.

● **Trois derniers matches :** *Troyes b. Nice, 3-1 ; *Troyes b. Sochaux, 1-0 ; Laval b. Troyes, 2-1.
● **Buteur :** Diallo, 8 buts
● **Le 25 février :** va à Bastia.

**LENS (15)** reste sur deux mauvais résultats. La situation n'est guère brillante, les Lensois glissent vers le bas du tableau. Des problèmes importants dans toutes les lignes.

● **Trois derniers matches :** *Lens b. Nîmes, 4-1 ; *Nice b. Lens, 5-4 ; V.A. b. Lens, 2-0.
● **Buteur :** Six, 12 buts
● **Le 25 février :** reçoit Sochaux.
● **Pronostic :** Match nul.

# CONFIDENTIEL

## ILS SONT QUATORZE

**Un, deux, trois... ne comptez pas, ils sont quatorze dans la surface de réparation lyonnaise. Dix Lyonnais et quatre Parisiens. C'est une image du match Paris-S.-G. - Lyon, disputé au Parc des Princes. La neige est là et certains joueurs éprouvent bien des difficultés à tenir leur équilibre.** (Photo Roger Krieger)

## L'option de l'Inter

A la une des journaux italiens, Michel Platini tient la vedette. On parle beaucoup du coup franc qu'il a marqué à Zoff (de celui qui lui fut refusé aussi), mais peut-être plus encore de sa venue en Italie, à l'Inter de Milan.

Les choses deviennent effectivement de plus en plus claires. Ainsi, selon l'un des plus grands quotidiens, « La Gazzetta dello Sport », l'Inter aurait déjà versé à Platini 90 millions de lires (495.000 francs). Le club milanais aurait donc pris une option importante sur le transfert définitif.

La « Gazzetta dello Sport » révèle aussi que le montant du transfert s'élèverait à près d'un milliard de lires (5.000.000 francs), ce qui ne constituerait pas un record en Italie. En effet, un joueur comme Virois a été transféré à la Juve pour un milliard de lires, plus trois joueurs, et le transfert de Savoldi a atteint deux milliards de lires.

● Pour Guy Garrigues, le défenseur lyonnais, les malheurs continuent. Il souffre, en effet, à nouveau de sa cuisse blessée il y a deux ans. C'est la quatrième fois qu'il y a rechute, et Garrigues, qui venait d'aligner une série de bons matches, commence à désespérer d'être un jour tranquille.

● Serge Chiesa a une nouvelle fois reçu le « Lion du mois », décerné par un jury lyonnais.

● Aimé Jacquet attendait un coup de fil de Lacombe depuis Naples, avant le match Italie - France. Il n'est pas venu, ce qui a un peu déçu l'entraîneur lyonnais, qui voulait donner un ou deux conseils à son avant-centre.

● Dominique Colonna désormais installé en Corse — était venu samedi soir à Furiani saluer son ancien coéquipier rémois Jean Vincent avec qui il était d'ailleurs en Suède il y a 20 ans.

● Le basket et le football font bon ménage. C'est ainsi que Chiesa et Lacombe étaient aux côtés du Villeurbannais Alain Gilles pour la présentation du livre qu'un journaliste lyonnais, Philippe Vourron, a écrit sur la vie du célèbre basketteur, sous le titre : « Gilles, Monsieur Basket. »

## ONCLE STEFAN AU PARC

**Stefan Kovacs était dimanche au Parc où il a assisté à Paris-S.-G. - Lyon aux côtés de Georges Boulogne et d'Henri Patrelle.**

**L'ancien entraîneur des Tricolores avait débarqué à 13 heures au Bourget et il était venu directement au Parc. Il passera la semaine à Paris où il assistera aux réunions du comité de l'Union européenne.**

● Il se confirme que l'équipe nationale de Hongrie viendra donner la réplique au F.C. Sochaux avant de s'envoler pour l'Argentine. Ce match coïncidera avec le cinquantenaire du club franc-comtois.

● Jules Nagy, l'ancien entraîneur de Bastia, était revenu samedi à Furiani pour revoir son ancienne équipe. Il eut beaucoup de plaisir à retrouver notamment Jean Vincenti, qui fit partie de la première équipe professionnelle du SCEB.

● Louis Fonteneau, le président de Nantes, est en concurrence avec le président de Saint-Etienne Roger Rocher pour aller en Argentine. Cela dépendra du nombre de sélectionnés des deux équipes.

● L'arbitre Vautrot, qui a finalement dirigé samedi à Bastia un match sans histoire, remarquait avec satisfaction : **« Je n'ai pas entendu le moindre pétard, la moindre récrimination ; décidément désormais venir arbitrer en Corse est un véritable plaisir. On doit sans doute cette heureuse évolution à la diplomatie des dirigeants corses MM. Natali, Filippi et Torre. Et pourtant je n'ai pas sifflé un penalty contre Rep que d'autres auraient peut-être sifflé ! »**

● René Hauss n'a pu se rendre comme prévu à St-Etienne pour y espionner l'adversaire que Sochaux doit rencontrer en Coupe. Il est possible qu'il aille demain soir à Nîmes où se produira l'équipe de Roby Herbin.

● Bien entendu, depuis qu'il est de nouveau corse « à part entière », Dominique Colonna est devenu supporter de Bastia et il sera du voyage à Iéna.

● Sur la pelouse enneigée du stade Bonal, Gérard Soler était le seul, samedi soir, à porter des collants. Sans doute est-ce pour ne pas se distinguer plus longtemps qu'il résolut de les retirer à la mi-temps.

● Ivezic (appendicite) et Guttierez (qui relève de blessure) devraient normalement réapparaître très vite dans l'équipe du F.C. Sochaux. Le dernier a même joué dimanche avec l'équipe amateurs.

## LE COSMOS SONGE A MARIUS

**Un envoyé spécial du Cosmos viendrait prochainement à Marseille avec la mission de négocier le prêt ou le transfert de Marius Trésor pour la saison 79-80.**

● Robert Héliès, qui n'arbitre plus depuis la fin de la saison dernière, et appartient désormais à la commission centrale de l'arbitrage, était à Furiani samedi pour superviser les arbitres.

## L'entraînement en question

**SAINT-ETIENNE.** — L'accident survenu samedi au genou gauche de Dominique Bathenay a jeté la consternation chez tous ceux qui espéraient encore voir l'équipe des Verts accéder à une Coupe européenne la saison prochaine. Parmi ces supporters, beaucoup accuse la malchance d'accabler leur équipe favorite cette saison. Mais il y a aussi ceux qui trouvent que l'on demande beaucoup trop aux joueurs.

Parmi ceux-ci, Milou Chalvidan, qui fut un joueur très coté des premières équipes stéphanoises, et qui, depuis quarante ans, ne manque pas un match et assiste souvent aux séances d'entraînement au stade Geoffroy-Guichard.

**« Je crois,** nous a-t-il dit, **que l'on fait trop travailler les joueurs, et je constate qu'il y a beaucoup plus de blessés aux séances d'entraînement qu'au cours des matches. »**

Bathenay, en rentrant de Nantes, a dû partir à Paris effectuer le stage des internationaux, puis il a joué à Naples, contre l'Italie, mercredi, en jetant toutes ses forces pour obtenir le match nul. Rentré dans la nuit, il était le lendemain à l'entraînement, au stade Geoffroy-Guichard. Il y était encore vendredi et samedi.

Il est certain que les professionnels de 1935-1936 ne s'entraînaient pas comme ceux d'aujourd'hui, mais qu'ils étaient bien moins souvent blessés. En revanche, le rythme des matches était beaucoup moins élevé. Qui a tort, qui a raison ? On ne peut comparer que ce qui est comparable.

**Pierre LEGALERY.**

## déro

● Avant la rencontre Bastia - Nantes, une minute de silence fut observée à la mémoire de Pierre - Jean Orlanducci, le père de Charles, le capitaine bastiais, qui était mort dans la nuit précédant la rencontre, ce qui fit que Charles dut s'abstenir de jouer.

● A l'issue du match Italie - France, Gigi Riva a déclaré : **« Les coups francs de Platini sont parfaits, mais ce n'est pas Cruyff. Le meilleur Français, c'est Trésor. »**

● Sanlaville et Boyron seront vraisemblablement rappelés dans l'équipe nimoise, demain soir, contre St-Etienne.

● L'A.S. St-Etienne, qui a maintenant deux matches de retard, l'un interrompu à Troyes par le brouillard et celui de dimanche dernier contre Rouen remis à cause d'importantes chutes de neige sur Saint - Etienne, aura une tâche plus difficile que ses principaux adversaires pour tenter de participer la saison prochaine à une coupe européenne.

## COUPE DE FRANCE

# Trois fois Paris - Nice

**Trois Nice-Paris-S.-G. en huit jours : ce mercredi (Championnat) et samedi (1/16 Coupe aller) au stade du Ray, le mercredi 22 (1/16 Coupe retour) au Parc des Princes, voilà un menu royal !**

**Comme Nice et Paris, les rescapés de la Coupe se retrouveront ce week-end pour le premier round des seizièmes.**

AVIGNON - VALENCIENNES
Aller : le samedi 18, 20 h 30, Avignon.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Valenciennes.

ARLES - ANGOULEME
Aller : le dimanche 19, 15 heures, Arles.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Angoulême.

RED STAR - METZ
Aller : le samedi 18, 20 h 30, Saint-Ouen.
Retour : le mercredi 22, 19 h 30, Metz.

TROYES - MARSEILLE
Aller : le dimanche 19, 15 heures, Troyes.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Marseille.

VIRY-CHATILLON - GAZELEC
Aller : le samedi 18, 18 h 15, Viry-Châtillon.
Retour : le dimanche 26, 15 heures, Ajaccio.

SOCHAUX - SAINT-ETIENNE
Aller : le samedi 18, 19 h 30, Montbéliard.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Saint-Etienne.

MARTIGUES - TOULOUSE
Aller : le dimanche 19, 15 heures, Martigues.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Toulouse.

STRASBOURG - BASTIA
Aller : le dimanche 19, 15 heures, Strasbourg.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Bastia.

MONACO - FONTAINEBLEAU
Aller : le samedi 18, 20 h 30, Fontainebleau.
Retour : le mercredi 22, 20 h 30, Monaco.

TOURS - REIMS
Aller : le samedi 18, 20 h 30, Tours.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Reims.

NANTES - LUCE
Aller : le samedi 18, 20 h 30, Lucé.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Nantes.

LIMOGES - BORDEAUX
Aller : le samedi 18, 20 h 30, Limoges.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Bordeaux.

PARIS-S.-G. - Nice
Aller : le samedi 18, 20 h 30, Nice.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Parc.

SAINT-BRIEUC - NANCY
Aller : le samedi 18, 20 h 30, Saint-Brieuc.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Nancy.

DUNKERQUE - NIMES
Aller : le samedi 18, 20 heures, Dunkerque.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Nîmes.

LILLE - SAINT-DIE
Aller : le vendredi 17, 20 heures, Lille.
Retour : le mercredi 22, 20 heures, Saint-Dié.

● La veille de la rencontre Bastia - Nantes, les dirigeants corses furent avisés que le ministre des Sports Paul Dijoud assisterait au match et en profiterait pour remettre la médaille de la Jeunesse et des Sports à MM. Natali-Filippi et Pierre Cahuzac. La cérémonie brève eut lieu juste avant le match dans la salle de réception qui jouxte le vestiaire des Bastiais. Cahuzac et les joueurs étaient un peu ennuyés de ce contretemps, mais pas tellement les dirigeants, puisque le ministre, dans la foulée, annonça l'octroi de deux subventions, l'une devant couvrir 80 pour cent des dépenses d'aménagement d'un stade annexe, et l'autre devant permettre la mise en marche du centre de formation.

● Les dirigeants sochaliens ont pu regretter que le premier match contre St-Etienne en Coupe soit fixé au stade Bonal. De ce fait, Sochaux se trouve contraint de disputer trois matches de suite à domicile et ce en l'espace d'une semaine. Bien sûr, le succès populaire des deux rencontres de championnat s'est trouvé fortement contrarié.

● Problème pour les acteurs de Lens - V.A. : comment tenir en équilibre sur un terrain gelé ? Apparemment, les Valenciennois l'ont résolu mieux que leurs adversaires, en adoptant des chaussures genre basket, avec des ventouses sous la semelle.

● Comme on disait au maire de Lens, M. Delelis, que ce n'était pas le moment que l'équipe lensoise décline, alors que le stade vient d'être doté d'une superbe tribune, il répondit : **« Ce n'est pas grave, cette tribune elle est construite pour durer 500 ans... »**

● Tournoi de tennis d'Angers : dimanche 5 février, 2 h 30 du matin, Raymond Kopa qui a déjà gagné deux matches est opposé à un joueur de 3e série (15-5). Son adversaire mène 5-3 et 40-15. Deux balles de match. Raymond s'accroche et gagne 8-6. Un peu plus tard, à 9 h, il joue dans la boue un match de football vétérans. Nouvelle victoire. La santé, c'est ça !

# N'EN CROYEZ PAS UN MOT
# LES CONSEILS D'HIDALGO

Dominique Bathenay, l'une des pièces maîtresses de l'équipe de France, a été victime, samedi, à l'entraînement, d'une grave entorse du genou. Quand il eut connaissance de cette nouvelle, Michel Hidalgo fronça les sourcils et fit une grimace expressive.

« C'est un énorme coup dur, dit-il. Je souhaite ardemment que Dominique soit rétabli à temps pour tenir sa place en Argentine et aussi que les autres internationaux ne soient pas victimes d'accidents semblables avant notre départ. »

Pour éviter le retour de pareils incidents, Michel Hidalgo a décidé d'adresser une série de recommandations à la trentaine de joueurs qui constituent le club « France ».

« Bien entendu, a commenté le sélectionneur, il ne s'agit pas de demander aux Tricolores de rester couchés jusqu'au 1er juin, mais de prendre un certain nombre de précautions afin de ne pas imiter l'infortuné Bathenay. »

C'est ainsi qu'Hidalgo demande à ses joueurs :

— de ne plus s'entraîner sur la neige, en raison des risques de glissade, ni sur les terrains gelés, où les chutes sont nombreuses et dangereuses ;

— de ne pas s'entraîner sous la pluie pour éviter les refroidissements ;

— de ne pas s'entraîner sous un soleil trop ardent pour ne pas être victime d'une insolation ;

— de faire le moins possible d'automobile, de moto ou de vélo afin de ne pas risquer un accident de la circulation ;

— quand ils sont à pied, obligation leur est faite de traverser la chaussée dans les passages cloutés afin d'éviter d'être renversés ;

— parmi les sports qu'il leur est interdit de pratiquer avant le départ pour l'Argentine, citons : le ski, le karaté et le skateboard. En revanche, ils peuvent jouer librement à la belote, aux dominos et au scrabble ;

— en raison de l'insécurité qui règne dans certaines villes, ils doivent éviter de sortir le soir après 20 h 30 sauf, bien sûr, s'ils ont à disputer un match en nocturne ;

— s'ils vont au cinéma dans la journée, nos internationaux devront éviter les films d'épouvante afin de ne pas avoir de cauchemars qui perturberaient leur sommeil ;

— ils devront éviter aussi de lire les critiques défavorables dans les journaux qui pourraient nuire à leur moral.

Grâce à toutes ces mesures, et à quelques autres, Michel Hidalgo espère que ses internationaux arriveront en bon état physique et moral en Argentine.

En tout cas, il a adressé ses directives sous pli recommandé à Michel Platini, en souhaitant que les P.T.T. ne soient pas en grève à Nancy afin que Michel puisse en prendre connaissance le plus rapidement possible.

**Pierre COURTOIS.**

● Revu avec plaisir les anciens Rémois : Robert Rico, Marcel Aubour et Georges Lech. Ces trois anciens internationaux ont tous abandonné le football actif.

● Assez déprimé après la défaite, l'entraîneur lensois Sowinski faisait remarquer : **« Il y avait faute de Zaremba sur Flak. Si l'arbitre s'était manifesté, nous n'aurions pas encaissé le premier et sans doute pas le deuxième... »**

● Jacques Zimako n'avait jamais vu de sa vie autant de neige qu'à Saint-Etienne, lui qui est venu de sa Nouvelle - Calédonie natale à Bastia avant de devenir stéphanois.

● Pendant le match Paris-Lyon, quatre capitaines ont défilé sur le terrain. Dahleb et Jodar étant tous deux blessés et obligés de quitter le terrain, cédèrent leur brassard à M'Pelé et à Chiesa.

● Le grand souci du président de l'A.S. St-Etienne, si le dégel ne survient pas cette semaine, sera à nouveau le déblayage de la pelouse du stade Geoffroy-Guichard afin de jouer le match retour de Coupe de France contre Sochaux. **« Si notre terrain n'était pas praticable,** disait-il à ses joueurs, **il est probable que la Commission de la Coupe nous ferait jouer sur un terrain neutre. »** Ce serait un sérieux handicap pour les Stéphanois.

● Heureux de leur succès plutôt inattendu sur Lens, les Valenciennois, avant de reprendre la route, ont sablé le champagne dans leur vestiaire.

● L'espionnite aiguë continue de sévir. Pierre Flamion a assisté à Tours - Guingamp, Pierre Phélipon, l'entraîneur de Tours, lui a rendu la monnaie de sa pièce, en assistant à Reims - Marseille. Tours et Reims se rencontrent évidemment ce week-end en Coupe de France.

● Didier Six ne cachait pas son amertume après la défaite de Lens : **« Je suis venu ici pour disputer les premiers rôles et je joue les derniers. Il est vrai que j'en ai l'habitude, mais tout de même. »** Ses dirigeants et son entraîneur l'ont réconforté.

● Christian Delachet, félicité de toutes parts après la victoire de V.A. à laquelle il avait beaucoup contribué, eut cette réplique : **« Moi, la neige ça me plaît et j'aime plutôt ça ! »**

● Christian Costes est un footballeur très correct. Il aurait pu s'insurger contre la décision de M. Bacon lui refusant un but de la tête pour s'être appuyé sur l'épaule de Zvunka. Il en a discuté longuement avec l'arbitre et nous a avoué : **« Je me suis sans doute appuyé sur le Marseillais, mais après le saut. C'est pour cela que je considère que l'arbitre aurait dû accorder le but. »**

## LES YEUX D'IENA

***Le président et l'entraîneur de Iena, MM. Annert et Meyer, ne prennent pas les choses à la légère. Pour assister au match Bastia-Nantes, ils étaient en Corse depuis jeudi dernier et n'en sont repartis qu'hier lundi. C'est Paul-Ferdinand Heidkamp, l'ancien libero allemand de Bastia, qui leur servait d'interprète.***
***Après Bastia-Nantes, l'entraîneur de Iena s'est montré assez chaleureux pour notre Championnat et pour Bastia puisqu'il a déclaré : « J'ai été surpris de la vitesse et de l'engagement au cours de cette rencontre. Nous n'avons pas beaucoup de matches de cette intensité chez nous. Et Bastia, dont on m'avait dit qu'au dernier moment il était privé de trois titulaires, m'a fait bonne impression. »***
***Politesse ou sincérité ? On ne tardera pas à le savoir.***

(Photo Roger Krieger)

# DIVISION II

## GROUPE « A » — 22e JOURNEE

### FONTAINEBLEAU 1 (1)
Quéré (2e s. pen.)

### AVIGNON 1 (0)
Lombardi (49e)

**Fontainebleau.** — DELACROIX*** — HUILAINE***, CONTESTI****, QUERE****, DOUART*** — CHIPON****, RADJI**, GRABOWSKI** puis HIESSE (61e) — TURUDIJA****, FABRE*** puis PLEIMELDING (66e), LENARTOWICZ**. — Entr. : JURILLI et UDANSKI. — Total : 34.

**Avignon.** — GALLINA*** — RIZZO***, MARIOT***, PERLES****, JEAN**** — LOMBARDI****, MATHIEU*** puis JULIEN (63e), ROPERO**** — BASSI***, LANTHIER****, BUSSI***. — Entr. : BONNET. — Total : 38.

Arbitrage de M. Prince. — 805 spectateurs. — 8.884 F.

### CHAUMONT 1 (0)
Gérard (88e)

### BEZIERS 2 (1)
Wesoly (15e)
Galvez (77e)

**Chaumont.** — MALARA*** — LIAUTEY***, DILELLO***, BARELLAS***, TAPIN**** — JACQUINOT*** puis J.-M. LIAUTEY (63e), CZEKAJ***, GERARD*** — JANNIOT***, KOUM***, SKORNIK*** puis LARDENOIS (66e). — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 34.

**Béziers.** — TRAVOLTI**** — PARODI***, GALLO***, BOGORNI****, PELLETIER**** — AHACHE****, GALVEZ**** puis SANNIER (85e), MARTINEZ*** — MAYA****, KOMANO***, WESOLY****. — Entr. : MELIC. — Total : 40.

Arbitrage de M. Caron. — 709 spectateurs. — 8.206 F.

### CANNES 1 (0)
Bernardet (57e)

### SAINT-DIÉ 0

**Cannes.** — LARRIEU*** — AIGLINS***, DESPLANCHES****, MODESTE****, FUCHS**** — ROSIER****, MOYA***, LOUBET*** — STORAI***, DAUPIN****, BERNARDET*** puis FERRERO (57e). — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.

**Saint-Dié.** — CHEVRIER** — DACHAUD***, DERMINEUR***, P. PRECHEUR***, QUERNEC*** puis GAFOUR (68e) — MILLE*** puis CHARRIER (57e), G. PRECHEUR***, PFERTZEL**** — ODDO***, SCHRAMM***, FINCK****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 34.

Arbitrage de M. Gilhodes. — Recette et spectateurs non communiqués.

### MARTIGUES 2 (1)
Audibert (38e)
Kovacic (56e)

### AJACCIO 0

**Martigues.** — PALMA**** — MERCET****, YACOUBIAN****, PLINIO*****, PIATTI***** — NAZARETIAN****, GREEN*** puis CABON (84e), EDWIGE*** — AUDIBERT***, GALLI***, KOVACIC***. — Entr. : SUCRE. — Total : 41.

**Ajaccio.** — LEFILLATRE*** — AISSAT***, CACCHIONI****, GRAZIANI*** puis TOSELLI (49e), CAHUZAC*** — ALESSANDRI****, MORETTI****, SANTUCCI*** — TALL****, MARCIALIS*** puis GENTILI (65e), VIGNEAU****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Besori. — 1.440 spectateurs. — 17.700 F.

### HAGUENAU 1 (1)
Weiss (9e)

### BESANÇON 3 (1)
Martinez (5e)
Raymond (60e)
Sanchez (62e)

**Haguenau.** — OTTMANN**** — CONRATH***, JUNG***, BURCKLE***, DEVAUX***** — COHUET***, SCHMITZ***, RORA*** — WEISS***, RICK****, HUBER***. — Entr. : HILD. — Total : 36.

**Besançon.** — VIZCAINO*** — MASSON***, GAZZOLA****, RAYMOND******, BAGNOL*** — CHIKHI****, PAULINE***, MARTINEZ**** — TRAORE****, M'BODJ****, BEDOUET***. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 1.044 spectateurs. — 16.162,50 F.

## Groupe « B » — 22e JOURNEE

### RED STAR 1 (0)
Jacobczack (58e sur pen.)

### LILLE 0

**Red Star.** — VAAST**** — COL****, MADRONNET****, DUBOIS*****, BRAS***** — AMORFINI****, JACOBCZACK****, EO**** — LECORNU****, KERN*****, COLNEY****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 44.

**Lille.** — CHEMIER**** — DREOSSI***, BESNARD****, TIRLOIT***, ZAGAR*** — GRUMELON***, DOS SANTOS****, SIMON***** — DELEMER***, PLEIMELDING***, OLAREVIC***. — Entr. : J. ARRIBAS. — Total : 36.

Arbitrage de M. Konrath. — 1.871 spectateurs. — 33.884 F.

### TOURS 3 (1)
Princet (45e et 57e)
Dossevi (65e)

### GUINGAMP 1 (0)
Gill (75e)

**Tours.** — FREY***** — MORINIERE****, W. MEUNIER***, LAURENT****, MIGNON*** — KUPFER***, BELOUIN*****, MANIC***** — DOSSEVI*****, PRINCET***** puis NEYRAUD (67e), ROSSO*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 42.

**Guingamp.** — LE BLEVEC***** — G. LE GOFF***, SCHMITT*****, D. SALVI***, GUYADER***** — LE COZ***, P. LE GOFF***, THIBOULT***** — H. LE GOFF******, STEPHAN***, GILL*****. — Entr. : PERARD. — Total : 39.

Arbitrage de M. Verbeke. — 1.599 spectateurs. — 21.652 F.

### BREST 4 (1)
Bonnat (39e)
Guennal (53e)
De Martigny (59e)
Lenoir (67e)

### CHATEAUROUX 2 (0)
Ferrigno (84e et 90e)

**Brest.** — LESNARD***** — BOUTIER******, KERBIRIOU*****, LEROUX*****, GUENNAL***** — BONNAT*****, DE MARTIGNY*****, GOAVEC***** puis LE RUE (72e) — FLOCH*****, CORRE***, LE NOIR*****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 43.

**Châteauroux.** — OLEJNIK***** — BRECHETEAU***, LEBRE*** puis ZAJACZKOWSKI (46e), BIERNACKI*****, BOISDET***** — LANG*****, D'HONDT***, VACHER***** — MARINI***, FERRIGNO*****, VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bouffandeau. — 1.402 spectateurs. 20.003 F.

### LUCÉ 2 (1)
Dufoix (9e)
Roux (60e)

### BOULOGNE 2 (2)
Knockaert (28e)
Wicke (40e)

**Lucé.** — BERNHARD***** — BOUDEBZA***, KOSTIC*****, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU*** — ROLAND*****, GISBERT***, GUERMEUR***** — DUFOIX***, ROUX*****, GUEGAIN*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

**Boulogne.** — MANGARD***** — BOROWSKI***, DEL-PIERRE*****, SEBILLEAU***, MARSIGLIA***** — MACCIO***, WICKE*****, MAHIEU*** — LE GOUGUEC***, MONCHY*****, KNOCKAERT***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lempereur. — 795 spectateurs. — 14.183 F.

### RENNES 2 (1)
Spreco (33e)
Rabier (62e)

### QUIMPER 0

**Rennes.** — LERAY*** — PHILIPPE*****, KERJEAN*****, ARRIBART*****, BERLIN*** — ARRIBAS*****, KERVEILLANT*****, RABIER***** — GROSVALLET***, SPRECO***, RICHARD***. — Entr. : JUBERT. — Total : 39.

**Quimper.** — DUSE***** — KAHAM*****, LE BOURGOCQ***, LE CŒUR***, LE CORRE*** — DEWILDER*****, JOUSSEAUME***, BONNEC***** — THOMAS***, CASTELLAN***, CARIOU*****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 2.186 spectateurs. — 37.247 F.

### POISSY 0

### LIMOGES 2 (0)
Stassievitch (52e c.s.c.)
Liotard (59e)

**Poissy.** — LEPLAT*** — CHRISTIAEN***, BARBIER***, STASSIEVITCH*****, ZBINDEN*** — ABREU***, RACHED***, BAUDA***** — GORAGUER*****, MARTET***, PONS*****. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 37.

**Limoges.** — CHARPENTIER****** — CELERIER***, FERMIGIER*****, WOJCIK*****, DUVAL*** — STOJOVIC*****, CHATEAUVIEUX*****, PALLIERES*** — NOLOT***, LIOTARD*****, BAILLON***. — Entr. : KOWAL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 773 spectateurs. — 10.298 F.

## MATCHES REMIS

Groupe A : **Dunkerque - Paris F.C. ; Angoulême - Caen ; Gueugnon - Nœux.**
Groupe B : **Epinal-Toulon ; Alès-Angers ; Toulouse-Auxerre ; Arles-Melun.**

**POISSY. — 44e minute : *Charpentier arrête le penalty tiré par Stassievitch. Poissy va sombrer.***

## GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

**MERCET** (Martigues, 4 ét.)
**LOMBARDI** (Avignon, 4 ét.)
**TRAORE** (Besançon, 4 ét.)
**TRAVOLTI** (Béziers, 4 ét.)
**PIATTI** (Martigues, 5 ét.)
**MARTINEZ** (Besançon, 4 ét.)
**DAUPIN** (Cannes, 4 ét.)
**RAYMOND** (Besançon, 5 ét.)
**FUCHS** (Cannes, 4 ét.)
**M'BODJ** (Besançon, 4 ét.)
**WESOLY** (Béziers, 4 ét.)

**Ont également obtenu 5 étoiles :** VLINIO (Martigues).

## GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

**CHARPENTIER** (Limoges, 5 ét.)
**BOUTIER** (Brest, 5 ét.)
**AMORFINI** (Red Star, 4 ét.)
**H. LE GOFF** (Guingamp, 5 ét.)
**KERJEAN** (Rennes, 4 ét.)
**DOS SANTOS** (Lille, 4 ét.)
**PRINCET** (Tours, 4 ét.)
**WOJCIK** (Limoges, 5 ét.)
**MARSIGLIA** (Boulogne, 4 ét.)
**MANIC** (Tours, 5 ét.)
**GUEGAIN** (Lucé, 4 ét.)

# BESANÇON TOUJOURS LEADER
# RED STAR ET TOURS REVIENNENT

(Tony ARBONA)

**SAINT-OUEN.** — *Sur corner, Madronnet* (n° 4) *est monté, mais est devancé par Zagar, sous les yeux de Jacobzack et Colney* (Red Star).

(Photo J. Stevens)

La neige, la pluie ont joué un mauvais tour au Championnat puisque sept rencontres ont dû être renvoyées à une date ultérieure et si le groupe « A » devient le plus attardé, c'est dans le groupe « B » que les perturbations sont les plus importantes puisque l'un des leaders : Dunkerque n'a pu jouer avec Paris F.C. un match qu'on attendait comme le tournant dans ce groupe.

Du coup on voit, dans ce « B », réapparaître en tête Tours et le Red Star. Les Tourangeaux ont un goal-average meilleur que celui des Parisiens mais, mieux encore, ont un match de plus à jouer que les Audoniens.

Evidemment les classements actuels n'ont pas leur signification exacte. Pourtant on retrouve quelques enseignements majeurs.

Ainsi, dans le **groupe « A »**, le leader Besançon est un authentique « maillot jaune » puisque Angers, même en gagnant son match de retard, aurait toujours un point de retard sur les Bisontins.

Dans ce groupe on trouve seulement sept équipes ayant leur calendrier à jour, mais aussi Arles et Auxerre aved deux matches attardés pour chacun !

Derrière le trio de tête, Martigues se pointe au même rang que Cannes, mais ce dernier n'a pas de match en retard, les Martégaux oui. Ils ont battu Ajaccio sur leur terrain renouant ainsi avec la victoire qui les boudait (en Championnat) depuis le 26 novembre, date du succès remporté à Haguenau.

Auxerre, en gagnant ses deux matches en retard, peut mettre ces outsiders d'accord puisqu'il dépasserait Martigues.

A noter dans ce groupe la victoire de Béziers, infligeant à Chaumont sa première défaite devant son public. Béziers n'a perdu aucun des quatre matches au titre du « retour » dans ce Championnat et le voilà quelque peu rassuré sur son maintien.

Egalement dans une bonne série, la lanterne rouge, Fontainebleau, qui, au cours de ses six derniers matches, n'a pas été battu. Cinq nuls et une victoire, voilà qui peut faire sourire les Bellifontains. Hélas ils ont encore six points de retard sur les équipes qui le devancent pour sortir de la zone rouge. Et cet étonnant Fontainebleau est encore qualifié en Coupe. Il est vrai que pour les seizièmes de finale, il aura Monaco, leader de la Division reine, comme opposant !

Dans le **groupe « B »**, derrière les deux leaders, Dunkerque et Lille restent ensemble. Ces deux équipes vont avoir un calendrier chargé dans le mois qui suit avec Coupe et Championnat, rencontrant des « solides » au titre de ce dernier.

Brest s'est bien repris, la décision de De Martigny d'aligner des jeunes s'est avérée bénéfique et Châteauroux (bien diminué par des blessures) en a fait la triste expérience.

Dans le bas du tableau Nœux et Caen ont désormais un match de plus à jouer que Poissy qui s'enfonce irrémédiablement, perdant sur son terrain, face à Limoges qui rejoint Guingamp battu et se trouve toujours qualifié en Coupe. Pour un promu c'est flatteur.

Rennes, ayant enlevé le derby breton sur Quimper, remonte au classement et se trouve quasiment rassuré sur son maintien.

Lucé s'est fait respecter sur son terrain, malgré la force de Boulogne, les poulains de Grillon se trouveront ainsi quelque peu rassurés à la veille d'affronter — pour la Coupe — le Champion de France Nantes !

Cette fin de semaine verra sans doute trois matches en retard rattrapés, mais le Championnant fera relâche durant une semaine.

Une coupure qui risque de perturber la suite des opérations aussi bien pour les équipes qui manqueront de compétition que pour celles en ayant... trop disputé.

## A ● TRAORE LEADER

**90 étoiles :** Traoré (Besançon).
**89 étoiles :** Vizcaino (Besançon).
**88 étoiles :** Modeste (Cannes).
**87 étoiles :** Malabave (Arles), Raymond (Besançon).
**86 étoiles :** Malara (Chaumont), Delahaye (Epinal).
**84 étoiles :** Piatti (Martigues), Plinio (Martigues).

## B ● MANIC ET PRINCET BIEN PLACES

**92 étoiles :** Eo (Red Star).
**90 étoiles :** Charpentier (Limoges), Wojcik (Limoges).
**89 étoiles :** Jacobczak (Red Star).
**87 étoiles :** Bourgeois (Paris F.C.), Dusé (Quimper), Princet (Tours), Manic (Tours).
**86 étoiles :** Bozon (Dunkerque).
**84 étoiles :** Marsiglia (Boulogne), Amorfini (Red Star).
**83 étoiles :** Bernhard (Lucé), Schmitt (Guingamp), Hédoire (Dunkerque), Lang (Châteauroux).

## GROUPE A

**Fontainebleau (18) - Avignon (14) .. 1-1**
**Haguenau (14) - Besançon (1) ..... 1-3**
**Epinal (5) - Toulon (3) ..... remis**
**Martigues (5) - Ajaccio (4) ..... 2-0**
**Cannes (5) - Saint-Dié (10) ..... 1-0**
**Chaumont (12) - Béziers (13) ..... 1-2**
**Alès (9) - Angers (2) ..... remis**
**Toulouse (17) - Auxerre (8) ..... remis**
**Arles (10) - Melun (14) ..... remis**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Besançon | 33 | 22 | 14 | 5 | 3 | 35 | 14 |
| 2. Angers | 30 | 21 | 13 | 4 | 4 | 27 | 18 |
| 3. Toulon | 27 | 21 | 12 | 3 | 6 | 41 | 21 |
| 4. Martigues | 26 | 21 | 12 | 2 | 7 | 34 | 20 |
| Cannes | 26 | 22 | 10 | 6 | 6 | 31 | 26 |
| 6. Ajaccio | 25 | 21 | 9 | 7 | 5 | 34 | 34 |
| 7. Epinal | 24 | 21 | 8 | 8 | 5 | 29 | 24 |
| 8. Auxerre | 23 | 20 | 9 | 5 | 6 | 26 | 24 |
| 9. Alès | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 38 | 30 |
| 10. Arles | 19 | 20 | 4 | 11 | 5 | 17 | 21 |
| Saint-Dié | 19 | 22 | 6 | 7 | 9 | 15 | 24 |
| Béziers | 19 | 22 | 6 | 7 | 9 | 15 | 24 |
| 13. Chaumont | 18 | 22 | 5 | 8 | 9 | 32 | 33 |
| 14. Avignon | 17 | 22 | 5 | 7 | 10 | 17 | 24 |
| 15. Melun | 16 | 21 | 4 | 8 | 9 | 17 | 24 |
| Haguenau | 16 | 22 | 5 | 6 | 11 | 16 | 29 |
| 17. Toulouse | 15 | 21 | 3 | 9 | 9 | 22 | 40 |
| 18. Fontainebleau | 10 | 21 | 2 | 6 | 13 | 10 | 27 |

## GROUPE B

**Red Star (3) - Lille (1) ..... 1-0**
**Tours (3) - Guingamp (13) ..... 3-1**
**Brest (8) - Châteauroux (8) ..... 4-2**
**Lucé (10) - Boulogne (11) ..... 2-2**
**Rennes (13) - Quimper (11) ..... 2-0**
**Poissy (16) - Limoges (15) ..... 0-2**
**Dunkerque (1) - Paris F.C. (5) .. remis**
**Angoulême (7) - Caen (17) ..... remis**
**Gueugnon (6) - Nœux (18) ..... remis**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tours | 31 | 21 | 14 | 3 | 4 | 45 | 23 |
| Red Star | 31 | 22 | 14 | 3 | 5 | 39 | 22 |
| 3. Dunkerque | 30 | 21 | 13 | 4 | 4 | 43 | 15 |
| Lille | 30 | 22 | 12 | 6 | 4 | 47 | 20 |
| 5. Paris F.C. | 28 | 21 | 11 | 6 | 4 | 48 | 16 |
| 6. Gueugnon | 25 | 21 | 10 | 5 | 6 | 26 | 22 |
| 7. Angoulême | 23 | 21 | 8 | 7 | 6 | 27 | 21 |
| Brest | 23 | 22 | 8 | 7 | 7 | 29 | 29 |
| 9. Châteauroux | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 27 | 27 |
| Lucé | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 17 | 29 |
| 11. Boulogne | 20 | 22 | 7 | 6 | 9 | 24 | 30 |
| 12. Rennes | 19 | 22 | 7 | 5 | 10 | 27 | 32 |
| Quimper | 19 | 22 | 5 | 9 | 8 | 21 | 30 |
| 14. Limoges | 17 | 22 | 5 | 7 | 10 | 21 | 32 |
| Guingamp | 17 | 22 | 6 | 5 | 11 | 21 | 42 |
| 16. Poissy | 12 | 22 | 3 | 6 | 13 | 15 | 37 |
| 17. Caen | 11 | 21 | 2 | 7 | 12 | 12 | 39 |
| 18. Nœux | 10 | 21 | 2 | 6 | 13 | 16 | 37 |

## LES PARTICULARITES DE LA 22e JOURNEE

● **Sept matches renvoyés,** c'est un record. Trois dans le groupe « B » et quatre dans le « A ». Nous en sommes à dix matches en retard pour ce Championnat.

● **Naturellement peu de buts :** 31 au total, dont 19 dans le groupe « B » et 12 pour le « A ». Au total général, nous en sommes à 463 pour le « A » et 505 pour le « B ».

● **Conséquemment peu de fortes marques individuelles :** seulement deux doublés réalisés par Ferrignon (Châteauroux) et Princet (Tours).

● **Penalties :** deux réussis par Quéré (Fontainebleau) et Jacobzack (Red Star). En revanche, Charpentier, le gardien de Limoges, a détourné celui tiré par Stassievitch (Poissy).

● **Le même Stassievitch** a été particulièrement malheureux puisqu'en plus de son pénalty raté, il a marqué un but contre son camp.

● **Record en résultats nuls :** un seul, celui Fontainebleau-Avignon.

● **Trois équipes ont gagné sur terrain adverse :** Besançon, Béziers et Limoges.

● **Chaumont (battu par Béziers) tombe pour la première fois** devant son public. Il n'y a plus que huit invaincus sur leur terrain : Dunkerque, Châteauroux, Toulon, Martigues, Epinal, Besançon, Angers, Ajaccio.

● **Peu de monde** sur les stades pour cette journée hivernale et seul Rennes, avec 2.186 spectateurs, a franchi la barre des 2.000.

● **Meilleures attaques :** Paris F.C., 48 buts ; Lille, 47 ; Tours, 45 ; Dunkerque, 43 ; Toulon, 41 ; Alès, 38 ; Besançon, 35 ; Martigues et Ajaccio, 34.

● **Meilleures défenses :** Besançon, 14 buts encaissés ; Dunkerque, 15 ; Paris F.C., 16 ; Angers, 18 ; Lille, 20 ; Angoulême, Toulon et Arles, 21.

● **CLASSEMENT DES BUTEURS : Dix-neuf buts :** Garnier (Dunkerque) ; **dix-huit :** Dossevi (Tours) ; **dix-sept buts :** Princet (Tours) ; **quinze buts :** Lech (Paris F.C.).

**Douze buts :** Ferrignon (Châteauroux) ; **onze buts :** Gérard (Chaumont), Audibert (Martigues), Jacobzack (Red Star) ; **dix buts :** Geurten (Toulon), Kovacic (Martigues).

**Neuf buts :** Lubin (Toulon), Rick (Haguenau), Gonfalone (Angers), Clarevic (Lille), Beltramini (Paris F.C.).

**Huit buts :** Mésonès (Auxerre), Perraud (Angers), Knockaert (Boulogne), Bernardet (Cannes), Trivino (Gueugnon), Stephan (Guingamp), Lecornu (Red Star), Mallet (Dunkerque), Vekic (Dunkerque), Zlataric (Paris F.C.).

**Sept buts :** Gentili (Ajaccio), Dell' Oste (Arles), Tall (Ajaccio), Benani (Toulouse), Bedouet (Besançon), Schaer (Auxerre), Marcos (Toulouse), Giudicelli (Alès), Rachic (Melun), Vigneau (Ajaccio), Iddir (Toulon), Sanchez (Besançon).

# GROUPE A

## AVIGNON : BONNE OPÉRATION

**FONTAINEBLEAU.** — Se rendre au stade par un tel temps relève du fanatisme. Près de 800 spectateurs l'avaient fait pour voir la lanterne rouge obtenir, pensait-on, un succès aux dépens d'Avignon.

Ils ne furent vraiment pas récompensés. La partie s'endormit bien vite, après que Quéré ait ouvert le score pour l'équipe bellifontaine.

Dès lors le spectacle sombra, un peu comme si on avait posé une gigantesque cloche de verre qui n'aurait laissé filtrer que des ombres désincarnées, à peine perceptibles à l'œil.

Voilà qui explique que le public peu à peu se désintéressa du match. Les partenaires de Chipon devaient lutter avec la froidure, un ballon sautillant sur la pelouse gelée et leur manque d'imagination et de mobilité.

Ce fut trop pour le dernier du Championnat. L'égalisation de Lombardi apparut comme justice immanente, les Ropéro et autre Lanthier s'assurant la suprématie de l'entre-jeu. Le public tapa du pied pour se réchauffer et quelques « allez les blancs » s'élevèrent, timides. Samedi, Avignon avait enfilé la tunique blanche et celle-ci n'a rien de magique. Bonnet pouvait entrevoir des jours meilleurs après l'excellente opération réussie en Seine-et-Marne.

Jurilli n'était pas très volubile. Fontainebleau, à huit jours d'affronter Monaco, a justifié son éternelle impuissance.

La neige, qui tombe sur la cité bellifontaine, signe peut-être une longue hibernation du onze local en troisième division.

Samedi, le football était prisonnier des glaçons et ceux-ci étaient bien froids.

**J.-F. L.**

## BÉZIERS EN CONTRE

**CHAUMONT.** — Les Chaumontais qui avaient bravé les intempéries ont été une nouvelle fois déçus par leurs protégés, qui se révélèrent pendant quatre-vingt-dix minutes totalement improductifs.

Une domination désordonnée et sans résultat... nous comprenons parfaitement le courroux de leurs supporters.

Depuis le 26 novembre, Chaumont se révèle incapable de marquer plus d'un but par rencontre et pour une formation qui a un sérieux besoin de points, il faut admettre que c'est nettement insuffisant.

Certes, la défense biterroise avec un excellent gardien, Travolti, a confirmé ses prestations des rencontres précédentes, mais disons-le tout net, sur le vu des nombreuses occasions de but qui leur furent offertes, les attaquants haut-marnais se sont montrés maladroits et, reconnaissons-le, il n'y a plus la rage de vaincre qui les anima.

Béziers opéra en contre et c'est l'un deux que Galvet, au prix d'une course de plus de 40 mètres, sonna le glas des locaux qui sont sur la pente. On en vient à se demander ce qui pourrait les remettre sur les rails.

**Jean THOMAS.**

## CANNES DIFFICILEMENT

**CANNES.** — Heureusement, le soleil était de la partie ! C'est la constatation première que tirait le millier de spectateurs présents à ce Cannes-Saint-Dié, deux formations occupant le haut du tableau de ce Championnat de seconde division. Les supporters, qui avaient assisté à la rencontre de Coupe de France Cannes-Bastia eurent bien du mal à reconnaître leur équipe. Comment expliquer qu'à quelques jours d'intervalle les mêmes hommes puissent avoir un comportement si différent !

Contre les insulaires, l'on avait assisté à de bons mouvements orchestrés par un Loubet des grands jours. Contre Saint-Dié, on retrouva la formation volontaire, ne ménageant certes pas ses efforts, mais ne réussissant rien de bon. Toute la première période montra les Cannois incapables de résoudre l'équation posée par un ensemble déodatien bien regroupé, qui menait de fréquentes incursions dans le camp adverse, notamment par Prêcheur, Pfetzel et Schrmann.

Bien sûr, les occasions les plus dangereuses furent à l'actif des locaux, mais elles ne mirent jamais Chevrier, pourtant peu inspiré, en sérieuses difficultés. Le score nul, qui sanctionnait la première période, était le reflet exact des débats. Que se passa-t-il aux vestiaires ?

Nul ne sait. Toujours est-il que les Cannois se ruèrent à l'assaut des buts adverses. Loubet mettait une reprise de volée de peu au-dessus mais c'est le remuant Bernardet qui ouvrait la marque. Ce but échauffait les esprits. Le jeu se durcissait et l'arbitre devait sortir le carton jaune.

Dommage ! Car après tout aucun des deux protagonistes n'a plus rien à espérer ni à craindre pour la suite de la saison. C'est pourquoi on comprend difficilement les agressions perpétrées par les Vosgiens en fin de match, alors qu'ils avaient offert une bonne réplique auparavant. Espérons que cette nervosité ne fut que la conséquence de l'absence de l'entraîneur Battmann alité.

Oui, un après-midi vraiment maussade.

**J.-F. TEALDI.**

## MARTIGUES : JOIE DE NAZARETIAN

**MARTIGUES.** — Les blessures successives de Perez et d'Armenante, la suspension de Domenech ont amené Sucré à utiliser plus tôt que prévu les services de Nazaretian qui n'avait plus joué en équipe fanion depuis la fin de la saison 75-76.

Grièvement blessé le jeune défenseur martégal luttait depuis des mois pour retrouver la totalité de ses moyens. Son courage, sa ténacité ont reçu dimanche leur récompense puisque sur un terrain rapidement transformé en bourbier, son genou a parfaitement tenu. Comme à ses côtés Yacoubian a effectué lui aussi une bonne rentrée, après n'avoir joué que quelques minutes à Toulon, on peut penser que Sucré respire mieux en retrouvant d'un seul coup deux défenseurs de métier.

L'entraîneur martégal était satisfait de ce succès sur Ajaccio qui met fin à une longue série en demi-teinte. Il y avait longtemps que nous n'avions pas vu la défense martégale afficher une telle autorité avec Mercet beaucoup plus à l'aise à droite qu'à gauche et Piatti absolument irréprochable. Tout comme Palma d'ailleurs qui en fin de match surtout eut à intervenir sur des actions dangereuses des Ajacciens.

Du côté du Gazelec l'on attendait avec curiosité de voir à l'œuvre Marcialis. Mais c'est surtout Vigneau que le public a découvert. Voilà un ailier gauche incisif, accrocheur, qui donna bien du souci à Mercet. Avec lui notre vieille connaissance Tall n'a rien perdu de ses qualités mais il manqua pourtant de sang-froid à la soixante-troisième minute quand un service de Vigneau le trouva seul devant Palma. Le tir du Sénégalais passa nettement au-dessus et c'est regrettable pour l'équipe de Luciano qui aurait pu alors combler une partie de son retard. A ce moment-là en effet Martigues menait 2-0 grâce à ses buteurs patentés que sont Audibert et Kovacic qui une fois par mi-temps avaient trompé Lefillatre. Audibert à la suite d'un corner, et Kovacic sur un coup franc dans la surface ajaccienne.

**G. DEL CORSO.**

# GROUPE B

## BREST AVEC CONVICTION

**BREST.** — Le scénario d'une rencontre de football est hélas devenu trop classique. D'une façon quasi générale, l'équipe qui joue chez elle tente des efforts parfois vains pour venir à bout d'une formation n'ayant comme seule ambition que d'éviter de prendre un but. Obtenir le nul, tel est l'objectif de la plupart des formations en déplacement, surtout lorsqu'elles ont un besoin urgent de points. Aussi doit-on dire et écrire bien fort que nous avons vu samedi à l'Armoricaine un spectaculaire match de football et cela malgré des mauvaises conditions de jeu. D'ordinaire un terrain enneigé ne se prête guère à la confection d'un joli jeu. Ce ne fut pas le cas samedi soir. Sans doute, à la fin du match, Lucien Troupel n'était-il pas très satisfait de ses troupes. Perdre n'est jamais agréable. Mais le maigre public se retira, par contre, comblé : l'un des meilleurs matches de la saison à Brest, à coup sûr.

Pour jouer au football, il faut être deux, dit-on couramment. Ce fut le cas à l'Armoricaine. Le Stade Brestois l'emporta car il afficha davantage de conviction et surtout s'adapta mieux aux circonstances de jeu. En début de mi-temps, les Brestois construisirent même quelques superbes actions. Mais de leur côté les Castelroussins ne purent jamais dominer. Olejnik s'inclina sur des buts imparables : tirs de loin ou reprises de volée de première qualité. On se dit que samedi soir les 22 acteurs de la rencontre voulaient récompenser, comme ils le méritaient d'ailleurs, les mordus qui s'étaient déplacés.

**M. Le N.**

## LE RED STAR AVEC SES TRIPES

**SAINT-OUEN.** — Après bien des tractations, émotions et discussions, ce match put se dérouler normalement avec les joueurs habituels défenseurs de leurs couleurs, nous voulons parler du Red Star et de sa situation particulière que nous traitons par ailleurs.

Restons sur le plan sportif pour dire combien les Audoniens se montrèrent désireux d'effacer toute impression malheureuse sur leur désir de bien faire.

Ce match ils le voulaient, ils voulaient en faire une victoire et ils y ont réussi après s'être dépensés quatre-vingt-dix minutes durant.

Tout tournait bien dans cette équipe et sa première mi-temps, jouée sur un rythme rapide fut le plus souvent à l'avantage des Parisiens.

Malheureusement pour eux, l'enthousiasme n'empêche pas — et peut-être les provoque — les maladresses et aussi la malchance. Kern, pour sa part, tenta vainement de trouver le « trou » pour voir ses tirs décochés de façon très appuyée, réussir. Chaque fois il y avait une jambe adverse sur la trajectoire ou alors, mais moins souvent, la « pointure » n'y était pas.

Comme toujours c'est grâce à son milieu de terrain avec Eo, Jacobzack et Amorfini, que le Red Star fit impression. Quant ces trois hommes, après une heure de jeu accusèrent une fatigue bien compréhensible, surtout Amorfini, qui, il est vrai avait comme opposant direct l'excellent Lillois Simon, alors Lille refit surface.

Pleimelding, Dos Santos, eurent des occasions de buts, mais il en fallait plus pour battre ce jeune gardien Vaast, qui nous a montré un savoir de bon aloi pour ses débuts sur la pelouse audonienne.

Le Red Star méritait de triompher autrement que par le penalty réussi par Jacobzack, en deuxième mi-temps, penalty qui lui avait été accordé sur une faute de Grumelon qui l'avait abattu, dans la surface, alors qu'il filait au but.

Ce même Jacobzack a été excellent mais malheureux dans ses tirs. Avec lui beaucoup de ses coéquipiers tentèrent leur chance, même Bras, venu appuyer son attaque dans un cafouillage que Chemier fit tourner à son avantage. Madronnet était là sur les nombreux corners, Lecornu et Colney, bref tout le monde montait à l'abordage dans cette équipe du Red Star mais il n'y eut que ce but sur penalty. Une victoire qui peut paraître étriquée et qui pourtant fut largement méritée.

De Lille, peu de choses à dire sinon que ses chevronnés comme Besnard, Chemier, Simon, firent très bien leur travail, alors qu'Olarevic, d'habitude si déterminant était dans un jour « sans », récoltant même un avertissement pour un geste d'anti-jeu qu'un gamin ne commettrait pas.

Il semble que dans cette équipe, Dussier ait été le « meilleur » puisque son absence (claquage) permit de constater combien sa présence est précieuse... pour ses camarades.

**T. A.**

## BESANÇON EN LEADER

**HAGUENAU.** — Haguenau vient de subir, face au leader bisontin, sa plus lourde défaite de la saison (1-3) à Maxenhouse. Elle condamne pratiquement les Alsaciens à la relégation, compte tenu d'un calendrier qui ne leur est guère favorable avec le prochain déplacement à Angers, avant la réception d'Ajaccio. Dans le camp haguenovien, on ne conteste pas la victoire des Doubistes acquise logiquement par une équipe supérieurement armée, aussi bien techniquement que physiquement.

Sur le terrain enneigé et par conséquent extrêmement glissant, la différence de niveau fut criarde : G. Coinçon, l'entraîneur bisontin affirmait : « Je suis surpris de la faiblesse de l'adversaire qui m'avait fait bonne impression lors du match aller. Je pensais qu'après le premier but, elle allait se libérer mais c'est tout le contraire qui se produisit. Tant mieux pour nous. »

De son côté, Raymond Hild reconnut la légitimité du succès des visiteurs tout en regrettant les erreurs défensives qui amenèrent les trois buts des Bisontins. Quoi qu'il en soit, cette défaite plonge Haguenau dans un gouffre qui mène tout droit à la troisième division. Il semble d'ailleurs que plus personne ne se fasse d'illusions, à présent, concernant un éventuel maintien.

**C. E.**

**SAINT-OUEN.** — *Le défenseur lillois Tirloit (à g.) a raté son dégagement et le Redstarman Kern s'en empare, sous les yeux de son co-équipier Colney.*

**SAINT-OUEN.** — ***Il n'y avait pas foule au stade de Saint-Ouen... où on attendait pourtant plus de monde. Cette photo montre bien (avec trois spectateurs) qu'il y avait de grands vides dans les tribunes.***
***On voit l'arrière audonien Bras*** **(au centre)** ***tenter d'intercepter un tir du Lillois Delemer, mais le ballon sera repris par les deux arrières du Red Star, Madronnet*** **(de dos)** ***et Dubois*** **(de face).**

# RENNES CONFIRME

**RENNES.** — Le Stade Rennais n'est pas le premier club breton au classement de seconde division, mais l'équipe est bien décidée à démontrer qu'elle reste maîtresse du football breton. Brest et Guingamp l'ont appris à leurs dépens sur leur terrain respectif. Jusqu'ici seul Quimper avait pu contester cette supériorité puisque les Finistériens avaient tenu les Rennais en échec sur le sol de Penvillers.

Le Stade Quimpérois était donc le premier club de la péninsule d'Armorique à se déplacer au stade de la Route de-Lorient. Il en est sorti battu 2-0. Et on peut dire que Dusé empêcha certainement que l'addition ne soit plus salée car il se signala souvent à l'attention, comme ce fut le cas particulièrement sur une tête de Kerjean à bout portant qu'il parvint à détourner en corner. Il faillit d'ailleurs récidiver à la trente-troisième minute sur une des meilleures actions du match. Comme par hasard, c'est celle-là même qui amena le premier but de la rencontre. Un changement d'aile de Grosvallet en direction de Berlin, une ouverture en profondeur pour Rabier, un centre parfait de celui-ci et Spreco plaça une tête à ras de terre que Dusé toucha, mais pas suffisamment pour l'empêcher de rentrer dans ses filets. Heureusement d'ailleurs que Spreco ait réussi cette tête car le Yougoslave, très alourdi, ne se montra que rarement à son avantage ; mais incontestablement il possède un bon jeu de tête.

Il devait appartenir à Rabier, qui se montre très précieux actuellement au milieu de terrain rennais grâce à sa générosité, de traduire définitivement la supériorité rennaise un quart d'heure après le repos.

Les 2.186 personnes qui n'ont pas craint d'affronter le froid samedi soir auront en tout cas découvert un Stade Rennais plus volontaire qu'il ne l'était jusqu'ici. Est-ce le fait de Jubert qui arrive ainsi à communiquer aux joueurs la foi et la hargne qui l'animaient quand il jouait ; ou la quasi-assurance qu'ont les joueurs de pouvoir terminer la saison en paix ? Quoi qu'il en soit, cette réaction est significative d'un bon état d'esprit et il y a bien longtemps qu'on n'avait vu les Rennais jouer avec une telle détermination au point qu'ils bénéficièrent de tous les contres. Et cette ardeur est d'autant plus sympathique qu'il était bien difficile d'évoluer samedi soir sur un terrain qui de plus en plus fait penser à un champ de patates.

**P. ROMER.**

# S.O.S. POISSY

**POISSY.** — Le scénario classique. Une équipe qui domine, Poissy, et qui encaisse deux buts sur contre-attaques. Les Limougeauds vainqueurs alors qu'en première mi-temps, ils ne tirèrent qu'une seule fois au but. Une équipe de Limoges qui ne se crée que deux véritables occasions et qui inscrit deux buts. Doit-on en conclure que Poissy était plus fort et a concédé une défaite imméritée ? Rien n'est moins sûr. En fait, les Limougeauds, à l'extérieur et avec trois points d'avance au classement sur leurs adversaires, n'avaient pas à faire le jeu. Voir venir suffisait dans un premier temps et si les partenaires de Stojovic se contentèrent de défendre, ils le firent avec beaucoup de sang-froid. Certes le talent de Charpentier fut parfois nécessaire pour « sauver les meubles » en plusieurs occasions et notamment sur le penalty de Stassievitch, magnifiquement anticipé. Mais Limoges a-t-il réellement souffert devant cette équipe pisciçaise dont la pression constante ne se traduisit que par deux ou trois actions véritablement dangereuses ?

La réussite des visiteurs après le repos semble confirmer que ceux-ci étaient mieux armés dans ce débat pour la survie, 2-0 : le match était joué et Wojcik pouvait même se permettre quelques jongleries dans sa surface. Finalement les meilleurs se sont peut-être imposés. Limoges, rassuré sur son avenir en championnat, peut tourner ses pensées vers la Coupe de France et la prochaine double confrontation contre les Girondins. Poissy, par contre a perdu gros et voit le maintien sérieusement compromis.

**J.-F. C.**

# LUCÉ PERD UN POINT

**LUCE.** — « Encore un match nul », serait-on tenté de s'exclamer ! De nouveau, on pourra dire que les Lucéens n'ont pu saisir leurs chances sur un terrain, il est vrai, à la limite du praticable, car gelé et bosselé. Il était, de ce fait, très difficile de pratiquer un bon football et, durant la période initiale, les deux équipes surent nous faire vivre des moments palpitants.

La rapide réalisation de Dufoix obligea en effet les Nordistes à se découvrir et l'on se rendit compte à cet instant qu'ils s'adaptaient mieux aux conditions de jeu inhabituelles.

En deux contre-attaques rondement menées, ils surent alors renverser la situation par Knockaert et Wicke. Cependant les locaux n'encaissèrent pas trop mal le coup moralement et ils surent trouver les ressources nécessaires à l'obtention de l'égalisation sous l'impulsion, entre autres, de Gueurmeur, Guégain et Roland. Ce dernier avait d'ailleurs bien du mérite à se prodiguer ainsi, car son adversaire direct, Mahieu, ne l'avait pas ménagé durant la période initiale, par des tacles plutôt sévères. Toujours est-il que ce pressing lucéen, devant lequel les visiteurs n'hésitaient pas à employer quelques ficelles, démontra que les hommes d'André Grillon étaient en bonne condition physique. C'est un point important avant le choc de samedi contre Nantes, qui suscite un vif engouement. Beaucoup se découvrent soudain des attaches pour les « Verts » dont on regrettera qu'ils ne bénéficient pas du même soutien en Championnat. Il est vrai que le spectacle fourni par les joueurs boulonnais à la fin de la confrontation, ne fut guère un bon argument publicitaire. Au retour aux vestiaires il se produisit une belle mêlée et le local Roland en fut quitte pour un superbe coup de tête en pleine face. Dans l'entourage nordiste, on n'avait, bien sûr, rien vu...

**C. L.**

# MANIC OMNIPRÉSENT

**TOURS.** — Sur le terrain de Grandmont, rendu très difficile à jouer par la neige de la veille et surtout par le gel qui avait durci ses inégalités, Tours et Guingamp ont offert un excellent match aux quelque 1.600 spectateurs courageux qui avaient bravé les intempéries.

Les Tourangeaux savaient qu'ils ne devaient pas se fier au résultat assez éloquent du match aller, mais ils furent cependant surpris de l'allant et de la rapidité d'exécution des Bretons qui s'opposèrent efficacement à toutes les tentatives tourangelles en première mi-temps.

Dommage pour Guingamp que ses avants soient aussi hésitants aux abords des 16 mètres adverses.

Heureusement, Tours était de bonne humeur et son animateur Jacky Manic afficha une forme éblouissante. A tel titre que Pierre Flamion (l'œil de Reims), qui se trouvait noyé dans la foule pour mieux observer le prochain adversaire du Stade rémois en Coupe de France, devait nous confier après la rencontre :

« Manic sait tout faire, jouer court et long avec la même précision et garder une clairvoyante vision de jeu. »

Jacky Manic exploita cette belle lucidité pour amener les deuxième et troisième buts (par des ouvertures au cordeau sur Rosso et Dossevi) qui mirent Tours hors de portée des Guingampais, déjà fortement commotionnés par ce premier but que Princet leur avait infligé à quelques secondes de la mi-temps.

M. Verbeke siffla, en effet, le repos dès la remise en jeu et l'on sait combien un but marqué dans ces conditions précises est accablant pour l'équipe qui l'encaisse.

Thierry Princet sortit après le troisième but, pour éviter que la petite douleur qu'il ressentait à la cuisse ne s'aggravât. Neyraud, prenant le train en marche au milieu de terrain, ne put complètement suppléer Manic, passé avant de pointe par accident, mais qui aurait pu tout se permettre ce samedi, dans l'état de grâce qui l'auréolait. Tours se contenta donc de garder l'avantage acquis malgré le but de Gill qui sauvait fort justement l'honneur des Bretons.

**J. C.**


EXCLUSIF

Les adhésifs OFFICIELS de la Coupe du Monde

EQUIPE DE FRANCE

Argentina '78

LE BANDEAU 48x7 cm 3 couleurs sur adhésif blanc

LE LABEL 16x16 et 11x11cm 2 couleurs sur adhésif blanc

LA MASCOTTE 16x16 et 11x11cm 4 couleurs sur adhésif blanc

LE PARE-SOLEIL 125x10 cm 3 couleurs sur adhésif transparent bleu

EQUIPE DE FRANCE

BON DE COMMANDE

à retourner à U.G.P. 191, rue de l'Université 75007 PARIS

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ N _____

Code Postal _____ Ville _____

Désire recevoir(1)

☐POCHETTE(S) de 1 LABEL 16x16cm+1 MASCOTTE 16x16cm au prix de 10F, soit....F

☐POCHETTE(S) de 2 LABELS 11x11cm+2 MASCOTTES 11x11cm au prix de 15F, soit....F

☐PARE-SOLEIL, format 125x10cm (En 3 couleurs) au prix de 15F, soit....F

☐BANDEAU(X) format 48x 7cm (En 3 couleurs) au prix de 10F, soit....F

☐ENSEMBLE(S) de 1 LABEL 16x16cm+1 MASCOTTE 16x16cm + 2 LABELS 11x11cm+2 MASCOTTES 11x11cm + 1 PARE-SOLEIL 125x10cm+1 BANDEAU 48x7cm au prix exceptionnel de 45F, soit..... F

Total.....F

Obligatoirement à la commande.

Je joins(2) ☐Un chèque bancaire, ☐Un virement CCP 3 volets, ☐Un mandat-lettre au nom de UGP

Les règlement en espèces, en timbres ou contre remboursement ne sont pas acceptés.

(1) Inscrire le nombre désiré dans la case correspondante.

(2) Mettre une croix dans la case correspondante.



# PETITES ANNONCES CLASSÉES

**Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :**

**O.P.G. - REGIES**

**« Centrales des Petites Annonces »**

**25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN**

**Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.**

**TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)**

**Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces.**

**DOMICILIATION : et expédition du courrier : 11,76 F.**

## CARNET DU JOUEUR

### Demandes

Ex-joueur Div. III et D.H., 29 ans, cherche club D.H. c. joueur ou P. H. c. entr.-joueur offrant plac. comptable et logem. assuré. Non muté non promot. Clubs O. M. acceptés. Joue 6, 7, 8, 10, 11. Ecr. n° 10.221, OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Entr.-joueur ou entr., 27 a., mil. terr., Hon. ou C.F.A., ch. club sais. 78-79 niv. Prom. Honn. ou infér. ayt ambit. Prétent. rais. Rég. Sud-Est ou Alpes. Ecr. n° 10.223, OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entr. D.E., 2e degré, moniteur diplômé E.P., ch. pl. entr. + monit. E. P. S., sais. 78 - 79. Ecr. n° 10.225, OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

### Offres

Club D.H., rég. Ouest, rech. pro ou ex-pro 27 à 33 ans, marié de préf. pr situat. comm. d'aven. avec respons. Ecr. n° 10.224, OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D. H., Ligue Méditerranée, cherche pr 78 - 79 joueur-entraîneur, préfér. diplômé. Niveau Division II nationale. Ecr. av. C. V. n° 10.222, OPG - PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

### Divers

**Stages de football** jeunes. Vac. Pâques, Eté, côte Atlantique. Soulac. Renseignem. : **Vacances Football** Boîte Postale 22 33780 **Soulac-sur-Mer** Tél. (56) 59.83.29.

# CONFIDENTIEL

◆ Après le match Martigues-Ajaccio, les deux équipes se sont retrouvées pour tirer les rois au cours de la fête organisée par le FC Martigues. Un bien sympathique final à un match qui fut d'une correction parfaite.

◆ Fait assez rare : on avait du déblayer la neige sur le stade à Martigues avant le match. Et M. Besori jugea la pelouse parfaitement jouable.

◆ Saint-Dié n'en revenait pas. Après avoir traversé le Rhône et les Alpes enneigés ils ont trouvé un soleil printanier sur la Côte d'Azur. Ce qui suscita cette question du président manager : « Vous vous plaisez ici ? »

◆ Les Avignonnais ont failli manquer le début de la rencontre. Immobilisés dans une gare située à quinze kilomètres de Fontainebleau, ils furent contraints de venir avec quatre taxis, ils n'ont pas regretté le voyage.

◆ L'ailier cannois, Bernardet, blessé après avoir inscrit son but, souffre d'une entorse. Il a du être hospitalisé.

◆ Pour accueillir Reims samedi, le FC Tours s'est assuré de la location de gradins supplémentaires : 3.000 places assises partagées derrière chaque but.

◆ René Kupfer a repris sérieusement le collier en équipe première du FC Tours, après plus de cinq mois d'inaction consécutive à une tendinite tenace. Mais c'est bien reparti pour lui.

◆ De l'équipe tourangelle, qui était allée en seizièmes de finale contre Metz, en 1974, il ne restera contre Reims que Manic, Morinière, Beluoin, Dossevi et peut-être Jean-Louis Meunier, s'il est retenu par Phelipon.

◆ Claudius Maillard, le stagiaire Melunais, ne faisait pas partie de l'équipe qui devait se déplacer samedi à Arles. Cela pour deux raisons : la première, il souffrait d'un genou et la seconde était beaucoup plus agréable puisqu'il convolait en justes noces avec une ravissante Guadeloupéenne, ex-miss Antilles. Nombreux étaient ses amis footballeurs venus lui adresser leurs vœux de bonheur et former une haie d'honneur à la sortie de l'église.

◆ L'infirmerie Melunaise commence à bien se garnir. Maillard, Rachic, Dupa sont blessés, Eude et Gonzalès alités avec la grippe. Taillepain doit puiser dans des réserves, denrées qui se font rares.

◆ Le destin est souvent capricieux à huit jours d'affronter Monaco à la Faisanderie, Fontainebleau était arbitré par M. Prince. Etait-ce un espion ?

◆ Turidija est la bête noire des arrières gauche. Depuis ses débuts en Seine-et-Marne, plusieurs d'entre eux ont écopé des cartons jaunes. Samedi, la coutume n'a pas été respectée, mais c'est le malheureux Bussy qui paya en quelque sorte pour les fautes de son partenaire Mariot.

◆ Il paraît que la région dunkerquoise possède un micro - climat qui la met le plus souvent à l'abri du froid. Cela n'a pas été le cas samedi, puisque la neige est tombée particulièrement dru sur Dunkerque. Quand l'arbitre prit la décision de remettre le match, il y avait près de dix centimètres de neige sur le terrain.

◆ Il y avait, au moins un optimiste forcené dans les rangs du Red Star, le speaker :

« Samedi, à 20 h 30, sur ce même stade, le Red Star rencontrera Metz en 16e de Coupe de France, venez nombreux. »

Pour lui le Red Star continue. Souhaitons qu'il ait été bon prophète.

◆ Fontainebleau ne marque pas, mais son Yougoslave vaut néanmoins un carton par match à l'adversaire.

◆ A Cannes, Saint-Dié était privé de son gardien habituel et de son entraîneur, Battmann, qui occupe les deux fonctions. Il était resté dans les Vosges à la suite d'une forte grippe.

◆ Fontainebleau va installer le grillage réglementaire autour de sa pelouse à l'occasion de la Coupe de France. Celui-ci sera vert, car la commission des sites est exigeante. Souhaitons que le spectacle soit meilleur au travers d'un tel filtre.

◆ Pendant tout l'après-midi, le téléphone ne cessa de sonner au stade Tribut. C'étaient des supporters qui demandaient si le match allait avoir lieu. « Si chaque coup de téléphone représentait cent spectateurs, il y aurait eu du monde », remarquait Elie Fruchart.

◆ Bonnet, entraîneur d'Avignon, déclarait à l'issue de la rencontre : « Je pense fermement que mes hommes pourront se sortir de la zone dangereuse sur ce que j'ai vu aujourd'hui. »

◆ C'est M. Bigué qui a eu à prendre la décision de remettre le match Dunkerque - Paris F.C. Il remplaçait M. Builis qui, lui - même, remplaçait M. Wurtz, blessé à Monaco.

◆ Les joueurs berrichons effectuèrent le déplacement en car. Ils arrivèrent tard dans la nuit de vendredi à samedi à Brest et repartirent tout de suite après la rencontre. Ils dînèrent à Landivisiau et tentèrent ensuite de rallier leur ville, ce qui ne fut sans doute pas aisé compte tenu des conditions de circulation.

◆ Certains dirigeants du Red Star assuraient que les péripéties d'avant match et l'annonce de la grève des pros avaient privé le match de 3.000 spectateurs éventuels.

Ce qui aurait permis le record de la saison pour cette année de Championnat, au stade de Saint-Ouen.

Finalement, on remarqua surtout bon nombre de supporters Lillois, venus très nombreux et brandissant des drapeaux nordistes. Ceux-là ont la foi.

## ARLES MECONTENT

**Avertis par le Groupement, samedi à 18 heures que la rencontre de Championnat Arles-Melun était reportée, les dirigeants arlésiens surpris par cette décision, ont décidé de faire appel. S'appuyant sur l'article 11 du règlement, ils ont fait constater par huissier que le terrain était très praticable et que le temps ensoleillé permettait le déroulement du match.**

**Le délégué de la rencontre M. Laurent était présent à ce constat. Le report de ce match (que seul l'arbitre pouvait décider) pose de son côté bien des problèmes où on n'a pas du tout apprécié cette décision prise à la veille de la rencontre. — J.-F. L.**

◆ On ne pouvait pas encore dire, samedi, quand aurait lieu le match remis Dunkerque - Paris, l'équipe de Fruchart étant qualifiée en Coupe de France. Si elle devait se faire éliminer par Nîmes, le match pourrait se dérouler le 18 mars, qui est la prochaine date libre. Sinon, il est possible que le match ait lieu en cours de semaine.

◆ Beaucoup pense à Fontainebleau que la carence de l'équipe locale est due essentiellement au manque d'organisateurs en n° 10. Il est vrai que, depuis Rachic on n'a pas trouvé l'oiseau rare, et du coup l'attaque tousse par le froid qui règne.

◆ Après Devault et Virot, Lucien Troupel, l'entraîneur de la Berrichonne risque d'être privé d'un autre arrière, Lèbre, qui, souffrant des adducteurs, dut céder sa place à Zajaczkowski. Aussi, ce remplacement attira une remarque savoureuse de Lucien Troupel : « Je perds aussi rapidement mes défenseurs que mes chevaux, nous avoua-t-il. »

◆ Le Stade Brestois comptait dans ses rangs, samedi soir, de très jeunes joueurs : Lesnard, pas encore 19 ans, et Leroux qui aura ses 18 ans en avril prochain. Ces deux joueurs se tirèrent bien d'affaire, même si leur responsabilité est quelque peu engagée sur les deux buts berrichons. Mais De Martigny l'avait précisé avant la rencontre : compte tenu de leur inexpérience, ils pouvaient se permettre de commettre quelques erreurs.

◆ Houziaux, l'arrière piscaicais blessé contre Dunkerque, a été opéré du ménisque il y a une dizaine de jours. Son rétablissement semble en bonne voie puisque samedi il était présent pour encourager ses partenaires devant Limoges, seulement aidé par une canne.

◆ Roger Lemerre, l'entraîneur du Red Star a dit : « Mes joueurs m'ont fait plaisir. Ils ont joué un match de quatre-vingt-dix minutes, avec un cœur admirable. Pour une fois c'est nous qui avions mené à la marque et nous avons su conserver cette avance. Ce n'était pas le cas dans de nombreux autres matches. Oui je suis content de ce match particulier et de cette victoire. »

◆ L'opinion de José Arribas, l'entraîneur lillois : « Le Red Star était meilleur que nous, il méritait sa victoire et ce n'est pas cher payé que d'être battu par un penalty seulement. Mon équipe s'est endormie en première mi-temps, ça alla mieux en deuxième mais il me manque un avant de pointe qui traduise les occasions. Dussier m'a beaucoup manqué. Avec lui, les défenseurs adverses auraient été plus préoccupés et ses camarades auraient pu en profiter. »

◆ Dès dimanche, Dunkerque est entré dans la phase de préparation de la Coupe de France. Fruchart annonça samedi soir à ses joueurs : « Demain matin, 9 h 30, entraînement. » Les Parisiens, libérés des devoirs de Coupe, ont eu un jour de répit supplémentaire.

◆ Elie Fruchart ira demain assister à Nîmes - St-Etienne, en prévision des deux matches de Coupe de France Dunkerque-Nîmes.

◆ A peine l'annonce de l'annulation du match faite, les joueurs du Paris FC se penchaient sur le règlement pour savoir si certains d'entre eux, parmi les amateurs et les stagiaires, pourraient jouer le lendemain en division d'honneur, avec la réserve qui affrontait le leader, le Racing.

◆ Il y a des signes qui ne trompent pas. Le fait que de nombreux spectateurs — qui pourtant n'étaient que 773 pour assister à Poissy - Limoges — quittèrent le stade Robespierre un bon quart d'heure avant la fin des hostilités, prouve que la prestation des Pisciacais n'était pas à leur goût. Certes, la température était plutôt fraîche mais la carence des avants locaux apparaît comme la raison principale de cette désaffection.

◆ Il est difficile de prévoir. Les dirigeants pisciacais avaient choisi la venue de Limoges pour la reprise des matches en nocturne, estimant qu'à cette période la température pourrait être plus clémente et les terrains moins gelés. Erreur. Samedi on a joué sur une surface dure et même recouverte d'une fine couche de neige.

◆ La rencontre Poissy - Limoges fut dirigée de main de maître par M. Di Bernardo. Fidèle à son habitude, l'homme en noir suivit l'action au plus près. Il fut pourtant pris en défaut à la 44e minute se trouvant au milieu du terrain au moment où la balle vint toucher le bras de Wojcik, dans la surface limougeaude. L'infraction n'a pas pour autant échappé à l'œil de M. Di Bernardo qui siffla et se dirigea en marchant vers le point de penalty.

◆ Kowal, l'entraîneur limougeaud, n'est pas homme à s'appesantir sur une rencontre. A peine arrivé dans le vestiaire, à la suite du succès — pourtant important — de ses hommes devant Poissy, il évoquait la prochaine rencontre de Coupe de France : « Nous aurons l'esprit libre pour nous mesurer à Bordeaux. » Les Girondins feraient bien de se méfier.

◆ Charpentier, gardien de but de l'équipe de France universitaire, a réalisé un sans-faute face à Poissy. Le Limousin, entre autre, arrêta un penalty. Le deuxième de la saison puisque cet exploit avait déjà été réussi face à Guingamp. Quant à Poissy, il a manqué trois des quatre penalties obtenus depuis le début de la saison. Il serait urgent que Quenolle déniche un spécialiste.

◆ Alternant, à domicile les rencontres en diurne et en nocturne, les Pisciacais semblent avoir une nette préférence pour la lumière solaire. Ils sont en effet invaincus au grand jour, alors que trois des quatre matches joués sous les projecteurs pisciaçais blessé contre Dunéquipes visiteuses. L'installation de l'éclairage se révèle un investissement improductif.

## Le " feuilleton " du Red Star

« Attention on peut ne pas jouer contre Lille... » et puis « Nous ne jouons pas demain contre Lille »... « Faites jouer les amateurs, M. Lemerre »... « D'accord mais il est difficile de désigner les joueurs la veille du match »...

Réunion samedi matin pour les joueurs pros. Décision : « Nous jouerons contre Lille cet après-midi. »

Ils ont joué, ils ont gagné. Voilà c'est tout.

Mais non. Reste à expliquer pourquoi, par toutes ces hésitations, décisions puis volte-face, près de deux mille spectateurs ont pu s'abstenir de voir aux prises les deux prétendants à la montée, Lille étant leader et le Red Star à ses côtés.

Version du capitaine Jean-Claude Bras (par ailleurs secrétaire du syndicat des joueurs pros, bien qu'il ait le statut de joueur amateur) :

« Tout ceci est le résultat d'une lente dégradation. Il ne faut surtout pas croire à une quelconque « mafia » ou à l'existence de clans entre joueurs. Non, toute l'équipe est unanime. Georges Eo et Izquierdo sont les délégués de l'U.N.F.P. mais n'ont jamais fait pression sur leurs camarades. Moi non plus.

Nous avons agi avec loyauté. Nous n'avons pas été payés en décembre et un acompte avait été payé au titre de janvier. Tous mes camarades attendent leur paye pour faire vivre leur famille. Nous avions déclaré, il y a une quinzaine de jours que si nous n'étions pas payés nous pourrions nous abstenir de jouer le match contre Lille. Nous pensions que cela allait provoquer une réaction des instances responsables aux divers titres. Personne n'a bougé, aucune modification n'est intervenue. Ce que nous pensions être un moyen de pression était considéré comme lettre morte. Alors, d'un commun accord nous avons confirmé à nos dirigeants que nous mettions notre menace à exécution : nous ne jouerions pas contre Lille.

Samedi matin, à quelques heures du match, les joueurs pros ont été convoqués par les dirigeants et nous avons accepté la discussion puisque, je le répète, les joueurs n'ont qu'un désir : faire leur métier et le faire bien.

A cette réunion on ne nous a pas réglé nos arriérés, mais on nous a fait le point de la situation et si on ne nous a pas donné de garanties, pour le moins on nous a fait miroiter des solutions d'espoir. C'est pourquoi nous avons décidé de revenir sur notre grève. »

Version du président Claude Gontier :

« Je suis reconnaissant aux joueurs d'avoir compris notre situation et d'avoir joué ce match au sommet. Un seul regret, ces péripéties qui ont raréfié le nombre de spectateurs que nous escomptions.

Quelle est notre situation ?

Nous devons connaître, jeudi prochain, la décision du tribunal d'instance de Bobigny, actuellement en possession de tous les éléments d'appréciation. Le syndic commis et nous-mêmes devons apporter les assurances nécessaires à la survie du club.

L'essentiel est de fournir la caution demandée.

Jusqu'à hier il nous manquait 55 millions anciens, dans la journée je viens d'en recevoir 20, les autres vont suivre, j'en ai reçu l'assurance. Je pense donc que d'ici à jeudi j'aurai réuni le total de cautionnaires exigé et que tout va redevenir normal. Pour le moins je pense qu'aucune décision brutale de cessation d'activité n'interviendra et le Red Star continuera jusqu'à la fin de la saison au pis aller, alors nous serons, peut-être, en Division I et les données ne seront plus les mêmes.

— Président, peut-on écrire que tout va s'arranger jeudi prochain ?

Vous le pouvez, je suis résolument optimiste. »

**Tony ARBONA.**

## DIX MATCHES EN RETARD

**Les conditions atmosphériques de ce dernier week-end vont perturber le déroulement du championnat puisque nous en sommes à dix matches en retard.**

**Bien sûr, on va profiter des journées de Coupes pour « colmater » mais beaucoup de clubs sont aussi concernés par cette Coupe.**

**Seuls Gueugnon-Nœux-les-Mines, Alès-Angers et Epinal-Toulon pourront se jouer aux dates de Coupe.**

**Voici les matches en retard :**

**GROUPE « A »**

**Auxerre-Arles**
**Arles-Melun**
**Martigues-Fontainebleau**
**Toulouse-Auxerre**
**Alès-Angers**
**Epinal-Toulon**

**GROUPE « B »**

**Châteauroux-Tours**
**Dunkerque-Paris**
**Angoulême-Caen**
**Gueugnon-Nœux**

LA PAROLE AUX JUNIORS

# "Nous battrons l'Angleterre à Paris"

(Jean-Marie LORANT)

**L'équipe de France juniors est revenue de Crystal Palace avec dans ses bagages une défaite (3-1). Ce résultat n'est ni bon, ni mauvais. Il n'hypothèque pas complètement l'avenir de cette équipe dans le tournoi U.E.F.A. Il reste à disputer le match retour à Saint-Ouen, le 1er mars, et le but marqué à l'extérieur comptant double, tout est possible.**

**Nous avons posé deux questions aux douze joueurs qui ont participé à la première manche. Les réponses sont intéressantes et permettent de penser qu'effectivement, rien n'est joué.**

**Voici ces deux questions :**

**1 Le match face aux Anglais, comment l'avez-vous vécu et ressenti ?**

**2 Comment envisagez-vous le match retour ?**

**1**

**André WISS** : « On faisait un complexe des Anglais. On a eu tort. Nous avons mal abordé ce match. Notre marquage n'était pas assez strict, nous avons été privés de ballons. Au milieu, ça ne marchait pas. Mais pour moi, il y a un but de trop. »

**Jean-Marc FERRATGE** : « On n'a pas pris ces Anglais comme il fallait. Nous avons perdu le ballon dans les duels. Devant, nous n'avions pas d'appuis, pas la possibilité de jouer court. Le milieu n'était pas assez près. C'est dommage car je crois qu'ils sont prenables, et nous l'avons prouvé en deuxième mi-temps. A un contre un, ils sont même assez faibles.

**Denis FERNANDEZ** : « Les Anglais sont partis comme des fous, et en première mi-temps ils se sont promenés. Pendant cette période, ils m'ont impressionné. Ils sont très physiques et ils étaient plus motivés que nous. En seconde mi-temps, nous étions libérés, et nous aurions encore pu faire mieux. »

**Didier JAFFRES** : « Ce fut un match très difficile. Physiquement, les Anglais sont extraordinaires. En première mi-temps, nous étions complètement à côté du match. Après, c'était mieux. »

**Serge FOLCHER** : « Nous n'avons pas été bons en première mi-temps. Nous avons encaissé deux buts en début de match, c'est ce qui a fait la différence. Nous avons eu tort, je crois, de les attendre. Ce n'était pas de la peur, on ne rentre pas sur le terrain parce qu'on a peur. Ensuite, après le repos, nous avons fait le jeu. Mais ils sont bons, très bons. »

**Jean-Claude LAFARGUE** : « On est passé à côté de quelque chose, d'un exploit. On a réalisé trop tard que les Anglais n'étaient pas si forts que ça. Il est dommage que nous encaissions ce troisième but au moment où nous étions en plein boom. »

**Louis MARSIGLIA** : « On s'attendait à un match dur, dur. Mais j'ai vraiment été étonné par l'engagement des Anglais. Je ne pensais pas que ce serait si dur. Ce qui m'a frappé aussi, c'est l'esprit d'équipe des Anglais, oui surtout ça. Sur le terrain, ils s'encouragent tout le temps. Je pense que nous nous sommes bien repris en deuxième mi-temps. En nous montrant plus attentifs, on pouvait même éviter le troisième but. »

**Jean-Luc HOCQUAUX** : « Comme M. Braun nous avait prévenus, ils ont attaqué à cent à l'heure, avec un moral à tout casser. En première mi-temps on a fait la bêtise de les attendre. Nous avons été ballottés. Ce troisième but nous coupa un peu les jambes. Heureusement, on marqua juste après. »

**Franck MERELLE** : « Les Anglais m'ont impressionné. Ils ne paniquent jamais. Ils jouent simplement. Et puis leurs centres sont toujours dangereux. Au début, ils se sont engagés plus que nous, ça n'allait pas. Après le repos, le milieu a plus bougé et c'était bien meilleur. »

**Jean-Marie DE ZERBI** : « On a abordé ce match comme on ne devait pas l'aborder. On les a laissés jouer, il n'y avait pas de marquage. En seconde période, nous avons repris du poil de la bête. Il était un peu tard. »

**Jacques BOREL** : « Nous avons rencontré une équipe physique qui y va. Nous avons été complexés en début de match, c'est l'impression que ça me donne. On s'est bien ressaisis après. Dommage que nous prenions ce but contre le cours du jeu, car nous marchions très bien à ce moment-là. »

**Thierry NINOT** : « Physiquement, ce fut un match très difficile. Les Anglais m'ont impressionné par leur engagement physique, leur agressivité. Nous avons traversé la première mi-temps dans un brouillard. En seconde période nous avons retrouvé notre équilibre. Mais le troisième but nous a fait mal. »

**2**

**WISS** : « Je crois qu'on pouvait mieux faire, mais nous ne sommes pas éliminés. On garde nos chances. Nous devrons ne pas les laisser jouer à Paris. Si nous y parvenons nous pouvons nous qualifier. C'est ce troisième but qui me chagrine le plus. »

**FERRATGE** : « Je pense que si on attaque bien le match, tout est possible. Ces gars, on en faisait une montagne, ils n'ont rien prouvé. C'est pas la super-équipe. Il y a peut-être un but de trop. »

**FERNANDEZ** : « J'espère qu'on va gagner. Si nous jouons à Paris comme en deuxième mi-temps, on doit gagner. Ce sera en quelque sorte la troisième mi-temps et si nous continuons sur notre lancée... j'estime que nous avons 80 % de chance de passer. »

**JAFFRES** : « Un match nul. Ce serait déjà bien. Nous avons une chance sur deux de nous qualifier, pas plus. »

**FOLCHER** : « On doit les battre, c'est sûr. Si on prend le match à fond, nous devons nous qualifier. Autrement, ce n'est pas possible. Je crois que l'on a autant de chance qu'eux de passer. 50-50. »

**LAFARGUE** : « A Paris, maintenant que nous les connaissons, ça va changer. Leur défense n'est pas très très bonne. Il y a un espoir sérieux. Je n'aime pas dire ça, mais j'y crois. On fera un bon match. C'est sûr. »

**MARSIGLIA** : « Ce sera très difficile car les Anglais occupent une position forte. Ils vont sûrement jouer derrière. A nous de les surprendre. La qualification, on y croit. Pour moi, nous avons 60 % de chance de nous qualifier. »

**HOCQUAUX** : « On a nos chances. Il faut être optimiste. Les Anglais se montreront sûrement prudents. Ce sera à nous de faire le jeu et de marquer rapidement. J'évalue nos chances à 70 %. »

**MERELLE** : « Nous aurions peut-être pu faire un meilleur résultat, et ce sera difficile. Ils seront dominés probablement, mais pour la qualification, je suis très prudent. Ils sont bons. »

**DE ZERBI** : « Je crois qu'on a nos chances pour le match retour. Je suis même assez confiant malgré notre handicap. »

**NINOT** : « Il ne faut pas se faire trop d'illusions. Les Anglais sont très bons et ils ne se contenteront pas de se défendre à Paris. Ils vont essayer de marquer un but au moins. Mais tout n'est pas perdu et j'estime qu'il nous reste une petite chance de nous qualifier. »

**BOREL** : « Maintenant, on les connaît. On sait qu'ils sont prenables, et qu'ils sont vite perturbés. Il suffirait qu'on les domine, qu'ils soient moins sereins pour qu'on puisse marquer. Le plus vite sera le mieux. Je crois qu'en évaluant nos chances à 40 % je suis raisonnable. Mais on y croit. »

## CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

**(patronné par Adidas et Coca-Cola)**

## Paris-Saint-Germain au grand galop

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Sedan - Red Star | 2-1 |
| Calais - Dunkerque | 0-0 |
| Creil - Lens | rem. |
| Croix - Saint-Quentin | 2-3 |
| Lille - Paris-S.-G. | 0-1 |
| Cambrai - Amiens | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lens | 29 | 16 | 14 | 1 | 1 | 71 | 10 |
| 2. Paris-S.-G. | 28 | 17 | 11 | 6 | 0 | 49 | 11 |
| 3. Lille | 22 | 17 | 10 | 2 | 5 | 44 | 30 |
| 4. Sedan | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 38 | 21 |
| 5. Red Star | 20 | 17 | 9 | 2 | 6 | 57 | 35 |
| 6. Calais | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 14 | 17 |
| 7. Creil | 14 | 16 | 4 | 6 | 6 | 25 | 20 |
| Saint-Quentin | 14 | 17 | 4 | 6 | 7 | 14 | 30 |
| 9. Dunkerque | 13 | 17 | 5 | 3 | 9 | 13 | 45 |
| 10. Amiens | 11 | 17 | 3 | 5 | 9 | 25 | 44 |
| 11. Cambrai | 9 | 17 | 4 | 1 | 12 | 14 | 59 |
| 12. Croix | 5 | 17 | 2 | 1 | 14 | 15 | 66 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Fernay - Moulins | 2-0 |
| Chalon - Montferrand | 0-4 |
| Auxerre - Feurs | 1-1 |
| Besançon - Saint-Etienne | 2-3 |
| Troyes - Sochaux | rem. |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Etienne | 23 | 13 | 11 | 1 | 1 | 33 | 11 |
| 2. Auxerre | 19 | 13 | 7 | 5 | 1 | 28 | 10 |
| 3. Montferrand | 17 | 13 | 8 | 1 | 4 | 34 | 17 |
| Sochaux | 17 | 12 | 7 | 3 | 2 | 22 | 8 |
| 5. Feurs | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 24 | 24 |
| 6. Besançon | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 18 | 19 |
| 7. Troyes | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 18 | 11 |
| Fernay | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 22 | 27 |
| 9. Chalon | 2 | 13 | 1 | 0 | 12 | 9 | 48 |
| 10. Moulins | 0 | 13 | 0 | 0 | 13 | 6 | 39 |

**GROUPE C**

| | |
|---|---|
| Cannes - Martigues | 4-0 |
| Nice - Monaco | 1-1 |
| Lyon - Toulon | 2-1 |
| Villeurbanne - MJC Avignon | 0-3 |
| Marseille - Valence | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Monaco | 21 | 13 | 8 | 5 | 0 | 28 | 8 |
| 2. Nice | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 29 | 14 |
| 3. Lyon | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 24 | 11 |
| 4. Marseille | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 20 | 9 |
| 5. Martigues | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 22 | 22 |
| 6. MJC Avignon | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 18 | 13 |
| 7. Cannes | 11 | 13 | 3 | 5 | 5 | 13 | 15 |
| 8. Villeurbanne | 7 | 13 | 2 | 3 | 8 | 8 | 36 |
| 9. Toulon | 6 | 13 | 2 | 2 | 9 | 19 | 33 |
| 10. Valence | 5 | 13 | 2 | 1 | 10 | 12 | 32 |

**GROUPE D**

| | |
|---|---|
| Olympique Avignon - US Toulouse | 3-1 |
| Nimes - Bordeaux | 4-1 |
| Agen - Perpignan | 1-2 |
| Toulouse AC - JE Toulouse | 4-2 |
| AS Esp. Toulouse - Galgon | rem. |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nimes | 23 | 13 | 11 | 1 | 1 | 39 | 10 |
| 2. Bordeaux | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 24 | 16 |
| 3. Toulouse AC | 16 | 13 | 7 | 2 | 4 | 25 | 14 |
| 4. Perpignan | 14 | 13 | 4 | 6 | 3 | 19 | 27 |
| 5. US Toulouse | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 22 | 22 |
| 6. JE Toulouse | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 22 | 21 |
| 7. Agen | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 20 | 21 |
| 8. OL Avignon | 8 | 13 | 3 | 2 | 8 | 15 | 21 |
| 9. Galgon | 6 | 12 | 2 | 2 | 8 | 11 | 30 |
| 10. ASE Toulouse | 5 | 12 | 2 | 1 | 9 | 7 | 22 |

**GROUPE E**

| | |
|---|---|
| Fontenay - Limoges | rem. |
| Angoulême - Saintes | 3-2 |
| Tours - Blois | 1-5 |
| Bourges - Poitiers | 0-0 |
| La Rochelle - Châtellerault | 3-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Blois | 24 | 13 | 11 | 2 | 0 | 45 | 14 |
| 2. Tours | 16 | 13 | 7 | 2 | 4 | 33 | 22 |
| 3. La Rochelle | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 33 | 13 |
| 4. Poitiers | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 21 | 10 |
| Limoges | 13 | 12 | 6 | 1 | 5 | 27 | 19 |
| Bourges | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 13 | 13 |
| 7. Saintes | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 19 | 24 |
| 8. Angoulême | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 23 | 27 |
| 9. Châtellerault | 9 | 13 | 3 | 3 | 7 | 23 | 24 |
| 10. Fontenay | 0 | 12 | 0 | 0 | 12 | 9 | 80 |

**GROUPE F**

| | |
|---|---|
| CPB Rennes - St. Rennais | 3-2 |
| Nantes - Cholet | 0-0 |
| Saint-Nazaire - Angers | 0-1 |
| Guingamp - Quimper | 1-2 |
| Le Mans bat Vannes | forf. |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 21 | 13 | 8 | 5 | 0 | 26 | 4 |
| 2. Angers | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 30 | 14 |
| 3. Guingamp | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 37 | 19 |
| CPB Rennes | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 31 | 14 |
| Stade Rennais | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 28 | 17 |
| Quimper | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 26 | 17 |
| 7. Cholet | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 21 | 19 |
| 8. Le Mans | 6 | 12 | 2 | 2 | 8 | 6 | 28 |
| 9. Saint-Nazaire | 5 | 13 | 2 | 1 | 10 | 5 | 34 |
| 10. Vannes | 3 | 12 | 1 | 1 | 10 | 8 | 52 |

**GROUPE G**

| | |
|---|---|
| Rouen - US Normande | rem. |
| RC France - Melun | rem. |
| Vire - PA Le Havre | 0-3 |
| Poissy - Viry | 0-1 |
| Caen - Paris FC | 2-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paris FC | 27 | 16 | 13 | 1 | 2 | 45 | 14 |
| 2. Viry | 21 | 16 | 8 | 5 | 3 | 32 | 17 |
| 3. Poissy | 20 | 15 | 9 | 2 | 4 | 39 | 13 |
| Caen | 20 | 15 | 8 | 4 | 3 | 27 | 20 |
| 5. PA Le Havre | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 41 | 22 |
| 6. Melun | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 30 | 25 |
| 7. Rouen | 14 | 15 | 6 | 2 | 7 | 20 | 19 |
| 8. US Normande | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 34 | 36 |
| 9. RC France | 8 | 15 | 3 | 2 | 10 | 20 | 24 |
| 10. Dieppe | 7 | 15 | 3 | 1 | 11 | 10 | 42 |
| 11. Vire | 0 | 16 | 0 | 0 | 16 | 11 | 77 |

**GROUPE H**

| | |
|---|---|
| AJ Bastia - EF Bastia | 0-0 |
| AC Ajaccio - CA Bastia | 1-1 |
| Gazelec Ajaccio - SEC Bastia | 1-2 |
| US Corte - OL Ajaccio | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SEC Bastia | 18 | 10 | 9 | 0 | 1 | 33 | 7 |
| 2. GFC Ajaccio | 17 | 11 | 8 | 1 | 2 | 43 | 11 |
| 3. AJ Bastia | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 28 | 12 |
| CA Bastia | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 20 | 22 |
| 5. OL Ajaccio | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 14 | 17 |
| 6. AC Ajaccio | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 11 | 35 |
| 7. US Corte | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 13 | 40 |
| 8. EF Bastia | 3 | 9 | 1 | 1 | 7 | 2 | 20 |

### LE 8 FEVRIER A CRYSTAL PALACE

**ANGLETERRE b. FRANCE : 3-1 (2-0).** — Terrain gras. Temps très froid. Très bon éclairage. Arbitrage de M. Keyzer (Hollande). Environ 1.000 spectateurs. Buts : Fenwick (12e), Seacole (0e), Hilaire (65e) pour l'Angleterre ; Wiss (67e) pour la France. Remplacements pour la France : Marsiglia a remplacé Jaffres (45e) ; Puscher a pris la place de Ferratge (75e).

ANGLETERRE : Hesford — Ranson, Gale, Salmeman, Keir — Klug, Hilaire, Fenwick — Seacole, Ritchie, Burke.

FRANCE : Mérelle — Hocquaux, Folcher, Fernandez, Lafargue — Jaffres, Ninot, Borel — Ferratge, Wiss, De Zerbi.

ITALIE - FRANCE CADETS (1-2)

# LES ÉLÈVES DE PLATINI

(J.-Ph. RETHACKER)

A Michel Hidalgo venu en coup de vent jeter un œil sur cet Italie - France cadets, un journaliste transalpin posa après le match une question intéressée : « Les footballeurs français travaillent-ils donc spécialement les frappes sur les coups francs ? »

Notre sélectionneur lui répondit que sans y attacher une importance exceptionnelle, nos joueurs jeunes et vieux travaillaient beaucoup plus la question depuis que Michel Platini avait donné l'exemple.

Le lendemain au stade de Fuorigrotta notre Nancéien fit sa démonstration sous le regard de Laurent Roussey et de Paganelli, ses élèves.

Car à Cava di Tirreni, dans un joli petit stade (dont bien des clubs de Division II et même de Division I, feraient leurs choux gras), devant près de 5.000 spectateurs déchaînés, les deux leaders de notre nouvelle équipe de France cadets ont eux aussi fait parler la poudre sur des coups de pied arrêtés et assuré ainsi une victoire tricolore très encourageante et méritoire : le premier but fut obtenu dès la 5e minute, sur une frappe violente de Roussey qui trompa le gardien transalpin et fut terminée à bout portant par Quéry.

Le second fut réussi à quatre minutes de la fin, toujours sur coup franc, grâce à une « canonnade » de Paganelli.

Les jeunes Français eurent d'autant plus de mérite de s'imposer qu'ils furent dominés très souvent et secoués comme des pruniers par des rivaux plus vieux qu'eux (d'une année), plus athlétiques et plus méchants. Des garçons pétris de qualités mais pourvus d'un esprit assez déplorable.

Paganelli en particulier fut maltraité pendant 80 minutes. Certes, il eut le tort de vouloir en faire trop et tout seul, comptant abusivement sur ses remarquables talents de dribbleur. Il lui faudra revenir à plus de simplicité s'il ne veut pas souffrir d'autres martyres.

Mais reconnaissons-lui le mérite, comme à tous ses camarades, d'avoir lutté jusqu'au bout avec un courage indomptable et une combativité farouche. Laurent Roussey montrant lui aussi beaucoup de volonté et de présence physique dans des conditions difficiles.

Cette équipe (cadets première année) créée cette saison, possède des ressources morales et un esprit de corps exemplaires qui lui permettent d'exploiter au maximum ses possibilités individuelles (outre Paganelli et Roussey, le gardien Larquié, le stoppeur Puel, Lestage le libero quand il veut bien soigner ses relances, les « milieu » Glassmann et Recordier, sans compter Barthel, Morgante, Sirvent absents en Italie).

Le 1er avril prochain, on la reverra au Parc contre la Suisse en lever de rideau de France-Brésil.

Mais d'ores et déjà, Georges Boulogne et son adjoint Jean-Pierre Morlans pensent au Tournoi juniors 1980 que cette équipe emplie d'espérance aura préparé de loin...

### LE 7 FEVRIER A CAVA DI TIRRENI

**FRANCE b. ITALIE : 2-1 (1-1).** — Quatre mille spectateurs environ. Arbitrage de l'Italien M. D'Elia. Buts pour la France : Quéry (5e) et Paganelli (76e). But pour l'Italie : Lanni (25e).

FRANCE : Larquié (Bordeaux) — Dutte (Strasbourg), Puel (Monaco), Lestage (Saint-Etienne), Labeyrie (Sochaux) — Wolff (Saint-Etienne), Glassmann (Strasbourg), Recordier (Monaco) — Paganelli (Avignon), Roussey (Saint-Etienne), Quéry (Lens) puis Morice (Saint-Brieuc, 68e).

ITALIE : Marigo — Vol Pecina, Ricci, Secchi, Ferroni — Bernardini puis Di Nuvo (41e), Sciosa, Fiori — Carotti puis Miano (60e), Faolucci, Lanni.

**SACHEZ DANSER**

Apprenez toutes danses modernes. Chez vous en quelques heures avec notre précise, bien illustrée, méthode simple, DE REPUTATION UNIVERSELLE. **Timidité vaincue.** Succès garanti. Notice discrète contre deux timbres. Studio J.-M. VRANY, 9 ter, route de Croissy 78110 LE VESINET

# DIVISION III

## CENTRE

**Montluçon** - Troyes ..... **remis**
**Cuiseaux** - Saint-Etienne ..... **remis**
**Clermont** - **Corbeil** ..... **remis**
Lyon - Gueugnon ..... **remis**
Châteauroux - **I.N.F. Vichy** ..... **0-0**
Auxerre - **Bourges** ..... **3-0**
**Romilly** - **Viry** ..... **2-2**
**Juvisy** - **Montferrand** ..... **2-2**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Montluçon.** | 29 | 18 | 13 | 3 | 2 | 36 | 9 |
| 2. Troyes .... | 27 | 17 | 11 | 5 | 1 | 28 | 9 |
| 3. **I.N.F. Vichy** | 24 | 19 | 9 | 6 | 4 | 33 | 21 |
| 4. **Cuiseaux** .. | 20 | 17 | 8 | 4 | 5 | 27 | 25 |
| **Corbeil** .... | 20 | 18 | 7 | 6 | 5 | 23 | 25 |
| 6. St-Etienne . | 19 | 18 | 7 | 5 | 6 | 33 | 26 |
| 7. Lyon ..... | 19 | 17 | 6 | 7 | 4 | 26 | 20 |
| 8. Gueugnon . | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 22 | 20 |
| Auxerre .. | 17 | 19 | 4 | 9 | 6 | 20 | 22 |
| 10. Châteauroux | 16 | 19 | 3 | 10 | 6 | 17 | 21 |
| 11. **Viry** ..... | 15 | 17 | 3 | 9 | 5 | 14 | 18 |
| **Romilly** .. | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 18 | 28 |
| 13. **Clermont** .. | 14 | 17 | 4 | 6 | 7 | 16 | 21 |
| **Juvisy** .... | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 26 | 43 |
| 15. **Bourges** .. | 11 | 19 | 3 | 5 | 11 | 12 | 27 |
| **Montferrand** | 11 | 19 | 2 | 7 | 10 | 17 | 33 |

**AUXERRE b. BOURGES : 3-0 (2-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 194. Recette : 2.920 F. Buts : Tombarello (14e), Devin (27e sur pen.), Romagon (80e).

AUXERRE : Mathieu — Pallot, Geffroy, Luccini, Lourdin — Charles, Devin, Antoinat (puis Romagon 65e) — ***Perreira** ; Tombarello, Bocquet. Entr. : Roux.

BOURGES : ***Poinot** — Martin, Badens, Cheritat, A. Darnault — J.-P. Delfolie, Gomez, Garnier — G. Delfolie, Cornu, Chasset. Entr. : Barlaguet.

**ROMILLY et VIRY : 2-2 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Septi. Spectateurs : 365. Recette : 4.188 F. Buts : Romilly : Fauconnet (33e), Meunier (76e). Viry : Sert (22e), Vendendriessche (90e sur pen.).

ROMILLY : G. Arnoult — Guillemard, Joël, Keslick, Bouniol — **Artelesa,** Cordier (puis Goffin 87e) — ***Millet, Meunier,** Fauconnet, Steyer. Entr. : Artelesa.

VIRY : Loiseau — Coudert, **Levilly,** Mathieu, Evrard — Soldini, Aiad, Sert — **Delandre,** Vandendriessche, ***Lassale.** Entr. : Coustillet.

**JUVISY et MONTFERRAND : 2-2 (1-1).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 273. Recette : 3.406 F. Buts : Juvisy : Elemwa (40e), Lator (70e sur pen.) ; Montferrand : Sbroglia (44e), Douvecheant (77e).

JUVISY : Gueguen — Grevat, ***Lator,** Fontana, Caille — Geri, Elemwa — Piquet (puis Gueniche 70e), Granata, Aguilar, Delchaye. Entr. : Pellegrino.

MONTFERRAND : Simon — A. Gouiard, Gallice, Clavel, Benincasa — ***Antignac,** Amaduble — J. Gouiard, Sbroglia, Depigny, Douvecheant. Entr. : J. Sbroglia.

**CHATEAUROUX et INF VICHY : 0-0.** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 154. Recette : 1.841 F.

CHATEAUROUX : ***Alary** — Habault, Talby, Schmitt, Marcon — Demota, Milinault, Billotte, Le Gouriérec, Guillanneuf, Burlat. Entr. : Gob.

INF VICHY : Belardy — Bertrand, Court, Carnier, M Mignot — Hassaïne, ***Blouin,** Dufourd — Couriol, Bisbal, Ihily. Entr. : Mosca.

## CENTRE-OUEST

Nantes - **Montmorillon** ..... **5-2**
**F. C. Yonnais - Châlet** ..... **0-0**
**Libourne - Bourg-La-Roche** ..... **1-2**
**Villenave - Blois** ..... **1-6**
**Poitiers** - Bordeaux ..... **remis**
**La Rochelle - Cerizay** ..... **remis**
**Aixe-sur-Vienne - Niort** ..... **remis**
**Agen - Châtellerault** ..... **remis**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Blois** .... | 32 | 19 | 14 | 4 | 1 | 44 | 17 |
| 2. **Montmorillon** | 28 | 19 | 12 | 4 | 3 | 41 | 20 |
| 3. Nantes ... | 25 | 19 | 10 | 5 | 4 | 50 | 22 |
| Bordeaux .. | 25 | 18 | 10 | 5 | 3 | 24 | 15 |
| 5. **Poitiers** .. | 23 | 18 | 10 | 3 | 5 | 42 | 19 |
| 6. **Bourg-La-R.** | 22 | 19 | 7 | 8 | 4 | 26 | 22 |
| 7. **Libourne** .. | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 20 | 23 |
| **Châlet** .... | 18 | 19 | 5 | 8 | 6 | 16 | 26 |
| 9. **Châtellerault** | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 21 | 27 |
| 10. **La Rochelle** | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 17 | 19 |
| **F.C. Yonn..** | 16 | 19 | 5 | 6 | 8 | 24 | 29 |
| 12. **Agen** ..... | 15 | 18 | 6 | 3 | 9 | 24 | 40 |
| 13. **Aixe/Vienne** | 11 | 18 | 4 | 3 | 11 | 18 | 30 |
| **Niort** .... | 11 | 18 | 2 | 7 | 9 | 21 | 34 |
| **Cerizay** .. | 11 | 18 | 3 | 5 | 10 | 17 | 32 |
| 16. **Villenave** .. | 8 | 19 | 2 | 4 | 13 | 10 | 40 |

**BLOIS b. VILLENAVE : 6-1 (1-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 150. Buts, Blois : Menoury (40e) ; Brender (47e, 62e et 84e), Natouri (80e), Othmani (85e) ; Villenave : Gentilhomme (9e).

VILLENAVE : Goujon — Petit, Cazebonne (puis Cruchon, 65e), Legros, Faye — Traoré, Salzat — Parreau (puis Massé, 18e), Garcia, ***Gentilhomme,** Favier.

BLOIS : Rouze — Rouleau, Mignot, Lorenzu, Pernom — Lopez, ***Brender** — Bataille, **Othmani,** Mac Guinness, **Natouri.** Entr. : Lopez.

**NANTES b. MONTMORILLON : 5-2 (2-2).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 132. Recette : 1.413 F. Buts, Nantes : Muller (30e, 43e, 53e et 84e), Merigot (57e) ; Montmorillon : S. Fumeron (27e et 33e).

NANTES : Desrousseaux — Bibard, **Steck, Osman,** Ayache — Denoueix, Bénion, ***Muller** — **Merigot, Picot,** Aniol (puis Touré, 31e). Entr. : Suaudeau.

MONTMORILLON : Delhumeau — Savatier, Belault, **Billac,** Nédaud — Bajou, **Guichard, *S. Fumeron** — Ribardière, Le Coharer (puis Lavasnier, 60e), G. Fumeron. Entr. : Devaud.

**F. C. YONNAIS et CHOLET : 0-0.** — Terrain : gras. Arbitre : M. de Zayas. Spectateurs : 576. Recette : 6.976 F.

F. C. YONNAIS : Gauthier — Chaigne, ***Favroux,** Mazouin, **Gendreau** — Pannetier, Gauvrit — Pic, Gautron, **Grellier, Bouet.** Entr. : Raingeard.

CHOLET : Daviaud — Goislot (puis Banchereau, 89e), Bouffandeau, Simon, Pampanay — Delezar, **Croizier** — ***Favreau,** Pautte (puis Coisseau, 46e), Boisdron, **Gouetcha.** Entr. : Delezar.

**BOURG-LA-ROCHE b. LIBOURNE : 2-1 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Ridault. Spectateurs : 302. Recette : 3.811 francs. Buts, Bourg-La-Roche : Letard (35e), Ropert (70e) ; Libourne : Tessonneau (90e sur pen.).

LIBOURNE : Chateau — Plasco, ***Vaubourgoin,** Redin, Schmalz — Touret, **Tessonneau** — Stéphan, Le Magorou (puis **Dubédout** 56e), Cabezas (puis Rousseau, 56e), Séné. Entr. : Ménaud.

BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Vinet, Reveillère, ***Letard,** Tignola — Cousseau, **Poirier** — Dupont, Gatteau, **Ropert,** Gestin. Entr. : Hassen.

## EST

Metz - **Tavaux** ..... **2-0**
**Saint-Louis** - Sochaux ..... **0-2**
**Blénod** - **Mulhouse** ..... **0-1**
**Sedan** - **Stiring** ..... **0-2**
Nancy - Strasbourg ..... **remis**
**Baume** - **Thionville** ..... **remis**
**Belfort** - **Talange** ..... **remis**
**Beaune** - **Vauban** ..... **remis**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sochaux .. | 29 | 18 | 14 | 1 | 3 | 51 | 16 |
| 2. Strasbourg. | 25 | 18 | 10 | 5 | 3 | 32 | 10 |
| 3. Metz ... | 23 | 18 | 10 | 3 | 5 | 28 | 17 |
| 4. **Mulhouse** .. | 22 | 19 | 9 | 4 | 6 | 19 | 25 |
| 5. **Thionville** . | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 19 | 12 |
| 6. **Blénod** ... | 20 | 19 | 4 | 12 | 3 | 20 | 15 |
| **Tavaux** .. | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 20 | 20 |
| 8. **Stiring** .... | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 25 | 22 |
| 9. Nancy .... | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 25 | 25 |
| **Talange** ... | 17 | 18 | 7 | 3 | 8 | 25 | 31 |
| 11. **Beaune** .. | 16 | 18 | 5 | 7 | 7 | 18 | 27 |
| **Vauban** .. | 16 | 17 | 6 | 4 | 7 | 25 | 29 |
| 13. **Baume** .... | 15 | 18 | 6 | 3 | 9 | 14 | 19 |
| 14. **Belfort** .... | 13 | 18 | 3 | 7 | 8 | 15 | 31 |
| 15. **Sedan** .... | 11 | 19 | 4 | 3 | 12 | 15 | 26 |
| 16. **St-Louis** .. | 7 | 18 | 2 | 3 | 13 | 5 | 31 |

**SOCHAUX b. SAINT-LOUIS : 2-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Butin. Spectateurs : 205. Buts : Ibanez (33e), Bonnguay (87e).

SAINT-LOUIS : Menissier — Schifauer, ***Anthony,** Marciniak, Sondenecker, Hansz, Tolle, Frechein — Gusothien, Thoma, Hoffmann (puis Kraenbuhl 77e). Entr. : Alonso.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Ruty, Remy, Zandona — Bonnevay, Guttierez, Nascinento (puis Labeyrie 83e) — Ibanez (puis Terrier 72e), ***Stopyra,** Meyer. Entr. : Tournier.

**MULHOUSE b. BLENOD : 1-0 (0-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Stenger. Spectateur : 412. Recette : 4.241. Buts : Pauvert (62e s. pen.).

BLENOD : G. Dorjet — Reverberi, A. Dorget, Laliaxe, Williczkowski — Hausknecht, Marini, Kutcheroff — Profeta, ***Helf,** Sczymanski. Entr. : Magiera.

MULHOUSE : Paluchiewicz — Reiff, Duval, Jamin, Storchy — Dahmane, Pauvert, ***Danelon** — Subiat (puis Crorl 72e), Kutermak (puis Ballerich 78e), Jacobzzi. Entr. : Merschel.

**STIRING b. SEDAN : 2-0 (1-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 526. Recette : 4.507 F. Buts : Pedrotti (2e c.s.c.), Minci (47e).

SEDAN : Bertolutti — Raux, Pedrotti, Trassard (puis Cure 67e), ***Haution** — Peignois, Polaniok — Marczak (puis Corniquet 60e), **Baré, Delcampe, Zanelli.** Entr. : Perrin.

STIRING : **Perlato** — Feyss, Wolf, Darocha, Baumert — Huver, Schneider — ***Vogt, Krafczyk, De Paola, Minci.** Entr. : Staho.

**METZ b. TAVAUX : 2-0 (0-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Gemant. Spectateurs : 27. Recette : 280 F. Buts : Formica (55e), Souto (82e).

METZ : Ettore — Labarthe, Moretto, Lafleur, Taruffi — Delpierre, Souto, Bracigliano — Mengual, Hintsberger, ***Formica.** Entr. : Birtel.

TAVAUX : Stepien — Woltrager (puis Leuba 73e), Guiot, M. Tapella, Françoise — Chaudot, Chenu — Bitaut, G. Tapella, ***Tilatti,** Cérignat (puis Pilette 46e). Entr. : Caciglaris.

## OUEST

**U.S. Normande** - Rouen ..... **remis**
Rennes - Angers ..... **remis**
**Lorient** - Laval ..... **arrêté**
**Concarneau** - Brest ..... **arrêté**
**Quevilly** - **Orléans** ..... **0-1**
**Penmarc'h** - **Le Havre** ..... **0-0**
**Le Mans** - **Malakoff** ..... **1-1**
**Saint-Brieuc** - **Chartres** ..... **1-2**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Orléans** .. | 30 | 19 | 12 | 6 | 1 | 33 | 10 |
| 2. **U.S. Norm.** | 26 | 18 | 12 | 2 | 4 | 35 | 18 |
| 3. Laval .... | 25 | 18 | 10 | 5 | 3 | 37 | 16 |
| Brest .... | 25 | 18 | 9 | 7 | 2 | 35 | 15 |
| 5. Rennes . | 21 | 18 | 7 | 7 | 4 | 27 | 22 |
| **Le Havre** .. | 21 | 19 | 8 | 5 | 6 | 22 | 18 |
| 7. Rouen .... | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 35 | 24 |
| **Saint-Brieuc** | 20 | 19 | 7 | 6 | 6 | 21 | 20 |
| 9. **Malakoff** .. | 17 | 19 | 4 | 9 | 6 | 31 | 31 |
| **Le Mans**.. | 17 | 19 | 5 | 7 | 7 | 22 | 22 |
| 11. **Chartres** .. | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 22 | 27 |
| 12. **Concarneau** | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 21 | 35 |
| **Lorient** .. | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 16 | 32 |
| 14. **Quevilly** .. | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 15 | 25 |
| 15. **Penmarc'h**.. | 11 | 19 | 2 | 7 | 10 | 12 | 37 |
| 16. Angers .... | 4 | 17 | 1 | 2 | 14 | 10 | 42 |

**CHARTRES b. SAINT-BRIEUC : 2-1 (1-0).** — Terrain : gras. Buts : Saint-Brieuc : Morin (60e) ; Chartres : Marguerite (18e), T. Buthon (59e).

**ORLEANS b. QUEVILLY : 1-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 378. Recette : 3.504 F. But : J. Viot (38e).

QUEVILLY : Hedoin — **Caillou, *Meunier,** Delafosse, Lemaire — Bazizi (puis Legros 60e), Canovas — Morin, Frontori (puis Van Gils 63e), Chrétien, Boursin. Entr. : Lemaire.

ORLEANS : P. Viot — Drouet, Froissard, Leinenweber, Lemée — Germain, ***Helbert** — Jansen, Kervarrec, J. Viot, Sablé. Entr. : J. Drouet.

**LE MANS et MALAKOFF : 1-1 (1-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Le Bellec. Spectateurs : 616. Recette : 8.028 F. Buts : Le Mans : Anic (12e) ; Malakoff : Dougnon (32e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Clair, **Reolid,** Parrage (puis Sennelier 55e), ***Parraud,** Gougeon, Mahé (puis Laurier 65e) — Pascalou, Pasquier, Anic.

MALAKOFF : Perez — Picard, Leroux, Liewig, Fercoq — Ribaud, Daguillon, **Abatte** — ***N'Djemba, Dougnon, Collat.**

**PENMAR'CH et LE HAVRE : 0-0.** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Eberhard. Spectateurs : 677. Recette : 6.477 F.

PENMARC'H : **Chevalier** — Tanneau, **Thomas, Brélivet,** Le Moan — **Le Brun,** Bodéré, Le Dreu — Bloch, ***Le Bris** (puis Tebern (67e). Entr. : Mahi.

LE HAVRE : ***Grout** — Guisepacci, Douis, **Creignou,** Dial — **Carlier,** Dortomb, Carletti — Tandoué (puis Broggini 77e), **Yvinec,** Ba. Entr. : Lavagne.

## NORD

Reims - **Police** ..... **0-1**
**Arras** - **Amiens** ..... **0-1**
**Douai** - **Hazebrouck** ..... **2-0**
**Mantes** - Lens ..... **0-0**
**Creil** - **Saint-Quentin** ..... **remis**
**Calais** - **Saint-Omer** ..... **remis**
**Cambrai** - Paris-St-Germain .... **remis**
**Breteuil** - **Beauvais** ..... **remis**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Amiens** .. | 31 | 19 | 12 | 7 | 0 | 32 | 10 |
| 2. **Douai** .... | 24 | 19 | 8 | 8 | 3 | 25 | 14 |
| 3. **St-Quentin**.. | 22 | 18 | 8 | 6 | 4 | 30 | 22 |
| **Mantes** .. | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 17 | 19 |
| 5. Lens ..... | 21 | 19 | 9 | 3 | 7 | 26 | 18 |
| Paris-St-G. . | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 25 | 18 |
| **Calais** .... | 21 | 17 | 7 | 7 | 3 | 18 | 12 |
| 8. **Arras** .... | 20 | 19 | 7 | 6 | 6 | 25 | 15 |
| 9. Reims .... | 19 | 19 | 5 | 9 | 5 | 23 | 18 |
| **Hazebrouck** | 19 | 19 | 8 | 3 | 8 | 17 | 17 |
| 11. **St-Omer** .. | 17 | 18 | 5 | 7 | 6 | 20 | 24 |
| 12. **Police** .... | 15 | 19 | 6 | 3 | 10 | 22 | 29 |
| 13. **Creil** .... | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 21 | 30 |
| 14. **Beauvais** .. | 13 | 17 | 3 | 7 | 7 | 9 | 23 |
| 15. **Cambrai** .. | 12 | 18 | 3 | 6 | 9 | 14 | 22 |
| 16. **Breteuil** .. | 3 | 18 | 0 | 3 | 15 | 12 | 45 |

**POLICE b. REIMS : 1-0 (0-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Ponsin. Spectateurs : joué en lever de rideau du match : Reims - Marseille. But : Viera (47e).

REIMS : Bienne — Beau, ***Garnotel,** Leclair, Martinot — Jaffres, Miel, Vercruysse — Martin, Bertolino, Dugé. Entr. : Hehn.

POLICE : Pelliccia — Fréjus, ***Deher,** Perran, Devillers (puis Bilcke 82e) — Chevron, Beaugendre, Justek — Lizet (puis Border 82e), Parolini, Viera. Entr. : Feltin.

**DOUAI z. HAZEBROUCK : 2-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Boulanger. Spectateur : 911. Recette : 9.675 F. Buts : Stienne (42e), Bulté (47e).

DOUAI : **Wioreck** — **Bulté, Toussaint, Gully, Glinn** — **Queva, Sirecki, Marresche** — **Przymonski, *Stienne, Fortunato.**

HAZEBROUCK : Deleglise — Dupont, Willems, Bourdon (puis Saoui 62e), ***Nedelec** — Dumortier, Chrétien, Houen — Smallcombe, Synakowski, Verhille. Entr. : Parisseaux.

**AMIENS b. ARRAS : 1-0 (1-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 356. Recette : 3.853 F. But : Legrand (22e).

ARRAS : **Legrand** — Chaudron, ***Romby, Wojcik,** Delion — Clouet, Fiquet (puis Therry 70e), **Cauwet** — **Tomazewski, Gomis,** Robaert (puis Huddlestone 62e). Entr. : Flak.

AMIENS : **Beaujouan** — **Svreck, Lacour, *Imiéla, Pouillart** — **Maison, Crapoulet, Manskowski** — **Legrand, Fromholtz, Fontaine.** Entr. : Buchot.

**MANTES ET LENS : 0-0.** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lartigot. Spectateurs : 306. Recette : 3.334,50 F.

MANTES : Donnadieu — Magnan, Bajlo, Roulot, Demota — Cellier, Aouad — Lecointe, ***Chedanne,** Paquemar, Quinterne. Entr. : Meloni.

LENS : ***Leclercq** — Lhote, Antkowiak, Delcampe, Micelli — Peltier, Mujica — Perz, Tournay (puis Gysels 82e), Arghirudis, Verrier (puis Catalano 89e).

## SUD

Nice - Marseille ..... **3-3**
**Muret** - Nîmes ..... **1-1**
**Aix** - **La Paillade** ..... **0-1**
Bastia - **Brassac** ..... **5-1**
**Sète** - **Saint-Priest** ..... **1-1**
Avignon - **Cazères** ..... **remis**
**Pont-de-Chéruy** - **Grenoble** ..... **remis**
**Mazamet** - **Miramas** ..... **remis**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice .... | 26 | 19 | 12 | 2 | 5 | 50 | 32 |
| 2. **Nîmes** .... | 24 | 19 | 8 | 8 | 3 | 32 | 21 |
| **La Paillade** | 24 | 19 | 11 | 2 | 6 | 39 | 21 |
| 4. Marseille .. | 23 | 19 | 10 | 3 | 6 | 45 | 25 |
| 5. **Aix** ..... | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 26 | 18 |
| Bastia .... | 22 | 19 | 9 | 4 | 6 | 37 | 31 |
| 7. **Cazères** .. | 19 | 17 | 8 | 3 | 6 | 31 | 29 |
| **Muret** .... | 19 | 18 | 6 | 7 | 5 | 21 | 27 |
| 9. **Sète** .... | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 24 | 22 |
| 10. **St-Priest** .. | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 25 | 30 |
| 11. **Pont-de-Ch.** | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 28 | 30 |
| **Grenoble** .. | 16 | 17 | 7 | 2 | 8 | 17 | 26 |
| 13. Avignon .. | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 20 | 22 |
| 14. **Miramas** .. | 13 | 18 | 3 | 7 | 8 | 20 | 25 |
| 15. **Brassac** .. | 11 | 19 | 4 | 3 | 11 | 13 | 42 |
| 16. **Mazamet** .. | 7 | 17 | 3 | 1 | 13 | 15 | 42 |

# LA BOUTIQUE DES VERTS

bon à découper et à retourner à : FF
A.S.S.E.-PROMOTION, rue de la Tour - 42000 Saint-Etienne

Je désire recevoir le catalogue couleurs :
LA BOUTIQUE DES VERTS *(contre 5 F en timbres)*

Nom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____ Ville _____

A Saint-Etienne, face au stade Geoffroy Guichard : plus de 100 articles aussi pratiques qu'amusants à la gloire des Verts ! (Tee-shirt, blazer, bonnet, blouson, écharpes, bretelles, cravates, fanions, parapluie, livres, disque, posters, trainning, etc...) Vous les découvrirez dans le catalogue couleurs.

*CADEAUX : DES TAS D'IDÉES !*

# LA PAILLADE FORCE LE PASSAGE
# ORLÉANS, BLOIS : LA VOIE ET LIBRE

(Didier BRAUN)

**MURET ET NIMES : 1-1 (0-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 775. Recette : 7.800 F. Buts : Nimes : Dellamore (32e) ; Muret : Ramos (83e).

MURET : **Barthet** — ***Kanor,** Kosmalski, P. Viguier, J.-C. Viguier — Benzenet, Escalle (puis Arsaoui, 80e) — **Ramos,** Tréboute, Rabier (puis Dandréa, 65e), Bezin. Entr. : Mouynet.

NIMES : **Martinelli** — Decillia, Kabile, Debot, **Champ** — Boyron, ***Da Silva** — Noyer, Gay, Dubourdeau, Bellamore. Entr.: Benderd.

**BASTIA b. BRASSAC : 5-1 (2-0).** — Terrain : gras. Arbitre : Espie. Joué en baisser de rideau de Bastia-Nantes. Buts, Bastia : Agostini (8e et 15e), Vesir (50e), Ventura (60e), Montana (72e) ; Brassac : Gotard (88e).

BASTIA : Weller — Derosas, Panza, Andrietti, Kneyer — Graziani, Ventura, Vesir — Fontana, Tho, Agostini. Entr. : Daniel.

BRASSAC : Ruiz — Dumas, Bonevic, Vianen, Laurent — Adds, Delblanco, Gotard — Stebenjack, Grigolo, Camus. Entr.: Tylinski.

**LA PAILLADE b. AIX : 1-0 (0-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 700. Recette : 8.838 F. But : Valadier (66e).

AIX : Blasco — Bono, Azarian, Bertrand, Raffin — Lami, Borasi (puis Diraison), ***Panadero** — Charton, Roche, Caussemille. Entr. : Vernier.

LA PAILLADE : Manet — Alleman, Besson, Chauvry, Terrasse — Ouattara, Valadier, Gasset — Tur, Edwige, ***Battaglione.** Entr. : Nouzarot.

**NICE et MARSEILLE : 3-3 (2-3).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 347. Recette : 3.150 F. Buts, Nice : Massa (6e, 28e et 79e) ; Marseille : Grassi (4e et 20e), Emon (32e sur pen.).

NICE : Jacomo — Pigal, **Morabito, Barelli,** Nicoud — Arouh (puis Gonzales, 30e), **Roland** — **Buscher** (puis Bergamo, 72e), Gentili, Cohen, ***Massa.** Entr. : Ferry.

MARSEILLE : **Mayet** — Anigo, Caminiti, De Bono, Loose — Bouze, Castellani (puis Scotti, 82e), ***Emon** — Faradian, **Grassi** (puis Marre, 62e), **Lendo.** Entr. : Cossou.

**SETE et SAINT-PRIEST : 1-1 (1-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Angelo. Spectateurs : 977. Recette : 13.763 F. Buts, Sète : Ferrara (2e) ; Saint-Priest : Burtin (7e).

SETE : Cerrato — Germain, Raffy, Maillard, Callabuig — David, Ramos (puis Licciardi, 82e) — Egidio, Ferrara (puis Miramond, 71e), Albaldejo, Weiss.

SAINT-PRIEST : Barcello — Vandura, Parma, Abatto (puis Mercan, 75e), Cros — Martinez, Berna, Carrasola — Burtina, Charbonnier, Cargon.


**"Allez France"**
**LES BALLONS**
**modèle « Adidas Telstar »**
Double face 8 cm
**5 ballons : 7,50 F**
**Une face avec : Je suis supporter du club « France », l'autre face avec : « Allez France ».**
**Mini-Footballeur**
**AUX COULEURS DE LA FRANCE**
**8,50 F la pièce**
**Mini-Footballeur**
**AUX COULEURS DE LA FRANCE**
**Ballon (non fixe) sous le bras**
**En plastique, 7 cm, prix : 10 F.**
**"LE BOMBARDIER"**
**AUX COULEURS DE LA FRANCE**
**Un footballeur sympathique qui crie sa joie et lève les bras en signe de victoire après avoir marqué un but.**
**"TOOOR (BUUUT)"**
**inscrit sur le maillot**
**En plastique, 12 cm, prix : 16 F**
**Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**
**Chèque barré, Chèque postal, Mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port et emballage**

PRÉVENIR VAUT MIEUX QUE GUÉRIR
OLLA HALTE MALADIES VÉNÉRIENNES MST
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

**JUVISY.** — ***Quelle tempête semble avoir mis au sol Simon, Elemwa et Amaduble*** **(de g. à dr.)** ***? Les Juvésiens Delahaye et Granata semblent arriver en coup de vent.***
**(Photo Pierre Degros)**

**● Vingt-trois matches remis ● La Paillade, Orléans, Blois forcent le passage de la Division II ● Mulhouse réapparaît, au premier plan ● Amiens continue son bonhomme de chemin ● Villenave, Sedan, Brassac, Penmarc'h : l'avenir s'assombrit ● Muller (Nantes), Brender (Blois), Massa (Nice) : buteurs du week-end.**

## ● CENTRE :

### LES DERNIERS SE NEUTRALISENT

Cinq des six premiers n'ayant pas pu jouer, c'est vers le bas du classement qu'on regarde, cette semaine, dans le groupe Centre. Montferrand a pris 1 point à Juvisy.

Viry, en faisant match nul à Romilly, grâce à un penalty, réussi, à la toute dernière minute, par Vandendriessche, s'est sans doute mis à l'abri, car le voici onzième, avec trois matches en retard.

## ● CENTRE-OUEST :

### BLOIS RESPIRE MULLER FRAPPE

Blois a repris ses distances, par rapport à Montmorillon, le seul qui menace sa prise de pouvoir. L'équipe de Lopez n'a fait qu'une bouchée de Villenave, le pauvre dernier, sur son terrain. Villenave tint une mi-temps, avant de succomber sous les coups de Brender (3 buts).

Pendant ce temps-là, Montmorillon a volé en éclat, à Nantes, où Oscar Muller fut remarquable. Il marqua 4 buts à lui seul et même le doublé de S. Fumeron ne supporta pas la comparaison.

## ● EST :

### REVOILA MULHOUSE

Là aussi, quatre des huit matches ont été remis, parmi lesquels un Nancy - Strasbourg, qui intéressait la première place, un Baume-Thionville, qui concernait, à la fois les leaders des amateurs et les places de relégables.

En cette demi-journée, Sochaux et Mulhouse ont réalisé de bonnes opérations en s'imposant à l'extérieur, Sochaux, chez la lanterne rouge, Saint-Louis, l'autre, à Blénod. Ainsi, revoilà, Mulhouse, en bonne position, dans la course à la Division II, d'autant plus que, Tavaux a été battu, à Metz. Enfin, Stiring s'est tiré d'affaire, à Sedan, qu'il a enfoncé en le battant : 2-0.

## ● OUEST :

### ORLEANS ENFONCE QUEVILLY

Sur quatre matches joués dans l'Ouest, aucun n'a vu la victoire de l'équipe qui recevait. Chartres a remporté, à Saint-Brieuc — les hommes de Garcia pensaient-ils à la Coupe, déjà ? —, une victoire fort précieuse, qui assure peut-être son maintien. Malakoff a bien résisté au Mans. Tous deux vont certainement connaître une fin de saison tranquille. Penmarc'h n'a pu prendre qu'un point, face au Havre. Cela risque de ne pas être suffisant pour lui permettre de survivre en Division III.

Enfin, et, surtout, pendant que l'U.S. Normande ne pouvait jouer contre Rouen, Orléans, par Jacky Viot, gagnait, à Quevilly, réussissant à la fois à reprendre un avantage confortable et à mettre l'équipe quevillaise dans une fort mauvaise position.

## ● NORD :

### LE REVEIL DE L'A.S.P.P.

Dix-neuf matches, sans défaite, tel est le bilan actuel d'Amiens, qui va donc aborder le dernier tiers du Championnat invaincu. Il a passé l'obstacle d'Arras sans coup férir, grâce à un but de Legrand, qui a battu... Legrand, le gardien d'Arras.

Douai, lointain dauphin des Amiénois, a, lui aussi, gagné contre Hazebrouck, s'assurant seul la deuxième place, puisque Mantes n'a pu prendre qu'un point contre Lens et que Saint-Quentin n'a pu jouer à Creil.

La bonne opération de cette journée, tronquée, aura été réalisée par la Police qui, en allant gagner, à Reims, a repris espoir.

## ● SUD :

### LA PAILLADE : MERCI VALADIER

Même les terrains du groupe Sud ne sont plus sûrs, en ces périodes hivernales.

Mais les deux rencontres les plus importantes se sont bien déroulées. Nice n'a pas pu s'imposer, face à Marseille. Les choses débutèrent, très vite, puisque, au bout de six minutes, le score était de 1-1. Après une demi-heure de jeu, l'O.M. menait 3-2. Heureusement, Massa, en marquant son troisième but personnel, permit à l'O.G.C. de prendre, quand même, un point.

Quant à Aix - La Paillade, ce fut un match réellement du niveau de la Division II, à laquelle tous deux aspirent. La Paillade l'emporta, par un but diablement important de Valadier. C'est, peut-être, cette victoire, qui aura décidé de l'accession au niveau supérieur.

## LES FAITS SAILLANTS

**AFFLUENCES**
977 (Sète), 911 (Douai), 775 (Muret), 700 (Aix), 677 (Penmarc'h), 616 (Le Mans), 576 (La Roche-s.-Yon), 526 (Sedan), 412 (Blénod).

**A MARQUE 4 BUTS**
Muller (Nantes).

**ONT MARQUE 3 BUTS**
Brender (Blois), Massa (Nice).

**ONT MARQUE 2 BUTS**
Agostini (Bastia), S. Fumeron (Montmorillon), Grassi (Marseille).

**ONT MARQUE 1 PENALTY**
Vandendriessche (Viry), Tessonneau (Libourne), Pauvert (Mulhouse), Devin (Auxerre), Lator (Juvisy), Emon (Marseille).

**A MARQUE CONTRE SON CAMP**
Pedrotti (Sedan).

### CLASSEMENT DES BUTEURS

**GROUPE NORD**
**13 buts** : Justek (Police Paris).
**12 buts** : Fall (Saint-Quentin).
**9 buts** : Fortunato (Douai), Quinterne (Mantes), Bertolino (Reims).
**8 buts** : Crapoulet (Amiens), Tomazewski (Arras).

**GROUPE OUEST**
**11 buts** : Prenveille, Le Campion (US Normande), J. Viot (Orléans).
**8 buts** : Falkenheim (Malakoff), Consigney (Rennes).
**7 buts** : Rossignol (Lorient), Saldana (Quevilly), Quesney (Rouen).
**6 buts** : Perrot (Brest), Broggini (Le Havre), Tonnel (Rennes), Collat, Felden (Poitiers).

**GROUPE CENTRE-OUEST**
**13 buts** : Queyrel (Montmorillon), Muller (Nantes).
**11 buts** : G. Fumeron (Montmorillon), Picot (Nantes).
**10 buts** : Bataille (Blois).
**9 buts** : Pineau (Montmorillon).

**GROUPE SUD**
**14 buts** : Cohen (Nice).
**13 buts** : J. Battaglione (La Paillade), Lozano (Nimes).
**10 buts** : Treboute (Muret).
**9 buts** : Bressan (Pont-de-Cherruy).

**GROUPE CENTRE**
**12 buts** : Fornalik (Montluçon).
**10 buts** : Boury (Saint-Etienne), Delediq (Troyes), Couriol (INF Vichy).
**8 buts** : Gentes (RP
**9 buts** : Brot (Cuiseaux).
**8 buts** : Xuereb (Lyon).

**GROUPE EST**
**18 buts** : Stopyra (Sochaux).
**10 buts** : Messer (RP Strasbourg), Strasbourg).
**7 buts** : Schalber (Vauban), Wollscheid, Di Persio (Talange), Meyer (Sochaux), Mengual (Metz).

### CLASSEMENT DES ETOILES

**GROUPE OUEST**
**9 étoiles** : Meyraud (Aixe-s.-Vienne).
**9 étoiles** : N'Djemba (Malakoff).
**8 étoiles** : Yvinec (Le Havre), Barraud (Le Mans), Rossignol (Lorient).
**6 étoiles** : Helbert, J. Viot (Orléans).

**GROUPE CENTRE-OUEST**
**9 étoiles** : Meyraud (Aixe-sur-Vienne).
**8 étoiles** : Letard (Bourg-s.-la-Roche), Gouetcha (Cholet).
**5 étoiles** : Pouzet (Cerizay), Walker (Châtellerault), Olivaux (La Rochelle), Foonini (FC Yonnais), Granger, Sené (Libourne), G. Fumeron (Montmorillon), Dafroualah (Poitiers).

**GROUPE NORD**
**8 étoiles** : Ruffier (Creil).
**7 étoiles** : Fallot (Breteuil), Fall (St-Quentin).
**6 étoiles** : Maison (Amiens), Justek (Police Paris), Bienne (Reims).
**5 étoiles** : Romby (Arras), A. Blanchard (Beauvais), Fortunato (Douai), Bourdon (Hazebrouck).

**GROUPE CENTRE**
**11 étoiles** : Devin (Auxerre).
**7 étoiles** : Lorenzatti (Cuiseaux).
**6 étoiles** : Jouhannet (Clermont), Billotte (Châteauroux), Lator (Juvisy), Challegard (Montferrand), Courriol (INF Vichy).
**5 étoiles** : Garnier (INF Vichy).

**GROUPE EST**
**10 étoiles** : Clerc (Baume).
**6 étoiles** : Baré (Sedan), Maas (Stiring).
**5 étoiles** : Pion (Belfort), G. Dorget (Blénod), Jamin (Mulhouse), Duvernois (St-Louis).

**GROUPE SUD**
**7 étoiles** : Dupraz (Grenoble), Valladier (La Paillade), Masselot (Pt-de-Cherruy), Charbonnier (Saint-Priest).
**6 étoiles** : Paraskevas (Miramas), Tejedor (Miramas), Treboute (Muret).
**5 étoiles** : Gautard (Brassac), Ferratge (Cazères).

## AIX-EN-PROVENCE (René Marc)

● Aix-La Paillade, qui sentait bon la Division II, s'est joué dans des conditions très difficiles sur une pelouse gorgée d'eau et recouverte d'une épaisse couche de neige. Le terrain était à la limite du praticable et, dans ces conditions, le match pouvait se jouer sur un coup de dé. C'est un peu ce qui s'est produit, car l'unique but de la rencontre marqué par l'ailier droit Valadier l'a été sur une action confuse à la 66e minute.

● Les Montpelliérains surent mieux s'adapter aux conditions en évitant toute fioriture en défense et en donnant de longues balles aux ailiers Valadier et Battaglione, véritables fers de lance.

● Les Aixois auraient certainement été beaucoup plus à l'aise sur terrain sec, notamment Roche et Charton qui n'ont pas joué un match au niveau de leur valeur, gênés qu'ils étaient par l'état de la pelouse. D'ailleurs l'ensemble aixois a eu tort de trop chercher le côté technique sur un terrain qui ne s'y prêtait pas.

## CONCARNEAU (André Bourdon)

● Fait rarissime, il neigeait dru samedi soir sur Concarneau. La pelouse disparassait sous cinq bons centimètres de neige. M. Chadeau, l'arbitre, estima le terrain jouable, mais dut néanmoins se rendre à l'évidence au bout de cinquante minutes de jeu. Il n'était plus possible de continuer. Il renvoya donc les deux équipes au vestiaire, alors que Brest menait 2-1.

● Dès la septième minute, le Concarnois Le Goff, trahi par l'état du terrain, trompa son propre gardien en voulant dégager en corner. Le ballon fut freiné par la neige, puis poussé dans les buts par une rafale de vent.

## Un atout pour Blois : Michel BARINA

**BLOIS.** — Le football blésois a toujours eu d'excellents gardiens de but : Girault, Ferrand, Legret, Peigné, entre autres, ayant marqué la vie de l'A.A.J.B., et ces gardiens ont maintenant un digne successeur en la personne de Michel Barina qui, venu voilà cinq années de son Alsace natale, a trouvé la consécration sur les bords de la Loire.

Grand, élégant, régnant en maître dans sa surface, Barina a été à la base de nombreux succès de son club et celui-ci lui doit beaucoup, plus particulièrement à La Roche-sur-Yon où, ayant des arrêts déterminants, il découragea les attaquants locaux. Il est certain que si, actuellement, la défense blésoise est parmi les meilleures du groupe Centre-Ouest de Troisième Division, elle le doit beaucoup à son gardien qui, prenant de plus en plus confiance en ses moyens qui sont très grands, peut encore progresser, ses brillantes interventions donnant totale confiance à ses camarades et cette saison qui semble devoir être une grande saison pour l'A.A.J.B., peut également l'être pour Michel Barina, dernier et solide rempart de son équipe.

**G. RENARD.**

● Concarneau était privé de son jeune ailier droit Bruno Guillou qui disputait à Vichy les Championnats de France, d'athlétisme A.S.S.U. N'a-t-il pas un titre de champion de Bretagne junior du sprint à défendre ?

## CREIL (Pierre Decomble)

● C'est à 14 heures que M. Dana, l'arbitre, devait prendre la décision de remettre ce match retour Creil - Saint-Quentin. Cette décision fut, en définitive, fort sage. Elle ne fut pas prise à cause de la neige qui tombait depuis 11 heures, mais à cause de la dureté du terrain.

## JUVISY (Jean Peran)

● Le terrain de Juvisy était recouvert d'une légère couche de neige. De plus, il était gelé en profondeur. Ce qui rendit la tâche des vingt-deux acteurs fort difficile. Mais il semble que les Montferrandais se soient mieux adaptés à l'état du terrain que leurs adversaires. Leurs contrôles de balle furent, en effet, meilleurs, leurs passes mieux assurées et leur équilibre aussi.

● Gallice, le libero auvergnat, se signala par sa frappe de balle. Alors que la plupart de ses camarades et adversaires avaient des difficultés à soulever le ballon rendu lourd et glissant, lui, au contraire, adressa de véritables « boulets de canon » en direction de Gueguen. En plus de la puissance, il y avait aussi la précision. Ce n'est pas Gueguen, le portier parisien, qui nous contredira.

● Le jeune Eric Sbroglia, en digne fils de son père, s'est également révélé un excellent footballeur. Rageur, teigneux, remuant sans cesse, opportuniste, il a été un danger constant pour les défenseurs de Juvisy.

● Antignac s'est également signalé par son omniprésence au milieu du terrain et son jeu précis. Il fut d'une secours précieux et pour son attaque et pour sa défense.

● Benincasa a également effectué un labeur écrasant comme défenseur latéral. Il ne laissa aucune liberté à Delahaye. Il profita aussi de toutes les occasions pour contre-attaquer. On le trouva souvent à la pointe du combat.

## LE MANS (Fernand Bocage)

● Les visiteurs qui, menés à la marque (12e), égalisaient vingt minutes plus tard, tentèrent de forcer la décision mais n'y parvinrent pas et se retirèrent satisfaits du partage des points sanctionnant logiquement un débat laissant à égalité au classement deux équipes cherchant l'une comme l'autre à s'éloigner de la zone dangereuse.

## Paul ORSATTI répond

Paul Orsatti, l'entraîneur de Beaune, a prestement réagi aux critiques survenues à la suite des incidents du match Mulhouse - Beaune de la semaine dernière. Il a voulu faire une mise au point, qu'il a d'ailleurs officialisée dans le rapport envoyé à la fédération, au sujet de ces incidents. Il a noté en particulier que, selon lui, ils en incombaient en premier lieu aux dirigeants alsaciens et à leur attitude sur le banc de touche. Il souligne que ses joueurs ont été à plusieurs reprises insultés, et que ce ne sont pas eux qui ont déclenché le cycle de la violence. Il a remarqué également la passivité du délégué au match.

Aussi affirme-t-il qu'il est absolument injuste d'accuser ses joueurs.

Paul Orsatti assure encore qu'il ne veut pas ouvrir de polémique mais seulement souligner ainsi un état de fait général qui dénature le Championnat : **« Je pense que le groupe Est est d'un bon niveau, mais que les rivalités entre clubs amateurs, attisées par les dirigeants, entrainent des abus hebdomadaires. Je remarque notamment qu'il n'y a jamais de problèmes avec les jeunes des réserves professionnelles**

**J'estime du devoir d'un entraineur de prendre ses responsabilités. Son travail de formateur consiste autant à lutter contre la violence qu'à former de bons joueurs. Il m'est arrivé de prendre des sanctions contre des joueurs ayant une mauvaise attitude. A tout le monde d'agir de la même manière.**

**Je suis persuadé que si Mulhouse revient chez nous, nous n'agirons pas de la même manière qu'eux, la semaine dernière, à Bourtzwiller. »**

**Didier BRAUN.**

● Au Mans, les dirigeants étaient assez amers et voyaient dans l'arbitrage une raison de leur demi-échec. Il est certain que les décisions de M. Le Bellec donnèrent plusieurs fois sujet à contestation. Mais les visiteurs auraient sans doute pu, à plusieurs reprises, ne pas apprécier, eux aussi, les coups de sifflet les sanctionnant. Ceci valut donc bien cela. Et ce n'est pas la faute du directeur de jeu si, à deux reprises, au début du match (9e et 11e), les attaquants locaux laissèrent passer l'occasion de prendre l'avantage à la marque.

● Le match débuta avec douze minutes de retard. L'arbitre, avant de laisser pénétrer les joueurs sur le terrain, demanda aux deux équipes de changer les crampons des souliers qu'il trouvait trop « comiques » et peu adaptés à l'état du sol.

● Le Mans s'est aligné sans goal titulaire et dut faire appel à son réserviste Jacques Deschamps. Qu'était donc devenu Jacottin ? Tout simplement, le soldat Jacottin est consigné à la caserne. Si, sur un terrain de football on applaudit parfois les joueurs qui tentent des sorties même hasardeuses, chez les militaires on n'apprécie guère ce genre de sorties... sans permission. Alors ?...

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

● **MENTON,** qui triomphe à Hyères.

● **U. SPORTIVE DE ST-LAURENT-DES-ARBRES** pour sa victoire sur Beaucaire en Coupe Gard-Lozère.

● **ST-JEAN-DE-CACHAN** pour les résultats de ses équipes de jeunes.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut


## FELDEN la terreur du Centre-Ouest

**POITIERS.** — Né le 16 avril 1953 à Sarreguemines, Alain Felden est devenu une des pièces maîtresses du Stade Poitevin.

Bien qu'opérant en milieu de terrain et ne se considérant pas comme un buteur, il figure en tête des réalisateurs du groupe Centre-Ouest.

Arrivé à Poitiers il y a deux ans, ses débuts furent difficiles. Au sein d'une équipe qui se cherchait il mit six mois à s'adapter mais marqua cependant huit buts durant sa saison.

Aujourd'hui il en est à son 13e but...

Il débuta comme junior à Forbach et à 18 ans joua quelques matches en IIIe Division. Stagiaire à Nancy il fut de la promotion des Platini, Curbelo, A Chaumont, durant trois ans, il joue en Division II (sauf l'année de son service militaire) et ne marquait pas beaucoup de buts car il portait souvent le maillot numéro 6.

Agent commercial dans une importante maison de plastiques dont, le patron est un dirigeant poitevin, M. Guillot, il a, par sa gentillesse, sa discrétion et par ses qualités de footballeur conquis les Poitevins.

Lui-même est heureux aux côtés de son épouse et de son enfant. Le Poitou lui a permis une éclosion.

**R. BIAIS**

# AU RENDEZ-VOUS DES PARISIENS

**LE MANS - MALAKOFF (1-1)**

## UN POINT PRÉCIEUX

**LE MANS.** — « Nous redoutions beaucoup ce match, convenait, après être rentré au vestiaire, l'entraîneur de Malakoff, Yvon Cross. Nous sommes, en effet, convenait-il, à égalité de points au classement avec Le Mans et dans une situation qui, pour ne pas être confortable, n'en est pas, cependant, catastrophique. Nous rentrons donc, avec un point de ce déplacement difficile. C'est d'autant mieux que nous pensons avec les rentrées sur lesquelles nous comptons, nous améliorer au fil des semaines. Dès dimanche, nous retrouverons Baron, qui apporte à notre milieu de terrain, une précieuse efficacité. »

Peut-être un peu contractés en début de rencontre, les visiteurs eurent du mal à s'adapter au terrain gras et bosselé. A ce sujet, Cros disait encore :

« Nous avons joué, la semaine dernière, sous la pluie battante mélangée à la neige. Mais, croyez-moi, pour contrôler la balle, il fallait d'abord deviner comment elle allait rebondir. »

Par deux fois, en début de rencontre, les Manceaux gachèrent peut-être, eux aussi, trahis par l'état du terrain, l'occasion de prendre le large. Il leur fallut une troisième tentative (12') pour conclure. La tête de Anic, prolongeant un centre de Pascallou ne laissa, en effet, aucune chance à Perez.

La réaction des joueurs de Malakoff allait être payante, puisque, à la 32' minute, Dougnon égalisait. Et le score en resta là.

« Match difficile, joué sur un terrain vraiment pourri, mais résultat, somme toute, logique », disait de son côté Alain Laurier, l'entraîneur des Manceaux.

**F. BOCAGE.**

**REIMS - POLICE (0-1)**

## DES POLICIERS HEUREUX

**REIMS.** — Les Policiers parisiens avaient bien raison d'extérioriser leur joie au coup de sifflet final sur le stade Auguste-Delaune. D'une part, ils venaient de remporter un nouveau succès à l'extérieur et surtout celui-ci était sans doute moins attendu que quinze jours plus tôt à Breteuil. Il n'en avait que plus de prix car Perran et ses partenaires, vainqueurs en Champagne en prenant leur revanche du match aller, ont peut-être réalisé un pas décisif sur la voie du maintien.

Le mérite essentiel des hommes de Feltin fut de s'être mieux adaptés aux conditions de jeu très délicates. Sous la neige et sur un terrain gelé qui rendait les contrôles difficiles et l'équilibre précaire, leur engagement supérieur et surtout leur style plus direct posèrent un problème insoluble à la jeune équipe rémoise. Ainsi les Parisiens s'étaient-ils montrés les plus dangereux en première période par Viera (8', 38'), Lizet (9', 16'), Parolini (12'), Justek (22'). Pellicia, pour sa part, n'avait eu à intervenir que sur un centre de Duée et sur une échappée de Vercruysse.

Il était prévisible que sur une telle pelouse le sort de la rencontre pouvait se jouer sur un coup de dés. C'est ce qui se produisit deux minutes après le début de la seconde période : Viera, légèrement sur la gauche, tenta sa chance des vingt-cinq mètres et la balle finit sa course dans la lucarne droite du but rémois. Bienne, le garrien champenois, resta médusé devant ce petit chef-d'œuvre de puissance et de précision.

Ce joli but suffit au bonheur de l'ASPP car si Reims réagit alors, il le fit de manière trop mièvre pour espérer trouver la faille dans un système solide. Le plus grand danger pour Pelliccia vint d'une échappée de Bertolino à un quart d'heure de la fin mais le jeune avant-centre tira au-dessus.

Les Policiers parisiens pouvaient donc être heureux : non seulement leurs deux points n'étaient pas illogiques mais ils sont peut-être synonymes de salut.

**Pierre-Alain CAILLEUX.**

**ROMILLY - VIRY (2-2)**

## MALHEUREUX ARTELESA !

**ROMILLY.** — Viry-Châtillon a réussi d'extrême justesse le match nul après avoir donné le ton pendant la majeure partie de la rencontre.

Les joueurs de Romilly avaient été sérieusement préparés par Marcel Artélésa sur le plan moral : « C'est un match qu'il nous faut gagner », affirmait le coach romillon.

C'est plutôt avec la peur de perdre que les Aubois abordèrent la rencontre. Ils se montrèrent particulièrement crispés et mal inspirés dans leurs actions.

De leur côté, les Parisiens firent dès le début feu des quatre fers, et attaquèrent le but romillon avec beaucoup de décision, mais toutefois sans trop de réussite.

Les tirs frôlaient les poteaux, où le goal Arnoult stoppait les mieux dirigés, c'est sans doute dans ces vingt premières minutes que Viry rata sa chance. A l'image de son attaquant Van Den Driessche qui, recevant une courte passe de Aida et se trouvant seul face aux buts et à une courte distance, envoya la balle sur le montant.

Heureusement pour les banlieusards, Sert, quelques minutes plus tard, plaçait un maître tir qui battait Arnoult. Les joueurs de Viry continuèrent de dominer et sur une longue balle envoyée en direction des buts de Loiseau, l'avant-centre local Fauconnet égalisait à la 33e minute.

Le jeu s'équilibra peu à peu et la mi-temps arriva sur le score de 1-1.

En seconde mi-temps, le jeu perdit de sa vivacité, surtout chez les visiteurs où le milieu de terrain faiblissait quelque peu. Les Romillons firent meilleure figure et, à la 76e minute, Meunier, reprenant un bon centre de Millet, donnait l'avantage aux Romillons. La victoire paraissait acquise. Mais alors que les spectateurs quittaient déjà leurs places, ce fut le penalty sanctionnant une faute de main d'Artélésa. Il restait trente secondes à jouer, et Van Den Driessche obtenait ainsi l'égalisation, donnant pour le moins la plus logique sanction à ce débat.

**Marcel MAGNY.**

**JUVISY - MONTFERRAND (2-2)**

## LES CADEAUX DE JUVISY

**JUVISY.** — Contre Troyes un mieux était apparu dans l'équipe « new look » de Juvisy. Ce renouveau avait été confirmé à Saint-Etienne où la formation banlieusarde avait obtenu un encourageant partage des points. On attendait donc des protégés de Pellegrino qu'ils amélioraissent leur position en triomphant des modestes montferrandais !

Le fait qu'ils n'aient obtenu qu'un modeste match nul peut-il laisser croire qu'ils soient retombés dans leurs errements passés, que leurs deux dernières prestations, excellentes, furent leur « chant du cygne » ? Nous ne le croyons pas, vu les conditions dans lesquelles s'est déroulée cette rencontre. Un terrain enneigé en surface, gelé en profondeur, n'a pas permis la pratique d'un football de qualité et même de football tout court. Les joueurs avaient bien du mal à conserver leur équilibre sur une telle pelouse. La balle avait des rebonds capricieux, était freinée par la neige, ou bien fusait. Son contrôle était donc difficile, ce qui excuse les nombreuses maladresses, passes manquées, qui émaillèrent la partie. Le jeu à l'emporte-pièce l'emporta le plus souvent sur les actions bien construites. Les longs coups de pieds adressés un peu n'importe où et n'importe comment primèrent sur les échanges collectifs.

Juvisy faillit ouvrir la marque dès la dixième minute par Granata reprenant de la tête un contre de Aguilar qui avait brûlé la politesse à tous ses gardes du corps. Mais la balle catapultée par l'Essonnais passa juste au-dessus du but de Simon. Les banlieusards furent encore dangereux par Geri et Granata (14', 20'). En ces deux occasions, Simon dut faire preuve de tout son talent pour écarter le danger. Cette supériorité des Juvisiens fut enfin concrétisée à la 40e minute par Elemwa. Mais quelques instants plus tard, ce joueur gâchait son bonheur par une maladresse grossière qui permettait à Sbroglia, toujours à l'affût, d'obtenir une égalisation inattendue.

En seconde période, les Montferrandais s'étant mieux adaptés à l'état du terrain, meilleurs techniciens, plus collectifs, dominèrent le plus souvent. Ils encaissèrent quand même un second but sous la forme d'un penalty transformé par Lator (70'), sanction sifflée par l'arbitre pour faute sur Aguilar.

Les Auvergnats contestèrent vivement cette décision mais « l'homme en noir » ne voulut rien savoir. Leurs efforts furent cependant récompensés par un « double cadeau » que leur firent Grevat et Gueguen. Douvecheant ne se fit pas prier pour profiter de l'aubaine et annuler le handicap de son équipe.

Une fois de plus Juvisy était rejoint sur une erreur défensive. Pellegrino devra remédier à ces lacunes.

**Jean PERAN.**

**MANTES - LENS (0-0)**

## LA JEUNESSE ET LA CHANCE

MANTES. — « Dominer n'est pas gagner », telle fut encore une fois la conclusion de l'entraîneur mantevillois, Melloni, mais quand on sait que son homologue lensois n'alignait pas moins de huit juniors, l'on ne peut que s'interroger sur la contre-performance du C.A.M. et pourtant ces derniers ont certainement livré là un de leurs meilleurs matches, compte tenu, bien sûr, des conditions atmosphériques, se créant de nombreuses occasions de buts, écartant le jeu dans la mesure même où le terrain le permettait. Mais pour une fois, on peut invoquer la chance. C'est ainsi que dès la dixième minute, Chédanne partait seul vers les buts de Leclercq. Ce dernier sortant de sa surface, concédait un coup franc en stoppant la balle de la main.

Cinq minutes plus tard, le même Chédanne adressait une passe au cordeau à Quinterne et, encore une fois, le portier lensois était à la parade. Il l'était encore trois minutes plus tard sur un magnifique tir de Chédanne bien amené par Demota et Quinterne. La pression mantevilloise ne se relâchait toujours pas. Avant la mi-temps, Mantes bénéficiait des trois corners consécutifs : sur un coup franc de Demota, Aouad manquait de peu la cage de Lelercq.

Si la fatigue commençait à se faire quelque peu sentir, avec le repos, Demota et ses coéquipiers repartaient de plus belle après la pause. Peltier inquiétait quelque peu Donnadieu mais de nouveau Demota, sur coup franc (57'), Chédanne d'un maître tir des 25 m (77'), Paquemar au ras du poteau (80') avaient au bout du pied la balle de la victoire.

Mais il était dit que les Lensois, outre leur jeunesse, avaient emporté avec eux la chance et les deux équipes se séparaient sur la marque de 0-0.

# DIVISION D'HONNEUR

**GARGES - CRETEIL (0-2)**

## CRETEIL SUPERBE

**GARGES.** — Match intense et d'excellent niveau à Garges, où l'équipe de Créteil a comptabilisé trois points précieux.

Garges entama la partie tambour battant en se portant résolument à l'offensive.

Pendant un quart d'heure les Gargeois harcelèrent la défense de Créteil par de nombreuses tentatives lancées du milieu du terrain.

Mais un seul coup franc de Capuzzimati viendra inquiéter Petit, le portier de Créteil, qui peut compter sur une ligne arrière efficace.

Après avoir laissé passer l'orage, Créteil retrouva cohésion et sérénité.

A leur tour les Cristolliens montèrent à l'offensive. Les demis accomplirent leur tâche à merveille pour alimenter des attaques gourmandes.

Et c'est Créteil qui se créa la plus sérieuse occasion de cette première période : un « loupé » de Questier, et Zenguiniah vit son tir détourné en corner par Paquet le gardien de Garges (28e). A la 35e minute, sur un coup franc à 20 m du but de Paquet, Leroy tirait, Pereira, situé sur la trajectoire du ballon laissait filer mais personne n'était là pour reprendre cette balle, dommage...

Les deux formations étaient très proches l'une de l'autre dans un style tout de même bien différent. Le F.C. Garges tenta de construire, mais les cristolliens qui possèdent une formation très jeune s'accrochèrent à toutes les balles et ne permirent pas aux Gargeois de s'exprimer comme ils l'auraient souhaité, notamment le milieu de terrain ne put conserver la balle et alimenter une ligne d'attaque animée des meilleures intentions, mais qui gâchait cependant quelques balles.

La seconde période débuta sur le même scénario. Garges chercha à faire la différence et Baron adressera à Petit deux tirs des plus dangereux. Puis Créteil refit surface et prit conscience que le succès était toujours possible.

Bien aidés par des demis infatigables, les avants furent constamment en alerte.

Alle à la réception d'un corner devait tromper Paquet (75e).

En fin de rencontre Créteil se fit de plus en plus pressant et Ondolo, le meilleur acteur de la partie, devait inscrire le deuxième but, d'un magnifique tir (80e).

Le ton était à la plaisanterie dans les vestiaires de Créteil. Onze garçons, fatigués mais heureux, savouraient la joie de la victoire.

**Claude VILLEY.**

**PARIS F.C. - RACING C.F. (0-0)**

## BONNE PARTIE DE « GLISSE »

**PORTE DE MONTREUIL.** — Le terrain de la Porte de Montreuil était tout juste jouable, non pas tellement en raison de la faible couche de neige qui le recouvrait depuis le matin, qu'à cause du sol gelé en dessous et de cette même neige qui commença à verglacer en fin de match.

On pardonnera donc aux vingt-deux joueurs (plus les quatre rentrants) d'avoir fourni un match fort moyen émaillé de nombreuses glissades, de fautes d'appréciation ou d'équilibre, et naturellement de nombreux coups francs, pas bien « méchants » il est vrai. Une rencontre qui promettait beaucoup pourtant... mais qui, à défaut de tenir ses promesses, se termina par un score de 0-0 parfaitement équitable quoique le Paris F.C. ait plutôt dominé en seconde période.

Dans un tel contexte on ne peut que répertorier les meilleures occasions que les deux camps se sont partagées à peu près également.

Le premier tir au but ne survint qu'à la 13e minute et fut l'œuvre du petit avant-centre du Paris F.C. Khirat en position d'ailier gauche, obligeant Calot à plonger. Peu après (17e) une belle tête du même Khirat frôlait le coin supérieur gauche de la cage racingman. A la 30e minute, un bon centre de Dunot, descendu à droite, ne rencontrait personne. Enfin, à la 41e minute, une maladresse d'un Racingman procurait une belle occasion à Khirat obligeant Calot à sortir.

Dès la reprise (49'), Gasnier, seul, et à la limite du hors-jeu, mettait à côté. Par contre, à la 55e minute, un centre de Sfedj était repris superbement de la tête par Bouzaglou... mais il y avait hors-jeu ! Et puis le Paris F.C. allait dominer jusqu'à la fin, le grand arrière Drouilhat se permettant même de monter deux fois sur la droite et de tirer à ras de terre. Enfin, un corner à la 85e minute, une belle reprise de la tête de Drouilhat frôlait la transversale.

On avait bien glissé... mais pas à s'en griser !

**Marc HAUGUET.**

**MEAUX - JOINVILLE (2-1)**

## MEAUX AVEC MAITRISE

**MEAUX.** — Cette rencontre entre deux des meilleures formations de Division d'Honneur tint les nombreux spectateurs en haleine jusqu'au coup de sifflet final. Les locaux chez lesquels Belmudes faisait sa rentrée, imposèrent à la partie un rythme soutenu grâce au duo Ph. Anziani et Bon. Ce dernier s'avérant le meilleur homme du match.

Joinville, avec deux remplaçants en défense, encaissa rapidement un but signé Bon (13e) et son portier, Dahan, connut de sérieuses alertes, mais s'en tira à son avantage aidé en cela par une certaine chance, sur des tentatives de Bourgeois et Belmudes.

On notait, cependant, des timides réactions des Joinvillais, Santos, Bedouet, mais Condolo, dernier rempart meldois, faisait bonne garde.

En début de seconde période, Joinville se ruait à l'attaque et Bedouet était à deux doigts d'égaliser. Sentant le danger, les équipiers de Latour accéléraient la cadence, Dahan repoussant par deux fois l'échéance, mais s'inclinait sur une tête superbe du cadet Anziani (66e). Tout semblait consommé, mais la défense locale, trop sûre d'elle, commettait une erreur aussitôt exploitée par Blanco (75e), Meaux ne se désunissait pas, l'on se demande encore comment Bourgeois bien servi par Farrabi et Latour, sur une montée offensive, ratèrent le but aux 85e et 88e. Le sol recouvert d'une pellicule de neige glacée venait de rendre un fier service à Joinville.

A Joinville, Bedouet, Gueye, Joudet et Santos furent les plus en vue tandis qu'à Meaux, l'ensemble mérite la citation avec cependant une mention particulière à Bon, Latour, Barrabi, Belmudes, Périchon, Anziani.

**Christian FABERT.**

# RÉSULTATS

## HONNEUR REGIONAL

| | |
|---|---|
| Chatou - Lilas | 1-1 |
| Poissy - Montrouge | 1-1 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Villecresnes - A.S. Massy | 3-3 |

## PROMOTION D'HONNEUR

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Villiers-le-Bel - Montmorency | 0-1 |
| Conflans - Bourget | 2-0 |
| Maisons-Laffitte - Chambly | 4-1 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Avia - Marly | 0-0 |
| Puteaux - Billancourt A.C. | 0-0 |

**GROUPE C**

| | |
|---|---|
| Brévannes - Vitry | 2-2 |

**GROUPE D**

| | |
|---|---|
| Bry - Clayes-Souilly | 1-1 |
| Vaires - Nogent | 2-1 |

## PREMIERE DIVISION

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Epinay - Domont | 0-3 |
| Saint-Gratien - Presles | 0-3 |
| Villeneuve-la-Garenne - St-Denis | 1-4 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Achères - Portugais Verneuil | 0-0 |
| Magny - Ecquevilly | 1-1 |
| Basse-Seine - Asnières | 2-0 |
| Sartrouville - Clichy | 1-0 |

**GROUPE C**

| | |
|---|---|
| Levallois - Montmartre | 0-0 |
| Clayes - Le Pecq | 3-0 |

**GROUPE D**

| | |
|---|---|
| Fresnes - Etampes | 4-2 |

**GROUPE F**

| | |
|---|---|
| Châtillon - Métro | 2-2 |
| Kremlin - Orly | 2-1 |

**N. B. — Pour les résultats manquants, les matches ont été remis pour terrains impraticables.**

# ILS SONT 1.200.000

## ALSACE

AS Strasbourg (8)-AS Betschdorf (9) 2-1
AS Altkirch (12)-US Niederbronn (3) remis
FC Kogenheim (2)-FC Strasbourg (9) 0-2
St Colmar (6) - FC Neuwig (11) .... 3-1
FC Riedisheim (13)-SR Colmar (1).. 1-1
AS Neuf Brisach (14)-FC Hirtzfel. (4) 4-2
ASP Gun Dersh. (6)-FC Masevaux (4) 3-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SR Colmar | 27 | 17 | 11 | 2 | 4 | 34 | 16 |
| 2. Kogenheim | 21 | 16 | 9 | 3 | 4 | 19 | 2 |
| 3. Niederbronn | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 25 | 15 |
| St Colmar | 19 | 16 | 8 | 3 | 5 | 23 | 17 |
| Gundershoffen | 19 | 17 | 6 | 7 | 11 | 25 | 22 |
| 6. Masevaux | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 23 | 9 |
| Kirtzfelden | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 30 | 29 |
| 8. AS Strasbourg | 17 | 15 | 8 | 1 | 6 | 21 | 16 |
| 10. Betschdorf | 14 | 16 | 6 | 2 | 8 | 20 | 24 |
| 11. Neuweg | 12 | 16 | 3 | 6 | 7 | 15 | 25 |
| 12. Altkirch | 11 | 16 | 3 | 5 | 8 | 22 | 36 |
| 13. Riedisheim | 8 | 17 | 1 | 6 | 10 | 18 | 34 |
| 13. Neuf Brisach | 8 | 16 | 2 | 4 | 10 | 20 | 48 |

## ATLANTIQUE

Ancenis (8) - St Gilles (11) ..... remis
Montreuil (13) - Fontenay (8) .... remis
St-Jean-de-Monts (10) - Getigné (6) 0-2
Aizenay (11) - Saumur (2) ..... remis
St-Nazaire (1) - AS Brieronne (6).. 1-1
Le May (13) - Les Herbiers (5) .... remis
Luçon (4) - Nanties (3) ..... remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Nazaire | 36 | 15 | 8 | 5 | 2 | 28 | 14 |
| 2. Saumur | 35 | 14 | 9 | 3 | 2 | 28 | 12 |
| 3. Nantes | 32 | 13 | 8 | 3 | 2 | 30 | 14 |
| 4. Luçon | 31 | 14 | 7 | 7 | 4 | 23 | 17 |
| 5. Les Herbiers | 30 | 13 | 8 | 1 | 4 | 21 | 18 |
| Getigné | 30 | 15 | 6 | 3 | 6 | 22 | 16 |
| AS Brieronne | 30 | 15 | 5 | 6 | 11 | 15 | 18 |
| 8. Ancenis | 26 | 13 | 4 | 5 | 4 | 11 | 9 |
| Fontenay | 26 | 14 | 5 | 2 | 7 | 23 | 26 |
| St-Jean-de-Monts | 26 | 15 | 4 | 3 | 8 | 8 | 15 |
| 11. St-Gilles | 23 | 14 | 3 | 3 | 8 | 16 | 26 |
| Aizenay | 23 | 14 | 3 | 3 | 8 | 16 | 30 |
| 13. Montreuil | 22 | 13 | 4 | 1 | 8 | 17 | 23 |
| 14. Le May | 21 | 14 | 3 | 1 | 10 | 11 | 31 |

## BOURGOGNE

Nevers (6) - Vauzelles (7) ..... remis
Fourchambault (5) - Monceau (2).. remis
Gueugnon (10) - Meursault (12) .. remis
Chalons (12) - Paray (14) ..... remis
Dijon (4) - Sens (7) ..... remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Migennes | 35 | 16 | 8 | 3 | 5 | 21 | 14 |
| Le Creusot | 35 | 16 | 8 | 3 | 5 | 18 | 16 |
| 3. Monceau | 34 | 14 | 7 | 6 | 1 | 21 | 14 |
| 4. Dijon | 32 | 14 | 9 | 0 | 5 | 23 | 17 |
| Chenove | 31 | 16 | 6 | 4 | 6 | 18 | 21 |
| 6. Fourchambault | 31 | 15 | 4 | 8 | 3 | 21 | 18 |
| 7. Nevers | 30 | 14 | 6 | 4 | 4 | 17 | 16 |
| 8. Vauzelles | 29 | 15 | 6 | 2 | 7 | 20 | 15 |
| Sens | 29 | 15 | 4 | 6 | 5 | 20 | 22 |
| 10. Gueugnon | 28 | 13 | 5 | 5 | 3 | 15 | 10 |
| 11. Decize | 27 | 16 | 4 | 3 | 9 | 21 | 26 |
| 12. Chalons | 26 | 14 | 5 | 2 | 7 | 27 | 24 |
| Meursault | 26 | 15 | 4 | 3 | 8 | 14 | 22 |
| 14. Paray | 21 | 14 | 2 | 3 | 9 | 8 | 29 |

## CENTRE

St-Aignan (3) - Vierzon (10) ..... remis
St-Pierre (1) - Gien (6) ..... remis
Orléans (7) - Selles (5) ..... remis
Ouzouer (9) - Tours (2) ..... 0-3
Blois (11) - Pithiviers (8) ..... 0-1
Bourges (12) - Amboise (3) ..... 0-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Pierre | 39 | 15 | 10 | 4 | 1 | 36 | 12 |
| Tours | 39 | 16 | 10 | 3 | 3 | 27 | 8 |
| 3. Amboise | 37 | 16 | 9 | 3 | 4 | 29 | 15 |
| 4. St-Aignan | 34 | 15 | 8 | 3 | 4 | 24 | 17 |
| 5. Selles | 32 | 15 | 6 | 5 | 4 | 17 | 17 |
| 6. Gien | 31 | 14 | 7 | 3 | 4 | 18 | 14 |
| Pithiviers | 31 | 16 | 5 | 5 | 6 | 17 | 21 |
| 8. Orléans | 30 | 15 | 5 | 5 | 5 | 5 | 18 |
| 9. Ouzouer | 25 | 15 | 3 | 4 | 8 | 12 | 22 |
| 10. Vierzon | 23 | 13 | 4 | 2 | 7 | 12 | 27 |
| Blois | 23 | 16 | 2 | 3 | 11 | 11 | 23 |
| 12. Bourges | 16 | 14 | 0 | 2 | 12 | 9 | 38 |

**BLOIS. — La neige a grandement participé à la journée** dans les différents Championnats. Cependant, en Division d'Honneur il y a eu trois rencontres qui se sont d'ailleurs toutes terminées par les succès des clubs qui se déplaçaient.

● **En Promotion d'Honneur,** un seul match a eu lieu et Langlée qui se trouve en fin de classement a fait une bonne opération en contraignant Salbris au partage des points.

● **En Promotion de Ligue,** le leader, Vendôme, a été battu par 2-0 à Saint-Maur, toujours très brillant sur son terrain, et Loches n'a pas laissé la moindre chance à Levroux de qui il a triomphé par 3-0.

## MEDITERRANEE EST

Antibes (3) - La Ciotat (7) ..... 1-1
Mazargues (10) - Cavalaire (9) .... 5-0
St-Tropez (5) - Monaco ..... 1-2
St-Cyr (5) - La Fontonne (10) .... 3-1
Fréjus (12) - Brignoles (12) ..... 2-1
Digne (14) - Toulon (8) ..... 1-0
Hyères (2) - Menton (4) ..... 0-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Monaco | 26 | 17 | 10 | 6 | 1 | 41 | 13 |
| 2. Hyères | 23 | 17 | 10 | 3 | 4 | 35 | 16 |
| 3. Menton | 21 | 16 | 9 | 3 | 4 | 27 | 17 |
| Antibes | 21 | 17 | 7 | 7 | 3 | 25 | 11 |
| 5. St-Cyr | 19 | 16 | 7 | 5 | 4 | 23 | 15 |
| 6. St-Tropez | 17 | 16 | 6 | 5 | 5 | 17 | 23 |
| 7. La Ciotat | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 17 | 17 |
| 8. Mazargues | 14 | 16 | 4 | 6 | 6 | 18 | 20 |
| Toulon | 14 | 17 | 6 | 2 | 9 | 16 | 28 |
| 10. Fréjus | 13 | 6 | 4 | 5 | 7 | 14 | 22 |
| Cavalaire | 13 | 16 | 3 | 7 | 6 | 15 | 30 |
| 12. La Fontonne | 12 | 17 | 3 | 6 | 8 | 14 | 27 |
| 13. Digne | 11 | 16 | 3 | 5 | 8 | 17 | 25 |
| 14. Brignoles | 10 | 16 | 2 | 6 | 8 | 10 | 25 |

## MEDITERRANEE OUEST

Béziers (8) - Pont-St-Esprit (13) .. 1-1
Perpignan (12) - Gardanne (4) .... 1-0
Carpentras (7) - Millau (7) .... remis
Orange (1) - Agde (3) ..... remis
Salon (11) - Cavaillon (6) ..... remis
Beaucaire (1) - La Gde-Combe (13) remis
St-Rémy (10) - Vergèze (4) ..... remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Orange | 23 | 16 | 10 | 3 | 3 | 32 | 13 |
| Beaucaire | 23 | 16 | 10 | 3 | 3 | 30 | 18 |
| 3. Agde | 20 | 16 | 8 | 4 | 4 | 15 | 12 |
| 4. Gardanne | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 28 | 20 |
| Vergèze | 18 | 17 | 8 | 2 | 7 | 21 | 25 |
| 6. Cavaillon | 17 | 16 | 6 | 5 | 5 | 20 | 17 |
| Béziers | 17 | 17 | 7 | 3 | 7 | 17 | 18 |
| 8. Millau | 16 | 16 | 7 | 2 | 7 | 21 | 14 |
| Carpentras | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 14 | 22 |
| 10. St-Rémy | 14 | 16 | 6 | 2 | 8 | 24 | 27 |
| Perpignan | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 13 | 22 |
| 12. Salon | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 21 | 21 |
| 13. Pont-St-Esprit | 9 | 17 | 3 | 3 | 11 | 12 | 31 |
| 14. La Gd-Combe | 8 | 16 | 3 | 2 | 11 | 18 | 26 |

## MIDI

Tac (13) - Montauban (3) ..... 0-4
Luchon (8) - Tarascon (12) ..... remis
Revel (14) - St-Martory (3) ..... remis
Luzenac (11) - Espérance (5) .... remis
Auch (5) - Albi (1) ..... remis
Lavernose (8) - Castelnaudary (2) .. 0-2
La Française (7) - Toulouse (8) .. remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Albi | 36 | 14 | 9 | 3 | 2 | 37 | 17 |
| 2. Castelnaudary | 35 | 14 | 9 | 2 | 4 | 30 | 16 |
| 3. Montauban | 33 | 14 | 7 | 4 | 3 | 28 | 14 |
| 4. St-Martory | 29 | 14 | 5 | 6 | 3 | 11 | 11 |
| 5. Auch | 28 | 14 | 6 | 2 | 6 | 19 | 16 |
| Espérance | 28 | 13 | 7 | 1 | 5 | 16 | 13 |
| 7. La Française | 26 | 13 | 6 | 1 | 6 | 19 | 25 |
| Lavernose | 26 | 15 | 2 | 7 | 6 | 14 | 19 |
| 9. Luchon | 25 | 13 | 4 | 4 | 5 | 15 | 21 |
| Toulouse | 25 | 14 | 4 | 3 | 7 | 12 | 23 |
| 11. Luzenac | 24 | 13 | 5 | 2 | 5 | 17 | 19 |
| 12. Tac | 23 | 13 | 3 | 4 | 6 | 13 | 22 |
| Tarascon | 23 | 13 | 3 | 4 | 6 | 10 | 22 |
| 14. Revel | 20 | 13 | 1 | 5 | 7 | 9 | 15 |

**TOULOUSE. — Les matches remis s'accumulent dans le Midi-Pyrénées.** Six sur huit n'ont pu être joués dimanche. Seul Montauban a nettement pris le meilleur sur le TAC tandis que Castelnaudary, déjà vainqueur à Auch, a récidivé à Lavernose.

Ainsi l'équipe de Casolari rejoint Albi au commandement mais elle compte un match joué en plus.

## NORD

Hazebrouck (13) - Lens (14) .... remis
Espar (6) - Arcques (6) ..... 1-0
Valenciennes (1) - Henin (3) ..... 4-0
Lille (2) - Béthune (12) ..... remis
Roubaix (3) - Aulnoye (3) ..... 1-0
Hautmont (10) - Le Touquet (8) .. 1-1
Marcques (8) - Tourcoing (10) .. remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Valenciennes | 40 | 16 | 11 | 2 | 3 | 47 | 11 |
| 2. Roubaix | 35 | 16 | 7 | 5 | 4 | 21 | 15 |
| 3. Espar | 34 | 15 | 8 | 3 | 4 | 18 | 13 |
| Aulnoye | 34 | 16 | 6 | 6 | 4 | 20 | 12 |
| Henin | 34 | 16 | 6 | 6 | 4 | 22 | 22 |
| 6. Lille | 33 | 14 | 8 | 3 | 3 | 19 | 17 |
| 7. Arcques | 30 | 16 | 5 | 4 | 7 | 23 | 26 |
| 8. Le Touquet | 29 | 15 | 4 | 6 | 5 | 22 | 24 |
| 9. Hautmont | 28 | 14 | 3 | 8 | 3 | 16 | 17 |
| 10. Marcq | 27 | 13 | 5 | 4 | 4 | 15 | 22 |
| 11. Tourcoing | 26 | 14 | 4 | 4 | 6 | 10 | 10 |
| 12. Béthune | 24 | 14 | 3 | 4 | 7 | 11 | 18 |
| 13. Hazebrouck | 21 | 14 | 2 | 3 | 9 | 16 | 34 |
| 14. Lens | 17 | 13 | 1 | 2 | 10 | 7 | 26 |

## NORD-EST

Epernay (4) - Chalons (3) ..... 1-1
Revin (13) - Vitry (10) ..... 0-0
Flohimont (7) - St-Dizier (1) .... 2-0
Marnaval (7) - St-Mesmin (13) .. 4-1
Pargny (5) - Charleville (2) .... remis
Eclaron (10) - Blagny (9) ..... remis
Reims (5) - Troyes (12) ..... remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Dizier | 38 | 16 | 9 | 4 | 3 | 24 | 17 |
| 2. Chalons | 37 | 15 | 8 | 6 | 1 | 26 | 11 |
| 3. Charleville | 36 | 14 | 9 | 3 | 3 | 31 | 16 |
| 4. Epernay | 35 | 14 | 9 | 2 | 4 | 26 | 22 |
| 5. Marnaval | 32 | 14 | 8 | 2 | 4 | 31 | 18 |
| Reims | 32 | 15 | 7 | 3 | 5 | 31 | 32 |
| Pargny | 32 | 15 | 8 | 1 | 6 | 15 | 13 |
| Flohimont | 32 | 15 | 7 | 3 | 5 | 19 | 19 |
| 9. Blagny | 27 | 14 | 4 | 5 | 3 | 23 | 23 |
| 10. Vitry | 25 | 15 | 3 | 4 | 8 | 10 | 21 |
| 11. Eclaron | 23 | 14 | 3 | 3 | 8 | 14 | 17 |
| Revin | 23 | 16 | 2 | 3 | 11 | 11 | 36 |
| 13. Troyes | 22 | 13 | 4 | 1 | 8 | 14 | 19 |
| St-Mesmin | 22 | 16 | 2 | 2 | 12 | 16 | 37 |

## OUEST

C.P.B. Rennes (12) - Morlaix (15) remis
Lannion (13) - Louannec (11) .. remis
La Montagne (5) - Brest (3) .. remis
V. Vannes (15) - Quimper (1) .... 2-2
Quimperlé (1) - Berné (3) ..... remis
Redon (8) - S.T.E. Rennais (14) .. 1-1
Perros (10) - UCK Vannes ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Quimper | 37 | 16 | 9 | 3 | 4 | 32 | 19 |
| 2. Quimperlé | 35 | 15 | 9 | 2 | 4 | 31 | 17 |
| 3. Berné | 34 | 15 | 6 | 7 | 2 | 23 | 16 |
| AS Brest | 34 | 15 | 9 | 1 | 5 | 23 | 18 |
| V. Vannes | 34 | 16 | 5 | 8 | 3 | 23 | 16 |
| 6. Redon | 33 | 16 | 6 | 5 | 5 | 27 | 27 |
| 7. La Montagne | 32 | 15 | 8 | 1 | 6 | 23 | 21 |
| Morlaix | 32 | 15 | 6 | 5 | 4 | 25 | 24 |
| UCK Vannes | 32 | 16 | 6 | 4 | 6 | 22 | 19 |
| 10. Perros | 29 | 16 | 3 | 7 | 6 | 18 | 21 |
| 11. Louannec | 26 | 15 | 3 | 5 | 7 | 23 | 33 |
| 12. CPB Rennes | 25 | 15 | 4 | 2 | 9 | 19 | 32 |
| Sde Rennes | 25 | 16 | 2 | 5 | 9 | 15 | 29 |
| 14. Lannion | 24 | 15 | 1 | 7 | 7 | 20 | 32 |

## PARIS

Malakoff (10) - Villemomble (9) .. 1-1
Meaux (4) - Joinville (4) ..... 2-1
Paris F.C. (6) - Racing (1) ..... 0-0
Garges (3) - Créteil (8) ..... 0-2
A.S. Mantes (7) - Red Star (2) .. remis
Choisy (12) - C.A. Mantes 11) .. remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Racing | 35 | 14 | 8 | 5 | 1 | 29 | 10 |
| 2. Meaux | 32 | 14 | 7 | 4 | 3 | 23 | 19 |
| 3. Red Star | 31 | 13 | 8 | 2 | 3 | 31 | 17 |
| Garges | 31 | 14 | 6 | 5 | 3 | 17 | 12 |
| 5. Paris F.C. | 30 | 13 | 7 | 3 | 3 | 25 | 9 |
| Joinville | 30 | 13 | 6 | 5 | 2 | 20 | 12 |
| 7. A.S. Mantes | 27 | 13 | 6 | 2 | 5 | 19 | 22 |
| 8. Créteil | 25 | 13 | 4 | 4 | 5 | 13 | 16 |
| 9. Villemomble | 23 | 14 | 2 | 5 | 7 | 15 | 27 |
| 10. Malakoff | 22 | 13 | 3 | 3 | 7 | 13 | 24 |
| 11. C.A. Mantes | 18 | 13 | 1 | 3 | 9 | 10 | 21 |
| Choisy | 16 | 13 | 0 | 3 | 10 | 8 | 34 |

● Le Racing a dû se contenter d'un match nul (0-0) sur le terrain du Paris F.C., à la limite du praticable.

● Meaux est venu à bout de Joinville (2-1) plus facilement que ne l'indique le score. L'avant-centre Bourgeois s'est, il est vrai, montré très maladroit.

● Créteil va réalisé une très belle performance aux dépens de Garges (2-0) grâce à deux buts de Alle (75e) et Ondono (80e).

● Sur son terrain Malakoff a concédé le nul devant Villemomble (1-1).

● Les rencontres AS Mantes - Red Star et Choisy - C.A. Mantes ont été remises, les terrains étant impraticables.

**Louis GIRARD.**

## PICARDIE

St-Quentin (14) - Chantilly (10) .. 3-1
Tergnier (2) - Vic (8) ..... 1-0
Roye (11) - Compiègne (5) .... remis
Amiens (2) - Prémontré (1) .... remis
Abbeville (2) - Hirson (5) ..... remis
Soissons (11) - Laon (13) ..... 1-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tergnier | 37 | 16 | 8 | 5 | 3 | 27 | 18 |
| 2. Prémontré | 35 | 15 | 8 | 4 | 3 | 22 | 13 |
| 3. Amiens | 34 | 15 | 7 | 5 | 3 | 30 | 16 |
| Abbeville | 34 | 15 | 9 | 1 | 5 | 27 | 17 |
| 5. Senlis | 32 | 15 | 8 | 1 | 6 | 26 | 13 |
| Compiègne | 32 | 15 | 6 | 5 | 4 | 21 | 17 |
| Hirson | 32 | 15 | 7 | 3 | 5 | 28 | 17 |
| 8. Vic | 30 | 15 | 5 | 5 | 5 | 20 | 19 |
| 9. Escarbotin | 29 | 14 | 6 | 3 | 5 | 26 | 24 |
| Chantilly | 29 | 16 | 5 | 3 | 8 | 9 | 17 |
| 11. Laon | 26 | 15 | 5 | 1 | 9 | 17 | 29 |
| 12. St-Quentin | 25 | 15 | 2 | 6 | 7 | 17 | 25 |
| Soissons | 25 | 16 | 3 | 3 | 10 | 13 | 33 |
| 14. Roye | 24 | 15 | 3 | 3 | 9 | 16 | 29 |

## SUD-OUEST

St-Symphorien (10) - SBUC (8) .. 1-0
Gradignan (3) - Lormont (14) .... 2-1
Pau (3) - St-Seurin (1) ..... 2-1
St-Médard (2) - Orthez (9) ..... 4-1
Le Taillan (6) - Rauzan (10) ..... 3-1
Bergerac (7) - Lège (13) ..... remis
Bayonne (12) - Sde Montois (3) remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Médard | 40 | 16 | 9 | 6 | 1 | 36 | 16 |
| 2. St-Seurin | 39 | 17 | 7 | 8 | 2 | 28 | 13 |
| 3. Pau | 38 | 16 | 9 | 4 | 3 | 25 | 18 |
| Gradignan | 38 | 17 | 8 | 5 | 4 | 30 | 22 |
| 5. Le Taillan | 37 | 17 | 8 | 4 | 5 | 27 | 20 |
| 6. Sde Montois | 35 | 16 | 7 | 4 | 5 | 28 | 16 |
| 7. Bergerac | 32 | 16 | 5 | 7 | 11 | 20 | 20 |
| St-Symphorien | 32 | 16 | 7 | 2 | 7 | 19 | 28 |
| SBUC | 32 | 17 | 5 | 5 | 7 | 14 | 18 |
| 10. Orthez | 31 | 17 | 6 | 2 | 9 | 27 | 40 |
| 11. Rauzan | 30 | 16 | 4 | 6 | 6 | 19 | 29 |
| 12. Bayonne | 28 | 15 | 3 | 7 | 5 | 10 | 9 |
| 13. Lège | 24 | 15 | 2 | 5 | 8 | 17 | 25 |
| 14. Lormont | 22 | 17 | 0 | 5 | 12 | 14 | 40 |


# CLUB DU LIVRE DE SPORT

## 3 livres pour le prix de 2

### ● GAGNEZ UN LIVRE D'UNE VALEUR DE 41 F

Pour toute commande de deux titres, le Club du Livre de Sport vous offre gratuitement un troisième livre figurant dans sa sélection.

### ● OFFREZ UN LIVRE A VOS AMIS

En recevant trois livres pour le prix de deux, faites envoyer un livre à vos amis. Dès réception de votre ordre, nous l'expédierons à la personne que vous nous indiquerez.

| Titres des livres choisis | Nos | Prix (1) |
|---|---|---|
| **LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL** Enfin rééditée. Mise à jour 1977. 3.000 ans d'histoire mondiale. 1.120 pages. 400 ill. 42 planches couleur. | 102 | 145 F |
| **LES GRANDS DU FOOTBALL** Le gotha international : Di Stefano, Matthews, Kopa, Puskas, Pelé, Keegan, Beckenbauer... 220 pages. 80 portraits. | 116 | 41 F |
| **ROCHETEAU** Celui qui demeure l'enfant prodige du football français nous livre son expérience. Passionnant. 60 photos. | 117 | 42 F |
| **LA FABULEUSE HISTOIRE DE SAINT-ETIENNE** Le roman vrai, superbement illustré de 160 photos inédites, noir et couleur, de l'équipe qui a ouvert la voie au football français. 430 pages. | 118 | 51 F |
| **L'EQUIPE DE FRANCE** L'histoire complète des équipes nationales, des joueurs et entraîneurs dirigeants qui les composèrent. 350 pages. 120 ill. | 119 | 51 F |
| **TRESOR** Un joueur de classe internationale. Un hommage mérité à ce capitaine de l'équipe de France. 150 pages. 60 photos. | 123 | 42 F |
| **LES GRANDES EQUIPES** Toutes celles qui ont marqué le football mondial : Brésil, « Wunderteam », Real, France 58, Racing, Reims, Ajax... 220 pages. 80 photos. | 124 | 41 F |
| **PLATINI** La tête et les jambes (d'une partie) du football français ; un livre sans complaisance. 200 pages. 50 illustrations. | 125 | 43 F |

(1) Prix s'entend port compris : 5 F.

| Titres des livres choisis | Nos | Prix (1) |
|---|---|---|
| **F.C. NANTES** Une nouvelle équipe renouvelant le football français, à suivre dans ce livre... 140 pages. 60 documents. | 128 | 47 F |
| **GUIDE PRATIQUE DU FOOTBALL** Tout connaître pour tout comprendre sur l'organisation, la gestion, l'animation et l'évolution du football en France. 450 pages. 150 photos. | 129 | 64 F |
| **BATHENAY** A la découverte de ce joueur et des coulisses du professionnalisme dans ce livre richement illustré. | 132 | 47 F |
| **MUNDIAL FOOTBALL** La nouvelle encyclopédie pour les passionnés : un million de noms, d'événements, de chiffres... 860 pages. 160 ill. | 135 | 51 F |

**Bénéficiez de notre offre d'un livre gratuit et faites-en profiter vos amis en nous retournant le bon ci-dessous : CLUB DU LIVRE DE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09.**

Je règle par : Chèque — Mandat — CCP (compte no 5390-08 Paris) à l'ordre du CLUB DU LIVRE DE SPORT exclusivement.
Total F. .....

Nom ..... Prénom .....
no .... rue .....
Code ..... Ville .....

1) Je désire recevoir le(s) livre(s) numéro(s) .....

2) Faire adresser de ma part le(s) livre(s) numéro(s) ..... à

M. Mme, Mlle ..... Prénom .....
no ..... rue .....
Code ..... Ville .....

3) Pour 2 livres commandés, je choisis gratuitement :
« Les grands du football » ☐
« Les grandes équipes » ☐
(4 livres commandés : 2 livres gratuits, etc.)

# MONDE FOOTBALL

# De la neige, du Gerd Muller, de l'Ademir, de l'Atletico et du Benfica

Le match nul de l'équipe de France à Naples, contre l'Italie, a provoqué des réactions diverses. On a parlé un peu partout de Platini et de ses coups francs. Le sélectionneur autrichien estime que « les Français ont joué un match formidable et qu'ils seront parmi les favoris de la Coupe du monde », ce qui est peut-être beaucoup.

Baroti, le sélectionneur hongrois, est moins élogieux : « Un beau match, a-t-il dit. Mais la Hongrie n'est pas inférieure à ces deux équipes. » Ce qui est vrai, sans aucun doute.

●

Partout, le mauvais temps a sévi et rendu les terrains difficilement praticables. En Angleterre, par exemple, 37 matches ont été remis, et, en Ecosse, 17 dont les cinq de Premier League.

En Angleterre, la semaine fut éclairée par le match Leeds - Nottingham Forest en demi-finale de la Coupe de la League. Sans Shilton, Needham et Gemmil (non qualifiés), Forest gagna 3-1 et fut éblouissant. Il est en mesure de gagner trois trophées cette saison.

Liverpool, grâce à Dalglish et Kennedy, a pris le meilleur sur Arsenal dans l'autre demi-finale aller. Les retours sont joués mardi 14.

Gordon McQueen a été transféré de Leeds à Manchester United pour 495.000 livres. Il rejoint ainsi Joe Jordan.

●

Des scores fleuves samedi en Bundesliga, avec... 22 buts en trois matches. Cologne, le leader, a écrasé Hambourg 6-1. Et le Bayern a retrouvé le sourire avec un 7-1 sur Sarrebrück, dont trois buts de l'inévitable Gerd Muller.

Moenchengladbach, grâce à un autre inévitable (Simonsen), a gagné 1-0 devant St Pauli, lequel jouait chez lui mais ne le montra guère.

St Pauli et Munich 1860 s'enfoncent irrémédiablement. Cologne rêve du titre, mais rien n'est fait.

●

Six matches annulés en Hollande. Mais Feyenoord-Ajax a eu lieu, sur la neige, devant 35.000 spectateurs. Feyenoord ouvrit le score et Ajax égalisa, à cinq minutes de la fin, par Geels.

●

Atletico-Barcelone à Madrid, et but de Leal à la... 87e minute. Les Catalans, en excellente forme, ont laissé passer leur chance. Et l'Atletico a obtenu là un succès en or qui vient juste après la qualification aux quarts de finale de la Coupe (devant Bilbao). Bilbao, pour se venger sans doute, a exécuté le Real 2-0. Et rien n'est encore fait dans la course au titre.

●

Neige aussi en Italie. Milan AC recevait la Juventus, à San Siro, laquelle n'a pas perdu depuis huit ans. 80.000 spectateurs (pour 380 millions de lires de recette) ont vu un match nul 0-0 qui enchante la Juve.

Les poursuivants du leader se sont bloqués, en effet, sur le match nul : Torino devant Vicenze (2-2), Naples devant l'Inter (1-1). Et si Facchetti n'avait marqué contre son camp...

●

80.000 spectateurs également au stade de la Luz pour Benfica-Sporting : 1-0 pour Benfica (Vitor Baptista), mais un match très équilibré et un Salif Keita brillant au milieu du terrain.

Trois buts, dont deux fantastiques bolides, d'Ademir, et Porto a redressé sèchement la barre à Setubal (4-1 après 0-1).

EUROPE

Challenge interclubs

## ESPAGNE (Miguel VIDAL)

## L'ATLETICO RELÈVE LA TÊTE

**MADRID.** — La potinière catalane ouvre tout grands ses volets et les échos, à tous vents, vont bon train. Et l'on dit tant de choses qui remuent, à Barcelone, les entrailles du football : les unes curieuses, les autres, surtout, moins éthiques, concernant la succession du président Montal, régentant, jusqu'à hier, le Football Club Barcelonnais. Et l'on parle des 10 candidats au fauteuil présidentiel, ni plus ni plus moins, pour gérer les destinées du grand club de Catalogne.

Les Socios auront leur mot à dire et 75.000 hommes sont capables d'entamer le chant du départ et d'appuyer l'homme de leur choix car, en fin de compte, les fidèles cochons de payants ont tout de même droit au choix, dans ce cocktail, d'où sortira l'oiseau rare qui prendra le manche à balai.

Et l'on dit encore que si Barcelone est champion d'Espagne — ce qui n'aurait rien d'étrange car l'équipe est en pleine forme — Cruyff prolongerait son contrat pour un an. Dans le cas contraire, il pourrait assumer la charge de secrétaire technique sous les ordres d'un entraîneur, car Michels, après les élections présidentielles club, fera sa valise via Amsterdam, afin de diriger la sélection hollandaise comme cela était d'ores et déjà prévu. Beaucoup de bruit et de discussions sur les rambles à Barcelone.

Devant 75.000 spectateurs et avec quelques douze millions de pesetas de recette, l'Atletico recevait un client de choix : Barcelone, le dauphin du Real Madrid, séparé du leader par seulement quatre points. Comme c'était à prévoir, ce match, dirigé médiocrement par M. Garcia Carrion, a été, durant quatre-vingt-dix minutes, fertile en émotions fortes. Le suspense a duré jusqu'à la quatre-vingt-septième minute, lorsque Leal, sur coup franc direct, a tiré un ballon avec effet, contre lequel Artola ne put rien faire.

Que de bruits et de clameurs, à Vicente Calderon ! Ces deux points précieux pour les Madrilènes, après leur victoire en huitième de finale de la Coupe d'Espagne, mercredi dernier à Bilbao, contre l'Atletico, gonfle d'espoir le onze dirigé par Luis.

En effet, la rencontre de cet après-midi, sans être d'un niveau élevé, a été captivante car du résultat dépendait le sort des Madrilènes et les prétentions des Catalans. Barcelone a présenté un ensemble équilibré dans toutes ses lignes, complet, et s'ils avaient appuyé un peu plus ses actions, le résultat eût pu être en sa faveur. L'Atletico, en voie de récupération, a lutté aisément et sa victoire in extremis est tout de même justifiée, car les dix dernières minutes ont été splendides. Des tirs de part et d'autre auraient pu avoir un meilleur sort. Reixach, en particulier, pour Barcelone, a confirmé cet excellent moment et il a dominé de la tête le onze catalan. Marcial, ex-joueur de Barcelone, a été le meilleur des Madrilènes, il a conduit le milieu de terrain d'Atletico en grand stratège. Leivinha, la vedette des Madrilènes, est encore à court de forme et Rubio, l'allier gauche, (20 ans à peine) est promis à un brillant avenir.

En conclusion, il y eut quelques occasions perdues de part et d'autres. Leal a lutté sans cesse, comme il sait le faire. Sur une faute commise sur Rubio — qui aurait pu être sanctionnée par un penalty —, notre international a assuré un résultat étriqué mais combien précieux.

A mentionner qu'à la vingt-cinquième minute, Pereira, l'un des meilleurs liberos mondiaux, victime d'un choc avec Cruiff, a dû être évacué aux vestiaires et remplacé par Julio Alberto. Diagnostic : luxation de la clavicule droite.

Trois cartons jaunes à Capon, Aguilar et Reina (Atletico) et deux cartons jaunes : un à De la Cruz et un à Fortès (Barcelone). Match correct, à la limite de ce qui est pemis.

Bilbao exécuta le Real Madrid et se vengea de sa défaite en Coupe d'Espagne contre Atletico. Il semble qu'actuellement les seigneurs du Real peinent et n'ont pas l'homogénéité et l'efficacité qu'ils ont démontrées jusqu'à ces temps derniers. La première mi-temps s'est terminé sur un score nul : 0-0.

Dès la reprise, Bilbao, plus entreprenant, avec un jeu plus coordonné, a obtenu un premier but (76e) par Carlos, sur un centre au cordeau de Rojo (Rojo 1er) dont c'était la rentrée après deux mois d'inaction.

A la quatre-vingt-dixième minute, juste avant le coup de sifflet final, Dani, le remuant allier international, sonna le glas pour le Real d'un shoot irrésistible. Il aura fallu tout le mérite de Miguel Angel pour éviter aux « Meringues » une plus cuisante défaite (2-0).

Valence, de plus en plus décevant, a échoué à Alicante devant Hercules, par un but à zéro. Des lendemains qui pleurent pour ceux de Valence !

Gijeon, rayonnant et en pleine forme, est allé glaner une victoire à Séville (1-2).

Betis, qui retrouva sa forme et son efficacité, a rossé Cadix chez lui par un retentissant 5-0. Nous rappelons que Betis est le détenteur de la Coupe d'Espagne et en course pour le titre européen.

Salamanque bat Elche (1-0).

Les Basques de Real Sociedad sont allés gagner à Santander (2-1) et, enfin, l'Espagnol relève la tête, battant Burgos (4-1).

**(21e journée)**

| | |
|---|---|
| Atl. Bilbao - Real | 2-0 |
| Espanol - Burgos | 4-1 |
| Séville - Gijon | 1-2 |
| Salamanque - Elche | 1-0 |
| Hercules - Valence | 1-0 |
| Santander - Real Sociedad | 2-2 |
| Cadix - Betis | 0-5 |
| Atletico - Barcelone | 1-0 |
| Las Palmas - Rayo Vallecano | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Real | 31 | 21 | 14 | 3 | 4 | 45 | 21 |
| 2. Barcelone | 27 | 21 | 11 | 5 | 5 | 31 | 15 |
| 3. Rayo Vallecano | 25 | 21 | 10 | 5 | 6 | 40 | 27 |
| — Gijon | 25 | 21 | 9 | 7 | 5 | 32 | 25 |
| 5. Salamanque | 24 | 21 | 10 | 4 | 7 | 26 | 23 |
| — Atl. Bilbao | 24 | 21 | 9 | 6 | 6 | 36 | 24 |
| 7. Valence | 23 | 21 | 9 | 5 | 7 | 30 | 20 |
| 8. Las Palmas | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 30 | 30 |
| 9. Séville | 20 | 21 | 7 | 6 | 8 | 22 | 28 |
| — Real Sociedad | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 36 | 25 |
| — Atletico | 20 | 21 | 9 | 2 | 10 | 34 | 36 |
| 12. Elche | 19 | 21 | 8 | 3 | 10 | 27 | 38 |
| — Espanol | 19 | 21 | 9 | 1 | 11 | 32 | 44 |
| — Betis | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 34 | 32 |
| 15. Burgos | 18 | 21 | 6 | 6 | 9 | 20 | 29 |
| 16. Santander | 16 | 21 | 5 | 6 | 10 | 19 | 31 |
| 16. Santander | 16 | 21 | 5 | 6 | 10 | 19 | 31 |
| 17. Hercules | 14 | 21 | 4 | 6 | 11 | 18 | 32 |
| 18. Cadix | 13 | 21 | 4 | 5 | 12 | 18 | 50 |

**Buteurs** : Santillana (Real), 17 ; Kempes (Valence), 16 ; Satrustegui (Real Sociedad), 13.

## PORTUGAL (Couto e SANTOS)

## BENFICA S'IMPOSE DANS LA DOULEUR

**LISBONNE.** — C'était, ce dernier week-end, le début des matches retour du Championnat portugais. Le programme affichait deux matches importants : le premier au stade de la Luz entre Benfica et Sporting, le second à Setubal, entre Vitoria local et F.C. Porto.

Le match de Lisbonne a attiré au stade de Benfica 80.000 personnes. C'est déjà une tradition, quel que soit le classement des deux équipes, et, cette fois-ci, malgré le mauvais moment du Sporting et sa position au classement, la foule n'a pas oublié qu'il s'agissait d'un derby international et qu'il fallait être présent pour pouvoir en discuter.

Benfica a gagné par 1-0, mais n'a pu marquer son but qu'à la cinquante-deuxième minute, ce qui en dit long sur l'équilibre de la partie, malgré que les champions aient eu plusieurs fois le jeu en main.

Mais le Sporting, au début du match, a perdu son avant-centre Jovão, qui s'est blessé sur une entrée violente de l'arrière gauche de Benfica. Alberto s'est mis en évidence, et il a tout fait pour contrarier tous ceux qui faisaient de Benfica un favori facile.

Pendant toute la première mi-temps, les deux attaques ont joué du tac au tac. Ils ont offert au public d'immenses moments d'émotion, et les deux gardiens de but, Botelho et Bento, ont effectué les parades nécessaires. Ils ont été d'ailleurs les deux artistes principaux de cette rencontre qui fut très bien jouée, surtout après la pause, et surtout après le but des champions, marqué par Vitor Baptista d'un tir extraordinaire d'efforts et de précision sur une passe de l'arrière droit Bastos Lopes.

A partir du but de Benfica, les hommes du Sporting, qui n'avaient rien à perdre, se sont rués en une attaque désespérée sous l'inspiration de Keita qui s'est mis en relief au milieu du terrain de son équipe. Le Sporting a organisé quelques offensives très dangereuses qui avaient Manuel Fernandes pour origine et qui obligèrent Bento à se mettre toujours à la parade pour ne pas se laisser surprendre. Les dernières minutes de la partie furent disputées dans une ambiance de nervosité terrible, mais Benfica et surtout sa défense surent arrêter les contre-attaques de l'adversaire qui, jusqu'à la dernière minute, s'est montré très coriace pour gagner le match et éloigner encore plus son principal adversaire de cette course vers le titre.

A Sétubal, où d'habitude le F.C. Porto connait des difficultés, l'équipe locale a eu un sursaut d'espoir, à la dix-huitième minute, son avant-centre, Madeira, ayant ouvert le score.

Un cafouillage s'est produit dans la zone de réparation de l'adversaire, et Madeira se trouva avec la balle à sa portée et il trompa le gardien adverse d'un tir croisé. Ce but a fait naître des illusions chez les supporters locaux, mais il fallait pour cela que Sétubal ait pu confirmer que ce but était dû à une qualité de jeu qu'en réalité il ne possédait pas.

Porto, par la suite, a rectifié la position de quelques joueurs clés dans son système de jeu, et, tout d'un coup, il a changé le scénario de la partie.

Avant la mi-temps, et dans l'espace de deux minutes, aux quarante-deuxième et quarante-quatrième minutes, Ademir expédiait deux fantastiques bolides dans les buts adverses.

Et, après la pause, Porto, dont les conditions technique et physique sont au summum, a fait étalage de sa supériorité et il a pu encore, par Oliveira et Ademir, porter le score à 4-1.

Excellente victoire de Belenenses à Portimão (2-0) qui le met, tout seul, à la troisième place du classement.

Personne n'aurait dit au début du Championnat, malgré les renforts acquis par les bleus lisbonnais, qu'ils allaient faire une carrière aussi victorieuse. Mais la réalité est là et, dimanche, dans un match difficile, car son adversaire est presque au bout du rouleau, Belenenses a remporté la victoire grâce à deux buts d'Esmoriz à la quatrième minute et de Clezio à la vingt-neuvième minute.

Victoire difficile de Braga, qui a reçu dans son fief Feirense (2-1). On croyait, au départ, que les locaux allaient enregistrer, en ce dimanche, une victoire assez large devant la lanterne rouge, mais cette lanterne rouge a brillé de mille feux et elle a su contrarier la meilleure valeur des individualités adverses et la juste collectivité de Braga. Paulo Rocha, à la septième minute — il est toujours dangereux —, et Chico Gordo ont marqué pour les locaux. Le but des visiteurs a été obtenu à la quarantième minute par son tireur d'élite, Sergio.

A Coimbra, l'Academico n'a pas connu de problème devant Riopele (3-1). Les Universitaires ont dominé le jeu. Ils menaient à la mi-temps par 2-1 et, après la pause, s'ils n'ont marqué qu'un seul but, ils le doivent à l'excellente expédition du gardien adverse. Buteurs : Freitas, Camegin, Joaquim, Rocha pour les locaux ; Jesus sauva l'honneur de Riopele.

Du rififi à Espinho, où le Sporting local a reçu Guimaraes. En effet, quelques joueurs des deux camps n'ont pas été assez disciplinés et Mané et Gançalves se sont même énervés. Parfois ils se sont bagarrés sous les yeux d'un arbitre qui n'a pas su sauver la situation, qui a eu peur de prendre la décision qui s'imposait au début. Quand il a décidé d'expulser les deux indisciplinés, il était déjà trop tard.

Les locaux ont gagné par 2-1, grâce à un but sur penalty de son attaquant Reis et un autre de Canavarro, tandis que Guimaraes marqua à la dixième minute par Mané.

Samedi, deux matches se sont joués. L'un à Porto et l'autre à Estoril. A Porto, contre toute attente, Boavista s'est laissé battre par Varzim, 2-0. Il est curieux de noter que Boavista a toujours de grandes difficultés chez lui et à l'extérieur pour réussir un résultat positif avec Varzim.

Samedi dernier, cela est arrivé encore une fois, mais il faut bien dire que Boavista n'a pas eu la chance de son côté. Il a même raté un penalty, et Varzim, qui est une équipe solide menée par un joueur excellent qui s'appelle Julio, a dominé. Il a profité de toutes les maladresses de la défense adverse et regagna la maison avec les deux points en poche.

Pas de chance pour Estoril qui, devant Maritimo, n'a pas mieux fait que 0-0.

**(16e journée)**

| | |
|---|---|
| Benfica - Sporting | 1-0 |
| Setubal - Porto | 1-4 |
| Boavista - Varzim | 0-2 |
| Estoril - Maritimo | 0-0 |
| Portimonense - Belenenses | 0-2 |
| Espinho - Guimaraes | 2-1 |
| Academico - Riopele | 2-1 |
| Braga - Feirense | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica | 28 | 16 | 12 | 4 | 0 | 32 | 6 |
| 2. Porto | 26 | 16 | 11 | 4 | 1 | 38 | 14 |
| 3. Belenenses | 23 | 16 | 10 | 3 | 3 | 16 | 9 |
| 4. Braga | 20 | 16 | 9 | 2 | 5 | 27 | 16 |
| 5. Sporting | 19 | 16 | 8 | 3 | 5 | 39 | 20 |
| Guimaraes | 19 | 16 | 8 | 3 | 5 | 21 | 15 |
| 7. Setubal | 16 | 16 | 7 | 2 | 7 | 19 | 25 |
| 8. Boavista | 15 | 16 | 5 | 5 | 6 | 19 | 20 |
| Espinho | 15 | 16 | 6 | 3 | 7 | 21 | 25 |
| 10. Varzim | 14 | 16 | 6 | 2 | 8 | 17 | 20 |
| Academico | 14 | 16 | 7 | 0 | 9 | 25 | 32 |
| 12. Estoril | 11 | 16 | 3 | 5 | 8 | 12 | 23 |
| 13. Riopele | 10 | 16 | 3 | 4 | 9 | 11 | 24 |
| 14. Portimonense | 9 | 16 | 3 | 3 | 10 | 19 | 29 |
| Maritimo | 9 | 16 | 2 | 5 | 9 | 12 | 33 |
| 16. Feirense | 8 | 16 | 3 | 2 | 11 | 17 | 34 |

**Buteurs** : Jordao (Sporting), 16 ; Chicogordo (Braga), 12 ; Duda (Porto), 11.

**ANGLETERRE** (Max MARQUIS)

# LIVERPOOL : LA DERNIÈRE CHANCE

**LONDRES.** — Après les événements de la semaine, le programme du championnat a été ravagé par un gel féroce. Ce week-end il n'y eut que quatre matches de joués dont un seul sur une surface à peu près praticable, celui de Leicester contre Arsenal.

A Leicester, le terrain était couvert d'un vaste ballon gonflé d'air chaud depuis le début de la semaine. Dans les autres rencontres, le football devenait souvent de la farce au lieu du drame ou du spectacle. La plupart du temps, la partie fut un jeu d'ensemble aussi imprévisible que le résultat.

Beaucoup plus intéressant fut le match de Leeds contre Nottingham Forest, en semaine. Première manche des demi-finales de la Coupe de la Ligue. Nottingham fut privé de Shilton, son gardien ; Needham, un des arrières centraux et Gemmill, la petite dynamo du milieu de terrain — tous non qualifiés. Mc Govern joua en défense ; sa place au milieu du terrain était prise par O'Hare, un vétéran qui a joué pour Brian Clough, entraîneur de Forest, à trois clubs différents et le jeune Woods remplaça Shilton dans les buts. Or, avec une formation affaiblie et jouant à l'extérieur, on aurait dit que Forest serait content peut-être d'un résultat nul. C'est-à-dire qu'un autre club l'aurait été, mais Forest croit tout possible.

With qui n'arrive pas à marquer en championnat depuis quatre mois, inscrit des buts en Coupe. Il en a réussi un (19e) sur un centre de Barrett, puis un autre seulement trois minutes plus tard par un magnifique coup de tête sur un centre de Woodcock.

Sept minutes après cela — sept minutes chargées d'attaques de Forest — Eddie Gray réduisit le retard de Leeds lorsqu'il termina par un tir sec, une action commencée par son frère Frankie.

Currie, souvent paresseux autant que pourvoyeur, travailla comme deux pour inspirer Leeds. S'il avait toujours joué avec autant de détermination, il serait un titulaire de droit de l'équipe nationale. Son talent est énorme. Pourtant un joueur ne fait pas une équipe et Forest — avant tout un ensemble — reprit une avance de deux buts, un quart d'heure avant la fin. O'Hare fit un « une-deux » avec With et marqua par un très bon tir.

Donc, Forest court maintenant trois lièvres à la fois : Coupe de la Ligue avec une solide avance pour la deuxième manche des demi-finales, à domicile ; Coupe F.A. avec la prochaine rencontre chez Queen's Park Rangers ; et le championnat, où il jouit toujours d'une avance de six points.

Liverpool, il semble bien, peut compter sur la Coupe de la Ligue pour se qualifier dans une compétition européenne, la saison prochaine (s'il échoue, Liverpool ne jouera pas en Europe, pour la première fois en... quinze ans !).

Après les premières minutes du match aller de la demi-finale contre Arsenal, cette dernière possibilité de se qualifier paraissait affaiblie. A la treizième minute du match, Smith (Liverpool) ne put pas intercepter une remise en jeu de Nelson et McDonald marqua pour Arsenal de seulement six mètres du but. Smith, d'ailleurs, fut sélectionné pour son mordant en défense à la place de Hansen, plus cultivé et plus classique. En tout cas, Smith se racheta quelques minutes après par une sortie in extremis sur la ligne de but alors que Clemence était battu.

Un quart d'heure plus tard, but de Liverpool. Pairclough accéléra brusquement sur la gauche et centra. Dalglish arriva comme un bolide et dévia la balle dans les filets de Arsenal. Liverpool continua à attaquer mais ne pouvait pas pénétrer la défense de Arsenal avant la 75e minute quand Kennedy marqua contre son ancien club avec un tir massif. Maintenant Arsenal doit faire face au fait qu'il a une tâche difficile en deuxième manche de cette demi-finale, ce soir (mardi).

Deux super-chocs sensationnels en Coupe F.A., Blythe Spartans, une équipe en dehors de la Ligue, a gagné 3-2 chez Stoke (IIe Division). Stoke a gagné la Coupe de la Ligue en 1972 ! C'est seulement la troisième fois en cinquante ans qu'un club en dehors de la Ligue est arrivé au cinquième tour de la Coupe F.A.

Wrexham (IIIe Division) qui a passé le quatrième tour sera opposé à Blythe Spartans.

En semaine Manchester United fit match nul (1-1) à domicile contre Bristol City dans une rencontre assez grincheuse où sept joueurs reçurent des avertissements : Jordan (United) et six hommes de Bristol. City fut la meilleure équipe bien qu'United ait pris une avance avec un penalty réussi par Hill pour une faute de Merrick sur Jordan (29e). Trois minutes avant le repos, Cormack égalisa pour Bristol. Il est vrai que Jimmy Greenhoff, un avant de pointe, dut jouer arrière après une blessure de Bucham, mais City fut réduit à dix quand Ritchie, blessé quitta le terrain avant la fin.

En semaine également la « Saga » de Gordon McQueen trouva son épilogue. L'arrière central qui veut depuis un mois quitter Leeds refusa d'aller à Tottenham, prêt à signer un chèque de 495.000 livres pour son transfert (450 00 livres plus la levée de 45.000 livres). Quand Manchester United fit la même offre, McQueen et Leeds acceptèrent. Or, McQueen arriva à se faire transférer au club qu'il nomma lui-même d'avance, après avoir signé un contrat de 5 ans avec Leeds. Avec Jordan et McQueen dans la formation, United maintenant ne va pas être pris pour une bande d'enfants de chœur.

Malgré la pauvreté du programme du week-end, les quatre clubs de Londres et les deux de Manchester jouèrent. Arsenal aurait dû prendre une avance en première mi-temps à Leicester, mais n'arriva à marquer qu'un seul point ; un penalty de Brady, trois minutes après le repos. Williams égalisa pour Leicester vingt minutes avant la fin et Arsenal fut obligé de se contenter d'un seul point au classement. Peut-être Arsenal pensait-il déjà à ce soir, à son match contre Liverpool.

Queen's Park Rangers rata trois bonnes occasions de but en première mi-temps et paya sa prodigalité en deuxième chez Manchester City. Channon et Bell marquèrent pour City ; un tir de Abbott deux minutes avant la fin n'eut aucune signification ni consolation pour Rangers. Pourtant, comme dans le match chez West Ham, il est inadmissible qu'une rencontre qui pourrait être cruciale dans la lutte pour la législation soit jouée sur de tels terrains !

West Ham prit une avance d'un but (Robson) contre Bristol City (12e) et domina la première mi-temps jusqu'à la 35e minute quand Mann réussit un coup franc (dévié). Puis, City prit le contrôle de la deuxième période et Royle réussit un but facile quand la balle rebondit sur la transversale (67e) West Ham, sur une patinoire, ne sut pas percer la défense regroupée de City.

Deux fois Chelsea prit une avance sur Manchester United, deux fois United égalisa. Le premier but fut réussi par Walker, son huitième but en douze matches (20e). United égalisa (63e) avec un but de McIlroy quand Bonetti, le gardien de Chelsea, ne put maîtriser une passe en retrait de Wicks. Deux minutes après Walker redonnait l'avantage à Chelsea par un merveilleux tir des vingt-cinq mètres. Chelsea semblait assuré de faire le doublé contre United jusqu'à la dernière minute de jeu, mais Finnieston fit une main dans la surface de réparation. Gordon Hill réussit son deuxième penalty et arracha le match nul (2-2) pour United, une récompense qu'il méritait.

## COUPE

### (4e tour)

Bolton (D II) - Mansfield (D II) .. 1-0
Stoke (D II) - Blyth Spartans (am.) 2-3

### (4e tour à rejouer)

Wrexham (D III) - Newcastle .... 4-1

## COUPE DE LA LIGUE

### 1/2 finales aller

Liverpool - Arsenal ..... 2-1
Leeds - Nottingham Frst ..... 1-3

## CHAMPIONNAT

### (match en retard de la 9e journée)

Man UTD - Bristol City ..... 1-1

### (28e journée)

Chelsea - Man UTD ..... 2-2
Leicester - Arsenal ..... 1-1
Man City - QPR ..... 2-1
West Ham - Bristol City ..... 1-2
Aston Villa - Nott. Frst ..... remis
Leeds - Derby ..... remis
Liverpool - Ipswich ..... remis
Middlesbor. - Coventry ..... remis
Newcastle - Birmingham ..... remis
Norwich - Everton ..... remis
Wolves - WBA ..... remis

Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Nott. Frst | 42 | 27 | 18 | 6 | 3 | 49 | 15 |
| 2. | Man. City | 36 | 27 | 16 | 4 | 7 | 53 | 28 |
| — | Everton | 36 | 27 | 14 | 8 | 5 | 52 | 31 |
| 4. | Liverpool | 34 | 27 | 14 | 6 | 7 | 35 | 20 |
| — | Arsenal | 34 | 28 | 14 | 6 | 8 | 36 | 24 |
| 6. | Leeds | 32 | 27 | 12 | 8 | 7 | 42 | 24 |
| — | Coventry | 32 | 27 | 13 | 6 | 8 | 50 | 43 |
| 8. | Aston Villa | 28 | 26 | 11 | 6 | 9 | 30 | 25 |
| — | WBA | 28 | 26 | 10 | 8 | 8 | 36 | 32 |
| — | Norwich | 28 | 27 | 9 | 10 | 8 | 33 | 40 |
| 11. | Man. UTD | 27 | 27 | 11 | 5 | 11 | 44 | 42 |
| 12. | Derby | 26 | 26 | 9 | 8 | 9 | 32 | 38 |
| — | Middlesbor. | 26 | 27 | 9 | 8 | 10 | 28 | 37 |
| 14. | Bristol City | 25 | 28 | 8 | 9 | 11 | 33 | 34 |
| — | Chelsea | 25 | 27 | 8 | 9 | 10 | 32 | 42 |
| 16. | Wolves | 23 | 27 | 8 | 7 | 12 | 33 | 40 |
| — | Ipswich | 23 | 27 | 8 | 7 | 12 | 29 | 36 |
| 18. | Birmingham | 22 | 27 | 9 | 4 | 14 | 36 | 45 |
| 19. | West Ham | 19 | 27 | 6 | 7 | 14 | 32 | 44 |
| 20. | QPR | 18 | 27 | 4 | 10 | 13 | 28 | 43 |
| 21. | Newcastle | 14 | 25 | 6 | 2 | 17 | 29 | 47 |
| — | Leicester | 14 | 28 | 2 | 10 | 16 | 12 | 44 |

**Buteurs** : Latchford (Everton), 21 ; Hankin (Leeds), 15 ; Wallace (Coventry) 15.

# LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

## LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

**ITALIE.** — Deux points à Atlanta qui va gagner à la Lazio (2-0). La Juventus pour son match nul 0-0 à Milan AC et Lanevossi (2-2 à Torino) : 1 point.

**ESPAGNE.** — Victoire de l'Atletico Bilbao sur le Real (2-0) : 1 point. Le Betis Seville qui écrase Cadix 5-0 à l'extérieur et Rayo Vallecano qui fait match nul (1-1) à Las Palmas : 1 point également.

**HOLLANDE.** — Seule la victoire de AZ 67 à vitesse (2-1) mérite 1 point.

**PORTUGAL.** — Le derby de Lisbonne voit la victoire de Benfica (1-0) : 1 point. Porto, qui l'emporte 4-1 à Setubal et Varzim, 2-0 à Boavista : 1 point.

**ECOSSE.** — Aberdeen qui élimine Ayrutd de la Coupe d'Ecosse (2-0) et le Celtic de Glasgow qui élimine Dundee 7-1 marquent 1 point chacun.

**ANGLETERRE.** —Deux points à Nottingham Forest qui gagne 3-1 à Leeds en demi-finale, match aller de la Coupe de Ligue. Un point à Liverpool qui dispose d'Arsenal (2-1) dans cette même compétition. Bristol City pour deux bons résultats, 2-1 à West Ham et 1-1 à Manchester Utd : 1 point.

**BELGIQUE.** — Anderlecht gagne à La Louvière (2-0) et Bereven qui dispose du RWDM à l'extérieur (2-0) : 1 point chacun.

**ALLEMAGNE DE L'OUEST.** — Deux points respectivement au Bayern qui écrase Sarrebruck (7-1), à Cologne qui en fait de même avec Hambourg (6-1) et en fin à Kaiserslautern qui dispose tout aussi largement de Duisbourg.

**FRANCE.** — Monaco bat Nice 2-0 dans le match des leaders : 1 point. Lyon qui l'emporte à Paris (3-2) et Nantes qui fait match nul 0-0 à Bastia, tous deux un point.

## CLASSEMENT

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. | P.S.V. (Hollande) | 16 | — | Marseille (France) | 9 |
| 2. | Nottingham (Angleterre) + 2 | 14 | — | Twente (Hollande) | 9 |
| — | Moenchengladbach (RFA) | 14 | — | Francfort (RFA) | 9 |
| 4. | Bastia (France) | 13 | — | Aberdeen (Ecosse) + 1 | 9 |
| 5 | Benfica (Portugal) + 1 | 12 | 21. | Zurich (Suisse) | 8 |
| — | Anderlecht (Belgique) + 1 | 12 | — | Stuttgart (RFA) | 8 |
| — | Liverpool (Angleterre) + 1 | 12 | — | Kaiserslautern (RFA) + 2 | 8 |
| — | Cologne (RFA) + 2 | 12 | — | Duisbourg (RFA) | 8 |
| — | Grasshoppers (Suisse) | 12 | — | Monaco (France) + 1 | 8 |
| 10. | Standard (Belgique) | 11 | — | Lausanne (Suisse) | 8 |
| — | Barcelone (Espagne) | 11 | — | Real (Espagne) | 8 |
| — | Porto (Portugal) + 1 | 11 | — | Düsseldorf (RFA) | 8 |
| — | Manchester C. (Angleterre) | 11 | — | Servette (Suisse) | 8 |
| 14. | AZ 67 (Hollande) + 1 | 10 | — | Everton (Angleterre) | 8 |
| — | Ajax (Hollande) | 10 | — | FC Bruges (Belgique) | 8 |
| 16. | Nice (France) | 9 | — | Nancy (France) | 8 |

# ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

(Y compris les buteurs des pays dont les Championnats sont terminés.)

| | | |
|---|---|---|
| BIANCHI (Paris-S.-G.) + 1 | 27 | 25 |
| HANSEN (Odense) | 30 | 23 |
| KRANKL (Rapid) + 2 | 24 | 22 |
| LACOMBE (Lyon) | 27 | 21 |
| LATCHFORD (Everton) | 28 | 21 |
| O'CONNOR (Bohemians) | 22 | 21 |
| BJEKOVIC (Nice) | 27 | 21 |
| T. ANDERSEN (K.B.) | 30 | 21 |
| G. MULLER (Bayern) + 2 | 25 | 20 |
| PAATELAINEN (Haka Valkeak) | 22 | 20 |
| D. MULLER (Cologne) | 25 | 19 |
| BLOKHINE (Kiev) | 30 | 17 |
| BECHMANN (Aarhus) | 30 | 17 |
| KRISTENSEN (1903) | 30 | 17 |
| KIST (AZ 67) | 23 | 17 |
| SANTILLANA (Real Madrid) | 21 | 17 |
| GEELS (Ajax) + 1 | 23 | 17 |
| BARTRAM (Odense) | 30 | 16 |
| KEMPES (Valence) | 21 | 16 |
| SMITH (Rangers) | 24 | 16 |
| JORDAO (Sporting) | 16 | 16 |
| VAN LEUWEN (FC La Haye) | 23 | 16 |
| HANKIN (Leeds) | 28 | 15 |
| PLATINI (Nancy) | 27 | 15 |
| WALLACE (Coventry) | 28 | 15 |
| MUCKIAN (Drogheda) | 22 | 15 |
| FISCHER (Schalke) | 25 | 15 |
| KIPIANI (Tbilissi) | 30 | 14 |
| J. ANDERSEN (Odense) | 30 | 14 |
| KUENZLI (Lausanne) | 18 | 14 |
| FRANCIS (Birmingham) | 28 | 14 |
| DALGER (Monaco) | 27 | 14 |
| GEMMRICH (Strasbourg) | 27 | 14 |
| REP (Bastia) | 27 | 14 |
| NICKEL (Standard) | 24 | 14 |
| ONNIS (Monaco) | 27 | 14 |
| GERBER (Saint-Pauli) | 25 | 14 |
| FERGUSON (Coventry) | 28 | 14 |
| WALLACE (Waterford) | 22 | 14 |

*Peter Withe, qui a marqué deux buts la semaine dernière contre Leeds, en Coupe de la League, aime bien que ses coéquipiers le voient. Alors, il lève les bras et appelle les ballons pour les convertir en bonbons.* (Photo de Bob Thomas prise lors du match Nottingham Forest - Manchester City. De gauche à droite : *Clements, Needham, Booth, Withe, Hartford).*

## BELGIQUE

(Marcel DE LEENER)

# BRUGES CHAMPION DE L'ANONYMAT

**BRUXELLES.** — Sans faire beaucoup de bruit mais en grapillant beaucoup de points et surtout en en perdant très peu, le club brugeois s'isole de plus en plus nettement en tête du classement.

Rien ne laissait supposer que les champions en titre allaient augmenter leur avance sur le Standard au terme d'une vingt-quatrième journée sans rencontre vedette.

C'est pourtant ce qui s'est produit à la grande désolation de Robert Waseige, l'entraîneur du club liégeois qui n'a pas particulièrement apprécié la maladresse trop accusée de ses deux avants de pointe Nickel et Riedl.

Le Standard accueillait Waregem, une équipe flandrienne qui coule des jours paisibles dans l'anonymat du milieu du tableau. Jamais, cette saison, le S.V. Waregem n'a été mêlé à la lutte pour la Coupe de l'U.E.F.A. où à la bataille pour éviter la descente. Robert Waseige avait cependant prêché la défense à ses hommes tout au long de la semaine d'entraînement.

Il sait par expérience que son équipe doit avant tout se méfier des formations qui n'ont plus aucun rôle à jouer dans la compétition. Ses conseils de prudence n'ont pas été respectés. Bien sûr le terrain enneigé et terriblement durci de Sclessin désavantagea l'équipe qui était obligée de faire le jeu.

Waregem y a évidemment contraint le Standard, se contentant de boucher intelligemment les angles de passes et de tirs. Le match se déroula ainsi pratiquement dans un camp, mais si les avants du Standard manquèrent de l'indispensable brin de chance, ils témoignèrent également d'une coupable précipitation qui les empêcha de concrétiser les nombreuses occasions de buts qu'ils se ménagèrent. En seconde période, la pression de l'équipe liégeoise se relâcha au fil du temps, Waregem risquant même quelques contres offensifs qui faillirent tourner à la confusion d'un Standard qui déçoit périodiquement ses plus ardents supporters. Le voici relégué à quatre unités d'une formation brugeoise qui continue son petit bonhomme de chemin bien tranquillement sans commettre le moindre faux-pas.

Les champions en titre ont battu sans problème un Sportif de Charleroi qui n'espérait pas grand chose de son déplacement à Olympia Parc et qui eut le tort de ne pas chercher à exploiter le petit avantage potentiel dont il bénéficia en première période.

Le hasard du TOSS avait contraint Jensen, le gardien danois du club brugeois, a entamer la rencontre dans une portion du terrain recouverte de givre : le gardien se mouvait visiblement avec une certaine difficulté tant il se préoccupait avant tout d'assurer son équilibre.

Les Carolorégiens n'ont pas réussi à tirer profit de ce fait imputable au mauvais temps. Pour éprouver Jensen, ils auraient dû tout du moins tenter leur chance dans des tirs de loin. S'ils parvinrent régulièrement jusqu'au rectangle défendu par le club brugeois, les attaquants de Charleroi oublièrent tout simplement de tirer au but, à tel point que Jensen put assister frigorifié, mais en toute sérénité, aux évolutions de ses partenaires. Sans bien jouer, ceux-ci inscrivirent un but par période par Paul Courant, un candidat au poste d'avant-centre en équipe nationale. Il avait suffi de deux fulgurantes accélérations pour asseoir le nouveau succès du club brugeois.

Charleroi vient d'échouer pour la sixième fois consécutive, mais il va entamer maintenant une tranche beaucoup plus favorable de son calendrier qui doit lui permettre de regrimper les échelons du classement tout aussi rapidement qu'ils les avait descendus.

Lierse a franchi un nouveau pas important dans sa course à une participation à la prochaine Coupe de l'U.E.F.A. en évinçant provisoirement un rival direct, le Beerschot, battu un peu immérito irement au terme d'une rencontre relativement décevante.

Le Lierse qui vient de glaner 16 points sur 18 reste sous la menace directe du F.C. Anderlecht, vainqueur sans problème mais sans panache à la Louvière.

Les Anderlechtois s'alignaient sans Ressel et sans Rensenbrinck, leurs deux ailiers, tous deux blessés. Wander Elst en première période et Coeck à la reprise signèrent les buts d'un succès logique.

Raymond Goethals n'a pas dirigé la manœuvre de ses hommes. Le manager du Sporting avait passé l'après-midi de samedi dans un stade allemand, toujours à la recherche d'un avant-centre miracle, puisque le transfert de John Toschak ne se réalisera pas. Le lendemain Raymond Goethals prenait l'avion pour Lisbonne où il devait assister à la rencontre Setubal-Porto pour y visionner le futur adversaire de son club en Coupe d'Europe.

Dans le bas du classement, le sort du Cercle Bruges et du F. Boom paraît définitivement scellé, car le F.C. Liégeois, qui précédait les Boomois de quatre unités, a récolté un point précieux à Lokeren, après avoir été mené par 2 buts à 0 au repos. L'auteur des deux buts du partage est l'Allemand Wilfried Klinge, qui en avait déjà inscrit cinq la semaine dernière contre la Louvière. C'est pourtant un autre buteur qui mérite les honneurs cette semaine : Willy Geurts. L'avant-centre de Lantwerp, pas tellement parce qu'il a inscrit les deux buts de la victoire de son club contre Winterslag, mais surtout parce que sa régularité, rarement démentie depuis le début de la saison, lui permet de se hisser en tête du classement des buteurs devant l'Autrichien Riedel et l'Allemand Nickel. C'est la première fois, depuis le début de la saison, qu'un marqueur belge supplante un étranger !

Harald Nickel a fait parler de lui cette semaine. L'eintracht Bruswick qui cherche un remplaçant à Wolfgang Franck, son ancienne vedette partie exercer ses talents à Dortmund, a fait des offres précises à l'avant-centre du Standard, qui révait précisément de jouer en Bundesliga. Il est probable que le Standard perdra son meilleur buteur à la fin de la saison. Mais il réalisera une excellente opération financière.

En agissant de la sorte, le club liégeois fera renaître une vieille habitude : du temps de sa splendeur, il se séparait déjà chaque année, de son meilleur marqueur !

Classement des buteurs: 1. Guerts (Antwerp) (+ 2 : 14) ; 2. ex-æquo : Nickel (Standard), Riedel (Standard) (13).

Classement inter-équipes : Waregem + 1 pour son excellent partage de l'enjeu au Standard ; Lierse + 1 pour son importante victoire sur le Beerschop.

**(24e journée)**

| | |
|---|---|
| **La Louvière - Anderlecht** | **0-2** |
| **Lokeren - F.C. Liège** | **2-2** |
| **Courtrai - Boom** | **2-0** |
| **Antwerp - Winterslag** | **2-0** |
| **Lierse - Beerschot** | **2-0** |
| **Standard - Waregem** | **4-0** |
| **RWDM - Beveren** | **0-2** |
| **FC Bruges - Charleroi** | **2-0** |
| **Beringen - Cercle Bruges** | **2-1** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. F.C. Bruges** | **38** | **24** | **17** | **4** | **3** | **57** | **33** |
| **2. Standard** | **34** | **24** | **14** | **6** | **4** | **44** | **24** |
| **3. Lierse** | **32** | **24** | **14** | **4** | **6** | **43** | **27** |
| **4. Anderlecht** | **31** | **24** | **13** | **5** | **6** | **42** | **22** |
| **5. Beveren** | **29** | **24** | **12** | **5** | **7** | **34** | **21** |
| **6. Beerschot** | **28** | **24** | **9** | **10** | **5** | **43** | **30** |
| **Winterslag** | **28** | **24** | **10** | **8** | **6** | **35** | **30** |
| **8. Antwerp** | **25** | **24** | **9** | **7** | **8** | **33** | **27** |
| **9. RWDM** | **24** | **24** | **9** | **6** | **9** | **42** | **38** |
| **10. Lokeren** | **23** | **24** | **8** | **7** | **9** | **36** | **28** |
| **11. Waregem** | **22** | **24** | **8** | **6** | **10** | **32** | **36** |
| **12. Beringen** | **21** | **24** | **8** | **5** | **11** | **23** | **33** |
| **13. Courtrai** | **20** | **24** | **6** | **8** | **10** | **30** | **37** |
| **Charleroi** | **20** | **24** | **8** | **4** | **12** | **30** | **42** |
| **15. FC Liège** | **17** | **24** | **5** | **7** | **12** | **37** | **42** |
| **La Louvière** | **17** | **24** | **6** | **5** | **13** | **22** | **47** |
| **17. Boom** | **13** | **24** | **4** | **5** | **15** | **27** | **60** |
| **18. Cercle Bruges** | **10** | **24** | **2** | **6** | **16** | **15** | **48** |

**Buteurs : Nickel (Standard), 14 ; Geurts (Antwerp), 14 ; Riedl (Standard), 13.**

## HOLLANDE

(A. HOS)

# AJAX ET FEYENOORD DOS A DOS

**AMSTERDAM.** — Pour la première fois durant cette compétition, six matches furent annulés. La neige, le froid, des terrains en mauvais état, sont les raisons pour lesquelles ces matches durent être repoussés. Des trois matches qui se sont tout de même déroulés, Feyenoord-Ajax fut le grand événement de cette journée en Division II.

Sur la neige, devant 35.000 spectateurs, Feyenoord joua — on se souvient qu'autrefois il s'agissait de « duel » entre les deux premiers —, simplement un match entre deux équipes de moindre niveau qui se partagent les points. Ce match fut aussi un « duel » entre les deux entraîneurs yougoslaves Boskov et Ivic qui, tous deux, ont demandé leur congé à la fin de cette saison. Quelques jours après que Boskov eut annoncé qu'il quittait Feyenoord, Ivic faisait de même mercredi dernier. Les dirigeants de deux clubs ont déjà contacté leurs successeurs, Brom, l'entraîneur actuel de Sparta qui a signé un contrat de trois ans avec Ajax, et Jezek, l'entraîneur national tchécoslovaque qui, lui, a signé vendredi dernier un contrat d'un an comme entraîneur de Feyenoord.

Après neuf minutes de jeu, Feyenoord ouvrit le score par van de Lem sur passe de l'international autrichien Kreuz. Ajax protesta, déclarant que van de Lem se trouvait en position de hors jeu, mais cela était inexact car un défenseur d'Ajax avait fait un pas en avant... trop tard.

A cinq minutes de la fin, Geels égalisa avec la tête. C'était dommage pour les locaux qui méritaient bien mieux que le match nul.

Le club en queue de classement, V.V.V., qui recevait N.E.C. a également obtenu le match nul, alors qu'il était mené par un but de Jansen en première mi-temps. Après le repos Hiddink de N.E.C. quitta sa défense pour aider ses coéquipiers de l'attaque avec pour résultat, le but égalisateur par Hendriks.

A.Z. 67 est devenu le premier club ayant battu Vitesse dans son stade de Arnhem. Le réalisateur de cette victoire fut Verheyen, qui réussit le deuxième but pour son équipe et qui mit la balle dans les pieds de Das, de Vitesse, qui trompa son propre gardien. Le seul but de Vitesse fut marqué par son capitaine Bosveld en position de hors jeu.

**(23e journée)**

| | |
|---|---|
| **Venlo - NEC** | **1-1** |
| **Feyenoord - Ajax** | **1-1** |
| **Vitesse - AZ 67** | **1-2** |
| **Amsterdam - La Haye** | **remis** |
| **Volendam - Sparta** | **remis** |
| **GO Ahead - Twente** | **remis** |
| **Roda - Haarlem** | **remis** |
| **NAC - Utrecht** | **remis** |
| **Telstar - PSV** | **remis** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. PSV** | **38** | **22** | **16** | **6** | **0** | **50** | **8** |
| **2. AZ 67** | **32** | **23** | **13** | **6** | **4** | **52** | **20** |
| **Twente** | **32** | **22** | **13** | **6** | **3** | **45** | **18** |
| **4. Ajax** | **31** | **23** | **12** | **7** | **4** | **47** | **27** |
| **5. Sparta** | **27** | **22** | **10** | **7** | **5** | **35** | **23** |
| **6. Feyenoord** | **24** | **23** | **8** | **8** | **7** | **37** | **30** |
| **NEC** | **24** | **23** | **10** | **4** | **9** | **31** | **34** |
| **8. Roda** | **23** | **22** | **8** | **7** | **7** | **25** | **24** |
| **La Haye** | **23** | **22** | **11** | **1** | **10** | **41** | **42** |
| **10. Volendam** | **22** | **22** | **9** | **4** | **9** | **33** | **34** |
| **11. Vitesse** | **21** | **23** | **6** | **9** | **8** | **32** | **42** |
| **12. NAC** | **19** | **22** | **6** | **7** | **9** | **21** | **33** |
| **13. Haarlem** | **18** | **22** | **5** | **8** | **9** | **23** | **34** |
| **14. Utrecht** | **17** | **22** | **5** | **7** | **10** | **25** | **34** |
| **Venlo** | **17** | **23** | **6** | **5** | **12** | **30** | **51** |
| **16. Amsterdam** | **15** | **22** | **5** | **5** | **12** | **26** | **47** |
| **17. GO Ahead** | **13** | **22** | **5** | **3** | **14** | **32** | **45** |
| **18. Telstar** | **6** | **22** | **1** | **4** | **17** | **15** | **54** |

**Buteurs : Kist (AZ 67), 17 ; Geels (Ajax), 17 ; Van Leewoen (La Haye), 16.**

## ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Joachim Jurgen VOGTS)

# LE GRAND RÉVEIL DU BAYERN

Avalanche de scores fleuves, samedi soir, pour cette vingt-cinquième journée sur de véritables patinoires : 22 buts en trois matches. En tête, Cologne (6 buts contre Hambourg) et M'Gladbach (seul vainqueur à l'extérieur) se détachent, tandis que Schalke 04 a marqué le pas face à Brême. En bas de tableau, la situation se décante : le Bayern passe 7 buts à Sarrebruck et semble tiré d'affaire, tandis que Munich 1860 et Saint-Pauli s'enfoncent irrémédiablement.

Le match vedette opposait, à Cologne, le leader à Hambourg, toujours privé de Keegan. Sur une pelouse complètement gelée, le F.C.K. ne laissa pas l'ombre d'une chance à une équipe de Hambourg frigorifiée. Dès la neuvième minute, le petit Belge Van Gool logeait la balle dans le coin droit du but du H.S.V. Quelques instants plus tard, Magath ratait une des seules occasions pour Hambourg. Seul devant le but, il mettait la balle à côté (21e).

La reprise allait être fatale à Hambourg. A la quarante-neuvième minute, sur un centre de l'arrière droit Konopka, mal renvoyé par la défense, Neumann marquait le second but. Puis, coup sur coup (55e et 58e), Strack et Flohe aggravaient le score (4-0). Le seul but de Hambourg allait être marqué par Volkert, à la cinquante-neuvième minute, profitant de la joie des joueurs de Cologne après leur quatrième but.

Mais ce but ne devait rien changer à la physionomie du match, qui se termina sur deux nouveaux buts de Cologne par Van Gool et par Konopka.

L'entraîneur fédéral Widmayer, présent dans les tribunes, put constater la petite forme du libero de l'équipe nationale, Kaltz, que l'entraîneur hambourgeois Ozcan avait préféré à la dernière minute à Buljan.

A Cologne, les deux compères de l'équipe nationale, Flohe et Neumann, ont marqué chacun un but, et restent ainsi ex-aequo au classement des buteurs (seize buts chacun sur les soixante-cinq déjà marqués par Cologne cette saison).

Derrière Cologne, M'Gladabach reste menaçant. Les champions ont joué un match sérieux devant un Saint-Pauli très méfiant. « Ils ont joué comme à l'extérieur, dit Udo Lattek, après la rencontre, car ils savaient que notre force réside dans le contre ». Le seul but de la rencontre fut l'œuvre de l'inévitable Simonsen. Sur un contre tiré par Flohe, toute la défense restait figée, et Simonsen, de la tête, battait Rynio, sans réaction.

Après cette victoire, les choses se présentent bien pour M'Gladbach, qui jouera à domicile cinq des neuf matches restants.

Derrière les leaders, Dusseldorf (vainqueur de Dortmund sur un but de Lund) rejoint Herta, battu à Stuttgart, qui, lui aussi, garde le contact.

Duisbourg, par contre, ne pesa pas lourd devant Kaiserslautern, enfin retrouvé après une série de trois défaites consécutives. La première mi-temps fut à peu près équilibrée : deux buts de Kaiserslautern par Meier et par Toppmoller, contre un de Teuten. Mais le match basculait à la reprise et et Riedl, Schwarz, Geye, puis Wend marquaient quatre fois pour Kaiserslautern, qui développa un jeu superbe malgré l'épaisse couche de neige recouvrant la pelouse.

En milieu de tableau, Francfort tirait son épingle du jeu contre Munich 1860, grâce à un but de Holzenbein, tandis que Brunswick (pourtant privé de Breitner) accrochait le nul à Bochum.

Parmi les mal-classés, Brême, grâce à sa victoire sur Schalke, réussit une très bonne opération qui l'amène à un petit point seulement d'une quinzième place salvatrice. Un but du benjamin Drexel (dix-neuf ans), un autre du vétéran Hottges, et Schalke était battu (ce qui n'était d'ailleurs pas cher payé après trois tirs brémois sur les poteaux). A la décharge de l'équipe de Gelsenkirchen, il faut signaler l'absence de cinq titulaires, dont les jumeaux Kremer et Fichtel.

Le plus gros score de la journée fut cependant réalisé par le Bayern, dont le net retour en forme se confirme.

Après un début de match hésitant, les Munichois se réveillèrent grâce à un but de Muller sur une balle en cloche de Hoeness (24e). A la trente-cinquième minute, corner de Hoeness, tête de Niedermayer : 2-0 pour le Bayern. Et deux minutes avant la pause, Muller marquait le troisième but après un slalom entre trois défenseurs. Il allait d'ailleurs offrir le quatrième but à Hoeness dès la reprise (50e).

Sarrebruck ne put sauver l'honneur que sur un penalty de Lorant après que trois nouveaux buts eurent été marqués par Niedermayer, Bummenige et Kunkel.

« Pour nous, il n'est plus question de descente », déclarait Muller, rayonnant, après la rencontre.

Malgré cette victoire, tout ne va pourtant pas pour le mieux au Bayern. Il a battu samedi, en effet, un record original, celui de la plus faible assistance en Bundesliga : 8.000 spectateurs dans le stade olympique, c'est peu !

**(25e journée)**

| | |
|---|---|
| **Kaiserslautern - Duisbourg** | **6-1** |
| **St Pauli - Moenchengladbach** | **0-1** |
| **Cologne - Hambourg** | **6-1** |
| **Brême - Schalke 04** | **2-0** |
| **Bayern - Sarrebruck** | **7-1** |
| **Bochum - Brunswick** | **1-1** |
| **Francfort - Munich 1860** | **1-0** |
| **Stuttgart - Hertha** | **1-0** |
| **Düsseldorf - Dortmund** | **1-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Cologne** | **34** | **25** | **16** | **2** | **7** | **65** | **33** |
| **2. Moenchengladbac.** | **32** | **25** | **13** | **6** | **6** | **53** | **36** |
| **3. Düsseldorf** | **36** | **25** | **12** | **6** | **7** | **43** | **36** |
| **Herta** | **30** | **25** | **12** | **6** | **7** | **43** | **36** |
| **5. Stuttgart** | **29** | **25** | **13** | **3** | **9** | **43** | **30** |
| **6. Kaiserslautern** | **27** | **25** | **12** | **3** | **10** | **45** | **45** |
| **Schalke 04** | **27** | **25** | **11** | **5** | **9** | **37** | **39** |
| **8. Francfort** | **26** | **25** | **11** | **4** | **10** | **41** | **38** |
| **9. Duisbourg** | **25** | **25** | **10** | **5** | **10** | **46** | **46** |
| **Brunswick** | **25** | **25** | **11** | **3** | **11** | **32** | **37** |
| **Hambourg** | **25** | **25** | **10** | **5** | **10** | **40** | **47** |
| **12. Dortmund** | **24** | **25** | **10** | **4** | **11** | **43** | **45** |
| **13. Bayern** | **23** | **25** | **8** | **7** | **10** | **49** | **47** |
| **14. Bochum** | **22** | **25** | **7** | **8** | **10** | **28** | **29** |
| **15. Sarrebruck** | **21** | **25** | **6** | **9** | **10** | **31** | **50** |
| **16. Brême** | **20** | **25** | **8** | **4** | **13** | **31** | **42** |
| **17. Munich 1860** | **16** | **25** | **5** | **6** | **14** | **29** | **44** |
| **18. St Pauli** | **14** | **25** | **5** | **4** | **16** | **33** | **57** |

**Buteurs : G. Müller (Bayern), 20 ; D. Müller (Cologne), 19 ; Fischer (Schalke 04), 15.**

*Grabowski, capitaine de Francfort, au tapis. Le champion du monde n'aime pas. Toujours aussi bon, le « vieux » Grabowski (33 ans) aurait pu aller au Mundial 78. Il a refusé, préférant rester sur une bonne impression. Ce n'est pas idiot.*

(Photo Sven Simon)

## ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

# LA JOURNÉE DES BAS CALCULS

**MILAN.** — Sous la neige qui a enseveli toute l'Italie du Nord, la Juve, leader, a trouvé un point en or. Elle se présentait au stade de San Siro, à Milan, devant Milan A. C. Face aux Milanais, elle n'a plus été battue depuis huit ans. A cette rencontre au sommet assistaient 80.000 spectateurs qui avaient donné aux caissiers de Milan une recette record de 380 millions de lires. C'était bien le clou de cette 18e journée et toute l'Italie, sauf celle qui n'a d'amour que pour la Juventus, était devenue supporter de Milan A. C. Par une victoire, les Milanais auraient arrêté le vol de l'équipe championne qui a déjà pris une avance de quatre points.

Les Milanais, devant leur public, se surpassèrent pour arriver à battre le leader un peu diminué car Bettega et Causio n'étaient pas en bonne condition physique. Mais les avants ratèrent d'une façon inouïe des occasions en donnant des coups meurtriers aux respectables foies des tifosi.

La Juve, jouant tranquillement et collectivement au milieu du terrain, sut conserver un match nul qui lui convint énormément. Il lui convint car les autres poursuivants furent bloqués sur des matches nuls, à commencer par Torino qui perdit une merveilleuse occasion de se rapprocher. Il recevait Lanerossi Vicenze, lui aussi placé dans le sillage du leader. Il en résulta un match nul qui fit la rage de Torino. Il avait pris par deux fois d'avantage, mais par deux fois il fut rejoint après avoir raté plusieurs occasions de marquer. Torino joua un bon match mais il rata le but au moment décisif. Graziani et Pulici, les deux hommes de pointe, les « jumeaux du but », parurent étourdis et distraits et sur leurs épaules tombe la responsabilité du succès manqué. La poursuite de la Juventus par Torino devient maintenant plus difficile car, dimanche prochain, il devra rendre visite à l'Inter de Milan.

Un Inter qui monte tout doucement vers les sommets. L'équipe de Mazzola, la plus jeune du Championnat (en attendant Platini !) imposa le match nul à Naples. Dans le stade napolitain, devant 70.000 spectateurs, les Milanais jouèrent un match défensif rationnel et une contre-attaque rapide. Ainsi à huit minutes de la fin, ils menaient grâce à un coup franc de l'ailier Muraro ; mais ils furent rejoints une minute plus tard sur un but marqué contre son camp par Facchetti.

En tout cas, ce match nul fait la joie de Mazzola et de ses hommes qui, avec cinq points de retard sur la Juventus, espèrent encore se placer... à la deuxième place. En effet, Milan, Torino, Vicenze paraissent à l'heure actuelle beaucoup moins vifs que la jeune équipe milanaise.

L'exploit fut accompli par Atalante Bergame qui, dans une journée caractérisée par sept matches nuls, alla gagner nettement à Rome chez Lazio. Atalante lutte pour ne pas descendre et ces deux points sont comme une bouffée d'air.

En bas du tableau, en effet, la mêlée devient de plus en plus dramatique (trois clubs devront descendre) et rassemble beaucoup d'équipes dont certaines ont des titres de noblesse dans le Calcio.

### (18e journée)

| | |
|---|---|
| Bologne - Pescara | 1-1 |
| Foggia - AS Rome | 0-0 |
| Lazio - Atalanta | 0-2 |
| Milan AC - Juventus | 0-0 |
| Naples - Inter | 2-2 |
| Perugia - Gênes | 0-0 |
| Torino - Lanerossi | 2-2 |
| Vérone - Fiorentina | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus | 26 | 18 | 9 | 8 | 1 | 26 | 8 |
| 2. Milan AC | 22 | 18 | 7 | 8 | 3 | 27 | 17 |
| Lanerossi | 22 | 18 | 7 | 8 | 3 | 26 | 20 |
| Torino | 22 | 18 | 8 | 6 | 4 | 20 | 14 |
| 5. Inter | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 20 | 14 |
| 6. Perugia | 20 | 18 | 6 | 8 | 4 | 24 | 20 |
| 7. Naples | 19 | 18 | 6 | 7 | 5 | 23 | 14 |
| 8. Lazio | 17 | 18 | 4 | 9 | 5 | 19 | 21 |
| AS Rome | 17 | 18 | 5 | 7 | 6 | 20 | 21 |
| Vérone | 17 | 18 | 3 | 11 | 4 | 17 | 19 |
| 11. Gênes | 16 | 18 | 4 | 8 | 6 | 16 | 22 |
| Atalanta | 16 | 18 | 2 | 12 | 4 | 14 | 17 |
| 13. Foggia | 15 | 18 | 4 | 7 | 7 | 10 | 24 |
| 14. Bologne | 14 | 18 | 4 | 6 | 8 | 13 | 20 |
| 15. Fiorentina | 12 | 18 | 3 | 6 | 9 | 15 | 27 |
| Pescara | 12 | 18 | 2 | 8 | 8 | 14 | 26 |

**Buteurs : Rossi (Lanerossi), 12 ; Savoldi (Naples), 12.**

## ECOSSE (John TORQUAY)

# LE CELTIC A CARTONNÉ EN COUPE

**GLASGOW.** — Grand froid sur le Royaume-Uni avec neige, verglas et terrains en mauvais état. C'est ainsi que 37 matches ont été remis en Football League anglaise et que, pour ne pas être en reste, 17 matches écossais l'ont été également, dont les cinq de Première League : Clydebank-Motherwell, Dundee United-Rangers, Hibernian-Ayr, Partick T.-Celtic, St Mirren-Aberdeen.

Hécatombe également en Division I, le seul match joué l'ayant été à Kilmarnock où l'équipe locale aurait sans doute préféré le report, car elle fut battue 1-0 par Dumbarton (but de Whiteford) devant 5.000 spectateurs frigorifiés.

La cassure s'est ainsi faite entre Dumbarton (33 points) qui reste en course pour la montée, et Kilmarnock qui ne l'est plus (28 points et un match de plus).

Cela dit, avant que le mauvais temps ne s'installe, on avait rejoué six matches des seizièmes de la Coupe d'Ecosse, en début de semaine. Stirling Albion-Clydebank avait été arrêté à la 52e minute sur le score de 0-0. Mais, surtout, le Celtic avait infligé un mémorable carton au FC Dundee, leader de Division I et candidat à la montée : 7-1.

Le sélectionneur, Ally MacLeod, regarde le mauvais temps avec déplaisir. Ses sélectionnés risquent encore plus les coups durs que d'habitude. Ainsi Andy Gray, l'attaquant d'Aston Villa, est hors circuit pour au moins six semaines avec une entorse de la cheville et une distension des ligaments du genou gauche. Plâtré jusqu'à mi-cuisse, Gray a passé un coup de téléphone au sélectionneur. « Ne vous inquiétez pas trop : je suis solide et j'ai tout le temps de me rétablir. »

Il n'empêche que MacLeod attend avec impatience le retour des beaux jours.

### COUPE
### (3e tour)

| | |
|---|---|
| Aberdeen - Ayr UTD | 2-0 |
| Airdrie (D2) - Hearts (D2) | 2-3 |
| Albion (D3) - Morton (D2) | 0-1 |
| Celtic - Dundee (D2) | 7-1 |
| Partick - Cowdenbeath (D2) | 1-1 |
| St Johntone (D2) - Brechin (D3) | 1-0 |
| St Mirren - Kilmarnock (D2) | 1-2 |
| Stirling (D2) - Clydebank | 3-0 |

### (3e tour à rejouer)

| | |
|---|---|
| Montrose (D2) - Queen of South (D2) | 1-3 |
| Dumbarton (D2) - Alloa (D2) | 2-1 |

### (26e journée)

**Tous les matches de Championnat ont été remis.**

## YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

EUROPE

# LA SEMAINE DES TOURNOIS

**BELGRADE.** — On a participé aux différents tournois dans des régions chaudes de Yougoslavie, en particulier sur la côte Adriatique, mais on pense tout le temps aux prochains matches de la Coupe yougoslave et, ensuite au Championnat national qui commence, c'est-à-dire qui continue le 5 mars.

Le plus grand Tournoi c'est celui de Split, connu sous le nom de « Trophée de Marjan ». La première journée, Hajduk a battu Lausanne par 3-1. La deuxième journée, Partizan a triomphé contre les Suisses par 3-0 et les grandes finales Hajduk et Partizan ont partagé les points : 1-1.

L'équipe de Belgrade — Partizan — a gagné le précieux Trophée de Marjan grâce au meilleur goal-average : 4-1. Hajduk arrive deuxième avec 4-2.

Mais d'un autre côté, le capitaine de Hajduk, et international, Surjak, a reçu trois trophées : d'abord comme meilleur buteur (trois buts), ensuite comme auteur du plus beau but et, à la fin, comme meilleur joueur du Tournoi. C'est bien possible que ce soit le dernier Tournoi de Hajduk pour la saison d'hiver, car il y a peu de spectateurs et pas beaucoup d'équipes étrangères de libres.

L'année prochaine, le Trophée de Marjan sera joué en été, en pleine saison touristique, alors en présence de beaucoup de monde, de touristes, et avec la participation de formations étrangères de grande réputation.

Pour l'année 1979, Hajduk a contacté Liverpool d'Angleterre, Boussia d'Allemagne fédérale, et Cosmos de New York.

L'autre grand Tournoi s'est déroulé à Mostar, la ville natale du gardien de Saint-Etienne, Curkovic. La première journée, l'équipe locale, Velez a battu la formation de Tadz de Téhéran par 3-2 et, ensuite Dynamo de Zagreb a battu Locomotive de Moscou : 2-0.

En lever de rideau, Locomotive a gagné la troisième place en triomphant contre Tadz par 3-0, et en grande finale, Dynamo et Velez ont partagé les points : 1-1.

D'après les règlements du Tournoi, après les deux séries de penalties, Dynamo a triomphé par 5-3.

### SKORIC ENTRAINEUR!

**BELGRADE. — Quatorze fois international yougoslave, Zlatko Skoric, ancien gardien de Dynamo, de Stuttgart, de Bayern de Munich, et, en fin de carrière à Avignon, est entraîneur diplômé sur le thème « de la préparation tactique des gardiens ». Ce diplôme étant reconnu par M. Boulogne en France, Skoric espère revenir en France, mais cette fois comme entraîneur.**

## IRLANDE DU NORD

### (13e journée)

| | |
|---|---|
| Ballymena - A.R.D.S. | 1-3 |
| Bangor - Coleraine | 1-0 |
| Cliftonville - Glentoran | 3-1 |
| Linfield - Crusaders | 3-1 |
| Portadown - Glenavon | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Linfield | 24 | 13 | 11 | 2 | 0 | 39 | 14 |
| 2. Glentoran | 19 | 13 | 9 | 1 | 3 | 38 | 14 |
| 3. Glenavon | 18 | 12 | 9 | 0 | 3 | 21 | 12 |
| 4. Coleraine | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 23 | 15 |
| 5. Portadown | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 29 | 16 |
| 6. Cliftonville | 14 | 13 | 6 | 2 | 5 | 19 | 25 |
| 7. A.R.D.S. | 11 | 13 | 5 | 1 | 7 | 21 | 26 |
| 8. Distillery | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 17 | 30 |
| 9. Larne | 9 | 13 | 4 | 1 | 8 | 13 | 26 |
| 10. Bangor | 8 | 13 | 3 | 2 | 8 | 11 | 20 |
| 11. Crusaders | 6 | 13 | 2 | 2 | 9 | 11 | 31 |
| 12. Ballymena | 3 | 13 | 1 | 1 | 11 | 10 | 29 |

## HONGRIE (Laszlo LUKACS)

# BAROTI CONFIANT POUR LE MUNDIAL

**BUDAPEST.** — Après 50 jours de repos, le Championnat extraordinaire commencera demain mercredi. Ce Championnat sera extraordinaire car les 144 matches des 16 journées qui restent seront joués en un temps record : en 66 jours jusqu'au 22 avril.

A part quelques exceptions, toutes les semaines il y aura un match chaque mercredi et chaque samedi. Tout ceci demande beaucoup d'efforts de la part des équipes. On peut compter sur une grande lutte car, actuellement, il y a cinq équipes qui sont candidates au titre de champion, et entre la première et la sixième du classement, il n'y a que deux points d'écart. La lutte sera également chaude en ce qui concerne les places d'honneur (à l'automne trois équipes pourront jouer pour la Coupe UEFA) et en bas du classement, plusieurs équipes feront de grands efforts pour éviter la relégation.

Ce calendrier chargé (les matches pour la Coupe de la Hongrie ne seront joués qu'entre le 1er et le 20 août) est naturellement causé par le « Mondial ».

Durant le Championnat la sélection n'aura que deux rencontres : le 22 mars à Varsovie contre la Pologne et le 15 avril à Budapest contre la Tchécoslovaquie. Après le 22 avril, les sélectionnés seront complètement à la disposition du sélectionneur, Baroti.

D'ailleurs Baroti est revenu satisfait de Naples, de la rencontre Italie-France. « J'ai vu un beau match. Les deux équipes avaient de bonnes périodes, mais j'ai l'impression que l'ensemble hongrois n'est pas plus faible qu'aucune de ces deux équipes » a-t-il déclaré.

Le sélectionneur hongrois, âgé de 64 ans, qui a énormément d'expérience, a ramené avec lui beaucoup de notes sur les deux équipes. Parmi les Français, il a noté avant tout : Trésor, Michel, Bossis, Bathenay et les coups-francs de Platini.

Chez les Italiens, il a retenu les noms de Gentile, de C. Sala et de Graziani.

## U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

# NOUVEAU CHAMPIONNAT AUTOMNE-PRINTEMPS

Il y a deux ans, la Fédération soviétique avait décidé d'adopter la formule généralement appliquée en Coupe de Championnat automne-printemps.

Certains entraîneurs se prononcèrent contre une telle innovation. On disputa néanmoins un Championnat tronqué, constitué uniquement par des matches aller. Mais à l'automne, lorsque devait être appliqué le cycle automne-printemps, les opposants furent gagnants. On rejoua un Championnat tronqué, constitué en un tour, et au printemps suivant on reprit l'ancienne formule printemps-automne.

La Fédération revient aujourd'hui à son idée première. Il a été décidé qu'à partir de 1979, on disputera de nouveau un Championnat tronqué, constitué par un tour de matches aller et qu'à partir de l'automne on jouera un Championnat complet d'après la formule automne-printemps.

Cette innovation sera suivie d'une autre. Au lieu de seize, comme jusqu'ici, la Nationale I soviétique comptera dix-huit équipes. Les deux équipes supplémentaires seront qualifiées après un Tournoi adéquat de clubs le mieux classés en Nationale II. La Fédération soviétique envisage de faire plus tard disputer le Championnat automne-printemps par les équipes des deux Nationales II.

Pour le moment et avant la reprise du Championnat, toute l'attention est portée à la préparation de la sélection qui, après son éviction de la phase finale de la Coupe du monde, cherchera à redorer son blason en Coupe d'Europe. Le calendrier de ses rencontres internationales vient d'être rendu public.

Ainsi, le onze soviétique disputera son premier match test à Bilbao contre une sélection de joueurs de Atletico Bilbao et Real Sociedad de Saint-Sébastien, le 1er mars. Puis suivra un match amical à Francfort contre une sélection de la RFA (8 mars), un autre contre la Finlande à Erevan (5 avril), et enfin, dernier rodage contre la Roumanie à Bucarest (14 mai).

Le sélectionneur soviétique Simonian a déclaré qu'il comptait utiliser, en 1978, les joueurs suivants : Konkov, Véréméev, Bouriak, Kolotov, Bessonov, Berejnoy et Blokhine, tous de Dynamo Kiev) ; Pilgoui, Boubnov, Mikhailov et Manéev (Dynamo Moscou) ; Tchelebadzé, Chenguelia et Kipiani (Dynamo Tbilissi) ; Prigoda et Joupikov (Torpedo Moscou) et Tchesnokov (CSKA).

## POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

# PREMIÈRE MISE AU POINT

**VARSOVIE.** — Les 22 joueurs polonais prévus pour le Mondial s'entraînent à Rovini, au bord de l'Adriatique. Ils s'entraînent régulièrement deux fois par jour sous la direction de Gmoch. Leur but principal : améliorer la condition physique et la vitesse. Mercredi dernier, les Polonais ont joué leur premier match de contrôle contre l'équipe locale. Malheureusement, l'adversaire était trop faible et les Polonais l'ont écrasé 16 à 0. Le plus grand nombre de buts a été marqué par Boniek (4). Dans ce match, tous les meilleurs joueurs comme Tomaczewski, Deina, Lato et Czarmach n'ont pu participer.

Après ce premier match de contrôle, les Polonais ont regardé sur le petit écran le match Italie-France.

Ce dimanche, les Polonais jouaient le deuxième match de contrôle contre Olympia-Lubliana. Les Polonais ont gagné : 1-0. Le but a été marqué par Kousto. L'équipe polonaise a été invitée au Koweit où elle jouera deux rencontres, les 15 et 16 février prochain. Le 17 février, elle rentrera chez elle et commencera les préparations pour le Championnat de Première Division qui prendra le départ le 26 février prochain.

La Fédération polonaise a eu beaucoup de peine pour contracter les matches internationaux avant le Mondial.

Jusqu'à présent, ont été fixés les matches suivants : contre le Luxembourg le 2 avril, contre la Grèce le 23 avril, contre la Belgique le 26 avril prochain.

## EIRE (Dermot ASHMORE)

# LE CHAMPIONNAT DE LA RÉCONCILIATION

**DUBLIN.** — En vue d'un rapprochement entre les deux Irlande — Nord et Sud — une nouvelle compétition aura lieu à la fin de la saison. Elle sera disputée par les quatre premières équipes de chaque championnat, sous forme de Coupe.

Entre-temps, il semble très probable que Linfield remportera le titre en Irlande du Nord. Animé par son joueur-entraîneur Coyle, il a remporté une victoire par 3-1, samedi, aux dépens de Crusaders, tandis que son grand rival, Glentoran, tombait face à Cliftonville par le même score.

En Eire, en raison de la neige, deux matches seulement ont été joués dimanche. Cork Albert et Drogheda ont battu Dundalk et Cork Celtic respectivement par 3-0.

Dimanche prochain, le premier tour de la Coupe débutera avec un match particulièrement intéressant entre Finn Harts et Shamrock Rover, le club de Johnny Giles.

## GRECE

### (21e journée)

| | |
|---|---|
| PAOK - OFI Crète | 5-0 |
| Panathinaikos - Olympiakos | 1-9 |
| AEK - Senes | 2-1 |
| Apollon - Verya | 2-0 |
| Ethnikos - Yannina | 0-2 |
| Aris - Pierikos | 1-2 |
| Kavalla - Heraklis | 2-0 |
| Kastoria - Patras | 2-3 |
| Aegaleo - Panionios | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AEK | 33 | 21 | 13 | 7 | 1 | 45 | 18 |
| 2. Panathinaikos | 27 | 21 | 11 | 5 | 5 | 35 | 16 |
| PAOK | 27 | 21 | 9 | 9 | 3 | 30 | 14 |
| 4. Olympiakos | 26 | 21 | 10 | 6 | 5 | 25 | 10 |
| 5. Yannina | 23 | 21 | 10 | 3 | 8 | 29 | 25 |
| Ethnikos | 23 | 21 | 8 | 7 | 6 | 21 | 18 |
| 7. Aris | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 25 | 22 |
| 8. Heraklis | 21 | 21 | 6 | 9 | 6 | 33 | 26 |
| Kastoria | 21 | 21 | 9 | 3 | 9 | 25 | 25 |
| 10. Aegaleo | 20 | 21 | 9 | 2 | 10 | 20 | 27 |
| OFI Crète | 20 | 21 | 5 | 10 | 6 | 21 | 31 |
| 12. Patras | 19 | 20 | 7 | 5 | 8 | 27 | 33 |
| 13. Kavalla | 18 | 21 | 8 | 2 | 11 | 24 | 35 |
| 14. Apollon | 17 | 21 | 5 | 7 | 9 | 19 | 26 |
| 15. Verya | 16 | 21 | 6 | 4 | 11 | 17 | 37 |
| 16. Panionios | 15 | 21 | 4 | 7 | 10 | 16 | 27 |
| 17. Pierikos | 14 | 20 | 5 | 4 | 11 | 20 | 30 |
| Senes | 14 | 21 | 5 | 4 | 12 | 12 | 24 |

### (22e journée)

| | |
|---|---|
| Cork Albert - Dundalk | 3-0 |
| Drogheda - Cork Celtic | 3-0 |
| **Tous les autres matches ont été remis.** | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bohemians | 32 | 21 | 13 | 6 | 2 | 57 | 19 |
| 2. Finn Harps | 30 | 21 | 4 | 2 | 5 | 46 | 26 |
| Drogheda | 30 | 22 | 11 | 8 | 3 | 41 | 21 |
| 4. Shamrock R.V.S. | 28 | 21 | 10 | 8 | 3 | 33 | 18 |
| Cork Albert | 28 | 12 | 11 | 6 | 5 | 30 | 21 |

**Le reste du classement est inchangé.**

**Buteurs : O'Connor (Bohemians), 21 ; Muckian (Dvogheda), 15.**

CLUBS ! VENDEZ A VOS SUPPORTERS à vos spectateurs, amis, nos MACARONS, PORTE-CLEFS DISQUES aux couleurs de votre Club Catal. N° 10. Echant. Tarif. Imp. SIMATIS, 42100 ST-ÉTIENNE

## AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

# IMPRESSIONNANTE ÉQUIPE DE FRANCE!

**AUTRICHE.** — L'Autriche rencontra cette semaine la Grèce, à Athènes, en premier match de sa préparation pour la Coupe du monde. « Nous jouerons avec quelques réservistes pour leur donner la possibilité de gagner un peu de confiance avant la Coupe du monde », nous disait Helmuth Senekowitsch, l'entraîneur national. « Il s'agit tout d'abord du gardien Baumgartner et du stoppeur Obermaier, tous les deux d'Austria ». M. Senekowitsch avait d'ailleurs observé le match Italie-France à la télévision et il était fortement impressionné. « L'équipe française a joué un match formidable contre les Italiens », nous disait M. Senekowitsch. « Je suis sûr que les Français seront parmi les favoris en Argentine, en dépit de leur groupe assez difficile. »

En ce qui concerne le Championnat, on trouve toujours Austria nettement en tête du classement, avec une avance de 12 points sur Wacker Innsbruck, le champion actuel. Rappelons que les Autrichiens avaient décidé de continuer le Championnat pendant les mois d'hiver pour avoir assez de temps de préparation pour la Coupe du monde. Ce Championnat d'hiver n'est suivi que par très peu de spectateurs, le temps étant froid et les terrains couverts de neige et glace. C'est pourquoi on n'a compté que 1.000 spectateurs lors du match entre Wacker Innsbruck et Austria à Innsbruck la semaine passée, ce qui veut dire que les clubs sont déjà en dette et qu'ils souffrent presque tous d'une crise financière. Austria, le leader, espère maintenant améliorer sa situation monétaire le mois prochain lors de son match en Coupe d'Europe contre Hajudk Split, un adversaire assez difficile.

Krankl, le meilleur buteur d'Autriche et l'ex-soulier de « France Football », vient de marquer deux buts dans le match de son club Rapid contre Vienna qui fut gagné 4-1 par Rapid. C'était d'ailleurs la première fois depuis très longtemps que Rapid jouait un match sur son ancien terrain d'Huetteldorf, faubourg de Vienne.

**Matches en retard de la 22e journée**

| | |
|---|---|
| Innsbruck - Austria | 1-2 |
| Sturmgraz - Sportclub | 1-0 |

**(24e journée)**

| | |
|---|---|
| Innsbruck - Graz AK | 1-0 |
| Rapid - Vienna | 4-1 |
| Sturmgraz - Austria | 1-1 |
| Voest Linz - Ling ASK | remis |
| Sportclub - Admira | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Austria | 38 | 24 | 16 | 6 | 2 | 47 | 23 |
| 2. Innsbruck | 26 | 23 | 11 | 4 | 8 | 29 | 19 |
| Sturmgraz | 26 | 24 | 9 | 8 | 7 | 36 | 35 |
| 4. Rapid | 24 | 24 | 8 | 8 | 8 | 43 | 30 |
| 5. Graz AK | 22 | 24 | 6 | 10 | 8 | 30 | 33 |
| 6. Voest Linz | 21 | 23 | 6 | 9 | 8 | 29 | 34 |
| Vienna | 21 | 24 | 8 | 5 | 11 | 23 | 38 |
| 8. Admira | 18 | 23 | 6 | 7 | 10 | 33 | 38 |
| Sportclub | 19 | 22 | 6 | 7 | 9 | 28 | 36 |
| 10. Linz ASK | 18 | 23 | 5 | 8 | 10 | 27 | 39 |

**Buteurs : Krankl (Rapid), 22 ; Parits (Austria), 13.**

## TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

# LES FOOTBALLEURS FANTOMES

**PRAGUE.** — Malgré la série noire de 1977, le football ne meurt pas et contiue. Dès le week-end prochain, le Championnat reprendra.

On trouve toujours des questions passionnantes avant la reprise, principalement : qui sera champion et qui sera relégué ? On aura 15 jours pour méditer devant les grilles des concours de pronostics, toujours prospères.

Le champion d'automne, Zbrojovka Brno, qui possède un point d'avance sur Dukla Prague, se rend à Pizen. Voyage périlleux avant tout, puisque le club de la ville du Pils d'origine avait gagné en automne tous ses matches à domicile et n'entend rien y changer.

La victoire de Brno serait donc une certaine surprise et une marque de volonté et de vitalité à poursuivre sa lutte pour s'emparer du titre.

Dukla de son côté — champion sortant — aura une double motivation pour le match de dimanche à Prague avec Presov. Tout d'abord il voudra prendre la revanche de son cuisant échatc (0-4 S.V.P.) lors de son premier match de la saison devant le nouveau promu. Une solide victoire sur Presov pourrait l'aider à dépasser Brno dès la reprise du Championnat.

Durant la trêve de plus de deux mois, on n'a pas trop entendu parler de Brno, sinon de son meilleur homme Kroupa, deux fois couronné dans les enquêtes. Mais l'entraîneur Josef Masopust a fait sérieusement travailler ses cadres, surtout en salle. Son expérience de footballeur fait confiance au style offensif de son équipe, tout en refusant les idées du favori du Championnat.

Dukla par contre utilisa le plus souvent possible l'entraînement à l'air libre, en participant au tournoi mixte de Prague sur terre battue. Après sa bonne tournée en Turquie, l'équipe causa une surprise, à Prague, pour son dernier match du tournoi. Elle fut battue 2-0 par Vlasim, club de Division régionale, et termina seulement quatrième.

Sparta Prague également, remarquable en R.D.A., fut ensuite battu à Mlada Boleslav (4-1) par le club des autos Skoda. Ma's on attribue ces échecs au désir d'éviter les blessures sur les terrains lourds juste avant la reprise.

Sparta échangea son avant-centre Cermak contre Slany de Banik Ostrava, le dernier jour des mutations. Slany a dû attendre tout l'automne sans jouer pour qu'Ostrava le laisse partir, ce qui explique, en partie, la mauvaise prestation d'Ostrava, avant-dernier du Championnat d'automne. La victime en fut l'entraîneur Rubas, « démissionné ».

L'Inter Bratislava, à la recherche d'un valable successeur pour son gardien Kovarik, suspendu pour neuf mois, l'a trouvé chez Sparta qui lui céda son gardien Postulka.

Le plus disposé aux mutations fut Slavia Prague qui voulait rajeunir son équipe. Il laissa partir quatre bons titulaires et engagea cinq joueurs des divisions inférieures. Seul le printemps démontrera si cette frénésie lui portera bonheur.

Il arrive trop souvent que les nouveaux réchauffent les banquettes des remplaçants, y compris les deux juniors, obligatoirement portés sur la liste des 22 joueurs, plus les juniors stagiaires.

Seul Ostrava utilisa un junior en Championnat d'automne, tandis que les 31 autres sont restés sur la touche. C'est un gaspillage organisé, puisque ces juniors et les autres remplaçants n'ont aucune possibilité de jouer des matches à cause de la suppression des équipes réserves chez les clubs de la Première Division.

Depuis la « grande » réorganisation de juillet dernier, dictée par des motifs extra-sportifs et imposée par le truchement de la Fédération, on a dû créer une élite où les joueurs travaillant à mi-journée sont bannis et refoulés dans les Divisions régionales. Une curiosité qui n'est possible que dans un pays où le bon sens et les dirigeants spécialistes sont gouvernés par des tendances uniformes qui éliminent les nécessités de la vie sportive courante.

Les clubs commencent à s'inquiéter du problème des footballeurs fantômes qui ne peuvent jouer. Une nouvelle réorganisation est donc en vue. C'était prévu par certains dès le départ, mais la Fédération avait fermé les yeux et personne n'avait osé s'opposer à ses impératifs.

Quelle pauvre Fédération, quelles suites fâcheuses pour le football, champion d'Europe en 1976 et 22e en 1977. Une véritable tragédie, si l'on ne laisse pas le football à ses vérités.

## ALGÉRIE

(Moktar BOUDRAR)

# LA COUPE ABANDONNE LE J.E.T.

**ALGER.** — Fidèle à sa légende la Coupe a encore fait des siennes.

Et, pour cela, elle n'a guère fait preuve de patience puisque dès l'entrée des nationaux, en seizième de finale, elle nous offre l'élimination du Jet Tizi-Ouzou, qui n'est ni plus ni moins que le détenteur du trophée.

Certes, son tombeur n'est pas n'importe qui, car le MP Oran a toujours figuré dans le lot des grands du football algérien.

Mais enfin, la rencontre se déroulait au stade olympique du Cinq-Juillet, où justement les électroniciens ont pour habitude de réussir leurs meilleurs matches.

A Alger, donc, où ils comptent autant de supporters qu'à Tizi-Ouzou. Malheureusement, pour eux, le sort ne fut pas de leurs côtés comme il l'avait été justement lors d'une précédente et mémorable édition, où ils purent l'emporter aux penalties après que le temps réglementaire se soit terminé sur un score de parité (3-3).

Le temps passe, et avec lui, tout peut changer. Ce dernier vendredi, le score final fut de nouveau égal (0-0) après 120 minutes de jeu, qui ne valurent que par l'engagement physique, souvent excessif, des deux formations. Il fallut donc recourir aux penalties, sous une pluie battante, et un climat psychologique d'une rare intensité. Les nerfs, sérieusement mis à l'épreuve, flanchèrent. Car comment expliquer, et quelle que soit la valeur des gardiens Harb et surtout Sbaa, que sur les dix tirs, trois seulement furent réussis, dont deux en faveur des Oranais.

Le MPO fit donc boire le calice jusqu'à la lie au JET, qui perd, après le titre, la Coupe.

Une Coupe qui faillit aussi faire chuter d'autres noms prestigieux.

Ce fut le cas de l'USK Alger cinq fois finaliste (malheureux), et qui dut se contenter, face au modeste Annabis, du SOCA d'une peu reluisante qualification, grâce aux penalties (5-4), après que leurs adversaires aient réussi à combler leur handicap initial des deux buts concédés en première mi-temps.

Le MP Alger, également, souffrit énormément devant des Bel-Abbesiens, qui ne s'inclinèrent qu'à la 80e minute, sur un corner directement transformé par Ben Cheikh.

El Asnam, sans doute pour ne pas être en reste, dut aussi sortir le grand jeu pour venir à bout de la modeste formation d'El Collo, qui évolue en division inférieure.

Un seul but d'écart (3-2), que les divisionnaires faillirent bien réussir à combler grâce à une ligne offensive fort remuante ! Par contre, que penser des Harrachis, incapables de réagir devant les Oranais du Nadit qui évolue également en division inférieure et dont le succès, pour aussi surprenant qu'il puisse paraître, n'en fut pas moins amplement mérité.

Décidément, les protégés du docteur Sellal auront soumis, cette saison, leurs nombreux supporters à la plus glaciale douche écossaise qui soit. Fort heureusement pour le standing des spécialistes de la Coupe, deux de ses plus fidèles habitués furent égaux à leur réputation.

C'est ainsi que Belcourt trois fois vainqueur, et Sétif, qui en est le recordman, avec quatre victoires, surent remarquablement s'imposer, respectivement devant l'ADNC Alger (3-1) et Batna (5-2).

## MAROC

(Henry ZIMEL)

# BRILLANTE REMONTÉE DE KENITRA

**CASABLANCA.** — La défaite du Raja, face à l'Etoile, et le match nul de Meknès, chez lui, arrangent parfaitement les affaires du WAC qui marche résolument vers son troisième titre et a, semble-t-il, toutes les chances de le remporter.

Il n'avait pas, pour cette vingtième journée de championnat, un bien rude adversaire en jouant contre le TAS, dernier du classement. Mais c'est précisément de ces mal classés, qu'il faut se méfier. Ils ont souvent des soubresauts extrêmement dangereux pour tenter de sauver des situations désespérées. Estimant qu'il n'y avait plus alors aucun risque, les joueurs du WAC, se relâchaient quelque peu et Yimane, arrière opportuniste du TAS, en profitait pour réduire l'écart. Ce but eut le don de mettre le club champion sur ses gardes, et il parvint à maintenir son avance jusqu'au coup de sifflet final.

Le Raja qui est en perte de vitesse depuis quelque temps, ne s'attendait pas à une défaite face à l'Etoile. Pour ce derby, les nerfs étaient tendus et plus encore après le penalty que l'arbitre accorda à l'Etoile, et que transforma à la 36e minute, Lahbakh. Ce n'est qu'après le repos que Jaouad, parvint à égaliser, à la 48e minute. Quelques instants plus tard, l'arbitre décidait d'expulser un arrière du Raja, Sefoui. Jouant à dix, le club vert et blanc eut bien des difficultés à contenir les fougueux joueurs de l'Etoile. C'est à la 74e minute, que l'ailier Abderrhaim donnait effectivement le but de la victoire à l'Etoile, et jamais ensuite, le Raja ne réussit à combler ce fossé.

L'un des clubs les plus en vue du début de saison, Meknès montre actuellement des signes d'essoufflement. Dimanche, en recevant Oujda, il n'a pu mieux faire qu'un nul blanc ce qui, nous l'avons dit convient parfaitement au WAC, écartant ainsi l'un de ses concurrents.

Toutefois, il faut constater la belle remontée de Kénitra. Dimanche, il obtenait sa quatrième victoire consécutive, en allant jouer en déplacement à Salé. C'est la seule formation ayant gagné ce dimanche à l'extérieur.

Mohammedia-FAR était intéressant à suivre, surtout pour le comportement des sélectionnés de Mohammedia. Faras, une fois encore, n'a pas joué souffrant d'un claquage. Il est maintenant à peu près certain que le sélectionneur devra se passer de ses services lors de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, le mois prochain à Accra. Cependant, Acila autre sélectionné du club a marqué l'un des deux buts, se montrant en très bonne forme.

Au bas du tableau, le trou se creuse. Désormais, entre l'Etoile qui est douzième et ses poursuivants, il n'y a que cinq points d'écart. Il est donc maintenant à peu près sûr que les relégués en deuxième division de cette fin de saison se situeront parmi ces quatre clubs : Oujda, Berkane, Settat ou le TAS.

**(20e journée)**

| | |
|---|---|
| Salé - Kenitra | 0-1 |
| WAC - TAS | 2-1 |
| Etoile - Raja | 2-1 |
| Fès - Berkane | 2-1 |
| Mohammedia - FAR | 2-0 |
| Settat - FUS | 0-0 |
| El Jadida - Beni Mellal | 0-0 |
| Meknès - Oujda | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. WAC | 47 | 19 | 10 | 8 | 1 | 26 | 12 |
| 2. Raja | 45 | 20 | 10 | 5 | 5 | 25 | 14 |
| 3. Kenitra | 44 | 20 | 8 | 8 | 4 | 27 | 18 |
| Meknes | 44 | 20 | 9 | 6 | 5 | 22 | 19 |
| 5. Fès | 43 | 20 | 7 | 9 | 4 | 16 | 11 |
| Mohammedia | 43 | 20 | 8 | 7 | 5 | 25 | 21 |
| 7. Salé | 41 | 19 | 8 | 6 | 5 | 21 | 16 |
| El Jadida | 41 | 20 | 7 | 7 | 6 | 20 | 21 |
| 9. FAR | 40 | 20 | 9 | 2 | 9 | 22 | 19 |
| FUS | 40 | 20 | 6 | 8 | 6 | 16 | 14 |
| Beni-Mellal | 40 | 20 | 6 | 8 | 6 | 16 | 18 |
| 12. Etoile | 39 | 20 | 6 | 7 | 7 | 29 | 29 |
| 13. Oujda | 34 | 20 | 3 | 8 | 9 | 17 | 24 |
| 14. Settat | 32 | 20 | 1 | 10 | 9 | 9 | 20 |
| Bevk | 32 | 20 | 3 | 6 | 11 | 20 | 33 |
| 16. TAS | 31 | 20 | 3 | 5 | 12 | 21 | 40 |

## TUNISIE

(HAKIM)

# UN NOUVEAU LEADER

**TUNIS.** — Si la hiérarchie fut respectée vendredi, les premiers classés ont payé les frais, dimanche, de la réaction de certaines équipes. Ainsi, le Club Africain, en remportant une logique victoire sur la lanterne rouge, a détrôné le leader pour la première fois cette saison.

Est-ce le rythme de deux rencontres par semaine qui a coûté au C.S.S. sa place ou sont-ce les conséquences du fléchissement enregistré depuis des semaines ? L'événement pressenti depuis « les matches retour » a fini par se réaliser en dépit d'une accalmie lors de la deuxième journée.

En effet, les confrontations de vendredi n'ont apporté aucune modification à la situation établie. Ni le CSHL, ni l'AS Marsa, ni le SSS, ni le SAMB, ni l'US Monastir ni le Stade Tunisien n'ont pu contredire les pronostics et faire plier un des six premiers. L'écart fut très mince, les victoires arrachées in extremis, le nombre de buts très réduit (10 pour 7 rencontres), le jeu quelconque. Tout ceci a plaidé en faveur des formations les plus huppées. Le Championnat n'a, lui aussi, prêté qu'aux riches.

Seuls les Cotistes ont été les bénéficiaires de ce round en partageant les points avec le CAB, tout en gardant ses filets vierges.

Dimanche, la situation a changé. Le classement général a subi des changements. Outre le Club Africain qui est devenu leader, d'autres équipes ont profité de cette révolution de palais. Le CA Bizerte, héros de la journée puisqu'il a fait subir au CSS sa deuxième défaite, et l'US Monastir qui a littéralement explosé, en infligeant un net 4-1 à l'Espérance Sportive de Tunis, ont amélioré leur classement. Plus que la place grignotée, les résultats de ces deux équipes laissent augurer des jours meilleurs tout en leur assurant un moral neuf et des ambitions nouvelles. Pour les autres, hormis l'Etoile du Sahel qui a arraché une petite victoire face aux malchanceux Faxiens, six équipes se sont contentées du partage des points pour sauver leurs meubles.

Haman-Lif, qui a essuyé deux défaites consécutives sans les mériter, a réussi à ramener le nul de Sfax, tandis que JSK et le Stade Tunisien sont tout heureux de s'en tirer avec des nuls. Tous deux distancés lors des 45 premières minutes et à deux reprises, par leurs adversaires, ils ont réagi en seconde période de jeu pour limiter la différence puis égaliser. Le Championnat semble entrer dans sa phase intense avec ces changements attendus depuis fort longtemps.

**(15e journée)**

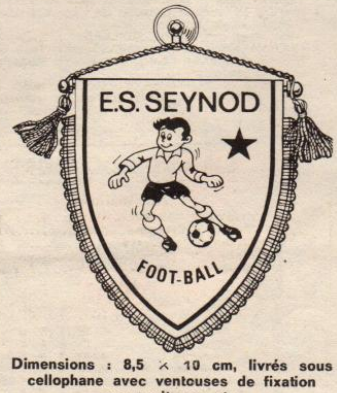
| | |
|---|---|
| S.A.M.B. - Espérance | 0-1 |
| Cot - Bizerte | 0-0 |
| Club Africain - Hamam Lif | 1-0 |
| C.S. Sfax - A.S. Marsa | 1-0 |
| Sfax R.S. - S.S.S. | 1-0 |
| Etoile Sahel - Stade Tunis | 2-1 |
| Keroman - Monastir | 2-1 |

**(16e journée)**

| | |
|---|---|
| Cot - Stade Tunis | 2-2 |
| Club Africain - S.A.M.B. | 2-0 |
| A.S. Marsa - Kerouan | 2-2 |
| Sfax R.S. - Hamam Lif | 1-1 |
| Monastir - Espérance | 4-1 |
| Bizerte - R.S. Sfax | 1-0 |
| Etoile Sahel - S.S.S. | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Club Africain | 41 | 16 | 10 | 5 | 1 | 23 | 8 |
| 2. C.S. Sfax | 40 | 16 | 10 | 4 | 2 | 26 | 10 |
| 3. Sfax R.S. | 38 | 16 | 8 | 6 | 2 | 26 | 19 |
| 4. Kerouan | 37 | 16 | 8 | 5 | 3 | 29 | 15 |
| 5. Etoile Sahel | 36 | 16 | 8 | 4 | 4 | 29 | 17 |
| 6. Bizerte | 33 | 16 | 6 | 5 | 5 | 18 | 13 |
| Espérance | 33 | 16 | 4 | 3 | 6 | 25 | 24 |
| 8. Stade Tunis | 31 | 16 | 4 | 7 | 5 | 18 | 20 |
| A.S. Marsa | 31 | 16 | 5 | 5 | 6 | 21 | 25 |
| 10. Hamam Lif | 30 | 16 | 3 | 8 | 5 | 11 | 13 |
| 11. Cot | 27 | 16 | 3 | 5 | 8 | 14 | 30 |
| 12. Monastin | 26 | 16 | 1 | 8 | 7 | 15 | 23 |
| 12. S.S.S. | 25 | 16 | 2 | 5 | 9 | 13 | 24 |
| 14. S.A.M.B. | 20 | 16 | 12 | 1 | 3 | 8 | 34 |


**Dimensions : 8,5 × 10 cm, livrés sous cellophane avec ventouses de fixation pour voitures, etc.**

# DIRIGEANTS

Faites réaliser
des Mini-Fanions
aux couleurs de votre club.

Ils vous permettront de :

— RECOMPENSER
les joueurs
lors d'une compétition,
d'un tournoi, etc ;

— d'OFFRIR un souvenir
agréable personnalisant
votre club lors
d'une rencontre amicale ;

— de RENFLOUER
LA CAISSE DE VOTRE
CLUB par sa vente
aux supporters.

Documentation gratuite sur demande.
R. DECARRE, 2, avenue des Carrés - 74000 ANNECY-LE-VIEUX
Tél. : (50) 23-31-48.

# CONFIDENTIEL

■ Genoa a un nouveau directeur sportif, Sogliano, lequel s'est empressé de déclarer : « Pruzzo est un grandissime joueur qui ne sera en aucun cas transféré. »

■ Israël, exclu de la Confédération asiatique, sera peut-être récupéré par l'UEFA. Une motion de plusieurs pays ouest-européens à été faite en ce sens.

■ Les joueurs iraniens qualifiés à la Coupe du monde sont ravis. Leur Fédération a invité pour cinq jours le roi Pelé.

■ Le lundi de Pâques, Hambourg ira jouer un match amical à Djeddah, contre l'équipe nationale d'Arabie Saoudite.

■ Après 10 semaines d'indisponibilité (fracture du péroné), Ervin Kremers est rétabli. A Schalke on respire.

## SCENE DE MENAGE

**Dans la crise qui secoue la Fiorentina, l'international et capitaine Antognoni n'est pas épargné. On lui fait tant de reproches que son épouse est entrée dans la danse et qu'on lui a fait dire des choses désagréables : « Ses compagnons d'équipe ne méritent pas mon mari » aurait déclaré la belle dame.**

**Antognoni n'a pas apprécié. « Je n'ai pas pour habitude de mélanger ma vie familiale et mon travail. Mon épouse a dit le contraire de ce qu'on a bien voulu lui faire dire. Quant à moi, je dis que je me plais bien à Florence, que je dois tout à la Fiorentina et qu'en conséquence, il est logique que je lui prodigue toutes mes forces pour sortir l'équipe de l'ornière.**

**Quand Giancarlo ne jouera plus, on le nommera ambassadeur.**

■ Zoff a joué 60 matches internationaux avec l'Italie et encaissé 46 buts. « Mais il est en baisse, disent les spécialistes : 17 buts encaissés pour ses 33 premières sélections, 29 pour les 27 suivantes ».

■ A Pescara se poursuit, en vain, la chasse au Guillaume Tell inconnu qui, lors du match Pescara-Milan, lança une pierre sur la tête de Rivera. Toute la ville participe à la battue, jusqu'ici en vain.

## LE GRAND BLOND

**La télévision allemande a consacré dimanche dernier un film de quarante-cinq minutes à Rainer Bonhof. Film intitulé : « Le grand blond qui vint après Netzer ».**

**Pour encourager Bonhof à donner son accord, la télévision lui a offert une prime de 5.000 marks (1,2 million A.F.), ce qui a facilité la tâche des cameramen appelés à briser l'intimité du champion.**

**Bonhof a confirmé qu'à 99 pour cent, il quitterait Moenchengladbach à la fin de la saison 1977-1978 et qu'il irait sans doute en Espagne, « aucun club de la Bundesliga ne pouvant s'offrir le luxe d'un transfert de deux millions de marks » (459 millions A.F.).**

**Bonhof a également dit, entre autres : « Ce sont les premières années qui sont les plus difficiles. Ensuite, on dépasse l'angoisse. Mais transformer son hobby en métier est vraiment la chose la plus agréable du monde. »**

■ Neuf semaines de suspension pour le libero de Duisbourg, Bregman. Le D.F.B. a déjà prévenu que la peine ne serait pas réduite.

■ Mauvaise idée : l'entraîneur de Werdes Brême, Rudi Assauer, désirait emmener ses joueurs au soleil durant une semaine. Les protestations véhémentes des épouses troublent le projet.

■ La présélection péruvienne a commencé sa préparation Coupe du monde dans une auberge de montagne. Les dirigeants étudient actuellement les cas de Quiroga (arrivé en retard) et de Reyna (introuvable).

■ Brian Clough, s'il mène Nottingham Forest au titre, rejoindra le légendaire Herbert Chapman, lequel est actuellement le seul à avoir été champion avec deux équipes différentes : Muddersfield Town (1923 à 1925) et Arsenal (1932 à 1934). Clough a fait gagner Duby en 1972.

■ Saint-Pauli Hambourg ne va pas bien. Il n'a plus gagné un match de Championnat depuis le 26 novembre dernier.

# PETIT CARNET

**Le gardien de but de Cologne, Harald Schumacher, vient d'arrêter contre Schalke son quatrième penalty de la saison. Ce n'est pas le résultat du hasard. Schumacher possède un petit carnet vert sur lequel il note toutes les caractéristiques, toutes les habitudes des tireurs de la Bundesliga. Avant chaque rencontre, il « met en boite » les renseignements qui l'intéressent. Schumacher n'a rien inventé : Georges Carnus, déjà, utilisait cette méthode.**

■ Sandro Mazzola va rejouer. Mais pas avec l'Inter : dans l'équipe des avocats et des magistrats de Milan. Il aura l'étiquette «profession extérieure». C'est maître Prisco, vice-président de l'Inter, qui a convaincu la nouvelle recrue.

■ Hellstroem, le gardien suédois de Kaiserlautern, espère que la Suède affrontera l'Allemagne au second tour du Mundial, et qu'il en sera : « Je connais chacun des joueurs allemands et même leur manière de tirer les penalties. »

## POUR LES PHILATELISTES

**Les Argentins vont émettre cinq séries de timbres — trois ordinaires et deux extraordinaires — à l'occasion de la Coupe du monde 1978.**

**La première série, déjà mise en vente depuis mai 1977, a été tirée à un million d'exemplaires avec deux timbres de 30 et 70 pesos.**

**Le 4 février 1978, un tirage spécial d'un timbre « antique » sur lequel figure l'église San Francisco-de-Salta, et d'un prix de 240 pesos, a été effectué.**

**La troisième série sera mise en vente à la mi-février avec 2 millions de timbres vert clair et bleu, à 200 pesos.**

**Les deux séries extraordinaires sortiront en avril et mai prochains sur les thèmes « tourisme et football » et « hommage aux pays participants ». Cette série « hommage » regroupera les emblèmes des pays qualifiés.**

■ Les autorités argentines sont inquiètes. Elles craignent que la Coupe du monde ne pousse en avant l'inflation, qui est déjà l'une des plus fortes de l'univers.

■ Rinus Michels, qui cherche du travail (il va quitter Barcelone en même temps que Cruyff) serait en contact avec la Fédération hollandaise pour redevenir le patron de la sélection. Et Happel ?

■ Stéfan Kovacs est candidat à l'un des cinq postes du Comité exécutif de l'UEFA. Il aura neuf « adversaires » le jour de l'élection.

■ L'ancien international écossais Brown, directeur sportif de Blackpool, a été limogé non pas pour mauvais résultats, mais pour « mauvaise conduite ». C'est son second, Jimmy Meadows, qui le remplace.

## PEREIRA, NON !

**Luis Pereira n'est pas encore incorporé à la sélection brésilienne pour la Coupe du monde, loin de là ! Depuis que l'Atletico Madrid a refusé de le libérer avant le mois de mai, une campagne anti-Pereira se développe au Brésil.**

**De nombreux entraîneurs de Sao-Paulo ont déclaré à « la Gazeta Esportiva » que la présence de Pereira, dans ces conditions, n'était pas nécessaire.**

**Les supporters eux-mêmes, étonnés que le numéro 5 de l'Atletico Madrid ait pu déclarer qu'il se devait « d'abord à son club parce que celui-ci le payait », sont hostiles à Pereira : « Il n'a pas démontré jusqu'ici un grand intérêt à servir la sélection. »**

**« C'est un grand joueur, ajoute un autre journal brésilien, mais il n'est pas fondamentalement indispensable. Nous n'allons pas implorer les dirigeants espagnols pour qu'ils nous l'offrent sur un plateau. »**

## HERR DIREKTOR

*Gunter Netzer a succédé au Dr Krohn comme directeur sportif du Hambourg S.V., on le voit ici installé comme un chef dans le bureau directorial, sous l'aile bienfaisante du président Benthien. L'ex-maestro sera-t-il aussi à l'aise que balle au pied ?*

**(Photo Sven SIMON)**

■ Helenio Herrera (soixante et un ans) ne viendrait pas seul au FC Barcelone. Il travaillerait avec son élève préféré, Luis Suarez (quarante-deux ans). L'un comme directeur sportif, l'autre comme entraîneur.

■ Valence a fait une offre de 1,2 million de marks (270 millions A.F.) à Kaiserslautern pour le transfert de Klaus Toppmöller (26 ans). L'intéressé, qui est ingénieur et dirige un bureau d'études, n'est pas très chaud : « Mon travail est un dérivatif au football, et j'envisage mal de devoir l'abandonner. »

■ Va-t-il en rester suffisamment ? Menotti, pas content de Hugo Gatti, le gardien de Boca Juniors, l'a exclu de son commando - Coupe du monde. Temporairement sans doute.

■ Quand Harvey et Mc Queen, les deux coéquipiers de Leeds, se sont tabassés sur le terrain, l'arbitre Colin Seel n'est pas intervenu : « J'ai suffisamment de problèmes pour éviter les bagarres entre adversaires. Qu'ils se débrouillent. » Tous les arbitres ne pensent pas comme lui. Récemment, en championnat de Paris corporatif, deux excités d'une équipe de la presse (un certain Fred et un certain Hugo) ont été suspendus pour 4 matches et pour ce motif particulier.

■ L'ex-international hongrois, Laszlo Harsanyi, qui jouait en Allemagne à Westfalia Herne, a signé pour les Américains de San Diego. Il débutera le premier mars.

■ L'entraîneur yougoslave Ivic quittera Ajax en juin (on le savait) et retournera à Hadjuk Split.

## Regards sur le monde

Par Jacques THIBERT

# LES BANNIS DU MUNDIAL

*L'ABSENCE de Beckenbauer au sein de l'équipe d'Allemagne, en Coupe du Monde, étant une chose acquise, le Hambourgeois Kaltz est devenu naturellement le titulaire du poste. L'été dernier, lors de l'excellente tournée réalisée par les Allemands en Amérique du Sud, sa vaillance, son efficacité avaient été mises en exergue par Helmut Schoen. On peut même dire que la fermeté du D.F.B. dans l'affaire Beckenbauer (exigences des Cosmos, puis retour en arrière) est dû, en bonne part, à la démonstration faite par Kaltz.*

*Mais voici qu'aujourd'hui, Kaltz inquiète. A l'image du Hambourg S.V., il « respire avec une paille ». Et il est très probable que Schoen ne le retiendra pas pour affronter l'Angleterre.*

*DANS un réquisitoire sans pitié, un journaliste allemand soulignait récemment les carences de Kaltz : pas d'autorité, pas de sens tactique très développé, pas de pied gauche, et des buts contre son camp.*

*Beckenbauer, interrogé, s'est montré moins sévère : « Kaltz est sans aucun doute un bon joueur, a-t-il dit, mais il risque de s'apercevoir que la Coupe du Monde est une épreuve plus dure que la Bundesliga. » Qu'est-ce à dire ?*

*Schoen a évidemment des solutions de rechange mais, plus le temps passe, plus on s'aperçoit que Kaiser Franz en bonne forme aurait représenté une sacrée garantie.*

*BONHOF, pour de nombreux observateurs étrangers, passe pour un libero éventuel très acceptable : qualité athlétique, bon jeu de tête, efficacité sur l'homme, frappe de balle, technique. Ceux qui le connaissent bien, Schoen en tête, n'envisagent pas cette solution. Bonhof, selon eux, n'a pas l'envergure d'un chef de défense. Il a tous les dons, mais pas celui d'impulser une équipe et d'organiser une défense.*

*Le meilleur, hormis Beckenbauer, est connu. Il s'appelle Stielike, et lui possède le rayonnement d'un chef de défense. Seulement, il est au Real Madrid et, surtout, en conflit avec le D.F.B. depuis son transfert en juin 1977.*

*La Fédération allemande s'opposait à son départ avant la Coupe du Monde. Stielike, avec l'appui de M'gladbach et d'un avocat, obtint son transfert en menaçant le D.F.B. d'un recours civil. Cela ne plut pas, et le président Neuberger déclara brutalement : « Stielike et la sélection, c'est terminé ! »*

*OR, Stielike a connu 16 sélections juniors comme libero, et 6 en équipe A au milieu du terrain. On le surnommait, il y a peu de temps encore, « le nouveau Beckenbauer ». Lui-même dit : « J'ai hâte d'être fixé au poste de libero. Car je sais que c'est là que j'ai mon meilleur rendement. »*

*Malheureusement, et malgré la clause qui figure au contrat de l'international allemand (liberté pour les matches de la sélection), les ponts semblent rompus entre Stielike et Schoen, lequel déclarait l'été dernier : « Stielike se prend pour plus fort qu'il n'est. Il n'a encore rien prouvé. »*

*ON bannit beaucoup actuellement. Menotti, le sélectionneur argentin, a liquidé le gardien titulaire de l'équipe nationale, Hugo Gatti (l'homme au bandeau), celui-ci ayant demandé un mois de vacances pour récupérer totalement d'une blessure au genou. Les médecins ayant constaté, comme à l'armée, que le soldat Bidasse tirait au flanc, Menotti en a officiellement conclu que les exigences de Gatti « attentaient au sérieux du processus de préparation de la sélection ». Respirez et rompez !*

*C'EST peut-être Jorge Carrascosa, capitaine de la sélection argentine, qui a choisi la meilleure solution. On sait que ce jeune homme dans la force de l'âge, a décliné l'honneur de participer au Mundial 78. Il s'en est expliqué ainsi : « Il y a des choses plus importantes que de disputer une Coupe du Monde. Une Coupe du Monde ne met en jeu ni son pays, ni sa famille. Elle n'est qu'une épreuve sportive. Avant le football, je me préoccupe de mes études, de mon travail, de ma famille. »*

*Avec Carrascosa, Menotti ne peut pas brandir l'interdiction qui ennuie beaucoup Gatti : celle de s'expatrier pour aller jouer aux U.S.A. par exemple. « On peut m'offrir tous les dollars du monde, dit Carrascosa, je resterai à Buenos-Aires. Mes parents ont acquis le droit de voir leur fils durant les dernières années de leur vie. »*

*Bremner le disait déjà en 1974 : « Si, pour jouer une Coupe du Monde, il faut s'entraîner comme des cosmonautes, ça n'en vaut pas la peine. »*

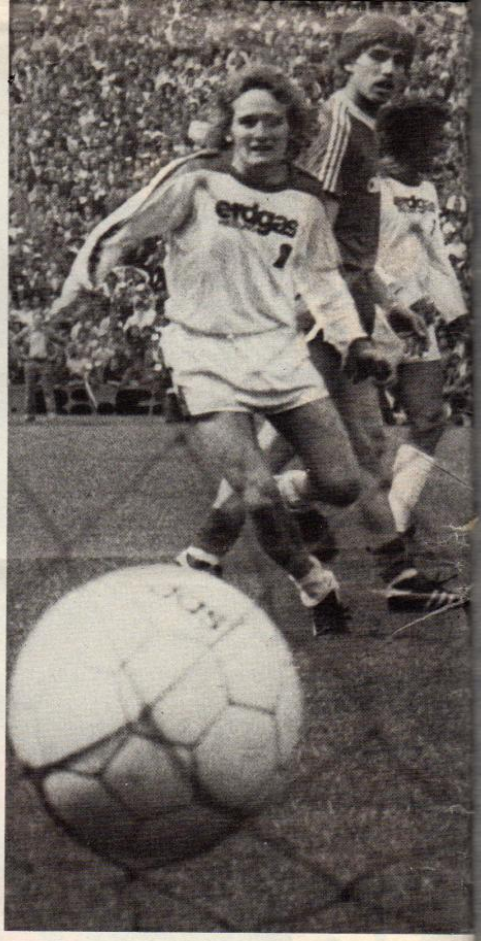
# LES NOUVELLES BASES DU FOOTBALL.

**Keegan, l'un des plus grands internationaux a donné son nom à cette nouvelle chaussure dont les crampons sont vissés directement dans la semelle. Terminé l'embase qui blesse le pied. La chaussure reste souple tout au long des matches.**
**Un grand événement dans l'histoire du football.**

**PATRICK®**

**Le sport français doit croire au progrès.**

# SIMONSEN



Les Ballons d'Or de « **France Football** » aiment bien Paris. Johan Cruyff, trois fois couronné, a pris l'habitude de venir régulièrement dans notre capitale avec son épouse Dany. Franz Beckenbauer attache un prix particulier à chacune de ses visites. Lundi dernier, 6 février, c'était au tour d'Allan Simonsen, lauréat 1977, de découvrir la Tour Eiffel, l'île de la Cité transformée en paquebot ballotté par les flots en crue, les boulevards « **France Football** ».

Simonsen surprend. Si petit, si frêle, si gentiment discret. Le contraire de ces monstres aux costumes bleu pétrole, dont les revers ressemblent aux pare-chocs des grosses américaines. On imagine Allan en professeur de mathématiques ou en patineur de vitesse. Un petit air évaporé mais un je-ne-sais-quoi dans les gestes qui fait deviner son état d'homme pressé.

par Jacques THIBERT

En fait, Simonsen se hâte pour avoir le temps de disparaître et, enfin, de goûter à la solitude des gens simples. Sa solitude à lui tient en deux dames charmantes : son épouse et un bout-de-chou né au mois de décembre, en même temps ou presque que le Ballon d'Or et le vingt-cinquième anniversaire de papa. Bébé ne pleure-t-il pas trop la nuit ? « Si, ça lui arrive » sourit Allan. Le footballeur n'en souffre-t-il pas le samedi ? en Bundesliga ? « Je ne sais pas. Peut-être ! »

Manifestement, Simonsen ne se pose pas ce genre de problème. Les enfants font partie de la vie. Ils pleurent la nuit et, si les parents cignent des yeux pendant la journée, c'est dans l'ordre des choses.

Simonsen appartient à cette race de champions modernes qui escamotent tous les soucis pour se consacrer entièrement à leur art. Embouteillages, pas concerné. Surmenage, pas concerné. Mais, en homme organisé et efficace, Allan va toujours à l'essentiel. Comme le jour de la signature de son contrat avec Moenchengladbach. « Vous me prévoyez cinq semaines et demie de vacances à la fin de chaque saison. », a-t-il demandé. On les lui a accordées, et Allan le feu-follet, chaque année, rejoint la troupe avec un certain retard. Sa maison, plantée en bordure de mer, à une cinquantaine de kilomètres de Vesle, est le royaume où il revient régner durant les beaux étés scandinaves. Il s'en arrache difficilement.

Ce fameux lundi parisien, on attendait Simonsen à l'avion de Düsseldorf. Il n 'en finissait pas d'arriver, bon dernier en tout cas d'une cohorte de lapins pressés. Rebuté par la longue attente à la douane, il s'était assis sur un banc, laissant se retirer la vague. Quand le ciel fut dégagé, il apparut, gai comme un pinson.

Simonsen n'est pas un grand « causeux ». Il écoute, répond en phrases courtes puis, rarement, se répand en longs commentaires sur un sujet qui l'intéresse plus particulièrement : Platini, Vogts, Jensen. De temps à autre, son regard s'allume, amusé.

**« Ce Ballon d'Or, comment a-t-il été accueilli à Moenchengladbach ? On peut supposer que vous l'avez fêté ?**

— Mes camarades ont eu la réaction classique : tu arroses. J'ai arrosé. Pour la fête, elle viendra plus tard : la semaine où ma distinction a été connue, nous avions deux matches à jouer. Cela dit, je crois que tout le monde était content pour moi.

**— Et au Danemark ?**

— L'événement a fait la une des journaux en chatouillant la fierté de mes compatriotes. D'une manière générale, on a écrit que c'était mérité.

**— Quand on pense Simonsen, Moenchengladbach, on se rappelle la finale perdue de Rome. On ne comprend pas très bien comment cette équipe si brillante a pu être aussi terne le 25 mai 1977. Pourquoi ?**

— Parce que Liverpool nous était supérieur.

**— C'est court comme explication.**

— Liverpool, ce jour-là, a joué à cent pour cent de ses possibilités. Moenchengladbach, à quarante pour cent. Ça, c'est un fait. Les explications ne sont pas toujours conformes aux réalités.

**— On a dit, et écrit, que Moenchengladbach avait joyeusement fêté son titre de champion d'Allemagne, quatre jours plus tôt, à Munich. Est-ce une explication conforme à la réalité ?**

— Non. Nous avons bu une ou deux coupes de champagne, comme toujours en pareil cas. La fête n'est pas allée plus loin.

**— La clé de cette finale se trouvait dans le duel Vogts-Keegan. Berti n'a pas vu le jour. Il ne nous avait pas habitué à ça.**

— Nous non plus. Berti s'est fait avoir par Keegan, mais il faut préciser qu'il n'était pas en forme. La prochaine fois il m'étonnerait fort que Keegan soit le vainqueur du duel.

**— Comment faut-il jouer pour s'imposer à Vogts ?**

— Comme Keegan l'a fait à Rome. Il faut remuer sans arrêt, sans temps mort. Mais ce n'est pas suffisant. Il faut également posséder une bonne technique en mouvement. Ces deux conditions me paraissent essentielles pour échapper à Berti.

**— Il vieillit, tout de même, Vogts ?**

— Je vais vous dire. Je préfère l'avoir avec moi que contre moi.

**— Etre malin, c'est important en football ?**

— Quand on a ma taille et mon poids, il faut bien s'inventer quelque chose. Je suis un peu renard.

**— Vos coéquipiers vous surnomment pourtant « der Bulle », le taureau ?**

— Je suis un taureau malin. Je m'engage, mais j'esquisse. Je ne marche pas dans la cape du torero.

**— Vous avez toujours joué ainsi ?**

— Depuis que je suis professionnel j'ai progressé. Mais j'ai un atout, si l'on peut dire, que les autres n'ont pas : chaque jour, à l'entraînement, je joue contre Berti Vogts. Il a bien fallu que je trouve des trucs pour le passer.

**— Votre style est basé sur la vivacité et la vitesse. Travaillez-vous différemment des autres à Moenchengladbach ?**

— Nos entraînement sont très étudiés et ne laissent rien dans l'ombre. Je fais le même travail que mes coéquipiers mais je travaille un peu plus qu'eux mes qualités spécifiques, la détente par exemple.

**— Marquer des buts, vous aimez ça ?**

— Qui n'aime pas ?

**— Vous ne tirez jamais les penalties ?**

— Je n'ai pas à me poser la question. Ce que fait Bonhof est très bien. Autrefois oui, je les tirais.

**— Le départ de Jensen pour le Real Madrid n'a-t-il pas été une brisure préjudiciable dans le jeu de Moenchengladbach ?**

— Jensen était un peu mon père. J'ai

## • Keegan ne possédera plus Vogts • Je suis un peu renard • Beckenbauer est le meilleur • Brésil, mon favori • Cinq jours en Argentine • Platini a raison • Régime, connais pas • Je préfère la liberté

# un petit homme tranquille pas comme les autres

beaucoup perdu sur un plan personnel et affectif. Je peux même dire que ça a été terrible pour moi pendant un certain temps. Mais je ne crois pas que son départ ait nui à l'équipe.

**— Simonsen joueur a changé depuis ?**

— J'ai pris plus de responsabilités, par la force des choses. Je me suis peut-être affirmé pour cette raison. Ce n'est pas sûr.

**— Ne pas jouer la Coupe du monde, avec le Danemark, ça ne vous manque pas ?**

— C'est comme ça. J'en jouerai une autre, si Dieu le veut. Mais l'été prochain je serai en vacances. Ce n'est pas mal non plus.

**— Combien de joueurs de Moenchengladbach vont-ils jouer la Coupe du monde ?**

— Vogts et Bonhof. C'est tout.

**— Comment voyez-vous la sélection allemande idéale ?**

— Maier — Vogts, Kaltz, Rüssmann, Dietz — Flohe, Bonhof, Wimmer — Seliger, Fischer Grabowski.

**— Seliger ?**

— Oui, l'ailier de Duisbourg. Très rapide, très fort.

**— Et Beckenbauer ?**

— Il joue aux Etats-Unis. S'il était disponible, bien sûr que je le prendrais. Il est le meilleur.

**— Pronostic pour la Coupe du monde ?**

— 1. Brésil ; 2. Allemagne ; 3. Hollande ou Argentine ou une autre équipe.

**— Ce n'est pas gentil pour l'Allemagne.**

— L'Allemagne est la meilleure mais l'épreuve se dispute en Amérique du Sud. Je crois que ça avantagera le Brésil de manière décisive.

**— Le programme de Moenchengladbach ?**

— Nous allons jouer la finale de la Coupe intercontinentale contre River Plate le 26 mars et passer cinq jours en Argentine. Au mois de mai, le Championnat d'Allemagne se terminant tôt, nous effectuerons une tournée au Japon et en Israël.

**— Ça, c'est le tourisme. Mais le reste ?**

— C'est important, le tourisme. J'aime beaucoup voyager. Pour le reste, nous allons garder notre titre national et, peut-être, gagner la Coupe d'Europe.

**— Les meilleurs joueurs français, pour vous ?**

— Platini, Six.

**— Six ?**

— Il nous a planté deux buts, au mois d'août 1976, avec l'équipe de France. Deux buts dans le premier quart d'heure. Il est difficile de ne pas s'en souvenir.

**— Vous avez suivi l'affaire Platini. A-t-il raison de vouloir s'expatrier ?**

— Un professionnel a toujours raison d'aller vers son intérêt. Mais il n'y a pas que ça. L'intérêt sportif commande peut-être à Platini d'aller voir ailleurs comment on vit, comment on joue. Quand j'ai signé pour Moenchengladbach, mon cas était différent. J'étais amateur et j'avais tout à prouver. Si je recevais une offre actuellement je l'étudierais avec le plus grand soin.

**— Un Ballon d'Or reçoit toujours des offres ?**

— Depuis que l'on m'a attribué cette distinction, aucune. C'est sans importance : je suis lié à Moenchengladbach jusqu'en 1979.

**— On dit que vous roulez vite en voiture. La vitesse, la course automobile, ça vous intéresse ?**

— Je suis allé à Hockenheim une fois. Je suis les Grands Prix à la télévision. J'aime.

**— La diététique ?**

— Je mange tout ce que je veux, je bois raisonnablement et je fume.

**— La discipline ?**

— Je ne souffre pas de la discipline mais je préfère la liberté. »

Allan Simonsen, après deux coupes de champagne en apéritif, siffle son troisième verre de rosé. La papille gustative apprécie. La douceur reste ce qu'elle était. Samedi en Bundesliga l'ouragan danois soufflera encore en tempête. Après son passage il restera quelques débris. Et le souvenir d'un petit homme tranquille pas comme les autres.

**Sympathique réunion à l' « Equipe », où Simonsen (Ballon d'or de « France Football » 1978), entouré de la direction de notre journal et de M. Ferran, directeur de « France Football », a tenu, verre en main, à baptiser la dernière création des Biscuiteries de la Baie du Mont Saint-Michel, le « Gauchito », et de donner, en compagnie de M. Delaunay, directeur de la Biscuiterie de la Baie du Mont Saint-Michel, le coup d'envoi du « Jeu-Concours » qui accompagne le lancement du « Gauchito ». M. Simonsen était accompagné par M. Scheeren, directeur commercial de Puma France.**

FRANCE Football

# Les piliers du temple

**Marius TRESOR, Henri MICHEL, Dominique BATHENAY : avec PLATINI et ses coups francs magiques, ils ont été les principaux responsables du redressement français en seconde mi-temps à Naples. Leur recette : un tiers de qualités techniques, un tiers de valeur morale, un tiers d'intelligence tactique, le tout saupoudré d'un zest d'expérience. Ce sont des joueurs comme eux qui assurent la solidité de l'équipe de France. Ils sont les piliers du temple. En haut BATHENAY tire sous l'œil de LACOMBE et ANTOGNONI (à terre) ; à gauche TRESOR monté à l'attaque inquiète ZOFF et SCIREA ; ci-dessous MICHEL centre malgré l'opposition de Patrizio SALA.**

(Photos A. Lecoq, R. Krieger J.-C. Pichon).